

UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
ÉCOLE DOCTORALE « SOCIÉTÉS, ESPACES, PRATIQUES, TEMPS »

Thèse en vue de l'obtention du titre de docteur en

SOCIOLOGIE

DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE ET DÉVELOPPEMENT LOCAL:

***LA COMMUNAUTÉ LAGUNAIRE À TAM GIANG - CÂU HAI,
PROVINCE DE THỪA THIÊN HUẾ, VIETNAM***

Présentée et soutenue publiquement par

Duy Long DAM

Le 17 novembre 2017

Sous la direction de M. le Professeur Huu Khoa LE



Membres de jury :

Jacques BAROU, Directeur de recherche émérite CNRS (*Rapporteur*)

Gilles FERREOL, Professeur à l'université de Bourgogne-Franche-Comté

Huu Khoa LE, Professeur à l'université de Lille 3 (*Directeur*)

Bernard GUESNIER, Professeur à l'université de Poitiers (*Rapporteur*)

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance, en premier lieu, à Monsieur le Professeur Huu Khoa LE, d'avoir accepté d'être mon directeur, mais surtout de la confiance dont il a fait preuve à mon égard. Sa grande disponibilité, son soutien, ses suggestions et ses corrections toujours avisées m'ont permis de progresser à chaque instant. Je veux dire toute la satisfaction que j'ai eue d'avoir pu évoluer sous sa direction.

Je voudrais ensuite témoigner de ma sincère gratitude à Monsieur le Professeur Gilles Ferréol et à l'équipe de laboratoire C3S, l'école doctorale SEPT, pour m'avoir donné l'opportunité de réaliser cette recherche.

Qu'il me soit également permis de remercier mes rapporteurs, Monsieur le Professeur Jacques Barou et Madame Myriam de Loenzien pour le temps consacré à sa lecture.

Je témoigne aussi de mon estime à mes collègues à l'université des technologies à Ho Chi Minh. Cette recherche n'aurait pas pu être menée sans l'aide de ces enquêteurs. Ils ont consacré une bonne part de leur temps précieux à la réalisation des enquêtes. Je leur sais gré de l'attention qu'ils ont eue pour ce travail.

Je formule un remerciement tout particulier à mes parents, mais aussi à l'ensemble de ma famille, pour leur soutien, leurs encouragements et l'intérêt sincère qu'ils ont porté à l'ensemble de mon parcours universitaire. La réussite de celui-ci vous est en grande partie dédiée.

Je pense bien sûr aux pêcheurs paysans dans la lagune de Tam Giang - Càu Hai qui m'ont beaucoup aidé. Sans eux, ce travail n'aurait probablement pas connu le même dénouement.

Le dernier remerciement s'adresse à tous ceux que je n'ai pas cités précédemment, mais qui m'ont apporté leur soutien ou leur aide, d'une manière ou d'une autre, lors de ces années.

Mon éducation Vietnamiennne m'apprend :

3R (Remerciements-Reconnaissances-Respects).

SOMMAIRE

| | |
|--|------------|
| REMERCIEMENTS | 3 |
| SOMMAIRE..... | 4 |
| PARTIE 1 : ARGUMENTATIONS THÉORIQUES...MÉTHODOLOGIQUES | 17 |
| CHAPITRE 1. LA THÉMATIQUE ET SES ARGUMENTATIONS THÉORIQUES | 18 |
| CHAPITRE 2. MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE : SOCIOGRAPHIE ET RÉALITÉS SOCIALES LOCALES | 58 |
| CHAPITRE 3. CULTURE LOCALE ET DÉVELOPPEMENT LOCAL - ORIENTATION DE LA RECHERCHE | 72 |
| PARTIE 2 : LE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE ET LES RÉALITÉS VILLAGEOISES | 80 |
| CHAPITRE 4. LA COMMUNAUTÉ LAGUNAIRE – UNE COMMUNAUTÉ HÉTÉROGÈNE | 81 |
| CHAPITRE 5. LA LAGUNE DE TAM GIANG - CÀU HAI, UN ESPACE DE PROJETS..... | 104 |
| CHAPITRE 6. ENQUÊTE DE TERRAIN SUR LES IMPACTS TOURISTIQUES DANS LA LAGUNE DE TG-CH..... | 139 |
| PARTIE 3 : PROBLÈMES SOCIAUX : DES RÉALITÉS COMMUNAUTAIRES AU DÉVELOPPEMENT DURABLE..... | 153 |
| CHAPITRE 7. FONCTION COMMUNAUTAIRE DANS LE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE: PARTICIPER OU ÊTRE MOBILISÉ | 154 |
| CHAPITRE 8. LA VALEUR PERÇUE PAR LA COMMUNAUTÉ SUR LE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE | 185 |
| CHAPITRE 9. LE TOURISME DANS LA VILLE FANTÔME - LA VALORISATION CULTURELLE POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE .. | 218 |
| CONCLUSION | 241 |
| BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE..... | 248 |
| TABLE DES MATIÈRES..... | 310 |

Photo 1 : l'aube à la lagune de Tam Giang - Cau Hai



Source : www.songlamplus.vn

Photo 2 : les pêcheurs sur la lagune de Tam Giang - Cau Hai



Source : www.ivivu.com

INTRODUCTION

Depuis une dizaine d'années, le tourisme communautaire est considéré comme un outil pour lutter contre la pauvreté dans le pays en développement. La réalité sociale au Vietnam nous montre que le rôle des communautés locales dans le développement touristique est encore faible. Il faut une recherche pour analyser la relation réelle entre le tourisme et la communauté locale. La participation de la communauté locale dans le développement touristique et le développement local devient donc la priorité de cette recherche.

La participation communautaire au tourisme reste toujours un sujet d'actualité chez plusieurs auteurs dans le monde entier depuis une dizaine d'année. Une question récurrente est posée par des chercheurs dans le secteur du tourisme : « En quoi consiste la relation réelle entre le tourisme et la communauté ? ». À l'heure actuelle, il n'y a pas encore de réponse communément acceptée par tous les auteurs. Bernard SCHEOU, spécialiste du tourisme solidaire, soulève une très bonne problématique sur ce thème : « Est-ce que la participation communautaire est une bonne solution contre la pauvreté ? » En même temps, il pointe deux illusions sur la participation communautaire au tourisme : Illusion participative et illusion culturaliste, lesquelles illusions s'ouvrent sur de nouvelles réflexions sur la participation communautaire au tourisme.

Notre sujet de recherche émane du terrain et vise à analyser la sociographie et les réalités sociales de la lagune de Tam Giang - C au Hai (d esormais TG-CH). Il s'agit d'étudier ce site pour la compréhension des impacts touristiques et de la participation communautaire dans une « pseudo-démocratie ».   partir de là, il sera pertinent de proposer des solutions pour un développement durable de cette lagune.

Introduit au Vietnam dans les années 60 du XX^e siècle, le tourisme est devenu assez rapidement la plus importante « industrie » de ce pays. En 2016, environ 10.000.000 touristes internationaux sont venus au Vietnam. Dans ce pays, le nouveau tourisme, appelé « tourisme communautaire » est apparu seulement depuis quelques années, grâce aux agences de voyages qui ont vite compris que la période où les

touristes restaient dans le bus et regardaient les paysages où se passait la vie des autochtones étiat désormais révolue. Les touristes d'aujourd'hui ont besoin d'expérimenter la nature, la culture, la vie, les coutumes des communautés locales et de vivre la vie des locaux. Ces agences de voyages ont commencé à chercher des destinations typiques, primaires pour élaborer des programmes, des circuits qu'elles appellent « Tourisme communautaire ». Après une période d'exploitation de ce tourisme apparaissaient deux problèmes :

- Au niveau de la gestion : la mise en place du tourisme communautaire est presque dominée par les agences de voyages. Les communautés locales ne participent presque jamais à la discussion, à la décision et à la mise en place des activités ou les projets touristiques dans leur région.

- Au niveau de la distribution des bénéfices : les autochtones reçoivent souvent un montant modeste en tant que guides locaux ou propriétaires.

Photo 3 : Maison jardin – un échec du tourisme communautaire à Hué



Source : www.dulichhue.com.vn

Disposant d'une situation géographique stratégique, possédant des paysages somptueux, des villages artisanaux et une culture très riche avec deux sites classés au patrimoine culturel mondial, Thừa Thiên Huế - une province centrale du Vietnam - a le potentiel pour devenir le centre touristique de ce pays. Parmi les ressources naturelles potentielles de Huế, la lagune de TG-CH - une des plus grandes lagunes du Vietnam, avec ses ressources précieuses en faune et flore et en culture originale des communautés environnantes - est une nouvelle destination touristique de cette province.

Photo 4 : la lagune de TG-CH



Source : l'auteur

Conformément à la décision N⁰ 1995 datée du 27/11/2009 signée par le Premier ministre sur l'approbation du projet « *développement socio-économique dans la lagune de TG-CH à l'horizon de 2020* », fondé sur le plan N⁰ 20 daté du 02/12/2010 du Comité populaire de Thừa Thiên Huế sur la mise en œuvre de la décision du

Premier ministre, un projet a été mis en place dans le but de valoriser le tourisme comme un secteur économique clé de la lagune, de créer des changements positifs et d'importants avantages socio-économiques grâce au développement du tourisme dans la région afin d'améliorer les conditions de vie des habitants, d'assurer la redistribution des bénéfices du tourisme, de maintenir les revenus des communautés et de réduire la distance entre la ville et la campagne.

Avant cette décision du Premier ministre, une agence de voyages avait déjà décidé de mettre en place le tourisme communautaire dans le village de Phước Tích - un ancien village artisanal situé au Nord de la lagune de TG-CH. Par ailleurs, à compter de 2010, ont vu le jour deux programmes touristiques connus. De multiples questions ont été formulées : Les activités touristiques ont-elle des impacts sur la communauté des pêcheurs autour de la lagune de TG-CH ? Est-ce que cette communauté fait preuve d'une bonne participation au tourisme ? Comment fait-elle face au développement du tourisme dans la lagune. Ces questions m'ont inspiré l'idée de réaliser cette recherche intitulée « *Développement touristique et ruralité – exemple de la communauté lagunaire à TG-CH, province de Thừa Thiên Huế, Vietnam* ».

Motivation du chercheur

En tant que jeune chercheur en science du tourisme, je voudrais construire un pont pédagogique entre le tourisme et la sociologie, en approfondissant mes recherches sur la relation entre le tourisme et la vie des communautés locales sur plusieurs aspects, notamment sur les communautés rurales dans cette province en particulier et dans mon pays en général. La question des bénéfices pour la communauté de la participation au tourisme m'inspire toujours des réflexions. C'est la raison pour laquelle cette recherche me motive énormément à analyser de manière approfondie les réalités sociales de la lagune de TG-CH par des études de terrain. Fort de cet appui, je vais proposer des orientations et des solutions pour mettre en valeur les potentialités touristiques de la localité et pour améliorer la participation communautaire au tourisme, en vue d'un développement durable.

En tant qu'enseignant en tourisme dans une université vietnamienne, les résultats de cette recherche me permettront de diversifier et d'approfondir, sous des angles divers, les matières sociologiques et touristiques dont je m'occupe dans ma faculté. Comme je donne des cours sur le tourisme communautaire et sur le tourisme durable, cette recherche ne sera que bénéfique pour mes réflexions sur la participation des communautés locales au tourisme et sur les bénéfices qu'elles en retirent dans une zone très typique comme la lagune de TG-CH.

Ordre prioritaire des axes centraux de la problématique

1. Réexaminer les activités touristiques qui sont apparues dans la lagune de TG-CH en rapport direct avec le développement touristique de Hué.

2. Réanalyser le développement socio-économique dans la lagune de TG-CH à l'horizon de 2020 ; ce développement dont les politiques ont été lancées par la province de Thừa Thiên Huế pour les secteurs économiques dans cette lagune, surtout le secteur touristique. L'analyse en profondeur des circuits de voyage connus a été programmée et commercialisée. La particularité de ces programmes, ce n'est pas seulement de faire visiter aux touristes les différentes destinations de la lagune mais aussi de leur faire vivre des expériences typiques par la découverte des caractéristiques de la culture lagunaire en participant aux activités traditionnelles. Reconsidérer la lagune de TG-CH aux niveaux des infrastructures locales, des ressources régionales, des patrimoines ancestraux, de la dynamique de transformation du lien social local depuis l'arrivée du tourisme et la participation communautaire aux activités touristiques : telle est la problématique qui se résume dans la question concrète : « comment la communauté lagunaire de TG-CH peut-elle se lancer dans le tourisme ? ».

Ce raisonnement suscite les cinq questions suivantes :

Q1 - Que seront la vie et la survie de la communauté des pêcheurs dans la lagune de TG-CH face aux impacts du tourisme ?

Q2 - Quels seront leur style de vie et leur niveau de vie ?

Q3 - Quelle sera la relation entre la communauté des pêcheurs paysans et le développement touristique dans le contexte de la mondialisation accélérée en Asie pacifique ?

Q4 - Quels sont les vecteurs touristiques favorables et défavorables dans les relations sociales habituelles entre les nouveaux acteurs internationaux, nationaux et locaux ?

Q5 - Quels sont les modèles, donc les orientations touristiques proposées par les pouvoirs centraux, régionaux et locaux pour une meilleure participation communautaire au tourisme dans la lagune de TG-CH ? Et quels sont les fondements, c'est-à-dire les argumentations et les raisonnements en faveur de ces modèles de la participation locale ?

Objectifs principaux des enquêtes pour la rédaction de la thèse

Ce travail vise à élaborer :

Une monographie complète sur les impacts du développement touristique dans la lagune de TG-CH dans la vie sociale, culturelle, locale de la communauté des pêcheurs paysans. Ces impacts - positifs et négatifs - portent à leur tour sur l'environnement naturel maritime, puis sur les milieux éducatifs de la région, sans oublier les liens sociaux de la communauté des pêcheurs paysans dans la lagune de TG-CH depuis des siècles.

Une ethnographie en profondeur sur le changement des structures culturelles d'origine de la communauté des pêcheurs paysans face au développement touristique dans la lagune de TG-CH. Ici, les analyses ethnographiques réexaminent, grâce aux enquêtes de terrain, les rapports entre culture communautaire, croyances locales et cultes ancestraux qui doivent être réalisés dans les changements permanents et imposants des actions touristiques sur la vie et le lien culturel de la communauté des pêcheurs paysans.

Une sociographie étendue sur les relations structurantes entre cette communauté des pêcheurs-paysans, l'autorité régionale Thừa Thiên Huế et le pouvoir central au niveau national, sachant que le développement touristique modifie radicalement les rapports entre les secteurs de la pêche, de l'agriculture et l'offre touristique.

Une anthropologie des héritages culturels qui s'associe à une sociologie des actions touristiques où le processus de la proposition-discussion-décision-action du projet des développements touristiques décrit à la fois la coopération mais aussi l'opposition entre les forces sociales sur place, l'alliance de ces forces qui vont de pair avec ses rivalités dans le temps et dans l'espace des applications de l'investissement touristique.

Une ethnologie des patrimoines ancestraux se fusionne avec une sociologie du développement durable, dans lesquelles le processus de la proposition-discussion-décision-action des projet des développements touristiques s'inscrivent aussi dans les jeux de négociations locales, régionales, nationales dans des démarches de marchandage et de surenchères, sans oublier la lourdeur administrative qui résulte de la présence autoritaire d'un régime politique de parti unique favorisant la bureaucratie qui fonctionne souvent de pair avec la corruption des cadres qui freinent et qui bloquent de bonnes initiatives, positives et valorisantes au niveau de la communauté.

Centralisation des analyses sociologiques

L'ensemble des cinq approches nouvelles permet probablement de mieux examiner :

- a. Les modèles touristiques proposés et les expériences touristiques concrètes.
- b. L'écart entre les expériences touristiques concrètes et la politique touristique imposée.
- c. L'espoir du développement durable dans les actions touristiques réelles.

d. L'avenir de la communauté des pêcheurs face aux actions touristiques venant de la société de consommation avec les fortes ressources technologiques et de la communication de l'Occident.

e. Les bouleversements sociaux réels et durables quant au lien social fondé sur des traditions ancestrales face cette fois-ci au double mouvement : la mondialisation et la modernité des communications.

L'enjeu de l'étude : Un objet d'étude sociologique entre le local et le global

Par cette étude, la problématique de la recherche qui conditionne ainsi l'ensemble de toutes les enquêtes de terrain, est de placer un objet d'étude sociologique sur la réalité sociale de TG-CH entre le local si spécifique d'une population possédant sa propre organisation sociale et le global de la mondialisation touristique qui bouleverse les activités régionales et surtout la vie locale entre son monde agricole et son monde maritime.

L'objet de cette étude sociologique est donc construit à partir des exigences théoriques et méthodologiques suivantes :

1. *Sociologie du développement social* sur TG-CH dans le double contexte du développement national du Vietnam avec sa gestion centralisée, et du développement régional de la région Thừa Thiên Huế où TG-CH n'est jamais un enjeu majeur pour les autorités nationale et régionale.

2. *Sociologie de l'action touristique* comme l'effet direct de la mondialisation où la population locale de TG-CH qui possède peu d'autonomie de décisions, et d'indépendance d'initiatives, dans le mécanisme institutionnel actuel du pays où la bureaucratie fonctionne de pair avec le copinage, la corruption.

3. *Sociologie du développement local* dans le processus de la planification nationale et de la participation locale avec la culture locale originale, la société spécifique qui a son propre mécanisme de résistance fondé sur ses longues traditions, sa propre logique d'orientation basée sur ses forts héritages.

4. *Sociologie des activités culturelles locales* réellement renforcées par ses propres patrimoines locaux avec ses exclusivités de cultes, de vénération... afin de

consolider non seulement sa culture locale d'origine mais aussi son identité unique face aux différents groupes culturels du Vietnam.

L'articulation de ces sociologies permet le déploiement des recherches, des enquêtes, des investigations dans la cohérence thématique et la pertinence méthodologique d'une telle étude.

Délimitations de recherche

La participation communautaire au tourisme est un thème très intéressant. Qui plus est, la participation des communautés rurales au tourisme dans un pays en voie de développement comme le Vietnam est un bon objet à analyser. Le choix de cet objet de recherche sur un terrain très large comme la lagune de TG-CH entraînera les délimitations suivantes :

Premièrement, la lagune de TG-CH est une zone très large (5.200 hectares) et elle traverse 5 districts de la province de Thừa Thiên Huế (Quảng Điền, Phong Điền, Hương Trà, Phú Vang, Phú Lộc). Nous n'avons pas pu réaliser l'étude de terrain dans tous les villages autour de la lagune.

Deuxièmement, l'ensemble de communauté des pêcheurs paysans autour de la lagune de TG-CH est très important. Dans le cadre de cette thèse, je ne choisis que 400 membres des familles locales pour réaliser des entretiens et pour leur proposer des questionnaires.

Troisièmement, il n'y a pas encore beaucoup de recherches profondes sur la participation communautaire au tourisme et les impacts touristiques, notamment sur la valeur perçue par la communauté locale dans la participation au tourisme. Donc, la construction des échelles de mesure ou des variables ne sont pas encore suffisantes. Elles seront à développer dans l'avenir par l'auteur de cette thèse.

Quatrièmement, plusieurs circuits ont été proposés et commercialisés dans la lagune de TG-CH. Pourtant, cette recherche portera seulement sur trois programmes les plus connus pour réaliser les analyses concernées ; ces programmes sont

respectivement intitulés *Les traits de Tam Giang*, *Les vagues de Tam Giang* dans le Nord de la localité et *Tam Giang écotour* dans le Sud de celle-ci. Cette délimitation sera développée dans les recherches plus larges et plus approfondies dans l'avenir.

Organisation de la thèse

Avant d'entrer dans les détails de cette recherche, nous souhaitons présenter le plan général de notre thèse, pour en donner une vue globale. Nous développerons notre thèse selon 4 parties :

La première partie sera consacrée aux théories et aux raisonnements méthodologiques. Son chapitre 1 portera à la connaissance du lecteur la thématique de la recherche ainsi que ses arguments théoriques. Les notions centrales liées à la culture locale seront analysées de manière approfondie. En deuxième lieu, nous présenterons la méthodologie de recherche : sociographie et réalités sociales locales. En tant que recherche sociologique, la méthode la plus importante que nous utilisons est l'étude de terrain. Le troisième chapitre de cette partie dessinera l'orientation de notre thèse – la culture locale. Mais avant cela, nous présenterons le potentiel unique de la province Thừa Thiên Huế et du Vietnam - la lagune de TG-CH avec toutes ses richesses naturelles et culturelles.

Dans la deuxième partie, nous présenterons notre terrain d'étude et nos objets d'étude. Le chapitre 4 reviendra sur la présentation des pêcheurs paysans pour mieux connaître cette communauté et ses caractéristiques. Le chapitre 5 est une description des projets et des activités touristiques liés à la lagune de TG - CH. Une monographie des impacts touristiques sera analysée dans le chapitre 6.

La troisième partie sera l'âme de la recherche. Elle montrera les problèmes sociaux, les réalités communautaires dans le rapport avec le tourisme dans la lagune de TG-CH. Le chapitre 7 sera une analyse profonde de la fonction communautaire dans le développement touristique. Cette partie sera divisée en deux chapitres. Elle donnera aussi une image détaillée de la participation communautaire au tourisme dans la lagune de TG-CH. Quelle est la motivation de la participation des communautés ?

Quelles sont des ressources mobilisées pour leur participation ? Quel est le degré de la participation (spontané, organisé, provoqué, imposé) ? Existe-t-il des différences, voire des conflits entre des groupes communautaires dans leur participation (entre les participants et les non participants) ? Quelle est la relation entre la communauté lagunaire et les autres acteurs touristiques dans leur participation ? Nous proposerons ensuite un modèle pour mesurer la valeur perçue par la communauté sur le développement touristique dans le chapitre 8. Si la notion « valeur perçue » est utilisée souvent dans le secteur de vente et marketing, son application dans le domaine du tourisme est une contribution de la recherche afin de proposer une meilleure participation. Enfin, pour parachever cette partie, dans le chapitre 9, la culture locale est analysée de manière encore plus détaillée dans le cadre de l’histoire de la ville fantôme, située à côté de la lagune de TG-CH. La suite de ce chapitre proposera des modèles possibles pour développer le tourisme lagunaire, après une analyse comparative des modèles de tourisme lagunaire dans le monde.

Une conclusion générale comprenant dix points cruciaux sera tirée à la fin de cette thèse pour clôturer ma recherche.

PARTIE 1 :

ARGUMENTATIONS THÉORIQUES ET

RAISONNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES

CHAPITRE 1. LA THÉMATIQUE ET SES ARGUMENTATIONS THÉORIQUES

Ce chapitre va donner des arguments théoriques autour de la thématique de cette recherche. Car les termes *communauté*, *impact touristique*, *participation de la communauté locale*, *développement local* vont être utilisés très souvent dans ma thèse. Par ailleurs, il est aussi nécessaire de présenter une typologie des recherches antérieures en vue de comprendre, d'analyser et de proposer des modèles possibles pour un développement durable de la région.

1.1 Les aspects du terme « communauté »

1.1.1 Définition de Communauté

Avant de découvrir les aspects différents du terme « communauté », il faut savoir que la communauté lagunaire à TG-CH a les caractéristiques d'une communauté qui réside dans un territoire très typique. La lagune de TG-CH est la plus vaste lagune de l'Asie du Sud-Est. De ce fait, cette communauté va avoir diverses caractéristiques intéressantes à étudier.

Cette communauté est généralement considérée comme un agrégat de personnes résidant dans une zone où les habitants ont des liens communs et / ou des interactions (Hillery, 1955, 1972; Gill, 1999). Wilkinson (1991, p. 80) stipule que la « communauté est l'endroit où les gens vivent la « société » directement ». Dans cette définition de la communauté, une distinction doit être faite entre la communauté « géographique » et la communauté « d'intérêt » (Goldschmidt, 1947; Kearns et Joseph, 1995). Ces descriptions sont compatibles avec la notion de lieu qui continue d'être un aspect central des études rurales (Bradley et Lowe, 1984; Johnston, 1991; Yarwood, 1996). La communauté peut ensuite être définie en fonction des limites géographiques ou spatiales, ainsi que les structures sociales / culturelles, économiques, institutionnelles et politiques et des fonctions, en particulier là où il y a un intérêt commun largement partagé.

Il y a des auteurs qui critiquent la notion de communauté. Par exemple, deux anthropologues discutent du caractère « glissant » de la notion de communauté qu'ils croient « trop vague, trop variable dans ses applications et ses définitions pour être d'une utilité autre que celle d'un outil d'analyse » (*Amit, V., and Rapport, N., The Trouble with Community: Anthropological Reflections on Movement, Identity and Collectivity, at.13 (2002).*

Pourtant, un autre auteur propose une approche de la communauté « comme une forme d'organisation sociale dans laquelle l'existence concrète de la différence, la hiérarchie, et le conflit doivent être péniblement et laborieusement négociés, si l'on veut que les objectifs politiques de développement, la conservation, et la consolidation démocratique soient significatives » (*Agrawal, A., Community-in-Conservation : Tracing the Outlines of an Enchanting Concept, in Jeffrey, R. and Sundar, N. ed., A New Moral Economy for India's Forests? Discourse of Community and Participation, 92-108, at 104 (1999).* Amit et Rapport - les anthropologues dans le 21^e siècle- considèrent que « la notion de communauté » offre « un havre de paix conceptuel idéal, un emplacement à partir duquel on peut en toute sécurité circonscrire des toiles potentiellement infinies de connexion. » 11 (*Op.cit (note 7) at 17.*).

Telle est, selon nous, la synthèse des définitions représentatives de la Communauté. Nous allons ensuite en donner la définition qui correspond à notre recherche à la fin de cette partie.

On pourrait trouver une grande littérature qui traite de la notion de Communauté. Il y a trois sociologues très connus qui ont donné des définitions différentes sur le terme communauté : Tönnies, Durkheim et Mauss. Le dictionnaire Le Petit Larousse de 2011 définit la Communauté comme suit : Communauté (de communal) 1. État, caractère de ce qui est commun ; similitude, identité. *Communauté de sentiments*. 2. DR. Régime matrimonial légal des époux mariés sans contrat ; ensemble des biens acquis pendant le mariage. 3. Groupe social ayant des caractères, des intérêts communs ; ensemble des habitants d'un même lieu, d'un même État. *La communauté nationale*. 4. Ensemble de pays unis par des liens économiques,

politiques, etc. 6. a. Groupe des personnes vivant ensemble et poursuivant des buts communs. b. Société de religieux soumis à une règle commune.

La communauté des psychologues sociaux Garcia, Giuliani et Wiesenfeld¹ soulignent 9 différentes manières d'utiliser le terme Communauté :

Un groupe de personnes partageant des caractéristiques et des intérêts et qui vivent dans une société plus large dont ils se distinguent.

Le sens dans lequel on appartient à un réseau de relations mutuellement utiles et à qui l'on peut faire confiance de l'intérieur, ce qui évite le sentiment permanent de solitude qui pousserait à adopter un style de vie permettant de distinguer l'anxiété de la prédisposition à une plus subséquente angoisse.

Une communauté peut être conçue selon trois dimensions :

a) comme un lieu où l'environnement physique est considéré comme naturel ou comme artificiel;

b) comme un groupe de personnes, comme une population. Les communautés diffèrent cependant par la taille de leurs populations et par les caractéristiques sociales de leurs habitants,

c) comme un système social. Une communauté comme un système peut être considérée comme la totalité des interactions entre les sous-systèmes (santé, éducation, économie, religion, famille et communication), parce que chaque communauté dispose d'une variété de règles de comportement qui satisfont les besoins locaux à travers la spécialisation des fonctions et des personnes qui composent ces sous-systèmes.

¹ Garcia, I., Giuliani, F. et Wiesenfeld, E., 27 *Journal of Community Psychology* 727-740 (1999), p.728-729.

Un ensemble de groupes de population qui vivent ensemble dans les lieux ruraux ou urbains dans des conditions spécifiques d'organisation et de la cohésion sociale et culturelle.

La communauté dans son ensemble comprend trois composantes principales : a) une fonction, b) une structure et c) une culture.

Un groupe d'individus qui vivent ensemble dans un endroit géographique spécifique, qui entretiennent des relations sociales entre leurs membres qui reconnaissent qu'ils appartiennent à cette communauté.

Un groupe de personnes qui partagent un territoire commun, un ensemble de ressources communes, et une culture commune, qui interagissent fréquemment, et qui se considère comme faisant partie d'un groupe social défini comme une communauté.

De ces divers exemples, Garcia, Giuliani et Wiesenfeld tirent deux caractéristiques majeures de la Communauté : a) soit une des caractéristiques structurelles, c'est-à-dire les personnes et l'environnement physique, et b) les caractéristiques fonctionnelles à la suite de la structuration structurelle (les réseaux sociaux générés dans la vie quotidienne de la communauté).

Les points de vue de Garcia, de Giuliani et de Wiesenfeld, outre les éléments fonctionnels, sont exprimés dans une série de processus qui agissent sur toute la communauté en même temps. Dans ces procédés, l'affect est en cause, le sentiment des membres d'une communauté pour l'autre et pour la communauté elle-même. Sur ce sens de la communauté, McMillan et Chavis² citent quatre composantes, dont certains ont des sous-composantes.

1) *Le sentiment d'appartenance*, qui contient a) la sécurité émotionnelle, b) l'appartenance et l'identification, c) l'investissement personnel/ contribution

² McMillan, D. et Chavis, D., *Sense of community: A definition and theory*, *Journal of Community Psychology*, 6-23, at 14 (1986).

personnelle (matériel et immatériel) et d) le système de symboles communs (ex. langues particulières, les structures, peintures) ;

2) *Influence*: l'influence d'une communauté sur ses membres et l'influence des membres sur leur communauté,

3) *L'intégration et le besoin de satisfaction* : Dans une communauté, une série de processus sont mis en place pour satisfaire les attentes collectives alors que les besoins collectifs peuvent également être remplis.

4) *Liens affectif partagés* : Selon McMillan et Chavis, une communauté peut être appréciée par la fréquence et la qualité de l'interaction, l'histoire partagée et l'investissement que les gens font dans leur communauté.

Comme ces auteurs le montrent, la « communauté » contient divers éléments objectifs et subjectifs comme parties intégrantes. Ce qui semble essentiel pour nous, c'est, outre la création d'une définition fonctionnelle de la « communauté », comment faire face aux éléments subjectifs de la « communauté ».

« Une définition commune de la communauté a émergé comme un groupe de personnes avec des caractéristiques diverses qui sont liées par des liens sociaux, partagent des points de vue communs, et s'engagent dans une action commune dans des endroits géographiques donnés. Les participants diffèrent par l'importance qu'ils accordent à des éléments particuliers de la définition. La communauté a été définie de manière similaire mais vécue différemment par les personnes d'origines diverses”. (McQueen et al, 2001) [Cité: McQueen K.M. et al (2001) *Communautaire recherche participative Qu'est-ce que la Communauté ? Une définition basée sur les preuves de la santé publique participative, American Journal of Public Health, vol 91, n ° 12, 1929-1938*]

La Communauté est souvent définie comme un concept géographique ou d'un point de vue de l'intérêt collectif. L'idée de communauté est attaquée. Pedlar (1996 : 9), quant à lui, définit la communauté comme « un certain sentiment d'appartenance, la participation psychologique, l'interaction sociale, et les sentiments de

connectivité ». Définir la communauté a été une quête permanente pour les théoriciens et des chercheurs. Selon Johnson et al. (2000) « la communauté est un réseau social d'individus en interaction, en général concentrés dans un territoire défini ». Burr (1991) affirme qu'il existe quatre approches théoriques de la communauté. Ces quatre approches sont les suivantes : l'approche de l'écologie humaine, l'approche du système social, la démarche d'interaction et l'approche critique.

En adoptant une approche écologique, l'accent est mis sur la communauté qui vit ensemble et s'adapte à la configuration, un processus qui produit des caractéristiques distinctives de la communauté. L'approche met l'accent sur le système social des rôles et des institutions qui régissent la société, son accent est mis sur l'ordre des relations sociales et de la primauté de l'appartenance au groupe. Une approche interactionnelle peut être considérée comme la somme des interactions régulières sociales des individus. Conformément à cette approche, Warren (1978) considère la communauté comme étant la somme des interactions, cluster de personnes et d'organisations qui occupent une zone géographique restreinte. En revanche, une approche critique souligne les forces d'opposition dans les groupes de processus de décision. En règle générale, la communauté est cependant comprise comme englobant les intérêts, les coutumes et les modes de pensée ou d'expressions ; la collectivité, l'association humaine et le réseau social (Goeogre, 2004).

Quelques principes de la communauté :

- Une communauté est inclusive. Les différences individuelles sont acceptées. L'individualisme est souple, plutôt que rigide, il peut s'épanouir.
- Une communauté est réaliste et multi-dimensionnelle. Chaque membre est libre d'expérimenter les facettes de sa propre réalité.
- Une communauté facilite la guérison une fois que ses membres cessent d'essayer de guérir ou de résoudre leurs problèmes.
- Les membres d'une communauté peuvent discuter entre eux sans s'anéantir.

- Une communauté est un groupe de tous les dirigeants qui partagent une responsabilité égale et son engagement pour le maintien de son esprit.
- Une communauté est un groupe de travail très efficace.
- Une communauté doit produire des décisions idéales et consensuelles.
- Dans une communauté un large éventail de dons et talents est nécessaire.

1.1.2 Communauté rurale

La communauté rurale doit être tout d'abord une communauté qui a les caractéristiques de la communauté selon les définitions précitées . D'ailleurs, la communauté rurale possède des différences par rapport aux autres communautés, comme la communauté urbaine...

Selon Albert Demangeon (Demangeon, 1993), *« pour étudier le peuplement rural, il ne suffit pas de rechercher comment se répartissent et se groupent les maisons rurales ; il faut encore considérer les rapports qui existent entre ces groupes de maisons et le territoire qui fait vivre leurs habitants. L'ensemble de ces maisons, avec les habitants et les territoires exploités, constitue ce qu'on peut appeler une communauté rurale. Cette communauté rurale comprend donc un groupe d'hommes qui vivent de l'agriculture, ayants des intérêts voisins et communs et, par suite, entretenant les uns avec les autres des relations économiques et sociales beaucoup plus étroites qu'avec n'importe quel autre groupe. »*

Cet auteur a mentionné trois types fondamentaux de communauté rurale au cours de l'évolution historique. C'est d'abord la communauté villageoise primitive, telle qu'on l'observe dans les phases les moins avancées de l'agriculture ; le travail de la terre s'y pratique à l'aide d'instruments à main, sans animaux domestiques et presque toujours par la main des femmes ; la terre cultivée s'y renouvelle constamment par des défrichements de terre vierge (brousses, friches, forêts) qui rendent nécessaire le déplacement des villages ; il n'y a pour ainsi dire pas de villages permanents ; les villages sont presque tous migrants.

C'est ensuite la communauté villageoise, telle qu'elle résulte d'une agriculture sédentaire qui utilise toujours le même sol, pratiquée par les hommes, employant les animaux domestiques et la charrue ; elle s'accompagne d'usages communautaires tels que le morcellement des champs, les biens communaux, la redistribution périodique des terres ; ce type de communauté remonte aux plus anciennes civilisations en Europe et en Asie ; c'est de lui que sont issus les types de communautés modernes, plus libres, plus individualistes, de l'Europe moderne et même de l'Asie orientale.

C'est enfin la communauté rurale moderne se composant essentiellement des cultivateurs qui vivent sur des fermes isolées et d'un village qui est le centre commercial et officiel de la communauté. C'est le type fréquent dans certaines régions de l'Europe occidentale et surtout aux États-Unis.

1.2 Le tourisme ET la communauté

Pourquoi « ET » est-il mis en majuscule ? Parce que c'est vraiment une relation bilatérale pour un développement durable. On ne peut pas développer le tourisme sans la communauté locale. La réalité au Vietnam montre qu'il manque une relation égale entre ces deux acteurs.

1.2.1 Les impacts du tourisme sur la communauté locale

Définition des impacts du tourisme

Le tourisme a lieu dans un environnement, qui se compose d'éléments à la fois humains et naturels. L'environnement humain comprend les facteurs et les processus économiques, sociaux et culturels. L'environnement naturel est composé de plantes et d'animaux dans leur habitat. Il est possible de faire une distinction entre l'environnement humain et l'environnement naturel et ce qui est particulièrement utile lors de l'examen des impacts du tourisme. Cependant, il est important de noter que, dans un contexte réel, l'environnement humain et le milieu naturel sont intimement liés et l'activité humaine, à la fois, est influencée par le milieu naturel et a des effets sur ce dernier.

Le tourisme, en tant qu'une forme importante de l'activité humaine, peut avoir des impacts majeurs sur la communauté. Ces impacts sont très visibles dans la région de destination, où les touristes interagissent avec l'environnement, l'économie, la culture et la communauté locale. Par conséquent, il est classique de considérer les impacts du tourisme sous les rubriques des impacts socio-culturels, économiques et environnementaux. En fait, les questions de tourisme sont généralement multifacettes. C'est souvent une combinaison des dimensions économique, sociale et environnementale. C'est pourquoi lors de l'examen de chacun des types d'impacts, il faut se rappeler que les impacts sont multiples, souvent problématiques, et pas aussi facilement compartimentés comme cela est souvent dépeint. En d'autres termes, les impacts du tourisme ne peuvent pas facilement être classés comme exclusivement social, environnemental ou économique, mais ont tendance à englober plusieurs dimensions interdépendantes. Il convient également de noter que la planification et la gestion du tourisme sont beaucoup plus étendues par rapport aux impacts du tourisme dans les destinations et les « resorts ».

Les impacts du tourisme peuvent être positifs ou bénéfiques, mais aussi négatifs ou préjudiciables. Si les impacts sont perçus comme des dépendances positives ou négatives sur la position de la valeur et le jugement de l'observateur de l'impact, ceci peut être illustré par l'utilisation d'un exemple. Dans ce cas, seuls les impacts économiques sont pris en compte et l'exemple se rapporte à la construction d'un hôtel dans une région avec peu d'activités touristiques. Il est possible pour un observateur d'exprimer l'opinion selon laquelle la construction de l'hôtel créera plus d'emplois, à la fois dans la construction et la gestion de l'hôtel et l'observateur considère qu'il s'agit d'un impact positif. En revanche, un autre observateur peut prétendre que bien peu d'emplois sont créés, qu'ils sont à temps partiel, semi-qualifiés, mal payés. Cet observateur verrait le bâtiment de l'hôtel comme ayant un impact négatif sur l'économie locale.

Un autre exemple, dans cette affaire relative aux effets environnementaux, peut aider à la compréhension de l'importance des attitudes et des positions de valeurs relatives aux impacts du tourisme. Un observateur peut suggérer que la création d'un

sentier à travers un parc national pour les touristes peut être considérée comme un moyen d'acheminer les touristes et donc de limiter les dommages - un impact positif. Un autre observateur peut prétendre que ce sentier favorisera une augmentation du nombre de touristes et donc la probabilité de plus de dommages à l'environnement - un impact négatif. Par conséquent, toute discussion sur les impacts du tourisme doit prendre en compte les positions de valeur d'observateurs et commentateurs et devrait être réglée dans les considérations du contexte plus large du tourisme.

Cependant, il est classique pour les chercheurs et les décideurs de noter un certain nombre d'effets à la fois positifs et négatifs du tourisme. Les avantages économiques positifs incluent habituellement des contributions à l'économie locale et la création d'emplois. Les impacts sociaux positifs du tourisme peuvent inclure la renaissance ou la stimulation de l'art traditionnel ou de l'activité de l'artisanat à la suite de la demande touristique. Les effets positifs sur l'environnement du tourisme retournent régénérer les visites de sites d'attraction au naturel utilisés pour restaurer et maintenir l'attraction, ainsi que l'intérêt accru des visiteurs quant à l'importance de l'environnement naturel et donc une plus grande volonté de soutenir des mesures visant à protéger l'environnement.

Les effets économiques négatifs du tourisme peuvent inclure la nourriture, la terre et la hausse des prix de l'immobilier dans les destinations touristiques, qui deviennent particulièrement évidentes au cours de la saison touristique. Les conséquences négatives sur l'environnement comprennent la pollution des véhicules, la chute libre de visiteurs, la perturbation des habitats et les dommages aux caractéristiques du paysage. Les impacts socio-culturels négatifs peuvent inclure la perte de l'identité culturelle, en particulier lorsque les touristes viennent du monde développé et que les hôtes sont situés dans un pays en développement. Cela peut être une partie de ce qui est habituellement appelé l'effet de démonstration. Cela se produit lorsque des habitants des pays en développement imitent les activités des visiteurs, qui viennent des pays développés. Cela peut commencer comme ce qui peut être considéré comme un comportement relativement anodin, comme le désir de porter des jeans de marque et de consommer des « fast-food » et des boissons, mais elle peut

prendre la forme d'activités beaucoup plus indésirables telles que la prise de drogue et la prostitution.

Nombre de travaux de recherche sur les impacts du tourisme sur la période depuis la fin des années 1970, ont eu tendance à penser que les incidences négatives l'emportent sur les effets positifs (Jafari, 1990; Wall, 1997). Cependant, un grand nombre d'habitants des zones de destination souhaitent que les touristes continuent de renouveler leurs visites de manière régulière (Wall, 1997). Des emplois, des revenus plus élevés, l'augmentation des recettes fiscales et de meilleures structures pour les enfants sont souvent considérés comme des raisons de vouloir accueillir plus de touristes (Wall, 1997). Les résidents peuvent être prêts à mettre en place le tourisme avec des impacts négatifs en contrepartie de ce qu'ils considèrent comme des effets positifs souhaitables. Ainsi, les arbitrages sont souvent impliqués en ce qui concerne les impacts du tourisme.

Comme il a été indiqué dans les lignes précédentes, il est souvent facile de voir les impacts d'une manière unidimensionnelle, alors qu'en réalité, ils devraient être considérés dans un contexte plus global avec non seulement des facteurs de tourisme, mais aussi des considérations sociales plus larges. Mur (1997, p. 2) a déclaré :

« La situation est extrêmement complexe... mais les impacts sont souvent souhaités, sont extrêmement difficiles à évaluer, peuvent exiger l'acceptation de compromis et dans un contexte politique, peuvent entraîner le développement de stratégies visant à atténuer les effets indésirables. »

Les impacts du tourisme sont susceptibles de changer au fil du temps comme une zone de destination se développe (Butler, 1980). Selon Mur (1997), les facteurs clés qui contribuent à comprendre la nature des impacts sont le type des activités touristiques engagées dans les caractéristiques de la communauté d'accueil de la région de destination et la nature de l'interaction entre les visiteurs et les résidents. Davison (1996) a proposé une série d'influences similaires qui comprenaient également l'importance du temps et de l'emplacement par rapport aux impacts du tourisme.

En soulignant l'importance du « où » et du « quand », Davison (1996) a revendiqué ces influences qui remédient aux impacts du tourisme en dehors de ceux des autres secteurs industriels. D'abord, le tourisme étant concentré dans l'espace, Davison a indiqué que la production et la consommation touristique, contrairement à beaucoup d'autres activités industrielles, ont lieu au même endroit. Cela signifie que le touriste consomme le produit à destination du touriste. Par conséquent, les impacts du tourisme sont largement concentrés dans la destination touristique.

D'autre part, les impacts du tourisme étant concentrés dans le temps, Davison (1996) a fait remarquer que l'activité saisonnière du tourisme crée cet impact. La saisonnalité du tourisme est en grande partie due à deux principaux facteurs : le climat et les périodes de vacances (Burton, 1992; Davison, 1996). Le climat est un facteur important en ce qu'il contrôle les ressources importantes pour le tourisme, telles que les heures d'ensoleillement ou l'épaisseur de la couverture de neige à des moments particuliers de l'année. La capacité des touristes à visiter une destination à un moment donné de l'année, par exemple, lors des vacances scolaires ou les congés annuels, tend également à en faire une activité saisonnière.

En Australie et en Nouvelle-Zélande, par exemple, le caractère saisonnier du tourisme est étroitement lié au climat. La période estivale coïncide avec la traditionnelle pause de Noël. En Nouvelle-Zélande, jusqu'à relativement récemment, la majorité des entreprises ont été fermées au cours des derniers jours de Décembre jusqu'à la fin de Janvier. Bien que l'évolution des circonstances sociales fait que plus de gens travaillent maintenant pendant les fêtes de Noël et du Nouvel An, ainsi qu'en Janvier ou pendant la période allant de la fin de Décembre jusqu'à la fin de Janvier, les vacances scolaires demeurent les périodes principales pour le tourisme.

Certains des impacts du tourisme se produisent également au-delà de la destination. Par exemple, le transport des touristes de leur domicile vers la destination - la zone de transit, comme indiqué dans le système du tourisme Leiper (*figure 1.4 au chapitre 1*) a un effet sur la zone de transit. Aussi, un voyage à forfait acheté dans la

région d'accueil des touristes est susceptible de bénéficier à l'opérateur de voyages plutôt qu'à la région de destination.

Les principaux facteurs qui influencent les impacts du tourisme ont été synthétisés et résumés comme suit. Ces facteurs sont basés au moins en partie sur les travaux de Davison (1996) et Wall (1997) et sont présentés sous forme de questions, avec quelques commentaires à la suite des questions comme exemples, afin de fournir des explications.

Les principaux facteurs qui influencent les impacts du tourisme sont les suivants :

- Où l'activité touristique se déroule-t-elle? (Par exemple une zone rurale/urbaine, un lieu littoral / intérieur, un pays développé/en développement)

- Quelle est l'ampleur du tourisme? (Par exemple, combien de touristes sont impliqués ?)

- Qui sont les touristes? (Par exemple quelle est leur origine? Sont-ils des visiteurs nationaux ou internationaux? Viennent-ils de pays développés ou en développement?)

- Dans quel type d'activités les touristes s'engagent-ils ? (Par exemple les touristes sont-ils passifs ou actifs ? S'agit-il de consommation des ressources ? Y a-t-il un niveau haut/bas de l'interaction avec la population d'accueil ?)

- Quelles infrastructures sont réservées pour le tourisme? (Par exemple les routes ? le système des égouts ? l'approvisionnement en électricité ?)

- Pour combien de temps se déroule l'activité touristique ? [Voir en particulier (1980) *La théorie de la durée de vie de la destination* de Butler]

- Quand a lieu la saison touristique? (Période de l'année? importance de la saison des pluies / saison sèche).

McKercher (1993) a fait valoir que, bien que les impacts du tourisme soient bien documentés, peu de recherches ont été menées sur les raisons de ces impacts qui semblent pourtant inévitables. Il a affirmé qu'il y a un certain nombre de ce qu'il a appelé les réalités structurelles - il a utilisé le terme de « vérités fondamentales » - qui expliquent pourquoi les divers effets, des effets particulièrement négatifs du tourisme, se font sentir, quel que soit le type d'activité touristique. « Les vérités fondamentales » de McKercher peuvent être considérées comme des influences majeures sur le tourisme qui sont présentées dans une étude de cas ci-dessous.

1, *Le tourisme consomme des ressources et produit des déchets.* Le tourisme est essentiellement une industrie basée sur les ressources. Ces ressources sont des ressources non naturelles, artificielles ou culturelles. Le tourisme est un consommateur vorace des ressources. Les ressources font généralement partie du domaine public, (par exemple, forêts, côtes, régions de montagne) et donc le tourisme peut être très invasif. Le tourisme est une activité industrielle qui crée des déchets avec les eaux usées, les déchets et les pots d'échappement des voitures.

2, *Le tourisme a la capacité de sur-consommer des ressources.* Les ressources naturelles, artificielles et culturelles sur lesquelles s'appuie le tourisme sont susceptibles d'être sur-consommées. Si les valeurs limites ont été atteintes, les effets néfastes sur de grandes surfaces peuvent se produire. Cela peut être en rapport avec les ressources naturelles, artificielles ou culturelles.

3, *Le tourisme en concurrence avec d'autres utilisateurs doit faire survivre ses ressources.* Pour survivre, il peut être nécessaire pour le tourisme de gagner la suprématie sur ses concurrents. Le tourisme et d'autres activités non liées au tourisme mais aux loisirs partagent souvent les mêmes ressources. Le tourisme peut aussi rivaliser avec les activités autres que les loisirs tels que l'agriculture et la forestage dans les zones rurales.

4, *Le tourisme est le secteur privé dominant.* Autant le tourisme est le secteur privé dominant, autant l'appât du gain est primordial. L'investissement est beaucoup plus intéressant dans les activités de profit (par exemple une piscine / complexe de

loisirs de natation) que dans les activités de coût (un système d'épuration). Les gouvernements ont joué un rôle clé dans la promotion et le développement du tourisme, mais ils ont été peu impliqués dans le contrôle. La conformité volontaire de l'industrie de la protection de l'environnement est presque impossible.

5, *Le tourisme est multi-facettes et est donc presque impossible à contrôler.* Le tourisme est une industrie très diversifiée, y compris les fournisseurs, les producteurs, les organismes gouvernementaux ainsi qu'un très grand nombre de consommateurs. En Australie, par exemple, il y avait environ 45 000 entreprises de tourisme au début des années 1990. La grande majorité d'entre elles étaient de petites entreprises familiales détenues de façon indépendante. L'unité ne vient que par des associations commerciales, qui sont généralement des organisations bénévoles. Cela rend le contrôle de tourisme extrêmement difficile. C'est pourtant le défi le plus difficile auquel sont confrontés l'industrie et des organismes gouvernementaux. Dans un système libre, une industrie diversifiée et hautement réglementées telles que le tourisme sera très difficile à contrôler.

6, *Les touristes sont des consommateurs, et non des anthropologues.* La plupart des touristes sont des consommateurs qui veulent consommer des expériences touristiques. Les touristes sont demandeurs de plaisance et sauf pour une minorité, ils ne sont pas des anthropologues. Les touristes tentent d'échapper à leur vie quotidienne et, par conséquent, ont tendance à vouloir sur-consommer et ne sont généralement pas intéressés par la modification de leurs actions par rapport à la communauté d'accueil ou l'environnement.

7, *Le tourisme est le divertissement.* La plupart des produits touristiques doivent être manipulés et emballés pour satisfaire les besoins des touristes pour se divertir. Cela peut conduire à la banalisation des cultures locales et des activités traditionnelles. Les produits existants tels que danses, festivals ou encore les activités religieuses peuvent avoir besoin d'être modifiés pour répondre à la demande touristique. Les questions d'authenticité sont susceptibles d'être soulevées par la suite.

8, Contrairement à d'autres activités industrielles, le tourisme importe les clients plutôt que sur les exportations d'un produit. Le tourisme n'exporte pas de produits, mais incite les clients à consommer le produit *in situ*. Ce type de tourisme ne peut pas exister dans l'isolement de la communauté d'accueil. La consommation touristique se déroule généralement dans des espaces géographiques concentrés. Lors de la planification touristique, les autorités régionales doivent être conscientes des contraintes sur l'environnement physique et social causées par l'afflux de visiteurs. Les communautés d'accueil doivent également être conscientes que le tourisme est susceptible de causer un large éventail d'impacts.

Au vu des recherches précédentes, les impacts du tourisme peuvent être classés en trois volets suivants : des impacts économiques, des impacts socio-culturels et des impacts environnementaux.

Des impacts économiques.

Positifs

Revenues pour le gouvernement ;

Opportunités d'emplois ;

Plus d'affaires pour les populations locales ;

Opportunité d'investissement ;

Amélioration des infrastructures ;

Bénéfice des échanges extérieurs ;

Contribution au développement régional ;

Augmentation du niveau de vie.

Négatifs

Inflation (l'augmentation du prix des biens et services) ;

Augmentation du prix des terres et des biens ;

Coûts d'opportunité ;

Dépendance excessive du tourisme.

Des impacts socio-culturels.

Positifs

Les impacts les plus intéressants du tourisme sur la société sont les suivants :

Création d'emplois ;

Revitalisation des régions pauvres ou non industrialisées ;

Renaissance des activités culturelles traditionnelles de l'artisanat local ;

Renouveau de la vie sociale et culturelle de la population locale ;

Renouvellement des traditions architecturales locales et promotion de la nécessité de préserver les zones d'une beauté exceptionnelle qui ont une valeur esthétique et culturelle (Mason, 1995) ;

Le tourisme donne lieu aussi à un échange culturel entre les touristes et les habitants locaux.

Dans les pays en développement en particulier, le tourisme peut favoriser une plus grande mobilité sociale par des changements dans l'emploi de l'agriculture traditionnelle à l'industrie des services et peut aboutir à des salaires plus élevés et de meilleures perspectives d'emploi.

Toutefois, le tourisme a la réputation d'importants effets négatifs sur la société et la culture des zones d'accueil. Le tourisme peut provoquer le surpeuplement dans les destinations. Cette surpopulation peut causer du stress pour les touristes et les résidents. Là où le tourisme prend le relais en tant qu'employeur majeur, les activités traditionnelles telles que l'agriculture peuvent diminuer. Dans les cas extrêmes, les régions peuvent devenir trop dépendantes du tourisme. Les résidents peuvent trouver difficile de coexister avec les touristes qui ont des valeurs différentes et qui sont

impliqués dans des activités de loisirs, tandis que les résidents sont impliqués dans le travail. Ce problème est aggravé quand le tourisme est une activité saisonnière et les résidents doivent modifier leur mode de vie pour une partie de l'année.

Un des impacts socio-culturels les plus importants du tourisme est appelé l'effet de « démonstration ». Cela dépend de l'existence des différences visibles entre les touristes et les autochtones. Une telle situation se présente dans de nombreux pays en développement. Dans l'effet de démonstration, il est théorisé que les touristes provoquent des changements de comportement dans la population locale (Williams, 1998). Dans ces conditions, les populations locales noteront les possessions matérielles supérieures des visiteurs et aspireront à ces conditions. Cela peut avoir des effets positifs dans la mesure où le tourisme peut encourager les résidents à adopter des modèles de comportement plus productifs. Les jeunes sont particulièrement sensibles à l'effet de démonstration. Le tourisme peut alors être blâmé pour les divisions sociales entre les jeunes et les membres moins jeunes. L'effet de démonstration peut également encourager les jeunes membres d'une société à migrer depuis les zones rurales vers les zones urbaines ou même à l'étranger.

Des impacts environnementaux.

Classiquement, ce qui suit peut être considéré comme des effets positifs :

Le tourisme peut inciter à la prise de mesures pour protéger l'environnement et/ou le paysage et/ou la faune ;

Le tourisme peut aider à promouvoir la création de parcs nationaux et/ou des réserves fauniques ;

Le tourisme peut promouvoir la préservation des bâtiments/monuments (ce qui inclut par exemple les Sites du patrimoine mondial de l'UNESCO);

Le tourisme peut fournir l'argent via, par exemple, les droits d'entrée pour maintenir les bâtiments historiques, les sites patrimoniaux et les habitats fauniques.

Classiquement, les éléments suivants ont été considérés comme des impacts environnementaux négatifs:

- Les touristes sont susceptibles d'abandonner leurs déchets ;
- Le tourisme peut contribuer à la congestion en termes de surpeuplement des personnes ainsi que les embouteillages ;
- Le tourisme peut contribuer à la pollution des cours d'eau et des plages, le tourisme peut entraîner une érosion du sentier ;

Le tourisme peut conduire à la création de structures humaines disgracieuses comme les bâtiments (hôtels) qui ne cadrent pas avec l'architecture vernaculaire, le tourisme peut entraîner des dommages et/ou des perturbations aux habitats de la faune.

Fig. 1: bilan des impacts environnementaux du tourisme (Adapté de Hunter et Green, 1995).

| Zone d'effet | Impacts négatifs | Impacts positifs |
|-------------------------------------|---|--|
| La biodiversité | <ul style="list-style-type: none"> - La perturbation de la reproduction / des modes d'alimentation, d'abattage des animaux pour les loisirs (chasse) ou pour alimenter le commerce de souvenirs. - La perte d'habitats et le changement de la composition des espèces. - Destruction de la végétation. | <ul style="list-style-type: none"> - Encouragement pour conserver les animaux comme des attractions - Création de zones protégées ou conservées pour répondre aux demandes touristiques |
| L'érosion et les dommages physiques | <ul style="list-style-type: none"> - L'érosion des sols - Dommages aux sites par piétinement - Surcharge des infrastructures. (Par exemple les réseaux d'approvisionnement en eau) | <ul style="list-style-type: none"> - Les revenus du tourisme pour financer la réparation du sol et la restauration du site - L'amélioration des infrastructures motivée par la demande touristique |
| La pollution | <ul style="list-style-type: none"> - La pollution des eaux par les eaux usées ou les carburants et les déchets des bateaux de plaisance - Pollution de l'air (émissions des véhicules par exemple) - La pollution sonore (par exemple des véhicules ou touristiques) | <ul style="list-style-type: none"> - Les programmes de nettoyage pour protéger l'attractivité du lieu pour touristes |

| | | |
|-------------------------------|--|---|
| | Attractions : bars, discothèques, etc.) - Des déchets | |
| Base de ressources | - L'épuisement des eaux souterraines et de surface - Détournement d'alimentation en eau pour répondre aux besoins touristiques (par exemple les terrains de golf ou des piscines) - L'épuisement des sources d'énergie locales - L'épuisement des sources de matériaux de construction locaux | - Développement et amélioration de nouvelles sources d'approvisionnement |
| Changement visuel/ structurel | - Les transferts terrestres pour le tourisme (par exemple l'agriculture) - Impact visuel préjudiciable sur les ressources naturelles et sur les paysages non-naturels à travers le développement du tourisme - Introduction de nouveaux styles architecturaux - Changements dans les fonctions urbaines. - Expansion physique des zones bâties | - Les nouveaux usages pour l'amélioration du paysage des terres marginales ou improductives (par exemple pour effacer la déréliction urbaine) - Régénération et/ou la modernisation de l'environnement constructif - La réutilisation des bâtiments désaffectés |

Source : l'auteur

1.2.2 Participation de la communauté locale au tourisme

La théorie de l'échange social

Implicitement ou explicitement, la base théorique prédominante pour de nombreuses études dans les sciences humaines a été « la théorie de l'échange social » (TES). Ap l'a décrite comme « *une théorie sociologique générale concernée par la compréhension de l'échange de ressources entre les individus et les groupes dans une situation d'interaction* » (1992 : 668). Cette théorie est basée sur le postulat que le comportement humain ou l'interaction sociale est un échange d'activités (matérielles et immatérielles), en particulier des primes et coûts (Homans, 1961). Elle analyse

comment la structure des primes et coûts dans une relation affecte les modes d'interaction (Molm, 1991). Les gens s'engagent dans un processus d'interaction où ils cherchent quelque chose de valeur, que ce soit matériel, social ou psychologique. Les individus choisissent de s'engager dans un échange une fois qu'ils ont jugé les bénéfices et les coûts d'un tel échange. Les perceptions de l'échange peuvent être différenciées en ce qu'une personne qui perçoit un résultat évaluera les échanges d'une manière différente de celle d'un individu qui le perçoit négativement (Gursoy, Jurowski et Uysal 2002).

D'un point de vue touristique, la théorie de l'échange social postule que l'attitude d'un individu à l'égard de cette industrie et le niveau ultérieur de soutien pour son développement qu'il est prêt à engager en conséquence seront influencés par son évaluation des résultats dans la communauté. Les échanges doivent apparaître pour promouvoir le tourisme dans une communauté. Les résidents doivent les développer et les promouvoir, puis répondre aux besoins des touristes. Certains résidents de la communauté récoltent des bénéfices, tandis que d'autres peuvent en être affectés négativement. La théorie suggère que les gens évaluent un échange basé sur les coûts et les bénéfices engendrés à la suite de cet échange. Une personne qui perçoit les avantages d'un échange est susceptible de les évaluer positivement, celui qui perçoit les coûts est susceptible d'évaluer négativement. Ainsi, les résidents percevant eux-mêmes les bénéfices du tourisme sont susceptibles de les voir positivement, tandis que ceux qui n'en perçoivent pas les voient négativement. En somme, il y a eu un soutien mitigé pour la théorie de l'échange social dans la littérature du tourisme. Certaines études ont trouvé un soutien pour elle tandis que d'autres n'ont pas été concluantes (Ap 1992; Gursoy et al 2002; Jurowski et al 1997; Lindberg et Johnson, 1997; McGehee et Andereck 2004).

La participation de la communauté est considérée comme une discussion ou consultation entre les populations locales et les autorités locales sur la base du rapport (1969) Skeffington. En outre, le rapport explique l'implication de l'action de la partie à la fois des politiques et l'élaboration de propositions. Néanmoins, y a une participation complète seulement quand il y a participation complète par les autorités

locales dans la procédure de planification (Litchfield, 1996). Par ailleurs, Kayat (2002) prétend également que la participation du public n'est pas solitaire sur l'affiliation entre le gouvernement local et la communauté locale mais il s'agit d'un processus d'autorisation donnée à la communauté locale pour la prise de décision.

La nécessité pour la communauté à prendre part au processus de prise de décision réside dans son propre intérêt, puisque les actions entreprises produisent des effets sur la vie de la communauté, ce qui a été éclairé en détail par Slocum et Thomas-Slayter (1995). Il y a aussi de nombreux débats sur la raison pour laquelle le processus de participation de la communauté est indispensable du point de vue professionnel.

Le point de vue de la population locale doit être pris en considération afin qu'il aide à atteindre la prise de décision et la gestion des ressources avec compétence et efficacité (OMS, 2002). Les professionnels ont approuvé que la participation de la communauté peut contribuer à une prise de décision améliorée. En fait, la participation de la communauté offre la possibilité de comprendre les réactions de la population locale et à être plus réceptif.

Une étude menée par Fagence (1977) a expliqué que la participation de la communauté est une partie du système démocratique qui permettra aux habitants d'exprimer leurs vues sur les questions de développement qui affectent leur vie à l'avenir. Selon une autre étude de Chekki (1979, cité par James et Blamey, 1999), la démocratie participative regroupe « tous les actes de citoyen qui visent à influencer le comportement de ceux qui sont habilités à prendre les décisions ».

La plupart des chercheurs proposent que le processus de participation de la communauté, qui est une partie du système démocratique, comporte également le processus de prise de décision de la communauté. Timothy (1999) dans son étude a éclairé que la planification du tourisme avec la participation fondamentale de la communauté se produit à partir des approches pour protéger les habitants de l'effet de la planification du tourisme et pour profiter des avantages du développement du tourisme.

Une étude réalisée par Keogh (1990) explique qu'il est important de faire circuler des informations entre les décideurs et les autres acteurs. Une explication dans la permutation des informations pour obtenir les évaluations de l'acteur doit être faite pour assurer l'efficacité de la décision.

Par conséquent, l'accès à l'information doit être considéré comme un processus transparent pour avoir la confiance du public sur une proposition de développement pour la planification du tourisme. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a proposé en 2002 que la participation du public dans la planification et la prise de décisions soit considérée comme un droit de l'homme sur la base de l'intérêt public.

Timothy et Tosun (2003) dans leur étude ajoutent que la participation dans le processus de prise de décision signifie que les résidents ont la possibilité d'exprimer leur espoir, leur désir et leur crainte pour le développement, de contribuer à la planification et de former leurs propres expériences.

Tableau 1: la littérature sur les domaines de la participation de la communauté

| Sujets abordés | Auteurs |
|---------------------------------------|---|
| Tourisme | 1, 4, 12, 21, 23, 25, 26, 27 |
| Environnement | 2, 3, 7, 10, 12, 13, 16, 21, 25, 26 |
| Politique et gouvernance | 6, 9, 13, 17, 23, 24, 27, 31 |
| Attitudes | 1, 2, 3, 5, 7, 11, 15, 17, 19, 22, 23, 25, 27, 30, 31 |
| « Empowerment et Power » | 1, 7, 8, 10, 12, 15, 17, 19, 22, 28, 31 |
| Acteurs | 1, 2, 3, 5, 6, 8, 11, 15, 18, 21, 22, 23, 27, 28, 29, 30 |
| Niveau de participation de la Société | 1, 2, 6, 7, 9, 11, 12, 14, 15, 17, 19, 21, 27, 29, 30, 31 |

1. Agrawal and Gibson (1999); 2. Banyan (2002); 3. Brooke and Barbara (2004 ;) 4. Halimi and Ingle (2005); 5. UNDP. (2006); 6. Craig (2007); 7. Adamson and Bromiley (2008); 8. Banks and Orton (2005); 9. Barnes, Newman and Sullivan, (2007); 10. Gilchrist (2004); 11. Williams (2005); 12. Andharia, J. (2002); 13. Pardasani (2005); 14. Bayley (1991); 15. Alpertand Dunham, (1989); 16. Cordner (1998); 17. Marzuki (2009); 18. Briffett, Obbard and Mackee (2004); 19. Campbell and Marshall (2000); 20. Dalton (2005); 21. McGlashan and Williams (2003); 22. Rowe and Frewer (2000); 23. Choi and Sirakaya (2006); 24. Tribe (2004); 25. Homan (2005); 26. Gary et Litz (2005); 27. OECD (1995); 28. Argyriades, (2010); 29. Blume, Ford, Baldwin and Huang (2010); 30. Brown and McCracken (2009) 31. Canadian Environmental Assessment Agency (2007);

La participation communautaire dans le secteur du tourisme a connu une croissance assez rapide. Agrawal et Gibson (1999), dans leur conclusion, ont déclaré qu'il y a une relation étroite entre le tourisme et l'environnement. L'étude a également montré que l'importance de la planification conservatrice pour le tourisme est devenue progressivement acceptée partout dans le monde. Tout au long de ces dernières années, la connaissance substantielle a été atteinte sur les répercussions sur l'environnement du tourisme et de l'analyse des conséquences de diverses erreurs commises dans le développement du tourisme (Andharia, J., 2002) (Halimi et Ingle, 2005) (Mathieson et Wall, 1982). McGlashan et Williams (2003) ont en outre suggéré que la participation de la communauté dans le tourisme soit un processus visant à impliquer et à responsabiliser les acteurs associés à des privilèges dans la prise de décisions qui affectent leur vie (Homan, 2005) (Gary et Litz, 2005); (OCDE, 1995).

Plusieurs modèles ont classé les impacts du développement du tourisme sur les communautés locales (Williams, 2005) (Campbell et Marshall, 2000). Les interactions relationnelles entre les habitants et les visiteurs qu'elles soient réelles ou irréelles développent un sujet de litige dans l'esprit de la communauté locale (Campbell et Marshall, 2000) (Rowe et Frewer, 2000). L'écart entre les accès à des rendements de tourisme modifie les relations de pouvoir (Brown et McCracken, 2009).

Les habitants sont enthousiastes face aux perspectives économiques qui sont disponibles à travers le tourisme (Craig, 2007). L'environnement périodique du tourisme fluctue en fonction du cycle des loisirs et du travail. Depuis que de nombreuses collectivités ont besoin de réaliser la plupart de leurs revenus annuels en quelques mois au cours de la saison, elles ont peu de temps pour suivre les événements de vacances traditionnels, réduisant ainsi le temps des fêtes (Campbell et Marshall, 2000) (Bayley, 1991).

Le processus de participation de la communauté devient simplement obligatoire dans l'évaluation approfondie, pas dans l'évaluation initiale. Basée sur une étude réalisée par Briffett (2004), la méthode de la participation communautaire dans la politique et la gouvernance peut être divisée en deux étapes : la première se fait au moyen d'enquêtes ou en tenir des réunions pendant la phase de planification de l'étude. La deuxième étape, c'est quand un commentaire écrit de la communauté est obtenu. Leong (1991, cité dans Briffett et al, 2004) prétend que la participation de la communauté n'est pas vitale pour la plupart des rapports présentés.

Système de partage des bénéfices du tourisme

Le partage des prestations de tourisme avec les communautés locales a toujours été considéré comme l'un des différents modes de participation de la communauté dans l'industrie. En d'autres termes, la participation des communautés locales à travers le partage des bénéfices du tourisme est l'un des principaux points de vue de la participation de la communauté dans le tourisme (Timothée, 1999; Tosun, 2000; Li, 2005; Li, 2004). Diverses études et de nombreux organismes internationaux de développement ont établi que le tourisme est l'un des outils puissants pour la réduction de la pauvreté, en particulier en raison de ses gains économiques potentiels associés et en raison du fait que le tourisme est un secteur économique de plus en plus important dans la plupart des pays où la pauvreté se situe à un niveau élevé et généralisé (Wilkerson, 1996 ; Chok et Macbeth, 2007 ; Zhao et Ritchie, 2007 ; Scheyvens, 2007). Bien qu'il n'y ait pas de méthode standard pour évaluer la pertinence des niveaux de participation communautaire (Li, 2005), la façon dont les avantages de

l'industrie du tourisme sont partagés a été avancée pour faire l'objet de la participation communautaire.

Un exemple de la participation de la communauté dans les bénéfices du tourisme peut probablement être vu dans l'Uganda Wildlife Authority, notamment à travers son programme de sensibilisation, les programmes du Tourisme du revenu-partage (TRP). Bien que la raison sous-jacente du partage des bénéfices du tourisme avec les communautés locales dans le but d'attirer leur participation soit d'assurer à la fois la durabilité et la promotion du bien-être humain à travers le tourisme, le TRP donne habituellement une partie des revenus obtenus par le tourisme faunique pour aider les communautés locales vivant à proximité des parcs nationaux à la construction d'écoles, de dispensaires et à l'approvisionnement en eau, etc. (Archabald et Naughton-Treves, 2001). Essentiellement, les programmes de partage des recettes touristiques (PRT) promeuvent le développement du tourisme et s'assurent que les communautés locales bénéficient des avantages tangibles de l'industrie tout en participant à la conservation de la faune (Archabald et Naughton -Treves, 2001). Un système similaire, les services de conservation communautaires (CSC), existe en Tanzanie sous l'autorité des parcs nationaux de la Tanzanie (TANAPA).

Il est, cependant, important de réaliser que s'il existe une documentation touristique bien établie sur le partage des avantages du tourisme du point de vue des zones naturelles protégées et les communautés locales voisines, peu d'attention a été accordée jusqu'ici à la manière dont les bénéfices touristiques obtenus de la communauté par les activités touristiques sont partagés entre les collectivités locales elles-mêmes.

Meyer (2007) a conçu un cadre conceptuel pratique pour les liens entre le secteur de l'hébergement et des collectivités voisines « pauvres » des pays en développement. Sa motivation à se concentrer sur le secteur de l'hébergement était que ce secteur est considéré comme le plus avant-gardiste de l'industrie du tourisme dans les destinations des tour-opérateurs basés dans les pays touristiques. Par conséquent, il est soupçonné d'avoir des responsabilités fortes envers les membres des communautés

locales qui sont des employés potentiels et des fournisseurs à des entreprises du secteur. L'application de ce cadre de liaison peut cependant établir des systèmes utiles à travers lesquels les avantages du tourisme pourraient être partagés entre les collectivités locales et les entreprises touristiques dans une destination particulière. Le cadre de Meyer propose quatre possibilités de liaison larges que les fournisseurs d'hébergement pourraient partager avec les communautés voisines afin de s'assurer que le secteur offre les avantages les plus évidents aux membres de la communauté locale.

Selon Meyer, il devrait y avoir un **mécanisme** pour s'assurer que les membres de la communauté locale ont accès à des possibilités d'emploi découlant de la capacité d'accueil dans leur région. En plus de cela, les employeurs doivent offrir de meilleures conditions d'emploi, de salaires et de formation à l'interne. Deuxièmement, les fournisseurs d'hébergement doivent établir des liens entre les fournisseurs locaux, en particulier les PME dans la destination. Cela pourrait inclure l'obtention de produits locaux qui font partie de l'activité de base telle que l'approvisionnement en denrées alimentaires, en matériaux de construction, de décoration, de divertissement, de carburant et ainsi de suite. Troisièmement, les fournisseurs d'hébergement devraient soutenir les PME et le secteur informel émergent, non pas en s'approvisionnant de leurs produits, mais en ouvrant des possibilités pour eux de prendre une partie de non-core business par le secteur de l'hébergement. Cela pourrait inclure, par exemple, l'externalisation de la restauration, de nettoyage et de blanchisserie. Le quatrième levier encourage la nécessité de générer une publicité positive, d'améliorer la réputation de la société et d'établir de bonnes relations avec les communautés voisines. Cela semble être le passage à un nouveau point. Récemment, il y a eu une pression croissante sur les entreprises pour démontrer les stratégies sociales et écologiques opérationnelles. Une attention pour de nombreuses entreprises a été de passer de la philanthropie et des dons pour la construction à la responsabilité sociale des entreprises en contribuant à des questions plus complexes de la communauté telles que la réduction de la pauvreté. Pour ce faire, les entreprises doivent s'engager dans des initiatives de développement communautaire.

Cependant, il est important de comprendre que, dans certains cas, la participation de la communauté est perçue comme un moyen d'amener les gens à effectuer des activités ou à partager leurs coûts alors que les avantages ne sont pas clairs pour ceux qui devraient participer (Havel, 1996). Cela implique que le facteur clé de la réussite de tout projet de tourisme communautaire est l'incitation au partage des avantages qui sont généralement assez attrayants pour les gens très motivés à participer. Comme Havel (1996) a affirmé : « les gens ne participeront pas à moins qu'ils croient qu'il est de leur intérêt de le faire. » (p. 147).

La participation est considérée comme une politique stratégique de développement du tourisme durable en se concentrant sur les ressources communautaires, les besoins et les décisions (Tosun, 1999). Les questions à examiner ici sont l'échelle, l'étendue et l'égalité de cette participation, qui devraient être atteintes pour le développement durable. Dans son étude en 1999, Tosun a contextualisé les typologies de la participation communautaire dans le développement du tourisme à travers l'adaptation et la comparaison des études de Pretty (1995) et Arnstein (1971).

Figure 1 : typologies de la participation communautaire

| | | | | | | | |
|----------------------------------|---|---|------------------|--------------------------------|---|---|---|
| 7. Mobilisation de soi | ← | 8 | Contrôle citoyen | Degré du pouvoir citoyen | ⇒ | Participation spontanée : Ascendante ; active à la hauteur ; participation directe ; rôle important dans la décision ; participation authentique, se planifier. | |
| | | 7 | Pouvoir délégué | | | | |
| | | 6 | Partnership | | | | |
| 6. Participation interactive | ← | 5 | Apaisement | Degré de la symbolique citoyen | ⇒ | | Participation provoquée : De haut en bas ; passif ; formel ; généralement |
| | | 4 | Consultation | | | | |
| 5. Participation fonctionnelle | ← | | | | | | |
| 4. Participation des incitations | | | | | | | |

| | | | | | | |
|---|--|---|--------------|-------------------|--|---|
| matérielles | | | | | | indirect ; degré de la symbolique ; manipulation ; pseudo-participation ; participation dans l'exécution et partage de bénéfices ; choix parmi des alternatives proposés et retour de l'information |
| 3. Participation par consultation | | 3 | Information | | | |
| 2. Participation passive | ← | 2 | Thérapie | Non-participation | → | Participation imposée : De haut en bas ; passif; généralement indirect ; participation dans l'exécution mais pas besoin de partage de bénéfices ; très peu ou pas de choix parmi des alternatives proposées ; paternalisme ; non-participation ; degré de la symbolique et manipulation haut. |
| 1. Participation de manipulation | | 1 | Manipulation | | | |
| Typologie de Pretty (1995) de participation communautaire | Typologie d'Arnstein (1971) de participation communautaire | | | | Typologie de Tosun (2005) de participation communautaire | |

Source : l'auteur

Participation spontanée

La participation spontanée est volontaire, la base-up sans aide extérieure. Elle représente un mode idéal de participation, car il reflète une activité volontaire et autonome de la part des gens pour gérer leurs problèmes sans l'aide d'autres organismes externes ou gouvernements (ONU, 1981). Ce type de participation est également référé à la documentation sur le développement comme informel

(Sherraden 1991), « bottom-up » (Rajakutty1991 ; Wolfe 1982), « communauté supportive » (Morgan 1993 : 5 citant Werner 1976), la participation sociale (Morgan, 1993 : 5 citant Muller 1983), une large participation (Morgan 1993quoting Rifkin et al 1988), la participation (Cheema 1987 active; Santhanam 1993; ONU 1975), la participation authentique (Midgley198613 ; Wolfe, 1982).

Bien que les termes ci-dessus pour la participation spontanée soient utilisés de manière interchangeable dans une large mesure, expliquer certains d'entre eux plus en détail peut aider à comprendre d'autres dimensions de ce type de participation.

La participation active: Elle a lieu lorsque son objet et le contenu sont manifestement originaires d'eux-mêmes. Les gens pensent que ceux-ci agissent comme un agent libre plutôt que sous la contrainte ou la pression, ou à la suite de la manipulation ou de tromperie (ONU 1975). On suppose que la participation active des personnes sur la base de leur libre arbitre dans la prise de décision pourra contribuer davantage au développement désiré (Cheema, 1987). En d'autres termes, il est « l'effort collectif » des personnes concernées qui unissent leurs actions et, quelles que soient les autres ressources, décident de mettre leurs moyens en commun, pour atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés pour eux-mêmes » (1993 : 419, Santhanam - Équipe spéciale du CAC sur le développement rural 1978).

La participation directe : Elle implique une interaction physique et une relation de face-à-face entre les personnes sur qui la communauté a acquis l'autorité de prendre des décisions et les personnes touchées par ces décisions (Richardson 1983 ; ONU 1975). La participation directe à la prise de décision n'implique pas automatiquement l'appartenance à un organe décisionnel (Richardson, 1983). En d'autres termes, la participation directe de la communauté ne signifie pas nécessairement déléguer la prise de makingpower à ceux qui seront touchés par les décisions prises. Cependant, la communauté a la possibilité de transmettre directement son message lié aux questions de développement et aux décisions des décideurs.

La participation informelle : Elle est « officieuse ou non autorisée ». Elle a lieu dans un cadre et un temps non structurés et non officiels par rapport aux

interactions quotidiennes entre les acteurs et les membres des communautés locales ou entre les dirigeants locaux et le personnel de développement communautaire. La participation de la communauté informelle a lieu en dehors de la structure officielle. Elle prend de nombreuses formes différentes et varie largement au sein des collectivités. Ainsi, elle n'est pas facile à définir et à quantifier (Sherraden, 1991).

Le concept de la participation communautaire informelle provient du fonctionnement des organisations informelles, des régimes et des économies (Le Vine 1989, cité dans Sherraden, 1991). Il a fait valoir que le royaume informel fonctionne de manière semi-autonome, et souvent en opposition avec le côté officiel et formel de l'organisation (Sherraden 1991 quoting Scott 1985; de Soto, 1989 ; Skalnik 1989). Pour Sherraden (1991), la participation communautaire affecte la mise en œuvre des programmes de développement local, et en outre, des effets importants sur l'élaboration des politiques.

La participation authentique: Le terme participation authentique est ambitieux. Peu de promoteurs dans ce domaine ont affronté les difficultés redoutables en associant pleinement tous les membres de la communauté dans tous les aspects du développement. Ainsi, quelques-uns ont pris conscience des problèmes pratiques de préconiser une pleine autonomie sur les affaires locales (Midgley, 1986b). Une participation authentique nécessite de profonds changements structurels et sociaux et une redistribution massive du pouvoir socio-politique et économique (Pearse et Stielfel 1980). En outre, il représente « l'implication des pauvres qui n'auront pas seulement besoin d'un changement dans les institutions politiques nationales, mais d'un changement dans l'ordre économique international » (ONU, 1981 : 9).

Par conséquent, il a été observé que la performance de participation authentique n'est pas encourageante et, en fait, elle se produit rarement.

La participation provoquée

Ce type est le mode le plus commun. Il se trouve dans les pays en développement puisque dans nombre de ceux-ci, le gouvernement a un rôle central pour engager une action participative et l'institutionnaliser. Cela a été fait grâce à des stratégies telles que la motivation et la formation des dirigeants locaux à assumer des

rôles de leadership, la construction d'organisations coopératives et autogérées et le soutien aux organismes civiques et communautaires (ONU, 1981).

La participation provoquée est aussi appelée formelle (Sherraden, 1991), de haut en bas (Morgan, 1993 ; Wolfe, 1982), participation passive (Santhanam 1993 ; ONU, 1975) ou participation prétendue (Midgley 1986 ; Wolfe, 1982). Pour expliquer ces termes qui sont utilisés de manière interchangeable, la participation provoquée peut contribuer à une meilleure compréhension de la typologie de la participation dans un sens plus large.

La participation passive : « L'idée de la participation passive implique les gens dans les actions qui ont été pensées, conçues et contrôlées par d'autres » (Santhanam 1993, 419). Ces formes passives de participation se produisent là où les gens sont simplement impliqués dans la mise en œuvre de la décision sur laquelle ils n'ont pas été consultés. Ainsi, leur participation est passive (ONU, 1975).

La participation indirecte : Il s'agit des modes par lesquels une communauté prend part à une activité participative, mais ne connaît pas les acteurs et les personnes officielles (Richardson, 1983). Les opinions des gens sont acheminées aux personnes qui assurent la responsabilité de la communauté pour la prise de décisions, et ce à travers des canaux institutionnalisés et épisodiques de communication. Par ailleurs, les manifestations, les boycotts et d'autres formes d'action de masse et les autres sondages extrêmes de l'opinion publique (qui peuvent être utilisés pour évaluer comment une communauté se sent sur des questions vitales) ou les référendums sont des moyens de participation indirecte. Une autre forme de participation indirecte se produit quand les gens réagissent à des situations problématiques sur une base individuelle à travers la rédaction de lettres, en signant des pétitions, en assistant aux audiences législatives et administratives, ou en prenant des ressources aux procédures judiciaires. Au centre de la participation indirecte sont des institutions représentatives, à travers les quelles une communauté est représentée sur une base de groupe via les législatures élues par le peuple, les fédérations syndicales et paysannes, les groupes d'intérêts et les partis politiques (ONU, 1975).

Les facteurs qui influencent la participation communautaire au tourisme

Il existe différents moyens par lesquels les communautés peuvent être impliquées dans l'industrie touristique afin d'attirer leur soutien et leur participation. À son tour, la communauté favorise le développement du tourisme. Cette section portera sur la comparaison de deux facteurs : L'implication dans le processus décisionnel du tourisme, et des possibilités d'emplois.

Les communautés peuvent participer au processus de prise de décision (Zhao et Ritchie, 2007 ; Li, 2005 ; Li, 2004 ; Tosun, 2000 ; Chok et Macbeth, 2007). Un des principes fondamentaux de lutte du tourisme contre la pauvreté déclare clairement que les communautés locales « doivent participer aux décisions du tourisme si leurs priorités de vie doivent être reflétées dans la manière dont le tourisme est développé » (Chok et Macbeth, 2007, p. 147). Selon Zhao et Ritchie (2007), cela peut être atteint grâce à la participation des collectivités locales en tant que membres du public et des instances décisionnelles liées au tourisme.

La participation de la Communauté par décision est un facteur déterminant pour assurer que les bénéfices des communautés locales sont garantis, et leur mode de vie et les valeurs sont respectées. Cependant, cette approche est rarement trouvée dans les pays en développement (Tosun, 2000; Li, 2005). S'appuyant sur le même argument, Kibicho (2003) dans son étude sur le tourisme communautaire au Kenya, a en outre noté que les communautés locales ont le sentiment qu'elles ne sont pas pleinement impliquées dans le tourisme côtier de leur pays, en particulier dans les décisions concernant son développement, malgré le fait que l'industrie a des répercussions sur leur bien-être. Dans son étude sur la nature de la participation communautaire prévue par la communauté locale en Turquie, Tosun (2006) a observé que la communauté locale doit faire partie intégrante de l'organe de prise de décision grâce à la consultation par les agences gouvernementales locales élues et nommées ou par un comité élu par le public spécifique pour le développement et la gestion des questions de tourisme.

Il est cependant important de noter que la participation de la communauté dans la prise de décision est non seulement souhaitable mais aussi nécessaire afin de maximiser les avantages socio-économiques du tourisme pour la communauté. Il est peut-être l'un des éléments les plus importants de la gestion du tourisme pour permettre aux communautés qui servent souvent de destinations touristiques et qui subissent d'ailleurs les impacts négatifs du tourisme, de s'impliquer et éventuellement de participer aux décisions de planification en matière de développement du tourisme. Ceci est important afin de créer une meilleure gestion des impacts négatifs du développement du tourisme (Li, 2004 ; Tosun, 2000). Une grande partie de la littérature semble soutenir l'idée que si les collectivités locales veulent profiter du tourisme, elles doivent être intégrées dans le processus de prise de décision. Cependant, Li (2005), tout en étudiant la participation de prise de décision communautaire dans le développement du tourisme dans la province du Sichuan, en Chine, a fait remarquer qu'il y avait une faible participation locale dans le processus de prise de décision. Il est également important de noter, par conséquent, que l'intégration des communautés locales dans le processus de prise de décision « n'est pas un objectif final en soi », mais seulement un parmi de nombreux moyens par lesquels la participation de la communauté peut être atteinte (Li, 2005, p.133).

Une autre façon d'impliquer et d'attirer la participation de la communauté est finalement le soutien au développement du tourisme à travers la création d'emplois locaux (Zhao et Ritchie, 2007). Depuis que le tourisme offre de meilleures possibilités pour la main-d'œuvre et les entreprises de petite taille (Chok et Macbeth, 2007; Scheyvens, 2007, il est pensé pour être l'une des plus grandes sources potentielles de possibilités d'emploi pour les communautés locales, y compris les femmes et le secteur informel (Blank, 1989; Li, 2005; Johannesen et Skonhøft, 2005; Scheyvens, 2007). La participation de la Communauté par les possibilités d'emploi, en tant que travailleurs ou des opérateurs comme de petites entreprises, peut être un catalyseur pour le développement de produits et de services touristiques, les arts, l'artisanat et les valeurs culturelles, notamment en tirant parti des atouts naturels et culturels abondants et disponibles dans les communautés dans les pays en développement (Scheyvens,

2007). Tosun (2000) a souligné que la participation de la communauté en travaillant dans l'industrie du tourisme a été reconnue comme un moyen d'aider les collectivités locales non seulement à soutenir le développement de l'industrie, mais aussi de recevoir plus de bénéfices économiques.

En plus de la participation au processus de prise de décision, ou tout simplement, en dehors de la haute nécessité pour les populations locales d'être consultées sur les questions de développement du tourisme local, Kibicho (2003) a en outre révélé que 88,6% des 236 membres de la communauté locale qui a participé à son étude a déclaré que d'encourager les gens locaux à investir dans, des entreprises à petite échelle, et de travailler pour l'industrie du tourisme est un moyen approprié pour la participation de la communauté. Ceci est en phase avec Tosun (2000), qui a souligné que dans de nombreux pays en développement la participation de la communauté à travers l'emploi de travailleurs dans l'industrie ou par le biais des entreprises à petite échelle", a été reconnu comme moyen d'aider les collectivités locales à obtenir plus d'avantages économiques plutôt que de créer des possibilités pour elles d'avoir un mot à dire dans le processus de prise de décision du développement du tourisme" (p. 626). Zhao et Ritchie (2007) ajoutent que les communautés, en impliquant la main-d'œuvre locale, peuvent exercer des activités économiques liées au tourisme en tant que travailleurs indépendants payés ou non. Bien que la participation à travers l'emploi ait des effets plus directs sur la vie des ménages pauvres, il est sans doute un moyen utile pour réduire la pauvreté au niveau des ménages, car il détourne les avantages économiques du tourisme et les apporte directement au niveau de la famille (Zhao et Ritchie, 2007).

Le tourisme communautaire

Depuis des années 1990, le tourisme communautaire est un terme qui a été utilisé abusivement par les acteurs institutionnels, professionnels et même les chercheurs au Vietnam. Ils ont toujours une illusion (que je qualifie de *définitive*) sur le tourisme communautaire et essaient toujours de conformer tous les tourisms au tourisme communautaire. Quelques définitions du tourisme communautaire vont être présentées ci-dessous, avant que je donne la définition du tourisme à base communautaire au Vietnam.

Une sélection de définitions internationales de tourisme communautaire

« *Le tourisme communautaire est constitué d'initiatives touristiques qui sont détenues par une (ou plusieurs) communautés ou des sociétés de risque comme conjoints entre les communautés et le secteur privé. En outre, il est basé sur quatre principes, à savoir :*

- *Économiquement viable;*

- *Écologiquement durable;*

- *Institutionnel consolidé et*

- *Avec une distribution équitable des coûts et des avantages sur les participants »*

SNV (sans date) Document de travail sur le tourisme durable.

« *Les initiatives de tourisme communautaire visent à accroître la participation des populations locales dans le tourisme. Elles sont principalement à petite échelle (campings, chambres d'hôtes, marchés d'artisanat, excursions locales), mais peuvent comprendre des partenariats avec le secteur privé ».*

Dilys Roe (sans date), de l'Institut international pour l'environnement et le développement [IIED] donne cette définition

« *Le tourisme communautaire est une interaction visiteur-hôte qui a une participation significative et génère des retombées économiques et de conservation pour les communautés locales et l'environnement. »*

Mountain Institute [2000].

« *Le tourisme communautaire est un tourisme qui consulte, implique et bénéficie à une communauté locale, en particulier dans le contexte des villages ruraux dans les pays en développement et les peuples autochtones. »*

Mann [2001].

« *Le tourisme communautaire est un tourisme qui prend la durabilité environnementale, sociale et culturelle en compte. Il est géré et détenu par la communauté, pour la communauté, dans le but de permettre aux visiteurs d'accroître leur prise de conscience et en apprendre davantage sur la communauté locale et les modes de vie.* »

REST [2006].

« *Le tourisme communautaire est défini par ses objectifs de gagner le développement économique local, d'atteindre certaines formes de participation, de fournir les expériences sociales et écologiques aux visiteurs, et d'apporter un effet positif sur la conservation des ressources naturelles et/ou culturelles dans les parcs nationaux* ».

APEIS-RISPO [2006].

« *Le tourisme communautaire est à la fois une approche intégrée et un outil de collaboration pour l'autonomisation socio-économique des communautés à travers l'évaluation, le développement et la commercialisation de ressources communautaires naturelles et culturelles, qui cherchent à ajouter de la valeur à l'expérience des visiteurs locaux et étrangers et d'améliorer simultanément la qualité de vie des collectivités.* »

Jamaïque Manuel *Tourisme communautaire* [2004] cité dans Pantin, D. et Francis, J. [2005].

Vu ces définitions, on peut constater un point très commun sur la définition du tourisme communautaire, *c'est un tourisme qui est créé, détenu et géré par la communauté locale*. Si ce critère n'est pas satisfait, c'est la source de tous les problèmes, toutes les illusions du tourisme nommé « tourisme communautaire ».

Bernard SCHEOU, en conclusion de son intervention dans le colloque sur tourisme alternatif (organisé à Bruxelles, 2014), a mis l'accent sur l'ensemble des impacts du tourisme communautaire :

- Un impact identitaire et culturel
- Une plus grande maturité d'action de la communauté
- Un outil pour lutter contre les atteintes à l'environnement : « grâce au tourisme, nous cherchons de nouvelles alternatives pour conserver notre environnement, notre territoire, notre biodiversité...Le tourisme a été un outil pour renforcer ce que nos ancêtres cherchaient à sauver et à protéger. »
- La production de pratiques de sociabilité entre les touristes et les locaux
- Et pour les touristes : comprendre et ressentir qu'il existe d'autres richesses monétaires.

1.3 Tourisme et développement local

Distinguons, dès le départ, l'existence de deux grandes approches : 1) celle qui prône la création de la richesse, plus économique et 2) celle qui renforce les communautés locales sous tous les aspects (économiques, sociaux, culturels, identitaires, environnementaux) avec une prédominance sociale et l'intégration des notions du développement durable. Par ailleurs, pour certains auteurs, le développement local se limite à la mobilisation des ressources locales. Greffe par exemple, le définit comme un « processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et de ses énergies » [Greffe, 1984].

D'autres auteurs cependant, voient le développement local comme un processus ouvert [Pecqueur, 1989]. Selon Klein [2006], par exemple, « le développement local ne peut se limiter à l'endogène » et « sa mise en marche requiert la combinaison de ressources locales et extérieures, endogènes et exogènes ». De plus, ajoute cet auteur, « ce qui permet à une localité ou à une région de rééquilibrer ses relations avec des régions ou des localités plus centrales est justement sa capacité de mobiliser des ressources extérieures, ce qui comprend bien sûr les ressources de l'État. Dans le cas contraire, on ne fait que reproduire une relation d'inégalité » [Klein, 2006, p. 156].

Jacquier et Mendès (1992) introduisent dans la notion de développement local les résultats sociaux des investissements réalisés. Le développement local apparaît alors comme un « processus global, une stratégie intégrée, dont l'objectif est de promouvoir une autre manière de penser les villes en mettant l'accent sur les notions de solidarité et de citoyenneté et surtout en cherchant à lutter contre les mécanismes d'exclusion qui sont trop souvent amplifiés quand ils ne sont pas générés par les appareils bureaucratique et technocratique » (Jacquier et Mendès, 1992 cités par Tremblay, Fontan, 1997, p. 129). Le développement local prend ainsi un sens communautaire et l'objectif devient la qualité de vie des collectivités locales. Dionne (1996), par exemple, décrit le développement local comme une « perspective centrée sur la revitalisation des communautés locales et sur l'amélioration des conditions de vie des populations selon des initiatives qui sont mises en œuvre à la fois par et pour les populations locales » (Dionne, 1996 cité par Tremblay, 1999, p. 26). Cette approche du développement local est « centrée sur une vision globale et sociale du développement et est fondée à la fois sur les solidarités et les initiatives à l'échelle de la communauté locale. Dans cette approche, c'est le développement social qui influencera le développement économique. Cette approche du développement communautaire est considérée par certains auteurs comme un processus organisationnel conduisant vers des objectifs de développement culturel, social et économique » (Proulx, Marc-Urbain, 1995 cité par Tremblay, 1999, p. 26) et comme « une démarche globale de mise en mouvement et en synergie des acteurs locaux pour la mise en valeur des ressources humaines et matérielles d'un territoire donné, en relation négociée avec les centres de décisions des ensembles économiques, sociaux, culturels et politiques dans lesquels ils s'inscrivent » (Houée, 2001, p. 108).

Le développement local est ainsi associé aux principes suivants :

- Il est fondé sur les solidarités et les initiatives à l'échelle de la communauté ;
- Il comporte nécessairement une dimension territoriale ;
- Il met en évidence l'importance des relations non marchandes ;

- Il intègre des dimensions sociales (renouvellement du tissu social, équité et amélioration de la qualité de vie), culturelles, environnementales (protection), politiques (revitalisation de la démocratie locale) aussi bien qu'économiques (création, accumulation et redistribution de la richesse) ;

- Il s'appuie sur des forces endogènes et exogènes ;

- Il fait appel à une volonté de concertation et à la mise en place de mécanismes de partenariat et de réseaux ;

- Il décrit les modalités d'adaptation et d'initiative autonome aux mutations profondes que connaît l'économie mondiale ;

- Il a comme objectif de lutter contre les mécanismes d'exclusion.

Le tourisme peut être un outil de développement de la communauté locale.

CHAPITRE 2. MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE : SOCIOGRAPHIE ET RÉALITÉS SOCIALES LOCALES

Cette recherche utilise des outils qualitatifs et quantitatifs. Mais il faut tout d'abord comprendre que toutes les méthodes de recherche utilisées se lient avec la sociographie et les réalités sociales locales à TG-CH. Les 5 indicateurs de la sociographie (la vie sociale, l'organisation sociale, les activités sociales, les relations sociales, la hiérarchie sociale) et aussi les réalités sociales locales deviennent en même temps l'objectif de cette recherche et son environnement de recherche, les raisons des analyses et aussi les facteurs qui incitent à la réalisation des études de terrain.

Pour mener à bien ma recherche, j'ai au début 3 phases : Lecture documentaire, étude de terrain et rédaction de thèse. Après le traitement des résultats de recherche, j'ai trouvé une relation très proche entre les réalités villageoises et la culture locale. C'est pourquoi, ma recherche est divisée en 4 phases : Lecture documentaire sur les objets d'étude, étude de terrain, lecture documentaire sur la culture locale et rédaction du manuscrit de la thèse.

2.1 Proposition du modèle de recherche

Le tourisme est considéré comme un outil ou une nouvelle clé pour le développement économique dans la zone lagunaire de la province de Thùà Thiên Hué depuis quelques années. Il y avait déjà des recherches sur le développement du tourisme dans la lagune de TG-CH : (Tam Bui, 2010) ou (Quyen Mai, 2011). La recherche de Tam Bui se concentre sur l'étude de marché et des potentialités touristiques dans la lagune pour construire de nouveaux tours de voyages. Quyen Mai a parlé de l'intégration de la communauté rurale dans le tourisme et de la mobilisation des ressources pour la participation au tourisme de la communauté rurale.

La présente recherche se différencie des recherches citées ci-dessus : Tout d'abord, la communauté dans la recherche n'est pas une communauté spécifique comme dans le sujet de Quyen (Quyen Mai, 2011). C'est une large communauté lagunaire que j'aborde à partir de nouvelles orientations de recherche selon les 5 indicateurs de la sociographie : la vie sociale, l'organisation locale, les activités sociales, les relations sociales et la hiérarchie sociale. Deuxièmement, la valeur perçue par la communauté lagunaire sur le développement touristique va être une composante très importante de cette recherche.

Pour atteindre des résultats pertinents, basé sur des recherches antérieures concernant la participation communautaire et les impacts touristiques, un modèle de recherche est proposé avec trois composantes : les impacts touristiques, la valeur perçue par la communauté, la participation communautaire

Des impacts touristiques sur la communauté

Ce composant joue un rôle important pour cette recherche parce qu'il va montrer l'image du tourisme dans la lagune de TG-CH. Quels sont des impacts (positifs et négatif) du tourisme sur la vie de la communauté des pêcheurs paysans ? Est-ce que le tourisme a amélioré la vie de communauté de pêcheurs paysans ? Grâce à cette image, on pourra savoir ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter pendant le processus de construction d'un nouveau modèle de tourisme. Pour aller un peu plus loin, on va connaître la valeur perçue par la communauté des pêcheurs paysans sur le développement touristique dans la lagune de TG-CH.

La valeur perçue par la communauté sur le développement touristique

La valeur perçue par la communauté sur le développement touristique est un des points importants de ce modèle de recherche. Si la valeur perçue par la communauté sur le développement touristique est une variable dépendante, combien y a-t-il de facteurs (variables indépendantes) qui influencent la valeur perçue ? Comment mesurer le niveau d'influence de ces variables sur la valeur perçue ? Si le niveau de la valeur perçue est haut, cela confirme une bonne participation de la communauté au tourisme, cela veut dire que c'est moins nécessaire de construire le

nouveau modèle du tourisme ; et au contraire, si le niveau de la valeur perçue est bas, il est clair que la participation communautaire au tourisme est mauvaise. Il est donc nécessaire de construire un nouveau modèle de tourisme pour une meilleure participation communautaire au tourisme.

Pour mener à bien notre recherche, j'ai détaillé cinq phases : Premièrement, une observation des réalités villageoises à TG-CH ; viendra ensuite un temps de lecture et de collecte de corpus bibliographique. En dernier lieu, je réaliserai plusieurs études de terrain avant de rédiger le manuscrit de thèse.

La participation communautaire au tourisme

L'analyse de la participation communautaire est la première étape de ce modèle de recherche. Ce composant répond à la question « Comment la communauté laguanaise participe au tourisme » ? D'une manière plus détaillée, « est-ce une participation positive ou négative ? Quel est le rôle de la communauté locale dans le processus de proposition – discussion – action ? Quel est son niveau de la participation ? Quelles sont des ressources mobilisées par la communauté pour le développement touristique ? Est-ce qu'il existe des conflits entre les membres de cette communauté à cause du développement touristique ? » Etc. La réponse à toutes ces questions est une base importante pour l'orientation de la proposition d'un nouveau modèle de tourisme.

Pour pouvoir analyser les 3 composantes de cette recherche, j'ai suivi les méthodes suivantes :

Observation des réalités villageoises

Cette méthode comprend deux types d'action :

Tout d'abord, j'organise des observations initiales pour voir des pratiques sociales dans les villages à Thùr Thiên Huê. Les résultats de ces observations m'ont donné des idées pour développer les études de terrain par la suite.

Deuxièmement, pendant une activité d'interview, j'enregistre ce que j'observe soit en cochant une liste, soit en prenant des notes descriptives. Mes observations peuvent inclure des informations sur la situation (les impacts, la participation, les constructions...), sur les actions et le comportement des pêcheurs paysans et autres acteurs dans le système touristique et finalement sur ce que les gens disent, y compris des citations directes.

Analyse documentaire des données secondaires

Pour n'importe quel chercheur, il est toujours difficile de faire lui-même une étude sans de solides références. Nous avons utilisé beaucoup d'ouvrages qui traitent de la culture locale de Thuận Hóa, Phú Xuân (Thừa Thiên Huế maintenant), surtout ceux sur la culture lagunaire. Les documents qui concernent la participation communautaire au tourisme, l'impact du tourisme et la valeur perçue en général ont fait l'objet de notre recherche bibliographique.

Lorsqu'on commence une étude, il faut connaître la situation globale du sujet choisi. La bonne compréhension des termes, des définitions de la problématique permettra d'avoir de bonnes réflexions pour avancer la recherche. Plusieurs centaines d'articles et d'ouvrages concernant « la communauté », « la participation communautaire au tourisme », « le développement rural », « le tourisme communautaire », « l'impact touristique », « la valeur perçue » ont été bien consultés et traités pour une bonne revue littéraire. Tous ces documents sont des sources importantes pour la construction d'échelle de mesure et des variables, des facteurs pour traiter la problématique.

Tous les documents concernant la communauté lagunaire et leur culture sont aussi rassemblés et traités. Les rapports statistiques de la province de Thừa Thiên Huế et les projets réalisés dans la lagune depuis 2006 comme IMOLA, CSRD m'ont fourni des informations sur la communauté, sur les caractéristiques administratives, géographiques et aussi démographiques. Ce sont des sources importantes pour choisir la communauté pertinente pour la recherche.

Étude de terrain

Pour analyser des réalités sociales locales, j'ai réalisé tout d'abord des études qualitatives par la réalisation des entrevues.

Interview

L'interview individuelle approfondie : Il s'agit d'une interview semi-structurée utilisant un guide d'interview flexible et comprenant des questions ouvertes. Le but principal de celle-ci est de recueillir des informations détaillées sur les croyances et les attitudes de l'interviewé relatives au sujet étudié.

L'interview de l'informateur-clé (un type d'interview individuelle) : Un informateur-clé est une personne qui a des expériences et des connaissances importantes sur un sujet d'intérêt à l'évaluation ou de l'étude. Souvent les informateurs-clés sont des leaders communautaires. L'intervieweur doit établir une relation de confiance avec la personne de façon que son expérience et ses opinions soient partagées.

L'interview de groupe : Semblable à l'interview individuelle mais avec un groupe de personnes qui ont des caractéristiques et une expérience en commun, elle permet aux membres du groupe de discuter de leurs opinions et de leurs attitudes avec les autres. L'intervieweur peut déterminer les tendances des croyances de groupe et les connaissances en se basant sur les réponses des membres du groupe.

Méthode PRA (Participatory Rural Appraisals - l'Evaluation Rurale Participative)

PRA est une méthode pour comprendre la participation d'un village. Selon ces termes, PRA représente un ensemble d'approches et de méthodes qui encouragent la communauté d'un village à participer activement dans la collecte et l'analyse de leurs connaissances sur leurs conditions de vie afin de créer le plan d'action approprié. Cela signifie que, grâce à la mise en œuvre de la PRA, la participation de la communauté est facilitée par une partie de l'extérieur, telle que les chercheurs, les bailleurs de fonds ou des officiels pour analyser leurs conditions de vie qui se composent des ressources potentielles et des problèmes dans leur village. La communauté est incitée

à développer un programme basé sur les potentialités existantes et aussi sur des potentialités disponibles en dehors de leur village.

L'application de la méthode PRA comprend les 3 phases suivantes : La préparation, la mise en œuvre et les actions en aval. La préparation comprend cinq étapes : la formation (des participants du groupe et de la communauté), l'établissement d'un groupe de PRA, la détermination de l'objectif de PRA, l'établissement de la conception des activités de PRA et la visite préliminaire. La mise en œuvre de la PRA comprend cinq étapes : discussion de l'objectif, la cible et le processus de la PRA, discussion de la collecte d'informations, enregistrement des résultats des discussions, présentation des résultats des discussions et la formulation du plan de programme. Les actions en aval sont indispensables. Le groupe de PRA va revenir et aider la communauté à faciliter la mise en œuvre du programme (dans le cadre de cette thèse, cela sera le modèle pour une meilleure participation de la communauté des pêcheurs paysans à la lagune de TG-CH).

Un point spécial de cette méthode, c'est que le groupe d'intervieweurs peut contacter directement les membres de la communauté grâce aux réunions des villageois. Toutes les questions auxquelles s'intéresse la recherche sont posées dans la réunion. La PRA est une bonne ouverture pour la méthode quantitative avec le questionnaire en groupe qui évite les sondages individuels chez chacun des habitants.

Méthode d'échelle de mesure.

L'échelle de mesure concerne les façons dont les variables sont définies et classées. Cette méthode était développée par le psychologue Stanley Smith Stevens. Elle a été présentée dans l'article *Sur la théorie d'échelle de mesure* - revue Science 103 (2684) : 677-680. Dans cette méthode, chaque échelle de mesure possède certaines propriétés qui à leur tour déterminent la pertinence de l'utilisation de certaines analyses statistiques. Les quatre échelles de mesure sont nominales, ordinale, intervalle et ratio. Nous avons choisi les échelles ordinale et intervalle pour le questionnaire que nous allons réaliser sur le terrain et sur l'échantillon choisi. La raison de ce choix va être expliquée dans le chapitre 3.

Les deux composantes importantes de cette thèse sont la participation de la communauté au tourisme et les impacts du tourisme sur la communauté. J'ai essayé d'aller plus loin pour trouver la nature de la participation communautaire au tourisme et les impacts du tourisme sur la communauté locale. Deux nouvelles problématiques sont « les éléments qui influencent la décision de participation de la communauté » et « la valeur perçue par la communauté locale sur le développement touristique ». La question est : « quels sont les facteurs qui influencent la valeur perçue par cette communauté sur le développement touristique ? »

Certainement, cette recherche est basée sur des recherches antérieures qui ont été présentées dans le premier chapitre de cette partie concernant la participation communautaire au tourisme et les impacts du tourisme sur la communauté locale. À cause des éléments géographiques, culturels de la communauté des pêcheurs paysans, les variables de l'échelle de mesure doivent être aussi modifiées pour convenir aux objectifs de recherche.

Les méthodes quantitatives

Questionnaire

La méthode d'enquête que nous présentons ici est commune à toutes les enquêtes quantitatives, mais chaque enquête doit être située dans son contexte à des fins heuristiques et statistiques propres, notamment celles qui sont relatives aux sciences sociales. Les objectifs doivent être très précis et clairement définis.

Les deux premières parties de cette recherche se concentrent sur les impacts touristiques et les facteurs qui influencent la participation communautaire au tourisme dans la lagune de TG-CH. Beaucoup de variables apparaîtront dans l'analyse et elles seront très diverses. C'est pourquoi, la méthode d'analyse des facteurs nous permet d'avoir des résultats exacts et simplifiés en travaillant avec des facteurs (des variables réduites).

La question primordiale est : À quoi doit servir l'enquête ? Le choix des questions ouvertes ou fermées est déterminant. Dans le questionnaire pour les

pêcheurs paysans de la lagune la lagune TG-CH, il y a trois parties principales pour quatre objectifs différents : des impacts touristiques sur la communauté, la participation communautaire, la valeur perçue sur le développement touristique et la demande de participation au tourisme dans l'avenir. Chaque partie du questionnaire comprend des questions fermées et ouvertes.

Notre objectif est de produire des chiffres qui vont servir la description et notamment la mesure des variables. L'étape préalable est la construction du questionnaire, la constitution de l'échantillon, la gestion du questionnaire ; vient ensuite le codage du questionnaire qui est une opération fastidieuse. Les données sont enregistrées dans un fichier appelé dictionnaire des variables. Ces informations consignées permettent de procéder sans risque d'erreurs à la première phase de l'étude quantitative qu'est la description des variables et des facteurs de l'enquête. Des logiciels de plus en plus performants, à l'instar de SPSS que nous avons utilisé, permettent de traiter sans risque d'erreurs les enquêtes, les résultats sont obtenus instantanément.

L'étude quantitative se poursuit par une phase d'analyse et d'interprétation des résultats de notre enquête, phase la plus critique, car elle exige une bonne connaissance des logiciels, en l'occurrence SPSS et requiert une assimilation aussi parfaite que possible des subtilités des méthodes d'analyse. Les ordinateurs nous livrent des résultats, mais le plus difficile sera l'interprétation des données.

Le but est d'approfondir les analyses statistiques au-delà des statistiques descriptives élémentaires et de répondre à la question qui sous-tend notre recherche, à savoir comment des communautés rurales choisies sont influencées par l'installation et le développement des activités touristiques dans la lagune de TG-CH. Pour cela, nous avons testé les hypothèses et analysé plus profondément les processus à la base de l'organisation que l'on étudie. Les tests d'hypothèses sont des indicateurs de mesure de l'intensité d'une relation. Aussi sont-ils utilisés pour déterminer le caractère significatif d'une relation. Des communautés rurales locales sont au cœur de cette

analyse, notre raisonnement porte sur l'observation des autres acteurs (institutionnels, professionnels et touristes).

En ce qui concerne la rédaction du questionnaire, nous avons adopté la démarche suivante :

- **Phase 1** : Grâce aux discussions en groupe, aux interviews et surtout aux échelles de mesure de la méthode qualitative, je regroupe les idées en fonction des thématiques que l'on souhaite aborder. Au départ, nous avons des idées plus ou moins confuses sur ce que nous voulions poser comme question. Aussi, après une lecture cursive de livres et de rapports ayant trait entre autres aux pratiques culturelles, et divers questionnaires, avons-nous une idée globale de ce que nous étions en droit de produire. Au terme de deux, voire trois essais, je suis arrivé à produire quelque chose d'acceptable et ce n'est qu'à la suite de plusieurs retouches que notre questionnaire a pu enfin voir le jour ;

- **Phase 2** : Rédaction du questionnaire final, en tenant compte des difficultés rencontrées lors de la *pré-enquête*.

Celui-ci n'a pas été abordé dans les règles de l'art, le produit a été conçu et testé en laboratoire, soumis à l'appréciation de personnes bienveillantes, sans faire l'objet d'un test auprès des utilisateurs, pourtant bénéficiaires du dit produit.

En résumé, nous avons conçu une figure qui retrace les étapes clés d'une enquête.

La taille de notre échantillon est d'environ de 500 familles de la communauté lagunaire à TG-CH. Pour assurer la représentativité dans le choix des gens pour réaliser les questionnaires, nous avons demandé aux communes de nous envoyer la liste de toutes les familles de la commune avec leurs moyens de subsistance et leurs lieux de résidence. À partir de cette liste, nous avons choisi par hasard 500 familles au total. C'est un échantillon assez grand mais il faut assurer qu'il y a au moins 300 questionnaires bien remplis. À la fin de l'enquête, nous avons reçu 407 bons questionnaires remplis à saisir dans le logiciel SPSS pour le traitement.

2.2 Instrument technique utilisé : Analyse factorielle avec le logiciel SPSS.

L'analyse factorielle est une méthode quantitative qui cherche à réduire un nombre important d'informations (prenant la forme de valeurs sur des variables) à quelques grandes dimensions. Comme dans toute analyse statistique, on tente donc d'expliquer la plus forte proportion de la variance (de la covariance dans le cas de l'analyse factorielle) par un nombre aussi restreint que possible de variables (appelées ici composantes ou facteurs). On utilise le terme de variables latentes pour parler de ces variables qui existent au plan conceptuel seul et qui ne sont pas mesurées.

Dans cette thèse :

- De façon à mesurer la décision de participation de la communauté des pêcheurs paysans au tourisme dans la lagune, j'ai d'abord déterminé que celle-ci portait sur quatre grandes dimensions : les aides, les intérêts, la coopération entre les acteurs locaux, et les décisions.

- Pour chacune des dimensions, j'ai posé des questions du type « Êtes-vous bien d'accord, d'accord, neutre ou bien désaccord avec a) les aides... b) les intérêts... c) la coopération d) la qualité générale des relations interpersonnelles à votre travail...

- En agissant ainsi, je suppose qu'une dimension générale de valeur perçue face au climat des relations interpersonnelles existe et que le positionnement des individus face à cette dimension « explique », « prédit » leur positionnement sur chacune des « variables mesurées ».

- Si cette hypothèse est avérée, les personnes auront tendance à répondre de la même manière aux quatre questions portant sur cette dimension et leurs réponses à ces questions seront plus corrélées entre elles qu'avec les autres variables pour lesquelles on demande leur degré de valeur perçue.

- Cette perspective suppose aussi que l'on conçoive que les variables mesurées constituent un échantillon de l'ensemble des variables aptes à mesurer le concept choisi.

L'analyse factorielle tente de donner un sommaire des patrons de corrélations entre les variables. Elle tente de décomposer les patrons de corrélations pour les expliquer par un nombre restreint de dimensions. Elle est souvent utilisée comme méthode d'analyse exploratoire en vue de créer des échelles.

2.3 Étude comparative

Pour proposer quelques modèles touristiques à TG-CH, j'ai réalisé une étude comparative. J'ai choisi quelques destinations lagunaires dans le monde entier pour voir leurs expériences liées au développement touristique. Chaque lagune possède des caractéristiques et les communautés locales ont aussi leur manière d'organiser les activités touristiques. Une bonne étude comparative me permettra de trouver des solutions pour un développement touristique durable à TG-CH.

2.4 L'ordre de la recherche

Chacune des quatre composantes a une relation complexe avec l'autre. La mesure et l'analyse de ces objets demandent des méthodes qualitatives et quantitatives différentes. Les méthodes qualitatives sont utilisées pour avoir des échelles de mesure raisonnables. Les méthodes qualitatives contribuent à développer une description holistique à travers des pratiques sociales plutôt que des généralisations. La description sera fondée sur la situation actuelle du contexte de la vie réelle sous les expériences du monde réel des personnes dans les zones d'étude (de Vaus, 2011).

Grâce à ces méthodes, je pourrais initialement créer des échelles de mesure, des variables de l'impact touristique sur la communauté lagunaire, valeur perçue par la communauté locale sur le développement touristique et aussi la participation de cette communauté dans le tourisme. Bien évidemment, la méthode PRA est très efficace au niveau des collectes d'informations en groupe.

Les méthodes quantitatives sont plus compliquées et plus détaillées. Les questionnaires rédigés sur la base des échelles de mesure dans les méthodes qualitatives me donneront des résultats (des proportions, des degrés de l'influence,

l'étalonnage des hypothèses) très clairs pour les orientations d'un modèle pertinent dans la troisième partie de cette thèse.

Tableau 2 : les étapes de recherche

| Etape | Méthode utilisée | Technique utilisée | Lieu |
|-----------------------|-------------------------|--|-------------------------------------|
| <i>Etape 1</i> | Recherche qualitative | - Etudes littéraires sur la culture locale - L'observation des réalités villageoises - L'échelle de mesure initiale extraite des recherches antérieures concernant participation communautaire au tourisme et les impacts touristiques | Ville de Hué et la lagune de TG-CH |
| <i>Etape 2</i> | Recherche qualitative | - Du tableau des échelles de mesure initiale, discuter avec le group PRA et des experts pour modifier/ ajouter/ retirer les variables pour avoir des échelles de mesure plus convenable avec la situation de recherche. - Réalisation de technique PRA par des questionnaires semi-structurés dans les premières réunions villageoise | Ville de Hué Lagune de TG-CH |
| <i>Etape 3</i> | Recherche quantitative | Réalisation des enquêtes directes avec des pêcheurs paysans pour collecter les informations nécessaires. | Lagune de TG-CH |

Source : l'auteur

2.5 Interprétation des résultats.

Mes études de terrain m'ont donné beaucoup d'informations et de données statistiques. Ce n'est pas suffisant de laisser les résultats sans explication. Tout au long de la thèse, je vais donner les interprétations nécessaires pour comprendre les données.

Nous construirons des tableaux à double entrée pour regrouper les données de même nature et générer des diagrammes et graphiques pour la mise en évidence des tendances qui se dégageront du Résultat de traitement des données. Les tableaux statistiques sont récapitulatifs de toutes les réponses à une question. Ces réponses sont ensuite organisées selon leurs catégories et exprimées en pourcentage. Les tableaux statistiques à double entrée pour les réponses à deux questions se croisent. Ceci permet de rechercher, de soupçonner un lien entre certaines variables ou simplement d'établir une relation significative entre deux variables.

La vérification de l'échelle de mesure va être réalisée grâce au coefficient Cronbach's Alpha. L'échelle de mesure qui a le coefficient Cronbach's Alpha de 0.8 à 1 est une bonne échelle de mesure ; de 0.7 à 0.8 c'est une échelle utilisable. Dans le cas où les termes de recherche seraient nouveaux, ou nouvelles pour les répondants, le coefficient Cronbach's Alpha à partir de 0.6 est acceptable. Dans cette recherche, les variables qui ont le Cronbach's Alpha de plus de 0.6 sont considérées comme significatives et donc prises en compte.

Le modèle de régression linéaire est utilisé pour analyser et mesurer l'influence des facteurs (variables) sur la valeur perçue par la communauté des pêcheurs paysans sur le développement touristique dans la lagune de TG-CH.

Il sera ici question de l'analyse et du commentaire des tableaux statistiques et graphiques obtenus en respectant la logique qui régit les analyses simples et bidimensionnelles. L'analyse simple ou unidimensionnelle sert à décrire les caractéristiques de l'échantillon et à comparer certains sous-groupes entre eux alors que l'analyse bidimensionnelle permet l'étude simultanée de deux données, l'une avec l'autre. De même, elle aide aussi à mesurer les relations entre deux variables. Ce

travail offrira l'opportunité d'expliquer les situations observées, de comprendre certains comportements ou attitudes. Le recours pourra être réalisé sur le logiciel Excel pour les illustrations graphiques.

2.6 Après les études de terrain...

TG-CH est un territoire spécial qui comprend des réalités spéciales, voire étranges. Après les études de terrain, je me suis posé une question : « Comment expliquer toutes ces réalités villageoises ? » Ce n'est pas évident d'interpréter scientifiquement tous les résultats traités.

J'ai dû revenir sur les recherches documentaires. Environ 100 revues « Nghiên cứu Huế » (recherches sur Huế), 4 livres sur la géographie de Huế et une centaine de proverbes et poèmes populaires de cette région ont été utilisés pour essayer de mieux comprendre, d'expliquer des réalités et aussi de proposer des solutions pour un tourisme durable à TG-CH.

Chaque pratique sociale peut être expliquée grâce à la compréhension de la culture locale. Les différents aspects de cette culture apparaissent dans tous les résultats des études de terrain. Le chapitre suivant va montrer en détail la culture lagunaire en général et la culture de Thừa Thiên Huế en particulier.

CHAPITRE 3. CULTURE LOCALE ET DÉVELOPPEMENT LOCAL - ORIENTATION DE LA RECHERCHE

Le chapitre 4 va présenter la communauté lagunaire comme une communauté hétérogène. Tout d'abord, je voudrais aborder la culture locale comme la clé de cette recherche. Actuellement, ce composant de recherche est né pendant mes études de terrain. Après une longue période d'études de terrain avec les entrevues, les questionnaires, je me suis dit « Quelle est la raison cachée derrière toutes ces réalités villageoises ? » Cette question m'a fait réaliser ma deuxième recherche documentaire. J'ai eu beaucoup de surprises qui m'ont aidé à expliquer les réalités villageoises locales dans le développement touristique. Les résultats de mes études littéraires et de mes études de terrain sur la culture locale sont montrées dans ce chapitre avec deux composants : La présentation de la lagune de TG-CH et ensuite la culture locale de cette région.

3.1 La lagune de TG-CH - un territoire unique

La lagune de TG-CH se situe à 70 km à peine de la vieille capitale de Hué au Nord-Est, aux coordonnées géographiques à partir de 16°14' jusqu'à 16°42' de latitude nord et de 107°22' jusqu'à 107°57' de longitude orientale. TG-CH de la province de Thừa Thiên Huế est un système de marais/lagune parmi les plus grands du Sud-Est de l'Asie avec une superficie de 22.000 ha et une longueur de 70km. C'est une lagune côtière tropicale qui comprend 4 zones d'eau consécutives du Nord au Sud. Ce sont la lagune de Tam Giang, deux marais Sam-Chuòn (appelé aussi marais de Sam) et Thủy Tú-Hà Trung (appelé aussi marais Thủy Tú) et le grand marais de Cầu Hai qui s'étend sur plus de 10.000 ha. Ce système joue un rôle important pour la communauté lagunaire ainsi que pour le développement socio-économique de la province. Cet endroit abrite 30% de la population de la province de Thừa Thiên Huế (environ 40.000 habitants). Ses 33 hameaux/ bourgs sont répartis sur 5 districts qui représentent la totalité de la

superficie de marais/lagune. Chaque commune lagunaire comprend 7 hameaux avec plus de 1.600 familles, soit 7.650 personnes en moyenne. Chaque commune dispose de 1 à 3 hameaux de pêche. 17,6% des familles dans toute la commune sont les familles qui exploitent des produits aquatiques (aquaculture). Les autres familles participent aussi à l'exploitation des produits aquatiques. En 2006, 18,9% des familles lagunaires ont obtenu de hauts revenus grâce à des produits aquatiques (Selon les statistiques de Thừa Thiên Huế, 2007).

En voici les dimensions :

- Largeur moyenne : 2 kilomètres (de 0,6 à 3,5 km).
- Profondeur moyenne : 2 mètres

Photo 5 : La lagune de TG-CH



Source : www.xomnhiepanh.com

La lagune de TG-CH existe depuis 2000 ans. Cette lagune et la mer sont séparées par la longue plage de sable d'une largeur de 1 à 4 kilomètres, d'une hauteur moyenne de 10 mètres, voire 32 mètres au maximum, qui s'étendent sur 102 kilomètres au bord de la mer. Avec toutes les caractéristiques typiques en termes de géographie, la lagune de TG-CH est très riche en ressources naturelles, notamment en fruits de mer et en spécialités de l'eau saumâtre. Son exploitation rapporte chaque année des milliers de tonnes de poissons et crustacés. Ces dernières années, l'aquaculture s'est bien développée dans ces zones de marais et de lagunes. Bref, la

localité joue un rôle important à la fois en termes de ressources socio-économiques et environnementales.

La grande valeur écotouristique dans la lagune de TG-CH est la beauté originale des paysages lagunaires caractéristiques et la diversité de la végétation submergée. En raison du relief de la lagune avec de chaînes de montagnes à l'ouest et la mer à l'est, cette lagune profite donc de ressources diverses de faune et de flore et aussi de paysages magnifiques. Le climat de cette région est aussi agréable. La température moyenne est de 25⁰C. En juillet, le thermomètre s'élève au maximum à 29⁰C.

Avec une si grande surface d'eau, les ressources de la lagune sont très diverses. Les écosystèmes originaux, si riches en ressources biologiques sont à la fois une source de nourriture et aussi l'habitat de nombreuses espèces d'animaux aquatiques. La superficie totale des zones humides naturelles dans la lagune est de 12.596 hectares. La diversité écologique dans la lagune est représentée par six différents types d'écosystèmes, parmi lesquels les zones de mangroves. TG-CH possède une grande qualité éco-systémique et de massifs forestiers, essentiellement les mangliers. Ces forêts se sont formées depuis des siècles. Aux premières statistiques, on y a trouvé plusieurs types d'espèces végétales, parmi lesquelles, l'arbre de bourgeons de sésame (*Barringtonia racemosa*) et les rhizophores qui sont présents en grande quantité. En outre, il existe aussi des plantes comme le roseau (*Phragmites australis*), le calamus (*Flagellaria india*), et d'autres types d'herbes tels que des chiendents grenilles. Auparavant, les mangroves étaient bien développées avec une composition riche en espèces. Cependant, à l'heure actuelle, sa superficie se réduit déjà.

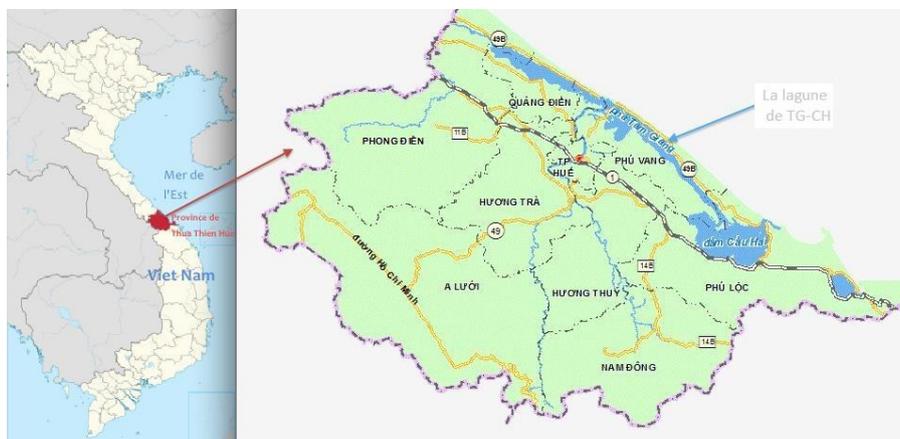
Grâce à leur forte productivité naturelle, cette lagune abrite une vie végétale et animale foisonnante. Selon le rapport du Service de la Culture, des Sports et du Tourisme de la province de Thùà Thiên Hué, on y a trouvé 921 espèces actuellement connues, réparties en 8 groupes, appartenant à 444 genres, y compris 235 espèces de poissons, 12 espèces de crevettes, 18 espèces de crabes et de nombreuses espèces de coquilles, d'huîtres et d'algues... Parmi ces espèces, l'anguille et certaines autres

espèces rares qui sont inscrites dans le Livre Rouge du Vietnam doivent être bien protégées.

TG-CH n'est pas seulement un réseau des espèces marines mais aussi un habitat de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs. Parmi les 73 espèces terrestres de cette zone, on estime qu'il y a 30 espèces migratrices tel que les oies sauvages, les oiseaux noirs, les cigognes, etc. Les types d'oiseaux sont variés et typiques de la région, certains sont inscrits aussi dans le Livre Rouge.

La faune et la flore de la lagune de TG-CH sont très variées. C'est grâce à cela que le tourisme y trouve son potentiel pour se développer. Les écosystèmes lagunaires jouent un rôle régulateur des intrusions marines et des crues en provenance du bassin versant. Avec les marais qui les bordent, ils servent également de filtres épurateurs, grâce à une importante activité biologique qui élimine polluants et bactéries. La bonne qualité des eaux de baignade du littoral en est ainsi largement tributaire. Outre sa grande valeur économique, la lagune est dotée d'une très grande importance écologique. Les zones naturelles de la lagune de TG-CH présentent un grand nombre d'attractions écotouristiques parmi les plus importantes de la province. Ces attractions sont constituées de combinaisons d'espèces marines et terrestres, d'une vie sylvestre abondante, de hauts indices de diversité d'espèces. Il vaut mieux introduire ce potentiel au développement touristique à TG-CH.

Fig 1 : la carte de la lagune de TG-CH



Source: l'internet

La lagune de TG-CH regroupe un peu plus de 435.000 habitants (36% de la population de la province de Thừa Thiên Huế). 75% de la population ont moins de 30 ans et les personnes âgées de 55 ans ou plus ne représentent que 8% de l'ensemble. La communauté lagunaire fait preuve de richesse rurale avec trois métiers principaux : la pêche, l'aquaculture et l'agriculture.

Plusieurs monuments architecturaux anciens et beaucoup de fêtes traditionnelles se trouvent tout au long du complexe de marais et lagunes TG-CH tels que le village artisanal d'An Truyên, le village de céramique de Phước Tích, le village artisanal de bambou de Bao La... Selon le Service de la Culture, des Sports et du Tourisme de la province de Thừa Thiên Huế, on pourra construire immédiatement des nouveaux produits touristiques basés sur des sites suivants:

- Des vestiges historiques:

La muraille de Hoá Châu (commune de Quảng Phước, district de Quảng Điền)

Le phare de Trấn Hải (commune de Thuận An, district de Phú Vang)

La tour de Chăm à Mỹ Khánh (commune de Phú Diên, district de Phú Vang)

La maison commune du village Mỹ Lợi (commune de Vinh Mỹ, district de Phú Lộc)

La pagode Túy Vân (commune de Vinh Hiền, district de Phú Lộc)

L'estuaire Tư Hiền (commune de Lộc Bình, district de Phú Lộc)

L'estuaire de Hòa Duân (commune de Phú Thuận, district de Phú Vang)

- Les festivals traditionnels

La fête de la lutte du village Sinh

La fête de la lutte du village Thủ Lễ

La fête de la prière des poissons à Thuận An

3.2 La culture locale – orientation de recherche

La culture de cette région n'est pas la culture vietnamienne ni la culture de Hué. C'est la culture lagunaire mélangée avec des caractéristiques locales. Je voudrais présenter ici quelques aspects typiques. Ces caractéristiques deviennent l'outil pour comprendre des réalités sociales locales et des problèmes sociaux dans ma thèse.

La culture locale dans cette thèse comprend 3 composantes suivantes : La perspective sur la vie, le culte des ancêtres et la distinction villageoise.

3.2.1 Perspective sur la vie

La communauté lagunaire considère que *Sống vì mồ vì má chứ ai sống vì cả chén cơm* (on vit par la tombe, on ne vit pas par un bol de riz). C'est pourquoi, la maison n'est pas importante pour eux. Cette communauté pense que *Sống là cõi tạm* (la vie est temporaire). C'est pourquoi, leur vie est toujours sur le bateau. Les gens dans le Nord et dans le Sud du Vietnam disent aussi comme ça mais en réalité, cette communauté peut faire comme elle dit.

Pour eux, *đất lành chim đậu* (si la terre est salubre, les oiseaux arrivent) et *ăn nhiều chứ ở bao nhiêu* (on mange beaucoup mais on n'habite pas beaucoup). C'est la raison de leur vie sur la lagune. Ils pensent que la lagune est leur maison. Ce n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup d'argent ou de matériels. La chose la plus importante est le culte des ancêtres.

3.2.2 Le culte des ancêtres

Respecter les parents est une caractéristique mutuelle des pays dans le Sud Est de l'Asie. Pour la communauté lagunair de TG-CH, *Có cha có mẹ thì hơn, không cha không mẹ như đàn đờn dây* (Il vaut mieux avoir des parents, Sans parents on est comme une guitare sans corde). La relation entre eux et les parents est tissée à présent par *một duyên hai nợ ba tình* (la chance, la dette, l'affection).

La communauté lagunaire respecte les parents au présent, quand les parents sont vivants. En plus, le degré de ce respect augmente à un autre niveau : Les gens dans cette communauté croient que les parents après la mort vont *phù hộ độ trì*

(soutenir, supporter, donner les faveurs et les maintenir). C'est pourquoi, ils construisent de gros tombeaux (présentés dans le dernier chapitre), ils brûlent des objets votifs pour les parents. Cette pratique sociale se développe de plus en plus et est devenue la culture locale.

3.2.3 La distinction villagoise

La relation sociale villagoise dans la lagune de TG-CH est très complexe par la distinction. Il y a beaucoup d'aspects différents de la distinction. J'ai remarqué que les gens de cette communauté respectent beaucoup les autres mais la distinction existe toujours entre eux.

La distinction sociale s'exprime aussi dans le culte des ancêtres. Les tombeaux sont de plus en plus grands. La rénovation des tombeaux continue toujours. Même les objets votifs sont de plus en plus chers. Avant, les gens ici brûlaient les papiers pour les ancêtres. Maintenant, ils brûlent les téléphones portables, la voiture et aussi la villa.

Photo 6 : un tombeau vient d'être rénové



Source : résultat des études de terrain

La culture locale va être un outil important pour comprendre les réalités sociales, pour faire attention en proposant des solutions pour développer le tourisme dans cette région lagunaire.

**PARTIE 2 : LE DÉVELOPPEMENT
TOURISTIQUE ET LES RÉALITÉS
VILLAGEOISES**

CHAPITRE 4. LA COMMUNAUTÉ LAGUNAIRE – UNE COMMUNAUTÉ HÉTÉROGÈNE

Le terme communauté et son dérivé communautaire sont devenus d'un usage courant et apparaissent parfois dans les politiques comme des catégories de l'action publique. On parle de politique de développement communautaire, d'économie communautaire, de tourisme communautaire pour se référer à des groupements humains acteurs et/ou bénéficiaires de ces politiques. Toutefois, il convient de rappeler que le mot communauté a aussi une signification scientifique et qu'en sociologie son usage renvoie à une forme d'organisation sociale bien définie. Le premier auteur à tenter de définir le concept de communauté est le sociologue allemand Ferdinand Tönnies (1855-1936) qui publie en 1887 un ouvrage intitulé : *Gemeinschaft und Gesellschaft* qui sera traduit en français sous le titre « communauté et société ». Il définit la communauté en opposition à la société. Selon lui, elle est fondée sur trois dimensions : la communauté du sang, la communauté du lieu et la communauté mentale. La première correspond à la famille, la seconde à une unité de résidence, en général le village, parfois le quartier urbain, la troisième correspond à une conscience de solidarité et à une volonté de vivre ensemble. Cette volonté est, selon Tönnies d'ordre instinctif. A l'opposé, la société, *Gesellschaft*, exprime une volonté de vivre ensemble entre gens différents et cette volonté est une volonté réfléchie et rationnelle qui aboutit au développement de relations contractuelles entre des personnes ou des groupes d'individus qui ne se connaissent pas ou se connaissent superficiellement. Emile Durkheim (1858-1917) apporte une approche plus cohérente et plus scientifique à la définition de ces deux formes de lien social en parlant de sociétés à solidarité mécanique et de sociétés à solidarité organique. Les premières se rapprochent de la notion de communauté selon Tönnies dans la mesure où leur solidarité interne fonctionne de façon mécanique sans avoir été pensée comme forme d'organisation permettant de « faire société ».

La population de la lagune de TG-CH forme-t-elle une « communauté » au sens des fondateurs de la sociologie moderne ? Il y a incontestablement une dimension de solidarité mécanique entre les habitants. Les pêcheurs et les sampaniers vivent et travaillent en famille et sont regroupés en groupes de sampans possédés par les membres d'une même famille étendue. Si, en tant que semi-nomades ils n'ont pas d'unité résidentielle fixe, ils ne se réunissent pas moins, en particulier pour l'accomplissement de rituels d'offrandes au génie de l'eau dans des *vans* villages flottants où se regroupent jusqu'à une trentaine de sampans. Autrefois, les *vans* dépendaient d'un village terrestre construit à proximité de la lagune.

Cela reflète la relation entre sampaniers et agriculteurs. Ces derniers considèrent les pêcheurs avec une certaine condescendance peut-être parce que les sédentaires ont toujours un regard quelque peu méprisant pour les nomades, peut-être aussi parce que les pêcheurs sont en général plus pauvres que les agriculteurs, peut-être aussi parce qu'ils sont d'une autre origine (des Chams vietnamisés d'après certains auteurs). Mais pour autant pêcheurs et agriculteurs étaient liés par des échanges de produits : poisson contre riz. Cet échange économique est au fondement du lien social et participe au processus don/contre don comme l'a défini Marcel Mauss (1872-1950) dans son *Essai sur le don*. On peut donc parler de communauté pour désigner cette population de pêcheurs semi-nomades et d'agriculteurs sédentaires formant deux groupes bien différents mais conscients de leur complémentarité. Tout au moins jusqu'à l'introduction de l'aqua culture, on avait une communauté composée de deux groupes complémentaires, comme il en existe beaucoup dans le monde. L'introduction de l'aquaculture bouleverse non seulement les équilibres écologiques de la lagune mais aussi les équilibres sociaux comme nous allons le voir.

4.1 Introduction générale sur la communauté lagunaire à TG-CH

La communauté de la lagune de TG-CH est hétérogène. Elle a été créée au milieu du XVI^e siècle (Dương Văn An, 1961). Les vestiges de cette première période restent toujours dans le nom des petits villages dans le Nord de la lagune comme : Lai Hà, Hà Trung, Hà Bac, Ngư Mỹ Thạnh, Hà Lạc, Hà Đồ...

La communauté lagunaire est une grande communauté autour de la lagune de TG-CH avec des caractéristiques géographiques, économiques et socio-culturelles divergentes. Si le chapitre précédent a montré la culture locale de cette communauté, ce chapitre va montrer une image synthétique de l'organisation sociale et les autres indicateurs sociographiques de cette communauté.

On estime que les habitants vivant dans la lagune sont de plusieurs origines. La plupart des membres de cette communauté sont des autochtones. Certains d'entre eux sont venus du Nord, les autres du Sud (à Quảng Nam, Quảng Ngãi) et sont devenus membres de la communauté. La diversité des origines des habitants a produit des traditions et des activités culturelles variées et intéressantes. Ce seront des conditions préalables pour l'organisation des visites de la lagune, ou passer la nuit chez les autochtones pour découvrir le mode de vie des diverses communautés locales.

4.1.1 Des activités agricoles

Comme je l'ai présenté dans la composante 3.1.1, la lagune de TG-CH est très vaste et il y a beaucoup de communautés différentes autour de la lagune et même sur la lagune. Dans le cadre de cette recherche, je vais décrire la communauté des pêcheurs paysans choisie en donnant une typologie avec les caractéristiques de cette communauté.

Histoire de création

Le Delta du Nord est le centre de civilisation des Vietnamiens. C'est un lieu étroit mais plein de monde. C'est pourquoi la descente au Sud de la population était comme une évidence.

Selon l'histoire officielle, la région de Hoành Sơn à Hải Vân serait le berceau du peuple Việt lors de la première étape du déplacement au Sud en 982 de Lê Hoàn. Puis le développement des conditions de la migration rend la région « pleine de monde ». Pour satisfaire les besoins d'existence et de développement, le peuple a continué à se déplacer vers une autre région. Une des directions choisies a été l'Est pour exploiter systématiquement la lagune de TG-CH par la constitution d'une

nouvelle communauté de population - la population des sampaniers , vivant « sur la surface de l'eau ».

La population « sur la surface de l'eau » est issue du peuple Việt et elle est présente depuis longtemps dans la lagune de TG-CH. Cependant, Thừa Thiên Huế, dans l'histoire, a été auparavant la région du peuple Cham, fondateur du Royaume de Champā. Quant aux Hoa de la province de Thừa Thiên Huế, avec l'apparition du port de Thanh Hà et du village de Minh Hương, on peut confirmer leur présence dès la fin du XVI^e siècle et au début du XVII^e siècle.

À l'époque féodale, avec l'idéologie qui considérait l'agriculture comme une profession d'origine, les autres professions étaient méprisées, en particulier la pêche qui était considérée comme une profession de « canailles ». En outre, les pêcheurs étaient méprisés par l'idéologie confucianiste comme des gens sans classification par nature, des « êtres vils ». De ce fait la population des sampaniers a été souvent sous-estimée et dédaignée par la société. Elle était appelée par plusieurs noms dont certains très péjoratifs comme « Mội đằm » (mội : sauvage, barbare) « Hôi nôôt » (personne vivant dans une embarcation très puante et sale)... Le mot “nôôt”/“nôôc”, signifiant le bac ou l'embarcation; “Dân nôôt”, “Dân nôôc” – désigne la personne qui habite dans un bac ou une embarcation. Ces populations vivant sur la surface de l'eau pensaient que “nôôt” signifiait « bête » et qu'ils étaient des habitants stupides, comme l'a observé un chercheur. Le mot “nôôc” devient même un nom utilisé pour exprimer le mépris envers les bouseux, les imbéciles ou les personnes qui ne savent pas comment s'habiller et bien et choisir la couleur de leurs vêtements... »

L'unité résidentielle d'une population d'agriculteurs est nommée un village. Mais cette population vivant sur la surface de l'eau se regroupait dans un lieu nommé « vạ » qui se traduit de nos jours par « hameau ». Ici, Nguyễn Duy Thiệu a fait des observations : « Sans une distinction pure du nom, la communauté du peuple Việt a exprimé une attitude méprisante envers le groupe de la population vivant sur la surface de l'eau. »

Depuis la date de la réunification (1975) jusqu'aux années récentes, la population qui habite à la lagune de TG-CH a débarqué pour devenir sédentaires, alors elle a effacé au fur et à mesure le ressentiment entre elle et la population terrestre.

Même en l'absence de statistiques précises, à travers les données venant de diverses sources, ainsi que les documents obtenus sur le terrain début 2002, nous mentionnons les caractéristiques de base de la population de la lagune de TG-CH. Ce n'est qu'une estimation mais la plupart des observateurs a envisagé que le nombre de sampaniers a toujours été assez élevé et l'est encore actuellement. Pour plusieurs raisons, le nombre des Sampaniers de la lagune de TG-CH augmente assez rapidement et devient variable ces dernières années.

Parmi les causes de la croissance rapide de la population, il faut compter le taux de natalité qui est élevé car les gens pensent qu' « **avoir beaucoup d'enfants, c'est mieux que d'être riche** ». On voulait avoir beaucoup d'enfants, surtout des garçons pour posséder une force productive et faire perdurer la lignée.

Photo 7 : une famille lagunaire sur leur bateau



Source : résultat des études de terrain

Au vu de la pyramide des âges de la population, il y a 10-20 ans, la population habitant sur la surface de l'eau possédait un taux de natalité très élevé par rapport à la moyenne de la province de Thừa Thiên Huế et de tout le pays. Mais récemment, cette fécondité diminue visiblement. C'est probablement parce qu'une part de la population s'est déplacée sur terre pour y habiter, ce qui la met sous l'influence du programme de la planification familiale et de la gestion étroite des collectivités locales. En ce qui concerne la proportion homme / femme, en 2009, alors que, dans tout le pays et dans la province de Thừa Thiên Huế, les hommes sont moins nombreux que les femmes, le phénomène contraire a été constaté dans la communauté lagunaire.

Normalement, dans la zone de lagune, la population est très dense. Dans l'ensemble, les caractéristiques de la population habitant sur l'eau sont plus petites que celles de la population d'agriculteurs qui réside sur terre.

Pendant les années récentes, lors de la mise en œuvre de la politique de réinstallation sur terre, les domiciles des habitants vivant sur terre sont plus grands que ceux de la population vivant sur le bateau.

La zone résidentielle de la population vivant sur l'eau est située souvent près du marché pour faciliter les communications, les achats et ventes ou bien près des canaux pour faciliter le déplacement, le travail et c'est un refuge pour la population qui habite près de l'usine hydroélectrique pendant la saison des pluies.

4.1.2 Les activités économiques

- La pêche

• *Outil et forme de pêche*

La transmission et l'innovation sont les deux éléments à l'origine des techniques de pêche. Les pêcheurs ont créé des types d'outil avec les matériaux locaux disponibles, qui sont très efficaces dans la capture des crevettes et des poissons. Profitant de ce que les crevettes et les poissons se déplacent vers le bas, les pêcheurs ont créé un « đáy ». Comprenant que les poissons sautent lorsqu'ils rencontrent un obstacle, les pêcheurs ont fabriqué le « đay ». Et en observant le comportement de sa des metapenaeus qui

« sautent », les pêcheurs ont créé le « tẽ ». Sachant la direction de déplacement des crevettes et des poissons, les pêcheurs ont fait un store en bambou à grosses lamelles pour mener les poissons aux pièges (nasse)...

Les outils d'exploitation de pêche sont très variés. Nous avons constaté qu'il y avait 30 types d'outils de pêche utilisés par les pêcheurs pour la pêche dans la rivière des Parfums et à la lagune de TG-CH.

Photo 8 : « Đáy » - un des outils de pêche à TG-CH



Source : résultat des études de terrain

Il existe beaucoup de manières pour classifier les outils de pêches. Ici, nous en distinguons d'une manière générale 2 types : les outils de pêche pour l'exploitation fixe et les outils pour l'exploitation mobile.

Outils de pêche pour l'exploitation fixe : Il y a 6 types y compris : nasse, « đáy », «02 types de carrelets, đáy chuôm »

Outils de pêche pour l'exploitation mobile : Selon nos statistiques, 26 types dont quelques-uns n'existent plus de nos jours comme le « tẽ » ou sont interdits comme « giã cào », le panneau électrique, « lừ », les matières explosives...

- *Bateau – maison*

Pour réaliser toutes les activités ci-dessus, il faut avoir un bateau. Le bateau est aussi la maison des pêcheurs paysans de la lagune de Tam Giang - Cau Hai. Pour faire un bateau, il faut 5 ouvriers qui travaillent consécutivement pendant 15 jours. Chaque bateau est à vendre au prix de 20-30 millions VND (environ 1000 Euro). Faire des bateau pour les vendre devient un métier ici. Je montre ci-dessous les étapes pour faire un bateau à TG-CH :

Photo 9 : un group d'ouvrier fait le bateau



Source : résultat des études de terrain

Photo 10 : corp du bateau



Source : résultat des études de terrain

Photo 11 : un ouvrier enfonce des clous



Source : résultat des études de terrain

Photo 12 : un ouvrier rabote une planche



Source : résultat des études de terrain

- **L'Aquaculture**

Récemment, le développement de l'aquaculture dans la lagune de TG-CH est devenu l'une des principales sources de revenus pour les pêcheurs. Les pêcheurs de la lagune de TG-CH posent la clôture autour d'une surface d'eau de grande superficie pour faire de l'aquaculture comme dans un étang.

Photo 13 : deux enfants visitent « Nò Sáo » de leurs parents



Source : résultat des études de terrain

L'aquaculture dans la lagune s'est généralisée pendant la période 1987-1994 avec le type populaire d'étang ; de 1994 à 2002, le type « entourer le lac en barrant une surface avec un store en bambous à grosse lamelle ; depuis 2002, on a commencé une agriculture intensive à marée haute et la nourriture des crevettes sur le sable avec la technologie moderne.

- **Autres professions**

Autour de la lagune de TG-CH, il y a aussi des petits villages qui font des métiers artisanaux comme la poterie, la tresse de bambou, la salaison...

- **La tresse de bambou à Bao La**

Le village artisanal de bambou à Bao La se situe dans le Nord de la lagune. Au début, ce n'était pas l'activité économique principale dans le village. Les femmes profitent de la saison des pluies pour créer des produits artisanaux de bambou. Grâce à l'arrivée des touristes, ces produits sont plus connus.

Photo 14: deux paysannes avec les produits de bambou

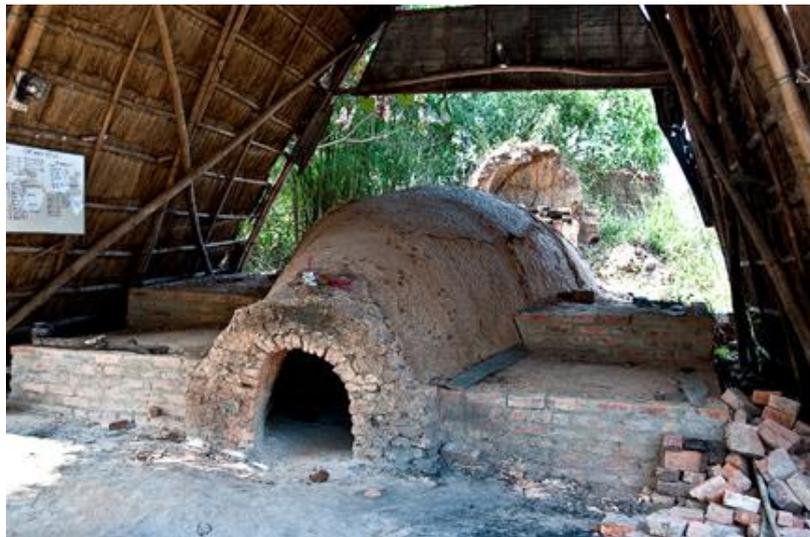


Source : résultat des études de terrain

- La poterie à Phước Tích

Quelques familles dans cet ancien village dans le Nord de la lagune font encore le métier de potier. C'était un métier traditionnel mais de plus en plus oublié. Avant, tous les jours le four avait du feu. Maintenant, ils allument le four seulement quelques fois par mois, dans le but de démonstration et de production de souvenirs.

Photo 15: un four traditionnel au village de Phước Tích



Source : résultat des études de terrain

Photo 16 : des produits de poterie à Phước Tích



Source : résultat des études de terrain

- **Conservation et traitement des produits de la pêche**

• *Conservation*

Les produits pêchés sont vendus principalement aux marchands, alors il n'y a presque pas de produits en excès pour la conservation. Tout au plus, en saison de pêche, on peut utiliser la méthode de conservation traditionnelle le salage.

À quelques endroits comme Thuận An, on pêche à la mer, alors, comme les autres, la conservation des produits est simplement la méthode frigorifique.

• *Traitement des produits*

Thừa Thiên Huế est considéré depuis longtemps comme « une région de salaison de petit crevette ». Les habitants de Huế se considèrent comme une population de « salaison de petites crevettes ». Le métier de salaison à Huế apparaît depuis longtemps et dans de nombreux types de salaison de Huế, la salaison est traitée à partir de plusieurs produits aquatiques pêchés dans la lagune de TG-CH qui comprennent plusieurs types de salaison tels que salaison de crevette, salaison de

menue crevette, salaison de petite crevette, salaison de poisson, et le saumure de poisson.

Photo 17 et 18: salaison de crevette à TG-CH



Source : résultat des études de terrain

- **Achat des produits aquatiques**

Dans chaque village lagunaire, il y a un groupe d'acheteurs de produits aquatiques. Dans certains villages, 80% de femmes y participent. Après l'achat, certains vendent ces produits sur les marchés du village ou sur les marchés des bourgs, dans la ville de Hué, à des restaurants et des hôtels.

- **Transfert d'emploi**

À cause du risque d'épuisement des ressources dans la lagune et de l'augmentation de la population, un grand nombre de jeunes ne pourrait pas continuer à suivre cette carrière. Il faut donc se convertir aux autres emplois. Parmi ceux-ci, quelques-uns trouvent des emplois dans villes de Hué, Sài Gòn, Đà Nẵng ...

Ces dernières années, le nombre de personnes, en particulier de jeunes, qui renoncent au métier traditionnel pour aller chercher un nouvel emploi augmente. Cet état inquiète les villages.

4.1.3 Organisation de la société traditionnelle

- Village des pêcheurs - Unité résidentielle de base

L'unité sociale de base de la population de pêcheurs est comme celle de la population d'agriculteurs. Il y a seulement une différence entre les noms. Cette unité est appelée le village pour la population de l'agriculture et celle est appelée « Village flottant des pêcheurs » pour la population des pêcheurs.

- Organisme

Il faut noter que la différence entre le village et le village flottant de pêcheurs relève non seulement de la sémantique, mais aussi d'un autre point : même si c'est une même unité sociale avec la même fonction, mais le village flottant de pêcheurs a une position inférieure. Seuls les citoyens dans le village des pêcheurs ont le droit de se désigner comme population de l'agriculture du village.

Dans les endroits où il y a une large surface d'eau, la population de pêcheurs réside selon chaque groupe comme dans une ruelle ou un hameau de paysans. Cependant, en observant le principe de territoire - la relation de voisin, ces groupes la plupart suivent la relation de consanguinité et la relation professionnelle. Le groupe ne possède pas les travaux publics comme les hameaux.

Ensemble des personnes selon la consanguinité : Si la cohérence par le sang dans la population agricole s'est estompée, selon le proverbe que « Mieux vaut un voisin proche qu'un frère éloigné », pour les habitants des villages de pêcheurs, cette relation reste encore assez forte. Dans chaque hameau, il y a souvent quelques familles parentes. Lorsqu'elles ancrent le bateau, normalement, il y a 5 ou 6 familles qui se rassemblent.

Ensemble des personnes selon la profession : Autre que la population agricole, dans les communautés de sampaniers, les personnes utilisent les mêmes types d'engins de pêche se rassemblent souvent en un village flottant de pêcheurs comme un village des pêcheurs qui utilise le filet ou un village des pêcheurs qui utilise le store en bambou...

Ensemble des personnes selon la génération d'âge - division d'un hameau :

La plupart pour les villages de la population d'agriculture, la division d'un hameau n'est pas seulement une unité administrative, mais aussi c'est un ensemble d'hommes selon la génération d'âge dans le village. Pour la population du village flottant des pêcheurs, la division d'un hameau joue 2 rôles: Soit une unité administrative, soit une unité d'organisation de la génération d'âge.

Ensemble des personnes dans l'appareil d'administration au niveau de la commune : L'appareil d'administration de la population des pêcheurs est simple : il y a 3 institutions. Premièrement, c'est les gens de la commune qui comprennent un ensemble des hommes à partir de 18 ans et davantage; Deuxièmement, c'est un Conseil de représentants d'une branche de famille. Troisièmement, ce sont les services de gestion.

- **Fonctionnement de l'appareil d'administration dans le village**

À la fin du XVIII^e siècle, au début du XIX^e siècle, Hué est devenue la capitale, l'État féodal a divisé la population habitant sur l'eau en village flottant de pêcheurs pour la gestion et ces villages sur les fleuves dans la région de Hué ont été établis à partir de là. L'appareil d'administration au niveau des villages des pêcheurs soit pratique les travaux autonomes pour la vie intérieure du village, soit pratique la gestion de la société au niveau de la base pour l'État. À la tête du village des pêcheurs, il y a un chef du village. Par ailleurs, il y a également un Conseil «inter-autorités» qui sont les personnes âgées gérant la communauté.

- **Famille et bateau - lieu de vie de la famille**

- Bateau - lieu de vie de la famille

Chaque famille de la population habitant sur l'eau vit dans un bateau. Hors du fonctionnement « d'une maison », le bateau est un moyen de production des pêcheurs. Chaque bateau est une grande famille ou une petite famille.

Le bateau - un moyen résidentiel de la population vivant sur l'eau- est fabriqué à partir de plusieurs types des matériaux traditionnels comme le bois ou le bambou. Les

types de bois pour la fabrication du bateau sont le bois de Merawan Giaza, le bois de lim, le bois de white meranti qui ont été choisis sérieusement.

Le moyen résidentiel de la population à la lagune de TG-CH a été régulièrement structuré sur le dénominateur commun et inchangé. Ce dénominateur général nous montre l'identité des bateaux de chaque zone, chaque région.

Photo 19: « Maison » des pêcheurs-paysans sur la lagune



Source : résultat des études de terrain

La population de la lagune de TG-CH avant a été forcée dans un espace étroit du bateau. C'est pourquoi, chaque part du bateau joue des fonctions différentes et doit être disposée raisonnablement pour l'élargissement de l'espace de vie.

- **Certains tabous sur le bateau**

La population sur la lagune de TG-CH a des tabous liés à la vie quotidienne et professionnelle. En particulier, il existe beaucoup de tabous pour les femmes. Par exemple : Les femmes enceintes sont interdites de traverser le filet ; les femmes ne dorment pas avec leur mari avant qu'il parte en mer le lendemain ; les femmes ne traversent pas la tête du bateau (c'est l'espace de culte) ; c'est mauvais signe de voir une femme avant d'aller faire la pêche...

- **Famille**

Dans la lagune de TG-CH, il y a deux types de familles : Petite famille et famille extensive. Avant, la forme familiale de plusieurs générations existait sur une longue durée. Maintenant, la tendance d'une famille de deux générations est populaire. Presque chaque famille possède un bateau; chaque bateau est une famille.

La répartition du travail dans ces familles selon le sexe et l'âge est relativement claire. Les hommes sont souvent le chef de famille et le soutien dans la production. Mais, la relation dans les familles dans la lagune est assez égale.

4.2 Us et coutumes, habitude et croyance

4.2.1 Cérémonie concernant le cycle de vie

- **La naissance**

À partir de la grossesse jusqu'à la naissance, la population de Hué en général et la population vivant sur l'eau de la lagune de TG-CH en particulier suit plusieurs cérémonies ainsi que les abstinences comme la cérémonie de grossesse, de naissance, la cérémonie à la déesse de l'accouchement, la cérémonie de vente du bébé à une pagode.

- **Mariage**

Le mariage de la population sur la lagune de TG-CH observe le principe du mariage extérieur, la résidence à la famille de mari, et avant, le mariage de la population vivant sur l'eau est fermé dans la communauté.

Les cérémonies du mariage

Jusqu'à ce que l'homme et la femme deviennent époux, ils doivent effectuer de nombreuses cérémonies comme la cérémonie d'entrevue préliminaire, la cérémonie d'échange des noms, la cérémonie de ré-échange des noms, la cérémonie de « tho ngôn », la cérémonie du mariage... La Cérémonie de mariage doit avoir été précédée par une cérémonie de soumission du temps et de soumission des parentés ..., la

cérémonie d'obtention d'une audience à la maison de culte des ancêtres du mari, la cérémonie au génie du mariage, la cérémonie de contre-culte.

Après un ou deux jours, la mariée et le marié ensemble arrivent chez les parents de la femme pour la cérémonie de la première visite.

- **Funérailles**

La population de pêcheurs de la lagune de TG-CH, a encore beaucoup de tristes souvenirs du temps de la vie sur les bateaux, quand les gens mouraient sans lieu de sépulture.

Pendant ce temps, les familles ayant des morts informent leurs parents Puis 4-ou 5 bateaux parents se réunissent pour faire les funérailles La tête du mort est placée vers la roue en regardant vers le milieu du bateau et l'autel des ancêtres pour montrer que quand les gens partent, ils regardent toujours leur domicile ou leur bateau.

Plus tard, quand ils vivent sur la terre, la vie est plus stable, les gens commencent / essayer de suivre les rituels funéraires semblables aux personnes vivant sur la terre selon les rites de la cérémonie Thờ Mai Gia avec beaucoup de rites funéraires comme le linceul et l'entrée de cercueil, cérémonie de servir, creuser, et déplacer le cercueil

- **Servir le fondateur pour les hommes**

Le fondateur est un génie propre à l'homme dans la famille. Il a son propre autel à gauche, à l'intérieur du bateau. Le culte du fondateur a souvent lieu à la date du 9 janvier mais peut se faire à partir du 9 jusqu'à la fin de janvier au calendrier lunaire. Le premier ou le quinzième jour de chaque mois, le 15^e jour sont l'occasion pour la famille de rendre un culte et elle doit brûler des bâtonnets d'encens.

Culte de la déesse tutélaire : Si l'homme fait le culte du Dieu tutélaire, la femme fait le culte de la Déesse tutélaire. C'est le culte de l'ensemble des génies qui protègent la femme, surtout c'est Madame Tây Vương Mẫu - déesse tutélaire avec son autel qui occupe la plus haute position dans la maison en direction de l'ouest. Un

culte de vie a mené aux cultes de l'adulte. La cérémonie célébrée pour une grossesse est devenue une règle. Son anniversaire de décès est le 9 janvier du calendrier lunaire. Par ailleurs, le 15 ou le premier jour de chaque mois, on fait aussi le culte.

4.2.2 Autres Cérémonie, tabous concernant la pêche

Les cérémonies de fermeture de la porte de l'eau sont organisées aux derniers jours d'une année; les cérémonies d'ouverture de la porte de l'eau sont organisées au début de l'année; la cérémonie de sortie, en particulier est une cérémonie pour les pêcheurs. La cérémonie des pêcheurs de la lagune de TG-CH et de la zone littorale de Thùr Thiên Hué a lieu au début de l'année ou à l'été ou dans les moments de mauvaises récoltes. Le lieu d'organisation est souvent la maison commune du village pour demander un beau temps avec la pluie et le vent, la chance pour les habitants.

Cette cérémonie a plusieurs rites mais la plus importante est la présentation des pièges et la présentation des régates.

- Autres tabous

Les habitants vivant sur l'eau ayant aussi d'autres tabous dont pour le tableau, c'est "thò bung". « Thò bung » ou appelé « thào bung » c'est une planche au bout du bateau. Selon le chercheur Huỳnh Đình Két (Musée de la ville de Hué) thì "*Thò bung du bateau est comme un paravent de la maison pour barrer le vent et les mauvaises choses*". Au-dessus de « Thò bung », il y a un trou pour piquer les bâtonnets d'encens en faisant le culte des génies. Lorsque la famille fait une chose importante, il faut y brûler des bâtonnets d'encens.

4.2.3 Croyance

- Culte des ancêtres

Comme le peuple Việt, les habitants de la lagune à Thùr Thiên Hué font le culte des ancêtres. Dans le bateau des familles de pêcheurs, la position la plus solennelle est au bout du bateau, c'est la position où placer le vase aux baguettes d'encens des ancêtres.

Maintenant que la plupart des sampaniers ont transféré leur résidence sur la terre, on construit un grand et bel autel au milieu de la maison. L'Autel est disposé selon le principe que « devant c'est le culte bouddhiste, derrière c'est le culte des génies »

- Culte de la baleine

La baleine est considérée comme un génie tutélaire des pêcheurs, on l'appelle « Monsieur ». Comme les autres pêcheurs des autres villages, la population du marais/lagune de Thùr Thiên Hué pratique le culte de baleine, en particulier dans la zone de l'estuaire.

La cérémonie de culte a lieu au temple et tombeau de la baleine. Les offres, hors les encens, sont des fruits, des papiers votifs, il y a aussi un poisson vivant, du poisson grillé, un ensemble d'arcs, d'hameçons. Quand la cérémonie est finie, on fait sortir le poisson de la mer.

Photo 20 : une balaine morte



Source: l'internet

- **Culte de « Mẫu Thoại »**

Le culte de Madame Thủy (Mẫu Thoại) est conservé par la population vivant sur l'eau. Le culte a lieu 2 jours du mois de mars et de juillet selon le calendrier lunaire avec les bateaux/bacs qui se regroupent en un « grand bateau », chaque village de pêche ayant de 1 à 2 « grands bateaux »

Photo 21 : Tây Vương Mẫu



Source : l'internet

- **Le culte au pagodon/temple**

La région de Hué est considérée comme une zone subissant des calamités naturelles, menacée par la guerre et hantée par plusieurs âmes des morts victimes d'injustice. Alors, on fait souvent le culte dans les pagodons. Les sampaniers, quand ils vivent sur l'eau ont quelques bateaux avec un pagodon à l'avant. Lorsqu'ils

habitent sur la terre, la plupart des familles ont des pagodons dans la cour. La plupart possèdent 3 pagodons, certains en ont un ou deux et d'autres en ont 3 ou 7. .

4.2.4 Religion

La plupart la population de la lagune de TG-CH suit le Bouddhisme et le culte catholique. Cela est présent dans l'espace de culte de la famille qui suit le principe "devant c'est le culte de bouddhiste, derrière c'est le culte des génies". Dans les zones littorales, l'histoire a montré que la population des marais/lagunes a tendance de suivre le culte.

4.2.5 Le Têt

Après avoir fini les cérémonies de la fin d'année, les villages de pêcheurs célèbrent le Nouvel An lunaire qui est une occasion de repos après un an de travail. Au 23ème jour, il y a un culte pour les génies de foyer qui comprend des offrandes de bananes et de bétel et on fait un culte à l'autel des génies dans la cuisine. Jusqu'au 30è jour, il faut ramasser remercier aussi les génies du foyer. Au premier jour du Nouvel An lunaire, personne ne doit faire du tort aux autres. Et les habitants choisissent les personnes qui ont l'âge approprié et les invitent à venir chez eux pour demander une nouvelle année favorable et chanceuse.

CHAPITRE 5. LA LAGUNE DE TAM GIANG - CÂU HAI, UN ESPACE DE PROJETS

5.1 Un territoire des projets

La lagune de TG-CH est connue comme la région où il y a beaucoup de projets de développement par des acteurs différents. Ce composant va montrer les projets qui sont en cours de réalisation ou qui sont déjà réalisés sur la lagune de TG-CH de 2005 jusqu'à maintenant.

La vue d'ensemble des projets, les activités sur les marais et lagunes a un caractère relatif car l'équipe de recherche est limitée dans l'approche des informations. La source des informations de l'équipe de recherche, ce sont les discussions en groupe avec les autorités communales. Au cours des discussions de groupe, les informations ont été fournies par les participants qui sont des représentants des services/agences, des représentants des autorités communales et des représentants des associations de pêche dans les districts lagunaires.

Connaissant la plupart des organisations et des projets mis en œuvre dans les districts lagunaires (à partir de discussion de groupes), l'équipe de recherche continue d'explorer et d'exploiter les informations sur les organisations et projets sur les médias, en particulier les rapports du projet et le site des organisations, en plus faisant quelques entretiens semi-structurés pour les membres représentant des projets et organisations pour obtenir des informations plus précises.

Par conséquent, un aperçu des projets et des activités dans la lagune ci-dessous s'arrête au niveau décrit au préalable sans entrer dans une analyse détaillée et sans suffisamment d'éléments pour juger ou conclure le niveau d'efficacité du projet. La vue d'ensemble présenté au paragraphe 3, à savoir:

- Résumé de statistique des organisations et des projets qui sont en train d'être réalisés ou sont déjà réalisés sur la lagune de TG-CH à partir de 2005 jusqu'à

maintenant (non inclus les activités des services/agences de la province Thừa Thiên Huế) qui est présenté sur le tableau ci après (5.11)

- Les activités spécifiques des projets et des organisations: Présentation des projets avec des contenus: Les objectifs des projets, les activités principales réalisées, le temps de mise en œuvre et les résultats des projets (5.1.2)
- Les activités de quelques services/agences de la province de Thừa Thiên Huế sur la lagune de TG-CH qui sont présentés au Tableau 3 - Les informations sont synthétisées à partir de l'interview semi-structurée des représentants des services de la province de Thừa Thiên Huế (5.1.3)

Le résultat de recherche a montré qu'il y avait environ 13 organisations qui sont en train de réaliser des projets ou ont déjà exploité les activités sur la lagune de TG-CH à partir de 2005 jusqu'à maintenant.

5.1.1 Résumé de statistique des organisations et des projets

Tableau 3 : tableau de statistique des organisations et des projets qui sont en cours ou déjà réalisés sur la lagune de TG-CH de 2005 jusqu'à maintenant

| | Organisation | Projet | Période | Champ des activités |
|---|---|--|----------------|----------------------------|
| 1 | Sponsor: Gouvernemental italien Mise en œuvre: Département de l'Agriculture et du Développement rural de Thừa Thiên Huế | Gestion synthétique des activités dans les marais et lagunes de Thừa Thiên Huế (IMOLA) | 2004- 2012 | Quảng Điền |
| | | | 2007- 2012 | Phú Vang |
| | | | 2008- 2012 | Hương Trà |
| | | | 2007- 2012 | Phú Lộc |
| | | | 2008 | Phong Điền |
| 2 | Ministère de l'Agriculture et du Développement rural | Programme de soutien de l'aquaculture dans la deuxième phase | 2006- 2012 | Quảng Điền |
| | | | 2008- 2012 | Phú Vang |

| | | | | |
|---|---|---|------------------|---|
| | | (FSPS II)- Thừa Thiên Huế | 2008-2012 | Phú Lộc |
| | | | 2011 | Phong Điền |
| 3 | Centre des sciences sociales et humaines de Huế (CSSH) | Développement du modèle de cogestion des ressources environnementales en promouvant le droit des enfants et femmes financé par ICCO (Hollande) | 2006-11/2011 | Phú Diên, Phú Hải, Phú Đa, Vinh Hà, Vinh Phú - Phú Vang |
| 4 | Centre de recherche et de développement sociaux (CSRĐ) (CSRĐ) | Développement de la communauté en augmentant la vie communautaire des pêcheurs de la lagune de Tam Giang, la province de Thừa Thiên Huế Financé par Rosa Luxembourg | 4/2009 3/2011 | Quảng Lợi, Quảng Phước – Quảng Điền |
| | | Développement du tourisme durable lié avec la conservation la variété de la diversification biologique en améliorant le moyen d'existence à la lagune de TG-CH - Thừa Thiên Huế | 8/2009 7/2010 | Quảng Điền Quảng Lợi |
| | | Adaptation avec le changement climatique et la gestion des ressources d'eau au niveau communautaire (ADAPTS) - le cas | 2009-2010 | Hải Dương – Hương Trà |

| | | | | |
|---|--|---|---------------|---|
| | | du Vietnam est mis en œuvre par CSRD | | |
| 5 | Organisation du Nord européen (NSV) | | 2007-2010 | Hương Trà |
| | | | 1997-2000 | Quảng Điền |
| | | | 2008-2010 | Phong Điền |
| 6 | Centre de recherche et de consultation de la gestion des ressources (CORENARM) | « Construction du modèle communautaire s'adaptant avec le changement climatique à travers la conservation, l'exploitation, l'utilisation durables des ressources naturelles de la commune de Huong Phong - Huong Tra » Le projet est financé par le Fond environnemental globalement | 4/2010-4/2012 | Thuận Hóa – Hương Phong Hương Trà |
| 7 | Centre du développement rural durable (SRD) | Diminution des risques de calamité et adaptation avec le changement climatique se basant sur la communauté financé par le Caritas Australien | 5/2011-4/2012 | Hương Phong, Hải Dương, Hương Trà |
| 8 | Luxembourg 2007-2015 | Projet: Développement rural du district de Quảng Điền Composant de | 2010-2011 | 8 communes lagunaires Quảng Điền |

| | | | | |
|----|--|--|-------------------|--|
| | | soutien l'Association de pêche de Quảng Điền | | |
| 9 | Université d'Agriculture et sylviculture - Faculté d'encouragement à l'agriculture et de développement rural | Projet de recherche et de gestion des ressources communes à usage Composant de la gestion des ressources littorales Financé par le Centre de recherche IDRC (Canada) | 2008-2011 | Quảng Điền |
| | | Cogestion des ressources littorales | 2009 | Commune de Vinh Giang District de Phú Lộc |
| | | | 2010 | Commune de Phú Mỹ District de Phú Vang |
| 10 | Université d'Agriculture et sylviculture (Département des produits aquatiques) | Supporter l'élargissement d'un modèle appliqué de produits biologiques dans les étangs de crevettes à la zone de marée basse de la lagune de TG-CH | 12/2009 6/2010 | Le bourg de Sĩa, district de Quảng Điền, commune de Phú Mỹ, district de Phú Vang et la commune de Hương Phong, district de Hương Trà |
| 11 | Centre de recherche et de développement de la communauté de la Section provinciale de l'Association de pêche(CCRD) | « Le développement des moyens d'existence de la communauté » financé par le Fonds pour l'environnement | 7/2010-12/2011 | l'Association de pêche de Vinh Phú - Phú Vang |

| | | | | |
|----|---|---|---------------|---|
| | | mondial | | |
| 12 | le Centre de la recherche de gestion et de développement du littoral (CMD) | “La plantation en restaurant des mangroves grâce à la communauté afin d’accroître la biodiversité et mettre en place le modèle de l’aquaculture respectueuse de l’environnement à Ru Cha, Huong Phong, Huong Tra, Thừa Thiên Huế” | 9/2010-9/2011 | Huong Phong, Huong Trà |
| | | Sujet au niveau provincial: “La recherche, l’évaluation et le test pour la restauration de plantation de mangroves à Tan My, district de Phú Vang et à l’ouest du marais de Lap An, district de Phú Lộc ” | 2009-2011 | Tân My, district de Phú Vang et à l’Ouest du marais de Lập An, district Phú Lộc |
| 13 | Institut des ressources naturelles, l’environnement et la biotechnologie (IREB) | Adaptation au changement climatique (CC) de niveau communautaire et les politiques connexes à la province de Thừa Thiên Huế | 2009-2011 | Huong Phong - Huong Trà Quảng Thanh – Quảng Dien |

5.1.2 Les activités spécifiques des organisations et des projets

Ce composant va présenter la description détaillée des projets ont été réalisés à TG-CH depuis 2005.

1. Projet “Gestion synthétique des activités aux marais et lagunes de Thờ Thiên Huế” (IMOLA) financé par le Gouvernement italien et mis en œuvre par le Département de l’Agriculture et du Développement rural

| Objectifs | Activités principales | Période | Champ | Résultat |
|--|--|-------------------|--------------|---|
| Administrer durablement les ressources naturelles de la lagune de TG-CH pour continuer à soutenir le moyen d’existence durable des habitants qui dépendent de ces ressources en considérant comme une source de revenu, des emplois et la sécurité alimentaire | Faire la gestion et la planification pour l’exploitation des produits aquatiques Évaluer la capacité d’exploitation des produits aquatiques au Centre du Vietnam Faire la planification en gérant l’aquaculture Développer la technologie en augmentant la capacité | 2004 → 2012 | Quảng Điền | Formation pour augmenter les connaissances de l’aquaculture pour les habitants Localiser les systèmes des lacs et des étangs d’aquaculture. Maintenant, il y avait 8 cartes de localisation de 8 communes lagunaires Fonder une association de pêche à Quảng Công et un modèle du moyen d’existence à la commune de Quảng Công |
| | | 2007 → 2012 | Phú Vang | Formation pour augmenter la capacité de gestion des cadres du district et de la commune et la formation pour guider la technique de nouvelle aquaculture pour les pêcheurs Construire la carte d’état du système de lacs et d’étangs pour l’aquaculture mise en œuvre par le Département des produits aquatiques Déjà construit la carte d’état actuel de 5 communes: Phú Diên, Phú Xuân, Phú Hải, Phú Thuận, Bourg de Thuận An Être en train d’élaborer la méthode de planification pour les nasses et les stores en bambou de la commune de Phú Diên Consolider en créant les associations de pêche (11 associations de pêche) pour l’autorisation du droit d’exploitation de la surface d’eau Soutenir la finance et les |

| | | | |
|--|--|---------------|--|
| | | | infrastructures pour les associations de pêche - Phú Xuân - Vinh Phú (2008) |
| | | 2008→ 2012 | Hương Trà Supporter les 4 associations de pêche de deux communes de Hương Phong et de Hải Dương à achever les dossiers pour demander l'autorisation du droit d'exploitation Enfoncer la surface de l'eau entre les associations de pêche - 4 bornes à Hải Dương - 3 bornes au milieu de la lagune et du marais - un borne à Hương Phong Formation pour augmenter la capacité et supporter le modèle de moyen d'existence: 3 modèles de Hương Phong |
| | | 2007→ 2011 | Mise en œuvre de 6/8 communes lagunaire du district Phú Lộc Formation pour augmenter la connaissance Arranger les nasses et les stores en bambou sous aspect technique Enfoncer les bornes pour répartir la surface de l'eau de 6 communes Consolider 02 associations en créant 13 nouvelles associations de pêche Supporter le haut-parleur et le radio pour la propagande |
| | | 2008 | Phong Điền Enquêter la situation réelle de la surface d'eau du marais et de la lagune |

2. Projet “Programme de soutien de l’aquaculture dans la deuxième phase (FSPS II)- Thừa Thiên Huế” mis en œuvre par le Ministère de l’Agriculture et du Développement rural

| Objectifs | Activités | Période | Champ | Résultat |
|---|--|-------------|------------|---|
| Lors que les habitants pauvres à la zone rurale participent à la pêche, ils sont bénéficiés à partir du développement durable d’économie de l’aquaculture | Renforcer la gestion administrative des produits aquatiques | 2006-6/2012 | Quảng Điền | Formation pour augmenter la capacité des habitants et des cadres |
| | Renforcer la gestion d’exploitation des produits aquatiques | | | Construire la carte actuelle et la carte de planification -> District |
| | Développer l’aquaculture durable | | | Support du modèle de moyen d’existence |
| | Augmenter la capacité après la récolte et la capacité de marketing | 2008-2012 | Phú Vang | Quảng Lợi avait lieu 02 séminaires de discussion sur la répartition de la surface d’eau => Répartition de la surface d’eau pour l’exploitation et la gestion à chaque association |
| | | | | Supporter 03 associations de pêche à organiser le congrès en créant l’association de pêche de Cù Lạc (Quảng Lợi) |
| | | | | Formation à 70% des familles pauvres et proches pauvres, 40% des femmes la technique d’aquaculture |
| | | | | Supporter le modèle de moyen d’existence : |
| | | | | Avant, on a réalisé les modèles sur 5 communes: |
| | | | | + Vinh Phú: Nourriture des huitres en alternance |
| | | | | + Phú Xuân: Nourriture des grenouilles en alternance |
| | | | | + Phú An: Nourriture d’alternance |
| | | | | + Vinh Xuân: Nourriture d’alternance avec les poissons de l’eau saumâtre |
| | | | | + Vinh Thái: Reproduire les poissons, les poissons de l’eau douce en cage |
| | | | | - De 2010 à 2011, il faut continuer à supporter 2 communes: |
| | | | | + Phú Đa: Anabas avec la tête carrée nourri en cage |
| | | | | + Phú Mỹ: Nourrir les crabes |
| | | | | => Supporter les races, les alimentations |

| | | | | |
|--|--|-------------|------------|---|
| | | | | pour environ 15 modèle sur 7 communes |
| | | 2008-6/2012 | Phú Lộc | Formation de la technique d'aquaculture, de pêche et de protection des ressources aquatiques |
| | | | | Supporter 100% de races pour 10 modèles du moyen d'existence: + Nourrir les lombrics (Lộc Bình 1, Vinh Giang) + Nourrir les poissons de l'eau douce (Vinh Giang) + Reproduire des crabes (Vinh Giang) + Nourrir les clarias dans le bassin en béton (Vinh Hung) + Nourrir les serrans (Vinh Hiên) + Nourrir des huitres océaniques (Lộc Bình 3) Évaluer la situation réelle de la pêche et l'aquaculture pour conseiller les politiques aux autorités provinciales - Planification, répartition de la zone d'exploitation |
| | | 2011 | Phong Điền | Enquête sur le changement climatique à la nourriture des produits aquatiques |

3. Projet “Développement du modèle de cogestion des ressources environnementales en promouvant le droit des enfants et femmes financé par ICCO (Hollande) et mis en œuvre par le Centre de la science sociale et humaine de Hué (CSSH)

| Objectifs | Activités | Période | Champ | Résultat |
|--|---|--------------|--|--|
| Faisant une propagande de cogestion dans les domaines des ressources humaines et de la gestion environnementale et les droits des femmes | Les activités pour l'Association de pêche se concentre à augmenter la capacité en construisant un modèle de gestion pour quelques communes; les | 2006-11/2011 | Phú Diên, Phú Hải, Phú Đa, Vinh Hà, Vinh Phú - Phú Vang En 2010 il faut augmenter 2 | Créer 5 associations de pêche: Vinh Hà, Vinh Phú (2006); Phú Diên (2007); Phú Đa, Phú Hải (2010) Support du modèle de moyen |

| | | | | |
|------------|--|--|---------------------------------------|--|
| et enfants | activités dédiées aux femmes pour les aider à augmenter leur production, la naissance et la protection environnementale dans les ressources humaines; les activités dédiées aux enfants qui s'orientent vers le renforcement et le développement des groupes d'actions pour le droit des enfants | | districts de Phú Thuận et de Phú Xuân | d'existence : 3 modèles de nourriture en combinaison à Vinh Phú - Supporter 51 millions de pêcheurs à Vinh Phú pour transférer l'exploitation dangereuse à la pêche légale Support du fonds de crédit: Phú Diên: 30 millions - Phú Đa: 45 millions - Vinh Phú 21 millions La planification d'exploitation et de nourriture des produits aquatiques à la commune de Vinh Phú |
|------------|--|--|---------------------------------------|--|

4.Projet: “Développement de la communauté en augmentant la vie communautaire des pêcheurs de la lagune de Tam Giang, la province de Thừa Thiên Huế” financé par Rosa Luxemburg et mis en œuvre par le Centre de recherche et de développement sociaux (CSRD)

| Objectifs | Activités | Période | Champ | Résultat |
|---|---|------------------|---|---|
| - Les ressources du marais et de la lagune sont exploitées durablement au hameau de Ngu Mỹ Thạnh et de Mai Dương - Les habitants de 03 hameaux de Ngu Mỹ | 1. Améliorer l'exploitation des produits aquatiques de la communauté des pêcheurs aux 02 hameaux de Ngu Mỹ Thạnh et de Mai Dương. 2. Renforcer l'approche de | 4/2009 3/2011 | Quảng Lợi, Quảng Phước - Quảng Diên | S'entraider à créer 02 associations de pêche au hameau de Ngu Mỹ Thạnh et Mai Dương - Ngu Mỹ Thạnh a été créé en 7/2009- 66 membres, jusqu'à maintenant ce sont 128 membres - Mai Dương - 77 membres, jusqu'à maintenant ce sont 92 membres. Organiser 02 classes de formation dédiées à l'association de pêche de Ngu Mỹ Thạnh; l'association de pêche du |

| | | | | |
|--|---|--|--|--|
| Thanh, de Thủy Lập, de Mai Dương ayant plus de revenus à partir du modèle de moyen d'existence. - Les femmes et les enfants aux 03 hameaux accèdent à l'éducation, l'environnement et l'hygiène améliorés | l'éducation, l'égalité sexuelle, l'hygiène environnementale des groupes ayant une position désavantageuse aux 02 hameaux au-dessus 3. Déploiement du modèle de moyen d'existence substitutif et durable | | | hameau de Cù Lạc (Quảng Lợi) et du hameau de Hà Công (Quảng Lợi) - Élaborer les règlements d'utilisation de la surface d'eau |
| | | | | Créer des groupes d'enfants, S'entraider à créer « la maison d'apprentissage pour la communauté » de 3 hameaux avec 500 livres, magazines et presses ; Organiser un concours «Savoir-faire de la vie communautaire » ; Formation sur le sexe et l'égalité sexuelle ; Formation en augmentant la conception sur la protection d'environnement |
| | | | | 05 familles exploitant le modèle de plantation des champignons, 02 familles qui nourrissent la grenouille supporter à la coopérative de bambou de Thủy Lợi au district de Quảng Điền |

5. Projet de l'Organisation du Nord européen (NAV)

| Objectifs | Activités | Période | Champ | Résultat |
|--|--|----------------|--------------|--|
| Éducation des actions de protection des ressources aquatiques Promouvoir le projet d'autorisation de la gestion de surface de l'eau | Formation pour augmenter la capacité et s'entraider à l'association de pêche | 2007- 2010 | Hương Trà | 8 classes de formation pour augmenter la capacité des habitants sur la nourriture des produits aquatiques + 1 modèle de présentation Supporter l'association de pêche de Hương Phong dans l'achèvement du dossier de demande d'une autorisation d'exploitation et de gestion de la surface d'eau Enfoncer 3 bornes pour diviser la frontière de la surface de l'eau |
| | | 1997- 2000 | Quảng Điền | Formation pour augmenter la capacité Support du capital, le cage, les engins de pêche, le modèle du moyen d'existence Création de l'association de pêche de Phước Lập (Quảng Phước) |
| | | 2008- 2010 | Phong Điền | Supporter la disposition de nasse et de store en bambou en augmentant la |

| | | | | |
|--|--|--|--|---|
| | | | | capacité des habitants à la zone de la lagune |
|--|--|--|--|---|

6. Projet: “Construction du modèle communautaire s’adaptent avec le changement climatique à travers la conservation, l’exploitation, l’utilisation durables des ressources naturelles de la commune de Hương Phong – Hương Trà financé par le Fond environnemental globalement (GEF) et mis en œuvre par le Centre de recherche et de consultation de la gestion des ressources (CORENARM

| Objectifs | Activités | Période | Champ | Résultat |
|---|--|---------------|---|---|
| Renforcer la capacité de la province pour adapter avec le changement climatique | Formation du guide touristique communautaire 6/2011 | 4/2010-4/2012 | Commune de Thuận Hóa - commune de Hương Phong District de Hương Trà | Formation des guides touristiques de la communauté pour 30 membres qui deviennent le représentant des familles qui fabriquent les produits aquatiques et quelques autres services situés au hameau Thuận Hóa |
| | Formation «Technique de construction la pépinière des arbres de mangrove” | | | Formation pour 25 membres de la commune à Rú Chá, hameau Thuận Hóa, commune de Hương Phong |
| | Enquêter aux lieux de Ru Cha pour l’élaboration du plan de conservation et de développement à Ru Cha en faisant un plan de plantation des arbres de mangrove | | | on prévient de planter 10.000 arbres en 2012 |
| | Construction du modèle de production d’agriculture adapté au changement climatique | | | Modèle de la nourriture des crevettes et de crabes et de poissons dont l’échelle est de 2 ha pour la participation de 4 familles. Assistance technique pour 20 familles dans le hameau en assitant les experts Soutien 40% du coût pour les crevettes, 30% pour le crabe et poisson; et des fonds pour les crevettes et les crabes pour alimenter respectivement 30% et 20%. Une partie du coût des aliments et de semences, le restant contribué par les participants |

7. Projet: “Diminution des risques de calamité et adaptation avec le changement climatique basant sur la communauté ” financé par le Caritas Australien et mis en œuvre par le Centre du développement rural durable (SRD)

| Objectifs | Activités principales | Période | Champ | Résultat |
|--|---|---------------|-----------------------------------|--|
| Renforcer la capacité de déduction des risques de calamité et de changement climatique durablement aux habitants et aux autorités locales en appliquant la méthode de gestion des risques basant sur la communauté | Formation de contre inondation Formation de nourriture des produits aquatiques Support du modèle de moyen d’existence | 5/2011-4/2012 | Huong Phong, Hài Dương, Huong Trà | Formation de sauvetage pour les 3 groupes/ une commune (chaque groupe ayant 10 personnes) 8 cours de formation de nourriture des produits aquatiques 4 modèles du moyen d’existence - nourriture de crevette |

8. Projet: “Développement rural du district de Quảng Điền” - Composant de soutien à l'association de pêche de Quảng Điền de l'Organisation de Luxembourg

| Objectifs | Activités principales | Période | Champ | Résultat |
|--|--|------------------|--|--|
| <p>Augmenter la capacité</p> <p>Investir les infrastructures</p> <p>Améliorer le moyen d'existence</p> | <p>Formation pour augmenter la capacité de supporter le modèle de répartition de la surface d'eau et l'enfoncement de borne suivant</p> <p>S'entraider à l'Association de pêche pour achever le dossier de demande de l'autorisation du droit d'exploitation</p> | <p>2010-2011</p> | <p>8 communes lagunaires</p> <p>Quảng Điền</p> | <p>Les modèles de nourriture des crevettes, de crabes, poissons/2 modèle/une commune/un an</p> <p>Déjà achevé la répartition la frontière de la surface d'eau prévu en 2011, il faut achever l'enfoncement la borne.</p> <p>Déjà achevé le dossier soumis au autorités du district pour la révision et l'approbation</p> |

9. Projet: «Recherche des ressources communes » - Composant de la gestion des ressources littorales financé par le Centre de recherche IDRC (Canada) et mis en œuvre par Université de l'Agriculture et de la sylviculture - Faculté d'encouragement à l'agriculture et de développement rural

| Objectifs | Activités | Période | Champ | Résultat |
|--|--|-----------|------------|--|
| <p>1 Construire le mécanisme du droit d'utilisation appropriée avec les ressources communes et améliorer le droit d'utilisation des ressources de terrain et de la surface de l'eau.</p> <p>2: Renforcer les organisations des utilisateurs de ressources et de leur fonctionnement dans la gestion des ressources</p> <p>3: Définir et tester les nouvelles méthodes et les modalités d'utilisation des ressources pour améliorer les moyens d'existences, en particulier pour les pauvres de la zone rurale.</p> | <p>Construire le mécanisme de droit de l'utilisation pour les ressources des produits aquatiques</p> <p>Consolider la capacité de l'association de pêche de la province de Thùà Thiên Hué</p> <p>Soutenir le programme de développement technique ayant la participation des personnes, ce sont les techniques de nourriture entremêlée ou nourriture écologique</p> | 2008-2011 | Quảng Đìen | <p>Établir les unités (division en zones) pour la gestion de la lagune et le marais;</p> <p>(2) Concrétiser le processus d'autorisation du droit d'utilisation à la lagune ; (3) Construire le plan de gestion raisonnable au niveau différent ; (4) Consolider la capacité des groupes de personnes utilisant les ressources; et (5) promouvoir l'autorisation du droit d'utilisation et de gestion appropriée.</p> |

10. Projet: « Supporter l'élargissement d'un modèle appliqué de produits biologiques dans les étangs de crevettes de la zone de marée basse de la lagune de TG-CH » mis en œuvre par l'Université de l'agriculture et de sylviculture (Faculté des produits aquatiques)

| Objectifs | Activités | Période | Champ | Résultat |
|--|---|-------------------|--|---|
| Élargir le modèle d'application des probiotiques dans les étangs de crevettes de la zone de marée basse pour améliorer les méthodes de l'aquaculture dans la lagune de TG-CH à Thừa Thiên Huế en contribuant à limiter la pollution aux étangs de crevettes et à atteindre l'efficacité économique | Divulguer le processus techniques pour traiter l'étang de crevettes par des produits biologiques de l'Institut de la biotechnologie et de l'Université de l'agriculture et de la sylviculture pour les familles qui nourrissent les crevettes à la lagune de TG-CH à travers les cours de formation technique | 12/2009 6/2010 | Le bourg de Sĩa, district de Quảng Điền, commune de Phú Mỹ, district de Phú Vang et la commune de Hương Phong, district de Hương Trà | Le projet a organisé 10 cours de formation des techniques de la nourriture de crevettes par la technologie biologiques pour plus de 500 personnes dans la zone des projets |
| | Présenter le modèles de la nourriture de crevettes selon la culture intensive ayant été contrôlé par la machine PCR en utilisant des produits biologiques pour traiter la pollution des étangs de crevettes, conformément aux spécifications de l'Institut de la technologie biologique et de la faculté des produits aquatiques, Université de l'agriculture et de la sylviculture de Hué avec une superficie totale de 3 ha pour le voyage d'études des gens. | | | ayant mis en 10 cours de formation dans 14 communes de 4 districts (4 communes au district de Phú Lộc, 6 communes à Phú Vang, 3 communes de Quảng Điền, 2 coopératives de la commune de Hương Phong, Hương Trà). Chaque classe ayant 50 personnes dont 10 classes est de 500 personnes y compris 6 techniciens de base La durée de formation de 2 / 3-11 / 3 avant d'entrer dans la saison de mettre les crevettes est de 16/3/2010 |
| | | | | Organiser trois manifestations à 3 districts (1ha / district), 3 conférences dans 3 districts avec des manifestations (1 conférence / district), le rapport final et l'acceptation du projet et le CD et les documents sur les produits biologiques et les produits EM, Bokashi de Bétel. |

11. Projet: « Le développement des moyens d'existence de la communauté » financé par le Fonds pour l'environnement mondial et mis en œuvre par le Centre de recherche et de développement communautaire, la Section de pêche de la province de Thừa Thiên Huế (CCRD)

| Objectifs | Activités | Période | Champ | Résultat |
|---|--|----------------|---|--|
| la conservation d'aire de race, l'aire de naissance, la biodiversité intègre l'exploitation durable des ressources de la lagune | <ul style="list-style-type: none"> - Soutenir le Congrès pour élire le comité exécutif, la formation, le financement des réparations des infrastructures pour la Section - Soutien d'un modèle de moyen d'existence dans l'aquaculture - Formation et soutien du budget pour la patrouille - Planter le gracilaire - planter les arbres de mangrove. - Soutenir un étang - Construire les règlements d'utilisation et de protection des ressources aquatiques | 7/2010-12/2011 | l'Association de pêche de Vinh Phú - Phú Vang | <ul style="list-style-type: none"> - Consolider les sections de pêche, augmenter la capacité des Sections - Soutien de 14 familles: 7 combinaisons, 7 nourriture des poissons en cage - Consolider un groupe de patrouille de protection à la Région de Cồn Chim - 2 ha à Hà Bắc (6/2011) - 600 arbres (Soutien de travail et de variétés) - Supporter un étang - Récolter au 8/2011 => créer le fonds pour les Sections - Déjà terminé la rédaction du projet |

12. Projet: « La plantation en restaurant des mangroves grâce à la communauté afin d'accroître la biodiversité et mettre en place le modèle de l'aquaculture respectueuse de l'environnement à Rú Chá, Hương Phong, Hương Trà, Thừa Thiên Huế » financé par IMOLA - OAP italien, le Centre de la recherche de gestion du Centre et de développement du littoral (CMD) participe à la consultation

| Objectifs | Activités | Période | Champ | Résultat |
|---|--|---------------|---|---|
| Contribuer à la restauration de la végétation de mangrove afin d'accroître la biodiversité et de réduire l'impact des catastrophes naturelles, ainsi que la modélisation de la conservation aquaculture respectueuse du forêt de mangrove de Rú Chá | Formation des techniques de collection de race et la plantation des arbres de mangroves officiels comme Rhizophoracés, palévituer, aegycéras, mangrove pour la communauté locale et les membres des Sections de Pêche Guide techniques au personnel et la communauté sélectionne la place pour rétablir des arbres de mangrove. Guide des techniques de soins, la mesure et la gestion de la surveillance des arbres de mangrove après la plantation. | 9/2010-9/2011 | La commune de Hương Phong-district de Hương Trà | Produire 3500 mangroves (manglier): 800 arbre, aegycéras: 1.500 arbres, Rhizophoracés: 1.200 arbres plantés sur le terrain La zone de la plantation rétablie surveillée régulièrement de la communauté locale et des experts. |

13. Projet: « Adaptation au changement climatique (CC) de niveau communautaire et les politiques connexes la province de Thừa Thiên Huế » financé par le Fonds de coopération locale de l’Ambassade de Finlande et mis en œuvre par l’Institut des ressources naturelles, l’environnement et la biotechnologie de l’Université de Huế .

| Objectifs | Activités | Période: | Champ | Résultat |
|--|---|---------------|---|--|
| Augmenter la sensibilisation des gens sur le changement climatique en créant les moyens d’existence de leurs populations à adapter aux changements climatiques | <p>La formation pour sensibiliser les gens au sujet du changement climatique.</p> <p>Construire la maison communautaire pour adapter aux inondations et niveau de la mer</p> <p>Déployer le modèle pour traiter les problèmes environnementaux après la catastrophe des typhons en donnant des avantages particuliers en économie - société pour le peuple de Quảng Thành et de Hương Phong</p> <p>Soutenir 04 familles à faire le modèle de moyen d’existence: Nourrir les poissons en combinaison avec les crevettes et crabes; Nourrir les baleines avec les crevettes</p> | 7/2009-6/2011 | <p>La commune de Hương Phong-district de Hương Trà</p> <p>La commune de Quảng Thành, district de Quảng Điền</p> | <p>Augmenter la compréhension du changement climatique et de faire face au changement climatique pour les personnes de la commune de Hương Phong Commune, le district de Hương Trà et Quảng Thành, le district de Quảng Điền</p> <p>Développer de la manière réussie 02 modèles des moyens d’existence adaptés aux changements climatiques pour les 2 communes: modèle d’aquaculture extensive amélioré à côté de la lagune de TG-CH et le modèle « jardins suspendus » adapté avec le changement climatique</p> |

5.2 Les activités concernant la lagune de TG-CH de certains départements de province de Thừa Thiên Huế

Tableau 4: Le fonctionnement d'un certain nombre de Services / organismes de la province de Thừa Thiên Huế dans la lagune de TG-CH

| Ordre | Service organisme | Activités | Objectifs | Champ et temps | Résultat |
|-------|---------------------------|--|---|--|--|
| 1 | Comité populaire Province | Conseiller le Président provincial sur l'approbation de la planification de la gestion de la lagune de TG-CH; sur l'approbation de la planification de l'aquaculture; sur l'approbation et allocation des ressources pour les modalités d'exécution, de compensation des nasses dans la lagune; sur l'approbation et le plan de suivi gestion intégrée du littoral, la gestion intégrée des activités de la lagune | Construire la lagune de TG-CH qui est devenu un bon contexte socio-économique de la province. Développer des infrastructures. | Les districts de la lagune de TG-CH Période: 2010- 2015, Vue jusqu'à 2020 | Réorganiser les nasses en baissant 50% superficies de la lagune (mis en œuvre : Phong Điền, Phú Lộc, Quảng Điền; Phú Vang sont en train d'exploiter le projet) |
| | | Approuver des projets d'investissement dans la lagune | Développer les systèmes urbains, construire une nouvelle ruralité. | | Il existe de nombreux projets de développement dans la lagune qui ont été approuvés par la province |
| | | Conseiller le plan d'exécution: « Le plan de développement | Assurer la sécurité sociale, améliorer la qualité de vie et | | Décision n ° 1955 / QD-TTg en date de 27/11/2009 sur |

| | | | | | |
|---|---|--|---|--|---|
| | | socio-économique de la lagune de TG-CH2020 (décision n ° 1955 / QD-TTg en date de 27/11/2009) | le niveau d'éducation du peuple dans la région | | le développement social et économique de la lagune de TG-CH jusqu'en 2020 |
| | | Fixer les familles habitent dans la lagune | Protéger l'environnement et prévenir les catastrophes. | | Rétablir la construction de la maison pour 947 familles qui habitent dans la lagune |
| 2 | Office d'exploitation et de protection des ressources aquatiques. | Gérer les bateaux d'exploitation des produits aquatiques Gérer les engins de pêche Mettre en œuvre la conservation des ressources Appliquer la loi sur l'exploitation et la protection des ressources aquatiques. | Gérer des pêches (gestion des zones de pêche, les engins de pêche et des pêcheurs), il faut faciliter les pêcheurs de la production, de l'exploitation du pêche dans la lagune comme les règlements légaux. | 28 communes de 5 districts lagunaires - Chaque année | gérer bien les moyens de pêche Au fur et à mesure le contrôle des types d'engins de pêche Développer bien les organisations de pêcheurs (Sections des pêcheurs) |
| 3 | Département de protection de l'environnement | La gestion et la protection de l'hygiène environnementale Faisant une observation et des mesures de la qualité de l'eau sur la lagune | Protéger l'environnement en contribuant à la protection des ressources naturelles dans la lagune | 5 districts de lagune - mise en œuvre chaque année (1 trimestre/ 1 fois) | Assurer l'assainissement de l'environnement dans la lagune et de augmenter la sensibilisation des gens d'assainissement |
| 4 | Département de l'aquaculture | Enquêter, gérer et construire des données sur le système des bassins d'aquaculture de la lagune de TG-CH Coordonner avec | Les activités à servir et conseiller, la gestion, l'orientation professionnelle sur les tâches assignées à | 5 districts de lagune - mise en œuvre chaque année | Conseiller au Directeur du Département sur la politique, les règlements de gestion pour le développement de l'aquaculture |

| | | | | | |
|---|--------------------------------------|--|--|-----------------------------------|--|
| | | <p>les autorités au niveau de district et de la commune à gérer l'aquaculture dans la province</p> <p>Faisant des observations et des mesures de l'environnement périodiquement et informer sur les médias et les autorités locales pour guider les agriculteurs à se conformer aux exigences techniques en aquaculture</p> <p>Essayer les nouvelles méthodes agricoles, de nouvelles espèces aquacoles afin d'accroître l'efficacité de la production</p> | leurs fonctions | | <p>dans la province</p> <p>Contribuer au développement du processus de l'aquaculture aux régions locales spécifiques</p> <p>Aider les gens à comprendre et à saisir les règles de l'État dans l'aquaculture et les processus techniques qui doivent être effectués</p> |
| 5 | Office de la mer, l'île et la lagune | La propagation et la diffusion des politiques et des lois sur la mer, l'île et la lagune, sur la protection de la souveraineté, l'exploitation efficace des avantages, la potentialité économique de la mer, l'île et de la lagune sous gestion provinciale. | Effectuer les tâches de l'agence selon le fonctionnement et les tâches assignées | Toute la province Chaque année | Contribuer à la gestion intégrée de la mer, les îles et les lagunes de la province |
| 6 | Bureau de la planification et | Conseiller les plans de | Exploiter des ressources | Dans tout le district | Diversifier les formes, les |

| | | | | | |
|--|--|--|---|---|--|
| | du développement de tourisme- Département de la Culture, des Sports et du Tourisme | développement du tourisme dans les secteurs économiques importantes de la lagune de TG-CH Assurer la coordination avec les départements, les projets pour effectuer des tâches liées aux lagunes côtières. | touristiques dans la lagune. Diversifier les formes, les produits touristiques Faciliter les conditions pour les communautés locales à participer au tourisme | traversé par la lagune, il faut réaliser régulièrement et annuellement. | produits de voyage qui ont déjà prolongé le séjour des touristes pour créer la transformation de la structure économique dont le service touristique est une branche économique de la lagune. Faciliter aux communautés locales à participer au tourisme, à créer des emplois et à améliorer les conditions de vie du peuple |
|--|--|--|---|---|--|

5.3 Présentation des activités touristiques à la lagune de TG-CH.

- Le tourisme devient la priorité économique de la lagune

Au début du mois de Mai en 2010, la fête “Des vagues de Tam Giang”, ayant lieu pour la première fois pendant 2 jours, organisée par le Comité populaire du district de Quảng Điền, province de Thua Thien Hué, avec de nombreuses activités culturelles, sportives et artistiques a vraiment présenté la potentialité touristique de la lagune. Ce programme a fait suite à une série d'activités du Festival de Hué 2010, visant à la présentation de la richesse et de la potentialité touristique locale, tout en préservant la richesse de culture des communautés autour de la lagune de TG-CH. Par ailleurs, la fête était une bonne occasion pour promouvoir le tourisme dans le territoire la lagune de TG-CH.

Dans le cadre de soutien du développement des fonds de petits projets de tourisme et de conservation de la biodiversité de l’Organisation mondiale du Tourisme

et de l'Association de conservation de la nature néerlandaise, le Centre de Recherche et de Développement Social de la province de Thừa Thiên Huế (CRSD) a mis en œuvre un projet communautaire *“Développement durable du tourisme lié à la conservation de la biodiversité et à l'amélioration des moyens de subsistance dans la lagune de TG-CH”*. Avec un soutien financier de \$25.000, le Centre de Recherche et de Développement Social de la province de Thừa Thiên Huế (CRSD) s'est associé avec les agences des voyages pour construire deux circuits écotouristiques vers la lagune de TG-CH, qui sont maintenant occupés par les deux agences Việt Pháp service et Huétourist.

À partir du mois de décembre 2011, le Groupe du Tourisme Responsable (RTG), y compris les 7 membres qui sont des représentants du tourisme de la province de Thừa Thiên Huế, ont décidé d'insérer ces deux circuits aux projets des 7 lieux susceptibles de développer le tourisme à base communautaire. Ces projets ont pour but de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations locales d'accueil avec l'engagement de préserver les acquis culturels locaux et l'environnement à travers un rendez-vous pour donner et recevoir, à travers des échanges et des découvertes d'un nouveau milieu (social, culturel, géophysique et naturel). Ceux-ci présentent l'attention et le soutien de gouvernements locaux, ainsi que des prestataires des services touristiques pour le développement touristique dans la lagune.

Il y a plusieurs communautés autour de la lagune de TG-CH. C'est à dire qu'il y aura beaucoup de résidents locaux qui vont être touchés par le tourisme. Une question très pertinente que je me suis posé dans ma tête : Est ce que les communautés autour de la lagune savent qu'il y aura des projets et activités touristiques dans leurs régions ? Est ce qu'il existe une participation des communautés locales pendant la préparation des plans touristiques ? Selon Tosun (2003), dans des pays en développement, la participation communautaire au tourisme est généralement passive. La communauté locale n'a presque jamais le droit de savoir ni participer à la planification des nouveaux projets touristiques. La communauté des pêcheurs paysans est une des communautés autour de la lagune de TG-CH. On verra dans le deuxième

composant de ce chapitre, la participation au tourisme de la communauté des pêcheurs paysans.

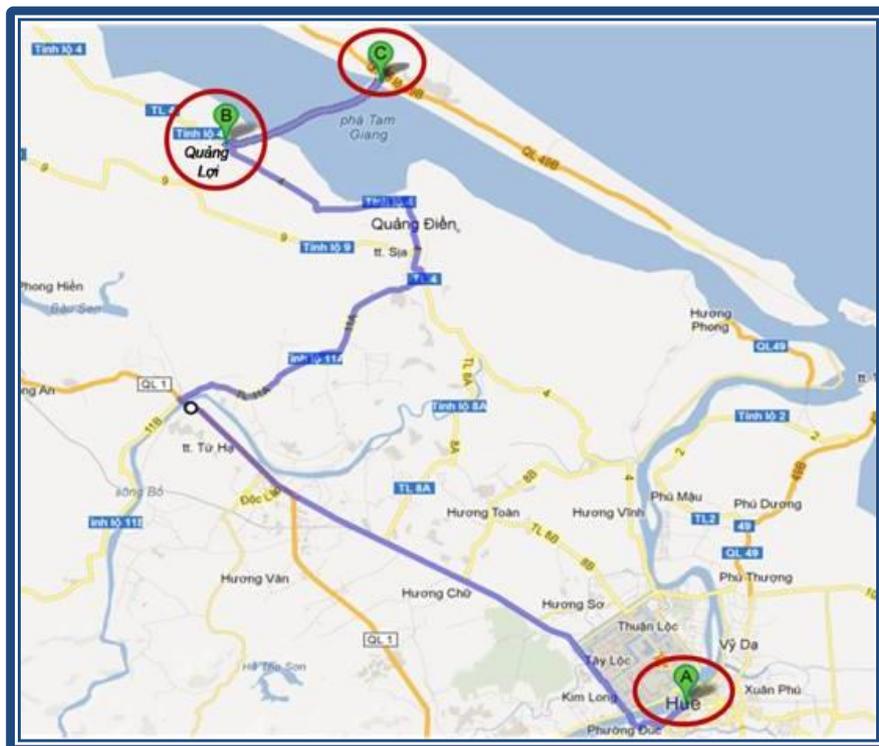
1. Les produits touristiques essentiels à la lagune

Jusqu'à maintenant, il y a plusieurs agences qui construisent des circuits, des programmes vers la lagune de TG-CH. Chaque circuit a des caractéristiques et des attraits uniques. Pourtant, j'ai choisi trois circuits plus connus, construits et exploités par deux grands agences des voyages à Hué pour mes analyses. Ces circuits sont des fondements importants pour que je puisse proposer la typologie des activités touristiques dans la partie 1.2.3.

2. « Des vagues de Tam Giang »

Nommé « Des vagues de Tam Giang », l'agence des voyage Quê Hương (Việt Pháp service) organise un circuit vers le nord de la lagune de TG-CH. Ce circuit apporte aux touristes des nouvelles images de la vie quotidienne des citoyens de la pêche dans la lagune.

Fig 2: circuit « Des vagues de Tam Giang »



Source : l'auteur

Départ de Hué (A) le matin vers le village de Sia, en voiture, les touristes s'arrêtent au temple de Thủ Lễ, un vestige national comprenant plusieurs architectures anciennes encore conservées. La destination qui suit est le village de pêche de Ngư Mỹ Thạnh (B). Une heure de marche à travers ce village sera suffisante pour découvrir la culture, l'histoire, les artisans du village. Parfois, vous pouvez voir par exemple, les femmes tisser des filets de pêche. Le petit "musée" du village - la maison d'exposition des espèces maritimes et des outils de pêche, est aussi un site intéressant pour les étrangers. Là-bas, en prenant contact avec les habitants locaux, ils comprennent mieux les manières de vie des autochtones. C'est aussi une bonne occasion pour eux de faire une petite recherche sur la diversité biologique et écologique dans la lagune de TG-CH, par exemple, les espèces végétales et les types de poissons de l'eau saumâtre et leurs utilités dans la vie des populations.

Après, en prenant des vélos, les touristes se dirigent vers le village de Thủy Lấp, en passant par les jardins de légumes verts et les champs de riz fertiles. Les touristes peuvent profiter de l'air pur et de paysages somptueux, des jardins- potagers. Le repas de midi est pris dans la maison communale avec des légumes verts et frais, des fruits de mer et des spécialités locales de l'eau saumâtre, préparées par des femmes du village. C'est une opportunité pour présenter la culture gastronomique locale.

L'après-midi, c'est le moment où les touristes découvrent la lagune en profitant de l'espace naturel. Il y aura une excursion en bateau vers la mer de Tân Mỹ (C) en passant par la lagune. Des danses traditionnelles intitulées "Múa Náp" seront interprétées par des enfants locaux. Les touristes auront environ une heure et demie pour la baignade.

La durée du circuit dépend du choix des clients. Il peut durer une demi-journée ou presque toute la journée. Ce produit touristique de Việt Pháp service avec de nombreuses activités originales et spéciales permettra aux touristes d'accéder à la vie quotidienne des autochtones, de profiter de l'atmosphère paisible de la campagne en découvrant les modes de vie et les caractéristiques typiques des habitants de la lagune.

3. "Les traits de TG-CH"

"Les traits de TG-CH" est aussi un circuit organisé par l'agence de voyages Quê Hương (Việt Pháp service) dans le Nord de la lagune de TG-CH.

Le circuit commence à partir de Huế (A) et passe par trois villages de deux districts, y compris le village de Phước Tích (B) dans le district de Phong Điền et les villages Ngư Mỹ Thạnh (C) et Bao La (D) dans le district de Quảng Điền.

Ce circuit apporte aux touristes des nouvelles images de la vie traditionnelle dans un ancien village de 500 ans, la vie quotidienne des citoyens de la pêche dans la lagune et surtout les métiers artisanaux autour de la lagune. Départ de Huế le matin à 8h vers le district de Phong Điền, en voiture, les touristes s'arrêtent à l'ancien village de Phước Tích, un des trois anciens villages caractéristiques du Vietnam, comprenant plusieurs architectures anciennes encore conservées, surtout les *maisons jardin*.

Les touristes commencent à visiter ce beau village, expérimentent les us et coutumes des habitants dans le village en faisant des vermicelles, des pâtisseries avec les gens d'ici. En prenant contact avec les habitants locaux, ils comprennent mieux les manières de vie des autochtones.

Le repas du midi dans la maison commune du village, préparé par une famille du village, est une opportunité pour présenter la gastronomie locale. Après, départ vers le district de Quảng Điền pour visiter deux villages: Village des pêcheurs Ngư Mỹ Thạnh et village artisanal Bao La. Les touristes s'arrêtent au tombeau Thủ Lễ, une des beautés culturelles du district de Quảng Điền.

La destination qui suit est le village de pêche de Ngư Mỹ Thạnh. Le guide de l'association des pêcheurs du village va présenter la culture, l'histoire, les artisans du village. Le petit « musée » du village - la maison d'exposition des espèces maritimes et des outils de pêche, est aussi un site intéressant pour les touristes qui viennent d'une autre culture.

Après la visite du village des pêcheurs, en prenant un bateau, les touristes visitent la lagune, visitent des zones d'élevage des poissons et crevettes; observent des activités de pêche dans la lagune. Arrivant à la station lagunaire de Vĩnh Tu, les touristes

prennent des scooters pour aller à la plage de Tân Mỹ et visiter le cimetière et des maisons de culte, une des caractéristiques culturelles de la commune de Quảng Ngạn. Avant le retour à Huế, les touristes visitent le village artisanal de Bao La pour expérimenter la vie quotidienne des paysans-artisans dans ce village et acheter des beaux souvenirs en bambou d'ici.

Fig 3: circuit « Les traits de Tam Giang »



Source : l'auteur

La durée du circuit dépend du choix des clients. Il peut durer une demi-journée ou presque toute la journée. Ce produit touristique de Việt Pháp service avec de nombreuses activités originales et spéciales permettra aux touristes d'accéder à la vie quotidienne des autochtones, de profiter de l'atmosphère paisible de la campagne en découvrant les modes de vie et les caractéristiques typiques des habitants de la lagune.

4. « Tam Giang Ecotour »

En réciproque avec “Les vagues de Tam Giang”, le tour organisé par Huetourist est vers le Sud de la lagune, intitulé “Tam Giang Ecotour”.

Départ de Hué vers Thuận An, les touristes visiteront le tour de Mỹ Khánh, à Phú Diên après avoir passé les villages au bord de la mer. Les activités de pêche font partie aussi de ce circuit car la plupart des autochtones qui vivent dans la lagune font de la pêche. Alors, il est évident qu’il faut accéder à ces cultures.

Un repas chez l’habitant avec des spécialités de l’eau saumâtre est indispensable. C’est le moment agréable pour les touristes de prendre contact avec les autochtones pour avoir l’accès à la vie quotidienne.

Dans ce circuit, il y a aussi une excursion en bateau sur le marais de Thủy Tú pour que les visiteurs puissent garder des belles photos de la lagune et des visites en bicyclettes. Les sites d’arrêt sont la pagode de Thánh Duyên et les cimetières d’An Bàng, à Thuận An avec des constructions immenses.

Le produit touristique de Huetourist est un peu différent de celui de Việt Pháp service. La plupart de temps le circuit est consacré à la visite des zones naturelles et des monuments historiques. Cette agence de voyage cherche à valoriser la beauté des paysages lagunaires, ainsi que l’atmosphère tout à fait différente de celle de la ville.

Fig 4 : circuit « Tam Giang Ecotour »



Source : Huetourist

Chaque acteur touristique donne des opinions différentes sur les activités touristiques de la lagune de TG-CH:

- Mr Lê Hữu Minh, vice-directeur du Service de la Culture, des Sports et du Tourisme de la province de Thừa Thiên Huế.

"La lagune de TG-CH est vraiment une perle potentielle du tourisme de notre province. Il y a beaucoup de ressources naturelles autant que culturelles dans cette lagune. En ce moment, il y a déjà quelques agences qui construisent des circuits assez originaux vers la lagune de TG-CH. Jusqu'à maintenant, on peut citer des types d'activités touristiques principales à cette lagune : Visite et participation. Premier type, c'est la visite. Dans la lagune, il y a beaucoup de visites : Visite des festivals de lagune, visite de la lagune en bateau, visite des danses traditionnelles, visite des patrimoines autour de la lagune comme les pagodes, le cimetière de An Bằng...Les activités de participation, ce sont : dormir et manger chez les autochtones,

apprentissage des métiers artisanaux, utiliser des outils pour faire la pêche sur la lagune, faire du vélo en regardant des champs de riz autour de la lagune..."

- Mr Nguyễn Văn Lợi, responsable de l'association des pêcheurs de Ngư Mỹ Thạnh:

"Professeur, vous voyez que c'est très beau ici chez nous. Tout le monde ici veut faire du tourisme, accueillir des touristes de partout, mais on ne sait pas encore comment faire. Jusqu'à maintenant il y a quelques agences de voyages qui nous ont envoyé des touristes mais pas beaucoup. Ici, on a une association des pêcheurs de plus 100 bateaux, petits et moyens ; après le travail sur les champs de riz, on élève beaucoup de poissons dans la lagune ; on a beaucoup de paysages comme vous voyez ; on n'est pas loin de la pagode Tuy Van et juste à côté de la mer. A mon avis, les activités touristiques ici sont : visite de la lagune et des paysages en bateau, faire la pêche, manger et dormir chez nous ou dans les loges construites sur la lagune, faire des courses au "marché de fantômes"..."

- Mme Huỳnh Thị Vinh, responsable de l'association des femmes du village de Ngư Mỹ Thạnh, dit,

"Nous somme des membres de l'association des femmes du village. Notre mission est de faire des plats traditionnels pour les touristes. Nous ne connaissons pas bien les circuits organisés. A chaque fois, le responsable de l'agence de voyage me téléphone et réserve le menu pour les touristes."

Pour les pêcheurs paysans, la conception du mot "tourisme" est encore très vague. Ils donnent des opinions différentes sur le mot tourisme et l'activité touristique en se basant sur les potentialités touristiques de leur région. Donc, le résultat devra être différent entre des membres de la même communauté. Le tableau ci-dessous montre les activités touristiques selon la perception des communautés rurales :

Tableau 4: les activités touristiques selon les pêcheurs paysans

| Activités | Valeur moyenne |
|--------------------------------|----------------|
| 1.Natation dans la lagune | 2.47 |
| 2. Fêtes traditionnelles | 3.86 |
| 3.Camping | 3.19 |
| 4.Faire la pêche | 4.21 |
| 5.Visiter la lagune | 4.75 |
| 6.Cours de pêche | 3.80 |
| 7.Navigation sur la lagune | 4.32 |
| 8.Gastronomie locale | 3.02 |
| 9.Chambre d’hôte chez habitant | 3.44 |

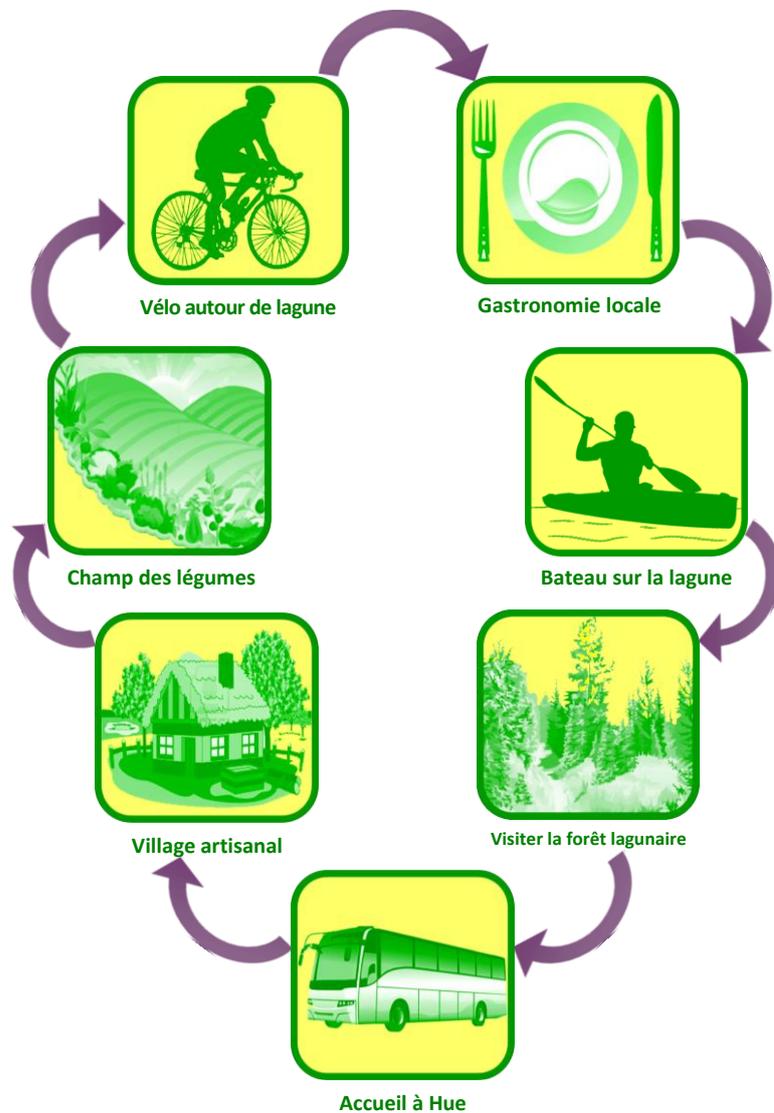
Source : enquête de l’auteur

En regardant le tableau ci-dessus, on peut voir la perception des pêcheurs paysans sur les activités touristiques. L’échelle de mesure utilisée est Likert 5 niveau. De 1 tout à fait désaccord → 5 tout à fait d’accord. Pour eux, les activités plus connus sont " Visiter la lagune" (valeur moyenne 4.75), "Navigation sur la lagune" (4.32), "Faire la pêche" (4.21), "Les fêtes traditionnelles" (3.86) et "Cours de pêche" (3.80). On peut comprendre que c’est évident pour eux parce que ce sont des ressources très visibles qui existent dans la vie quotidienne des autochtones.

Selon la trajectoire de circuit proposé, il y a sûrement des différences entre les trois circuits choisis au niveau des activités offertes. Mais le schéma ci-dessous va montrer des points communs pour une typologie des activités touristiques dans la lagune de TG-CH.

En regardant ce schéma, on peut avoir une synthèse des activités touristiques dans la lagune de TG-CH. Ce sont des activités essentielles que les touristes vont expérimenter dans les circuits proposés dans la lagune de TG-CH. Les touristes partent de Hué vers la lagune; visitent des champs du riz, des légumes ; font du vélo au bord de la lagune ; goûtent les spécialités locales ; visitent la lagune et ses beautés naturelles en bateau. L'ordre des activités peut être changé, dépendant du choix des agences des voyages et des touristes.

Fig 5: bilan des activités touristiques à la lagune de TG-CH



Source : l'auteur

En observant le figure ci-dessus, on voit bien que ce sont des agences des voyages qui investissent les bus et les vélos pour transporter les touristes dans la lagune et pour faire des visites au bord de la lagune en vélo. Par contre, comme au village de Ngu Mỹ Thành, les vélos font partie des aides dans le cadre de projets IMOLA, et ils sont au comité de tourisme du village.

Les chapitres suivants vont présenter les résultats des études de terrain sur les impacts de ces activités touristiques en particulier et les projets en général.

CHAPITRE 6. ENQUÊTE DE TERRAIN SUR LES IMPACTS TOURISTIQUES DANS LA LAGUNE DE TG-CH

Beaucoup de recherches antérieures ont réuni les deux termes: Impacts touristiques et Tourisme durable. Quand on parle des impacts touristiques, Cela veut dire que l'on parle des trois dimensions de la durabilité du tourisme (économique, socio-culturelle et environnementale). Au contraire, quand on utilise le terme tourisme durable, on veut analyser la durabilité du tourisme, c'est l'analyse des impacts touristiques.

Une section très importante de cette thèse est l'analyse des impacts du tourisme sur la communauté lagunaire, voir quels sont les pratiques de cette communauté depuis l'installation du tourisme dans la lagune de TG-CH. Cottrell (2013) a confirmé la relation entre les impacts touristiques et la satisfaction des communautés locales à propos du tourisme. Les résultats de cette section sont des bases pour analyser la satisfaction communautaire sur le tourisme. Si le chapitre 1 de cette partie montre la participation communautaire et les éléments qui influencent la décision de participation, ce chapitre analyse les impacts du tourisme sur la communauté des pêcheurs paysans. Les deux méthodes qualitative et quantitative sont utilisées.

Les résultats de mes études de terrain sont divisés en deux composants : (1) Impacts touristiques du point de vue des acteurs institutionnels et professionnels et (2) Impacts touristiques du point de vue des pêcheurs paysans. Le premier composant utilise la méthode qualitative (entrevues et questionnaire semi-structuré) pour avoir des résultats. Le deuxième composant utilise la méthode quantitative pour analyser les impacts touristiques vus par les pêcheurs-paysans.

La question de ce chapitre est : Comment le développement touristique de la lagune de TG-CH influe sur la communauté lagunaire ? Cette question se divise en

trois questions détaillées selon le prisme de durabilité de Spangenberg & Valentin (1999): Q₁: Quels sont des impacts économiques du développement touristique sur la communauté lagunaire? Q₂: Quels sont des impacts socio-culturels du développement touristique sur la communauté pêcheurs paysans? et Q₃ : Quels sont les impacts environnementaux du développement touristique sur la communauté des pêcheurs paysans?

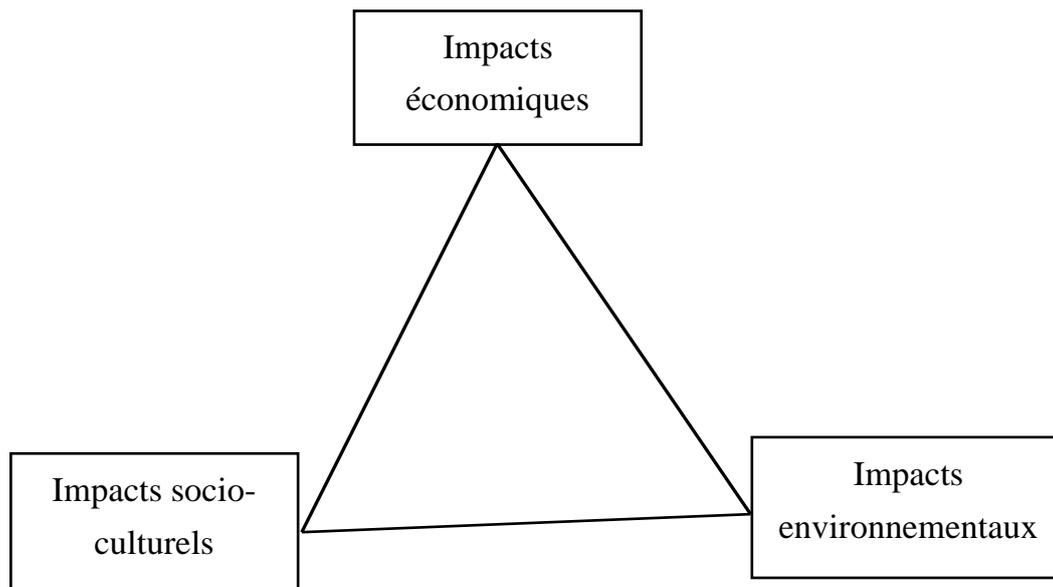


Fig 6 : Prisme de durabilité (adapté de Spangenberg & Valentin, 1999)

6.1 Les impacts du tourisme sur la communauté lagunaire selon des acteurs institutionnels et professionnels.

Cette section présente le résultat des entrevues avec les acteurs institutionnels et privés. Des questions pertinentes sur les impacts du tourisme dans la lagune de TG-CH sur la communauté lagunaire sont posées pour avoir les opinions des acteurs choisis (Comité populaire du district de Quảng Điền, CSRD-Centre Social et Développement Rural, SNV - Netherlands Development Organisation, l'agence de voyage Việt Pháp service). Les questions comprennent les trois dimensions de durabilité : L'aspect économique, l'aspect socio-culturel et l'aspect environnemental.

Selon les acteurs interviewés, le tourisme dans la lagune de TG-CH donne des impacts sur des communautés locales autour de la lagune. Dans la cadre de cette

recherche, les opinions concernant la communauté des pêcheurs-paysans sont choisies pour être analysées. Les opinions sont divisées en trois dimensions : économique, socio-culturelle et environnementale.

Tout d'abord, les *impacts économiques* du tourisme sur la communauté des pêcheurs paysans:

1. Encourager l'économie locale:

Autrefois, les pêcheurs paysans s'engageaient dans deux champs d'activités traditionnels: la pêche et la production de riz. Leur niveau de vie restait encore très bas. L'arrivée du tourisme constitue un important outil d'amélioration de l'économie locale. Il permet de créer de nouvelles activités et par conséquent d'offrir aux gens d'autres moyens de subsistance. Lorsque les communautés et les organismes locaux participent au développement du tourisme, il est clair que tous les acteurs locaux en bénéficient. Ainsi, une grande part des dépenses touristiques des voyageurs pourrait rester sur le territoire d'accueil et être réinvestie par les acteurs locaux au profit du territoire.

Premièrement, le tourisme apporte ses contributions au développement économique général dans la région en incitant à l'investissement de nombreuses infrastructures telles que de nouveaux moyens de transports (bateau, vélo...), les outils de pêche, les outils pour faire la cuisine, les latrines, et les points d'eau... Ces infrastructures favorisent l'évolution économique locale. Les routes créées à des fins touristiques peuvent être utilisées pour les échanges commerciaux. Des latrines communautaires leurs permettent de remédier à certains problèmes de santé et d'environnement. Il est clair que le tourisme est intimement lié aux infrastructures (transport, hébergement et ravitaillement).

Deuxièmement, le tourisme apporte aussi un bénéfice financier à la localité. Par exemple, il dote les autochtones de capacités suffisantes pour qu'ils puissent mettre en oeuvre certains projets de construction et de restauration des maisons villageoises. Une partie des dépenses des touristes est consacrée à l'éducation et à la résolution des difficultés de certaines familles éloignées ...

Pour permettre aux communautés d'entreprendre des activités économiques capables de leur donner les moyens de subvenir à leurs besoins, le projet leur a

accordé des aides financières en vue de récupérer des métiers traditionnels, de renouveler les outils de production.

Troisièmement, l'économie locale est diversifiée en termes de secteur économique. Le tourisme dans cette lagune peut être intégré à d'autres secteurs de l'économie rurale, en créant des liens d'appui mutuel. Il peut également être associé à l'agriculture, du point de vue de l'utilisation du temps et des ressources et de la création de marchés pour les produits locaux.

Alors, en ajoutant le tourisme à l'économie de la lagune, les pêcheurs paysans peuvent répartir efficacement leurs temps pour améliorer leur vie.

2. Créer de nouveaux emplois pour la communauté:

Autrefois, rares étaient les acteurs locaux organisés pour le développement local. Les hommes et les femmes s'engageaient beaucoup plus dans des actions individuelles ou des activités salariales pour leur survie. Cependant, depuis que le tourisme se développe dans la lagune, l'offre touristique dans la lagune de Tam Giang est définie, construite, organisée, maîtrisée par les acteurs du territoire pour être ensuite présentée et négociée avec les opérateurs de tourisme pour sa promotion et sa vente. La population locale n'est plus spectatrice passive du défilé des touristes mais initiatrice et co-organisatrice de la rencontre.

Grâce à ce programme, on peut impliquer les collectivités locales dans le processus de développement du tourisme, dans la gestion et le contrôle des activités touristiques et dans le partage des profits que ces activités génèrent. Divers organismes telles que l'Association des Pêcheurs, l'Union de la Jeunesse, l'Union des Femmes et d'autres organisations apportent leurs contributions à la réalisation et au succès de ce projet. Il faut noter aussi que non seulement les organisations mais aussi les individus, qu'ils soient pêcheurs, agriculteurs ou artisans, qu'ils soient adultes ou enfants, reconnaissent déjà l'importance de ce nouveau secteur économique qui leur permettra tôt ou tard d'améliorer leur qualité de vie et de régler certains problèmes sociaux. Alors, ils y participent activement.

“Le tourisme communautaire signifie que c’est l’ensemble qui décide de la manière de travailler, et d’équilibrer l’environnement culturel. Quand les touristes viennent dans notre village, chaque jour, nous pouvons donner du travail à 10 personnes. En plus de cela, ces mêmes visiteurs nous permettent de financer des activités pour les jeunes et les femmes du village, pour la communauté et pour l’éducation” - a déclaré une autochtone du village de Ngu My Thanh, district de Quang Dien lors d’un entretien fait le 3 avril 2011.

Outre des activités habituelles, les habitants de la zone peuvent bénéficier de revenus supplémentaires tels que:

- prestations de guidage local.
- service de transport.
- cours de cuisine et commercialisation de la gastronomie locale.
- hébergement des touristes.
- vente de produits agricoles ou autres biens.
- prestations de services divers (danses traditionnelles, jeux populaires).

Cela nous montre que le tourisme favorise les retombées supplémentaires chez les fournisseurs de services (hébergement, restauration, transport, service de distraction...), et apporte des changements à la vie des habitants. Donc, tout le monde peut travailler pour le tourisme.

3. Diversifier et valoriser l’artisanat local pour répondre à la demande des touristes:

Le tourisme fait revivre des métiers traditionnels tels que la céramique à Phước Tích, le tissage à Bao La, Thủy Lập, les spécialités culinaires locales à Ngu Mĩ Thanh, permettant aux villageois de fournir les ingrédients composant les produits mis à la vente pour les touristes.

Actuellement, une des attitudes des touristes en visitant les villages d’artisans est d’acheter les objets artisanaux comme souvenirs. Ceci apportera des gains économiques pour les autochtones. En particulier, cela donne en priorité de l’emploi

aux femmes et aux jeunes. De plus, en dehors du fait que cela donne du travail produisant un bénéfice acceptable, les autochtones reconnaissent que cela les incite à sauvegarder le patrimoine culturel du village.

En analysant les impacts de ces pratiques touristiques sur l'aspect social, on y trouve aussi certaines efficacités.

4. Faire partager la vie des habitants et favoriser des échanges mutuels:

En visitant des villages avec les métiers traditionnels caractéristiques, les touristes peuvent partager la vie des habitants en participant à des activités quotidiennes telles que: cultiver du riz, planter des légumes, faire la pêche ou faire des métiers artisanaux. Ces activités sont proposées comme des formes de découvertes rémunérées.

Outre ses aspects rémunérateurs, le tourisme présente l'avantage de favoriser les échanges entre les visiteurs et les paysans. Bien qu'il soit difficile à ce jour d'évaluer les retombés de ces échanges, personne ne peut nier aujourd'hui la valeur d'ouverture sur le monde et de compréhension mutuelle que permet la rencontre entre des individus d'origine et de motivations différentes.

Comme le projet 20 permet de favoriser les hébergements écolos chez les autochtones, le tourisme devient maintenant un moyen de communication efficace entre les autochtones et les touristes. Quand les habitants accueillent, cuisinent et logent les visiteurs dans leurs maisons, leurs rencontres sont toujours de bonnes occasions d'échanges culturels, d'élargissement de leurs connaissances des nouvelles régions. Alors, le développement touristique augmentera les contacts sociaux, nationaux aussi bien qu'internationaux.

À travers ces pratiques, les visiteurs pourront mieux comprendre la vie rurale et ses caractéristiques. De plus, ils apprennent à respecter les différences culturelles, des modes de vie campagnards. C'est aussi un but important que vise ce projet.

5. Faire-valoir la cuisine locale:

Les repas chez l'habitant ou dans la maison communale offrent des occasions pour goûter les spécialités culinaires locales, particulièrement les différents types de poissons d'eau saumâtre. Outre les fruits de mer, il y a aussi de bons plats bien décorés avec des légumes bien cultivées.

Comme les femmes dans les lieux d'accueils ont suivi des cours de cuisine et de présentation des menus données par l'agence Việt Pháp service, les plats sont bien préparés et décorés selon des différents types et selon les demandes des touristes, en accordant les traits caractéristiques de la gastronomie locale. De plus, si c'est possible, les touristes peuvent apprendre à faire quelques plats typiques de la région. C'est grâce à cela que la gastronomie des villages est connue et valorisée.

6. Bonne opportunité de développement des membres de la communauté:

Le développement du tourisme dans la lagune de TG-CH est vraiment une bonne occasion d'épanouissement des personnes. L'une des façons dont le secteur du tourisme peut contribuer à la communauté du territoire est la mise sur pied des programmes de formation et de développement des ressources humaines.

La réussite et la durabilité du tourisme de base communautaire dépendent beaucoup du niveau de service adéquat et du niveau de formation élevé des participants. On sait que les autochtones ont besoin de suivre des cours spécifiques sur le tourisme. Alors, il est facile de les encourager à améliorer leurs connaissances. C'est pourquoi le service du tourisme et les entreprises touristiques doivent organiser des cours spécifiques sur le tourisme. Pourtant, la formation devrait être professionnelle et suivre une bonne direction à partir de son début. Cette occasion présente les efforts des agences de voyages du Groupe du Tourisme Responsable de la province, essentiellement Huetourist dont le directeur et son personnel s'occupent de donner les cours de formations de courts termes.

Par ailleurs, le tourisme donne aux autochtones quelques chances de favoriser l'apprentissage des langues, voire l'enrichissement de la culture. La rencontre

mutuelle demande aux autochtones d'améliorer leur niveau. Cependant, il faut sauvegarder le dialecte local parce qu'il peut également entraîner un impact social et culturel irréversible tels que l'érosion totale des dialectes locaux.

Alors, l'évolution du tourisme combinée avec une bonne direction de gestion des partenaires est vraiment une bonne opportunité sociale et économique qui ouvriront un bon avenir pour la lagune de TG-CH.

Sous l'angle environnementale, on trouve que certains objectifs ont été atteints.

7. Compréhension de la richesse faunistique et floristique en favorisant la responsabilité sur le fait de les mettre en valeur:

C'est grâce à des promenades dans les forêts de mangroves, des visites des maisons d'exposition et à autres activités en pleine nature que les touristes peuvent avoir accès à la diversité de la faune et la flore de la région. Il faut noter que ces activités s'engagent premièrement dans le but d'offrir aux participants le plaisir de découvrir l'environnement écologique, en intégrant une éducation relative à l'environnement pour tous ces acteurs. Elle vise à former et développer plus tard une conscience communautaire sur la conservation et la mise en valeur des patrimoines naturels. Le fait que les touristes ont participé activement à l'activité de planter les petits arbres au bord de la lagune démontre cet effet. Le résultats sont déjà visibles dans les figures ci-dessous.

8. Développement des activités quotidiennes et ludiques de sensibilisation environnementale:

Loin de la vision parfois sérieuse sur la protection de l'environnement et la conservation de la biodiversité, les pratiques touristiques dans la lagune visent à développer une vision positive et ludique sur l'environnement et les zones naturelles (excursion en bateau dans la lagune, loisirs nature et de découverte, compréhension des interactions entre l'homme et son environnement à travers des activités participatives proposées...).

Des activités nature où le camping dans la forêt de Rú Chá est un exemple parfait, la mise en place des pratiques utiles pour la limitation des déchets (principalement à travers les jeux collectifs)... présentent les efforts de différents acteurs visant à la réduction des pressions sur la faune et la flore de la région, visant ainsi à freiner la dégradation de la qualité de l'environnement.

Ces activités peuvent s'adresser à des publics variés, allant des jeunes enfants aux adultes, des Vietnamiens aux touristes étrangers, des populations locales aux professionnels, pour favoriser la sensibilisation sur la conservation de la biodiversité, la protection de l'environnement et pour faire connaître les bienfaits de ces pratiques.

9. Éviter les moyens de transports polluants:

Presque tous les trois circuits dans la lagune de TG-CH ont le même objectif d'encourager les moyens de transports non-polluants tels que les vélos, les promenades à pied, en petites barques... L'utilisation de ces moyens nous permet de limiter les effets toxiques du gaz carbonique causés par les moteurs des moyens de transport modernes.

10. Une cohésion sociale au sein de la communauté.

Le tourisme communautaire, par ses activités, augmente la cohésion sociale. Il est donc facile d'imaginer qu'à l'interdépendance des différents éléments de l'offre touristique (hébergement, restauration, guides, accueil, ...) fera écho la solidarité et la cohésion des acteurs concernés. Ils vivent dans l'effervescence et la dynamique commune du développement touristique du village. Entre eux, il y a un fil touristique qui enchaîne les bénéfices. Il nous faut limiter les conflits, les disparités économiques, les inégalités au sein des communautés d'accueil.

6.2 Les impacts touristiques selon les pêcheurs paysans

Le traitement des données nous donne les résultats sur la perception de la communauté lagunaire quant aux impacts touristiques. Il y a 6 groupe de facteurs : Revenu et travail ; capital social ; socio-culturel ; activité des collectivité locale ; les services publics.

Tableau 5: évaluation des pecheurs paysans sur les impacts touristiques à TG-CH

| Les facteurs | % de répondants (i) | | | | | Moyen (i) |
|-------------------------------------|---------------------|-------------|-------------|-------------|------|-----------|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | |
| <i>1. Revenu et travail</i> | | | | | | |
| Le Revenu est amélioré | 7.1 | 34.9 | 13.0 | 20.9 | 24.1 | 3.2 |
| Augmentation de travail | 0.0 | 19.2 | 28.7 | 34.9 | 17.2 | 3.5 |
| Possibilité de gagner plus d'argent | 0.0 | 21.9 | 41.0 | 31.2 | 5.9 | 3.21 |
| Revenu plus stable | 5.9 | 40.8 | 24.1 | 23.3 | 5.9 | 2.83 |
| Le travail est plus stable | 0.0 | 36.9 | 25.1 | 30.2 | 7.9 | 3.09 |
| <i>2. Capital social</i> | | | | | | |
| Les relations sociales améliorées | 0.0 | 6.1 | 49.4 | 33.7 | 10.8 | 3.49 |
| La vie sociale est sécurisée | 2.5 | 20.1 | 46.4 | 25.1 | 5.9 | 3.12 |
| Les relations familiale améliorées | 1.0 | 3.4 | 54.8 | 33.9 | 6.9 | 3.42 |
| La Communauté est plus conviviale | 0.0 | 11.1 | 45.0 | 31.2 | 12.8 | 3.46 |
| La Communauté a plus de confiance | 2.2 | 21.1 | 50.9 | 16.0 | 9.8 | 3.10 |
| La Communauté est plus supportable | 1.0 | 23.8 | 36.9 | 26.5 | 11.8 | 3.24 |

| 3. Socio-culturel | | | | | | |
|---|---------|-------------|-------------|-------------|------|-------------|
| Satisfaction mentale et religieuse améliorées | 0.0 | 23.8 | 38.3 | 27.0 | 10.9 | 3.25 |
| Préservation et valorisation des patrimoines améliorées | 2.9 | 29.7 | 29.7 | 33.7 | 3.9 | 3.06 |
| 4. Environnement – Santé | | | | | | |
| Environnement amélioré | 2.631.0 | 14.4 | 35.6 | 34.9 | 11.1 | 3.38 |
| Moins de déchets | 7.1 | 43.7 | 30.0 | 17.2 | 2.0 | 2.63 |
| Moins d’ordures | 8.4 | 40.5 | 35.9 | 10.3 | 4.9 | 2.63 |
| 5. Activité des collectivités locales | | | | | | |
| Activité de la collectivité locale améliorée | 0.0 | 26.8 | 38.8 | 27.0 | 7.4 | 3.15 |
| Amélioration du rôle des collectivités dans la résolution de la pollution | 7.1 | 45.7 | 29 | 12.3 | 5.9 | 2.64 |
| La collectivité locale est plus conviviale | 2.9 | 19.4 | 49.6 | 24.1 | 3.9 | 3.07 |
| 6. Service publics | | | | | | |
| Circulation des véhicules améliorée | 0.0 | 2.9 | 23.8 | 39.1 | 34.2 | 4.04 |
| Communication améliorée | 1.0 | 13.0 | 25.6 | 34.2 | 26.3 | 3.72 |
| Système de traitement des | 5.9 | 33.9 | 35.1 | 8.1 | 17.0 | 2.96 |

| | | | | | | |
|--|-----|------|------|-------------|------|------|
| déchets amélioré | | | | | | |
| Système d'électricité et d'eau améliorés | 0.0 | 13.0 | 31.4 | 33.2 | 22.4 | 3.65 |

Source : résultat de traitement des données

Le tableau ci-dessus nous montre la différence sur l'évaluation de la communauté lagunaire selon 4 critères : Sexe, âge, niveau scolaire et temps vécu dans la communauté.

Tableau 6 : comparaison d'évaluation de la communauté lagunaire sur les impacts touristiques selon les critères

| Les facteurs | Moyen (i) | Variables indépendantes (ii) | | | |
|--|-----------|------------------------------|-------|-----------------|------------|
| | | Sexe | Âge | Niveau scolaire | Temps vécu |
| <i>Revenu et travail</i> | | | | | |
| Le revenu est amélioré | 3.2 | 0.800 | 0.000 | 0.003 | 0.000 |
| Augmentation de travail | 3.5 | 0.565 | 0.000 | 0.000 | 0.001 |
| Possibilité de gagner plus d'argent | 3.21 | 0.917 | 0.000 | 0.000 | 0.006 |
| Revenu plus stable | 2.83 | 0.052 | 0.000 | 0.000 | 0.041 |
| Le travail est plus stable | 3.09 | 0.884 | 0.000 | 0.000 | 0.000 |
| <i>Capital social</i> | | | | | |
| Les relations sociales sont améliorées | 3.49 | 0.011 | 0.000 | 0.000 | 0.000 |

| | | | | | |
|---|------|-------|-------|-------|-------|
| La vie sociale est sécurisée | 3.12 | 0.007 | 0.000 | 0.000 | 0.001 |
| Les relations familiale sont améliorées | 3.42 | 0.804 | 0.000 | 0.000 | 0.003 |
| La communauté est plus conviviale | 3.46 | 0.013 | 0.000 | 0.000 | 0.090 |
| La Communauté a plus de confiance | 3.10 | 0.953 | 0.000 | 0.000 | 0.351 |
| La Communauté est plus supportable | 3.24 | 0.519 | 0.000 | 0.000 | 0.121 |
| <i>Socio-culturel</i> | | | | | |
| Satisfaction mentale et religieuse améliorées | 3.25 | 0.024 | 0.000 | 0.000 | 0.199 |
| Préservation et valorisation des patrimoines améliorées | 3.06 | 0.001 | 0.000 | 0.000 | 0.161 |
| <i>Environnement – Santé</i> | | | | | |
| Environnement amélioré | 3.38 | 0.013 | 0.000 | 0.001 | 0.073 |
| Moins de déchets | 2.63 | 0.012 | 0.000 | 0.002 | 0.390 |
| Moins d’ordures | 2.63 | 0.974 | 0.000 | 0.000 | 0.083 |
| <i>Activité des collectivités locales</i> | | | | | |
| Activité des collectivités locales améliorée | 3.15 | 0.245 | 0.000 | 0.000 | 0.014 |
| Le rôle de le collectivité dans la résolution de la pollution est | 2.64 | 0.777 | 0.000 | 0.048 | 0.002 |

| | | | | | |
|--|-------------|-------|-------|-------|-------|
| amélioré | | | | | |
| La collectivité locale est plus conviviale | 3.07 | 0.088 | 0.000 | 0.003 | 0.004 |
| <i>Service publics</i> | | | | | |
| Circulation des véhicules améliorée | 4.04 | 0.724 | 0.000 | 0.000 | 0.017 |
| Communication améliorée | 3.72 | 0.820 | 0.000 | 0.000 | 0.456 |
| Système de traitement des déchets amélioré | 2.96 | 0.285 | 0.000 | 0.000 | 0.647 |
| Système d'électricité et d'eau améliorés | 3.65 | 0.037 | 0.000 | 0.000 | 0.237 |

Source : résultat de traitement des données

En regardant les deux tableaux ci-dessus, on dirait que beaucoup d'attentes de la communauté locale ne sont pas encore satisfaites. Il faut faire beaucoup d'efforts pour trouver des solutions au niveau du système touristique local et national pour un développement durable. Le dernier chapitre de la troisième partie va donner des propositions pour améliorer cette situation.

**PARTIE 3 : PROBLÈMES SOCIAUX : DES
RÉALITÉS COMMUNAUTAIRES AU
DÉVELOPPEMENT DURABLE**

CHAPITRE 7. FONCTION COMMUNAUTAIRE DANS LE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE: PARTICIPER OU ÊTRE MOBILISÉ

Les analyses dans le chapitre 6 sur les impacts du développement touristique dans la lagune de TG-CH nous ont montré que le tourisme est un couteau à double tranchant pour le développement local. La durabilité va être analysée dans le dernier chapitre de cette recherche. Ici, je voudrais analyser la fonction communautaire dans la relation avec les autres acteurs dans le système touristique local. Les analyses dans ce chapitre vont dévoiler les réalités villageoises pour montrer quelle est la vérité derrière la participation communautaire dans le tourisme. La notion de *pseudo-démocratie* va être présentée pour la première fois.

Ce chapitre se divise en quatre composants : Premièrement, la perception de la communauté lagunaire va être analysée. C'est le résultat des questions sur les moyens appropriés et leur fonction souhaitée en participant dans le tourisme. Je vais présenter les analyses descriptives sur la participation de la communauté lagunaire dans le tourisme à TG-CH. Deuxièmement, je vais présenter une analyse profonde sur la fonction communautaire tout au long du processus Proposition - Discussion - Décision - Action. J'analyserais aussi une étape importante, celle d'après-action : la distribution des bénéfices du tourisme. Enfin, je présenterai le résultat de mes études de terrain sur les éléments qui influencent la décision de participation dans le tourisme de la communauté lagunaire.

« *Của dân, do dân và vì dân* » (du peuple, par le peuple et pour le peuple) est la slogan répété souvent et partout au Vietnam par le gouvernement. Cette *pseudo-démocratie* influence tous les secteurs dans ce pays, le tourisme n'est pas un cas exceptionnel. Tout d'abord, le tourisme est un secteur de l'industrie des services. Pour ce secteur, l'élément humain prend un rôle très important. Ensuite, le tourisme utilise souvent de grands terrains. Ces deux caractéristiques m'ont donné des idées pour

réaliser mes études de terrain sur la participation communautaire dans le tourisme. Pour commencer, je propose ici les questions suivantes:

- Comment les projets touristiques sont-ils proposés ?
- Combien y-a-t-il de types de projets touristiques ? Qui sont les dirigeants de ces projets ? Par quel processus ?
- Comment la communauté locale participe-t-elle dans la discussion de ces projets touristiques ?
- Qui décide d'installer des activités touristiques ?
- Comment les bénéfices du tourisme sont-ils distribués ?
- Quels mécanismes de corruption sévissent-ils dans le secteur du tourisme,?

Les analyses ci-dessous vont répondre à toutes ces questions.

7.1 Perception de la communauté locale sur sa fonction appropriée.

Ce composant va se concentrer sur la description de la participation de la communauté lagunaire dans le tourisme. Les questions à traiter dans ce composant sont : Qu'est-ce que la communauté lagunaire a investi pour participer dans le tourisme ? Quelles sont les ressources mobilisées pour participer dans le tourisme ? Quel est le soutien financier pour participer ? Est-ce qu'il y a une différence entre les membres de la communauté en termes de participation ?

7.1.1 Implication de la communauté lagunaire dans le développement du tourisme

La participation et l'implication (involvement) de la communauté ne sont pas les mêmes. Théoriquement, la communauté locale est présentée comme le cœur de la planification du tourisme et du développement dans les domaines de la lagune TG-CH. Son implication active est considérée comme l'épine dorsale des programmes. Le processus de participation des populations locales dans le développement du tourisme va de l'enquête à la prise de décision et à la mise en œuvre.

En 2010, une recherche à grande échelle a été menée sur 1100 personnes dans la lagune afin d'évaluer la perspective et les capacités des populations locales à participer au tourisme. Cette recherche-là a montré qu'un grand nombre de populations locales exprimait un désir de participer aux activités touristiques. En général, plus de 70% des répondants sont prêts à investir ou contribuer par leurs capacités aux activités touristiques.

Après 2 ans de mise en œuvre et de développement du tourisme à TG-CH, deux recherches exploratoires ont été réalisées par des étudiants de baccalauréat de la Faculté de l'hospitalité et du tourisme pour évaluer l'état actuel de la participation de la communauté locale. Ces deux recherches ont recueilli des données provenant de 36 et 35 ménages. Se référant aux tableaux, les deux recherches ont révélé que les taux réels de participation sont relativement bas, indépendamment de l'anticipation reçue de la communauté locale dans l'étude précédente.

Tableau 7: démographie des répondants

| Citerai | | Quantité | % |
|----------------|-----------------|-----------------|----------|
| Genre | Homme | 208 | 51.4 |
| | Femme | 199 | 48.6 |
| | Total | 407 | 100.0 |
| Age | Moins de 18 ans | 141 | 34.8 |
| | 18 – 30 ans | 167 | 41.3 |
| | 31 – 55 ans | 69 | 17.1 |
| | > 55 ans | 30 | 6.8 |

**CHAPITRE 7. FONCTION COMMUNAUTAIRE DANS LE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE:
PARTICIPER OU ÊTRE MOBILISÉ**

| | | | |
|-----------------------------------|--------------------|-----|-------|
| | Total | 407 | 100.0 |
| Niveau scolaire | Sans éducation | 98 | 23.9 |
| | Ecole primaire | 115 | 28.2 |
| | Ecole secondaire | 119 | 30.0 |
| | Lycée | 56 | 13.9 |
| | Université ou plus | 19 | 4.0 |
| | Autre | 0 | 0 |
| | Total | 407 | 100.0 |
| Temps vécu dans la commune | < 5 ans | 25 | 4.8 |
| | 5 – 10 ans | 199 | 49.1 |
| | > 10 ans | 183 | 46.1 |
| | Total | 407 | 100.0 |

Source : résultats d'enquête de terrain

Comme on l'a déjà souligné, la participation de la communauté dans le tourisme dépend souvent de l'implication de la population locale dans le processus de développement du tourisme. Afin de comprendre l'ampleur de la participation de la communauté locale dans le tourisme dans la zone d'étude, il est peut-être important d'évaluer comment ces communautés dans ce domaine aiment être impliquées dans le tourisme et dans quelle mesure. Une approche pour résoudre cette question consiste à examiner les perceptions des populations locales sur les différentes façons de faire

participer la communauté locale dans le tourisme, et d'indiquer les moyens que les populations locales considèrent comme appropriés pour les impliquer dans le développement du tourisme. En retour, cela donne une image plus large de la nature de la participation de la communauté que les populations locales attendent, et établit la base sur laquelle les moyens actuellement appliqués, le cas échéant, dans la zone d'étude peuvent être comparés.

Ainsi, afin de déterminer le degré d'implication de la communauté locale dans l'industrie du tourisme du terrain d'étude, à travers le questionnaire de l'enquête auprès des ménages, les répondants ont été invités à dire, sur une échelle de Likert à 5 points dans quelle mesure ils sont d'accord ou en désaccord avec une série de six déclarations concernant différentes façons d'impliquer les communautés locales dans le tourisme. Les scores moyens de chaque déclaration sont classés de la moyenne la plus haute à la moyenne la plus basse. Les résultats de chaque variable sont présentés dans le tableau 8 ci-dessous. Les scores moyens pour toutes les variables sont supérieurs à 4, ce qui suggère que les enquêtés sont fortement d'accord avec ces énoncés. En fait, lorsqu'ils étaient face à une question ouverte, les répondants n'ont pas fourni d'autres possibilités de les impliquer dans le tourisme. Un répondant par exemple, dit,

"Je ne vois pas d'autres possibilités, je pense que nous pourrions considérer que l'on est le meilleur parmi ceux-ci"

Tableau 8: l'avis des pêcheurs sur les moyens de les impliquer dans le tourisme

| De votre opinion, quels sont des <i>facteurs appropriés</i> pour vous faire participer au développement du tourisme? | Valeur Moyenne | DS |
|--|----------------|------|
| Participer activement au processus de prise de décision sur le tourisme | 4.44 | 0.58 |
| Répondre à une enquête sur le tourisme | 4.38 | 0.85 |
| Participer à des séminaires, des conférences, des ateliers sur le tourisme | 4.36 | 0.73 |
| Encourager la communauté locale à travailler pour le tourisme | 4.21 | 0.77 |
| Encourager la communauté locale à investir dans le tourisme | 4.18 | 0.83 |
| Partager les bénéfices du tourisme | 4.04 | 1.04 |

Source : résultats d'enquête de terrain

Selon le tableau ci-dessus, les répondants avaient tendance à soutenir l'idée qu'ils devraient prendre une part active dans le processus de prise de décision sur le tourisme. En fait, c'était l'option la plus généralement admise (moyen 4,44, écart type 0.58). De notre point de vue, cette réponse est un réflexe de la tension bénéficiaire que je vais analyser profondément dans le deuxième composant de ce chapitre.

Cependant, il est intéressant et peut-être surprenant de voir que les répondants considéraient qu'avoir « répondu à une enquête sur le tourisme » (moyen 4,38, écart type 0.85) et « assister à des séminaires, conférences ou ateliers sur le tourisme » (moyen 4,36, écart type 0,73) étaient des moyens appropriés par lesquels ils pourraient être impliqués dans le développement touristique. Ces résultats contrastent avec ceux d'une enquête auprès des ménages réalisés en Turquie par Tosun en 2006, qui a découvert que seulement une petite partie de la population étudiée considérait qu'« assister à des séminaires, conférences ou ateliers liés au tourisme » (45%) et « répondre à une enquête sur le tourisme » (23%) étaient des moyens pertinents de la participation de la communauté dans le développement touristique. Il convient de noter ici que le chercheur, après avoir fait quelques saisies de données pour les questions fermées a constaté qu'il y avait une tendance qui se dégagait parmi les répondants de réagir plus positivement à ces deux options (« assister à des séminaires, conférences ou ateliers liés au tourisme » et « répondre à une enquête sur le tourisme ») que les études précédentes le suggèraient. Comme il n'y avait pas une option dans le questionnaire pour des commentaires sur cette question, j'ai décidé de ré-interroger certains répondants sur ces deux variables au cours de l'enquête afin de sonder davantage les raisons pour lesquelles ils ont tenu un tel point de vue.

Ces réponses ont établi deux facteurs qui auraient pu influencer la tendance des répondants à appuyer l'idée que les populations locales doivent participer aux séminaires, conférences et ateliers comme un moyen approprié de les impliquer dans le développement du tourisme. Ce sont notamment, le désir d'apprendre plus et le désir d'obtenir de l'argent. Il convient de noter que dans les séminaires tenus dans lagune, les réunions sont, dans la plupart des cas, liées à des indemnités de séance ou

des per diem. Un répondant au sondage, par exemple, a souligné dans les réponses ouvertes que,

"Nous devons également assister à ces [séminaires, réunions] afin que nous puissions obtenir quelque chose [de l'argent] et apprendre en même temps. Chaque fois que nous entendons parler de séminaire c'est pour nos dirigeants, pourquoi pas pour nous aussi! "

Toutefois, en ce qui concerne la tendance des répondants à appuyer l'idée que les populations locales doivent répondre à l'enquête sur le tourisme comme un moyen approprié pour la participation de la communauté dans le tourisme, certains répondants ont indiqué que la réponse à une enquête (pas nécessairement une enquête sur le tourisme) est l'occasion pour eux d'exprimer leurs points de vue. En outre, ils ont mentionné que les sondages ont tendance à leur donner plus de liberté d'expression que quand ils expriment leurs préoccupations en présence de leurs chefs. Ils pensent que cela pourrait créer de l'hostilité, car ils sont certains que leurs problèmes sont causés par certains de leurs dirigeants. En outre, les répondants ont également le sentiment que leur participation à un sondage leur donne l'occasion d'exprimer leurs préoccupations et d'être entendus par des étrangers.

La déclaration, « encourager la population locale à travailler pour le secteur du tourisme » est un moyen approprié pour la participation de la communauté dans le tourisme, a eu le quatrième meilleur score (valeur moyenne 4.21, DS 0,77), tandis que l'affirmation selon laquelle « les populations locales sont encouragées à investir dans le secteur du tourisme » est un moyen approprié de faire participer la communauté locale dans le développement du tourisme a été classée cinquième (valeur moyenne 4.18, DS 0.83).

L'idée que « partager les bénéfices du tourisme » avec la communauté locale est un moyen approprié d'impliquer les populations locales dans le développement du tourisme, a eu la moyenne la plus basse (moyenne de 4,04, SD 1.04). Cependant, sur la base des scores de déviation standard, il est surprenant que les réponses à cette déclaration soient plus largement dispersées que la moyenne, ce qui suggère qu'il y

avait relativement plus de répondants qui sont fortement opposés à l'idée que de gens qui l'ont fortement soutenue. Ceci pourrait être attribué à des personnes interrogées que l'ont décrit comme ayant « la nature égoïste de l'homme » dans le sens que les gens sont toujours réticents à partager les avantages qu'ils obtiennent avec les autres. Soulignant ce point, un chef de groupe de tourisme dit,

« Le partage des avantages du tourisme est un peu difficile, car dans le fond, cela signifie que vous peinez par vous-même, mais à la fin de la journée vous partagez ce que vous obtenez [profit] avec quelqu'un qui est resté assis! »

Un examen plus approfondi des données quantitatives ci-dessus a montré que, sur la base des résultats moyens présentés dans le tableau 9 ci-dessous, dans l'ensemble, il semble que tous les répondants, indépendamment de l'emplacement des sous-villages où ils vivent, le sexe, la profession et l'éducation, sont en accord avec une série de six déclarations fournies sur divers moyens de faire participer la communauté locale dans le développement du tourisme. Toutefois, certaines différences de perception légères existent entre les groupes de répondants comme on peut le constater à partir des variations dans les scores moyens.

7.1.2. Fonction souhaitée de la communauté lagunaire

Après avoir examiné les perceptions de la communauté lagunaire sur les différents facteurs de les impliquer dans le développement du tourisme, il est important maintenant d'évaluer leurs points de vue sur ce que devrait être leur rôle approprié dans le développement du tourisme. Comme indiqué tout au long de cette thèse, l'un des éléments de base du développement du tourisme est d'encourager la participation de la communauté locale dans le secteur. Un argument commun à cet encouragement est que le rôle des populations locales dans le développement du tourisme est crucial. Ainsi, une approche visant à mesurer l'ampleur de la participation de la communauté locale dans l'industrie du tourisme de la zone d'étude est d'évaluer leurs points de vue sur le rôle qu'ils ont dans le développement du tourisme. Pour ce faire, les répondants ont été invités à dire, sur une échelle de Likert à 5 points, dans quelle mesure ils sont d'accord ou en désaccord avec sept énoncés concernant

différents types de participation de la communauté. Chaque déclaration avait une option pour des commentaires soutenant le niveau d'accord ou de désaccord de l'enquête. Le Tableau 16 ci-dessous présente les résultats quantitatifs pour chacune de ces déclarations.

Tableau 9: le point de vue des pêcheurs paysans sur leur rôle dans le développement du tourisme (N =407)

| Quelle est votre opinion, sur ce que devrait être <i>votre fonction appropriée</i> dans le développement du tourisme? | Valeur moyenne | DS |
|--|----------------|------|
| Les populations locales devraient être consultées lorsque les politiques de tourisme sont en cours | 4.47 | 0.72 |
| Les populations locales devraient avoir une voix dans le processus de prise de décision du développement du tourisme local | 3.92 | 0.87 |
| Les populations locales devraient être incitées financièrement à investir dans le développement du tourisme | 3.78 | 1.23 |
| Les populations locales devraient jouer un rôle de leader en tant qu'entrepreneurs | 3.75 | 0.94 |
| Les populations locales doivent être consultées, mais la décision finale sur le développement du tourisme doit être effectuée par des organismes officiels | 3.29 | 1.27 |
| Les populations locales devraient jouer un rôle de leader en tant que travailleurs à tous les niveaux | 2.92 | 1.32 |
| Les populations locales ne devraient pas participer par tous les moyens | 1.32 | 0.67 |

Source : résultats d'enquête de terrain

Dans l'ensemble, les répondants ont considéré cinq des sept options que les rôles appropriés des populations locales dans le développement du tourisme. Les scores moyens pour les cinq premiers états dans le tableau ci-dessus sont 3, ce qui

suggère généralement que les répondants ont tendance à soutenir ces idées, mais ont montré un soutien fort à l'idée que les populations locales doivent être consultées lorsque les politiques touristiques sont en cours (moyen 4,47, écart type 0.58). La deuxième option la plus acceptée est l'idée que les populations locales doivent avoir une voix dans le processus de prise de décision sur le développement du tourisme local (moyen 3,92, écart type 0.87). L'idée, "devrait être incitées financièrement à investir dans le développement du tourisme » (moyen 3,78, écart type 1.23), a le troisième plus haut classement suivie par la déclaration que les populations locales doivent jouer un rôle de leader en tant que chefs d'entreprise (moyen 3,75, écart type 0.94). La déclaration, « les populations locales doivent être consultées, mais la décision finale sur le développement du tourisme devrait être prises par les organes officiels », a été le dernier parmi les cinq options qui ont été prises en compte (moyenne 3,29, écart type 1.27).

À l'autre extrême, les répondants globaux ont rejeté l'affirmation selon laquelle les « populations locales ne devraient pas participer au développement du tourisme par tous les moyens » (moyen 1,32, écart type 0,72). Ce fut la seule déclaration formulée négativement dans la série. La déclaration restante, « les populations locales devraient prendre un rôle de premier plan en tant que travailleurs à tous les niveaux » (moyen, écart type 1.32), est positivement formulée mais il y a encore des répondants en désaccord avec elle. Cependant, sur la base des écarts types, il semble qu'il y ait une gamme plus large de réponses à trois états: Les populations locales doivent être consultées, mais la décision finale sur le développement du tourisme doit être prise par des organismes officiels; les populations locales devraient prendre le rôle de premier plan en tant que travailleurs à tous les niveaux; et les populations locales devraient être incitées financièrement à investir dans le développement du tourisme. Cela donne à penser qu'il y avait relativement plus de répondants qui semblaient favoriser les réponses extrêmes (fortement en accord et en désaccord) pour répondre à ces déclarations.

Une analyse plus approfondie des réponses à travers les variables de profil ont montré que l'ensemble des répondants, indépendamment de leur lieu de résidence, leur

sexe, leur profession et leur éducation, ont adopté cinq des sept états, mais ont montré des opinions partagées sur deux déclarations: les populations locales doivent être consultées, mais la décision finale sur le développement du tourisme devrait être prise par des organismes officiels; et les populations locales devraient prendre le rôle de premier plan en tant que travailleurs à tous les niveaux

7.2 Fonction communautaire dans le développement touristique

Quelle est la fonction de la communauté lagunaire dans le processus du développement touristique ? Pour répondre cette question, je vais analyser la fonction communautaire dans chaque étape du processus de Proposition à l'Action des projets et activités touristiques.

7.2.1 Fonction communautaire dans la proposition du tourisme

- L'aménagement touristique – premier étape de la pseudo-démocratie.

Au Vietnam en général, l'aménagement touristique est fait souvent par le département du Tourisme du Ministère de la Culture, du Sport et du Tourisme sans consulter les opinions des autochtones. L'exemple très récent à Son Trà (Đà Nẵng, Vietnam) a montré des conséquences très graves. Le Ministère de CST a fait un aménagement général et détaillé sur le territoire de la péninsule de Son Trà sans consulter les opinions des autres acteurs du système touristique et sans des évaluations sur les impacts touristiques.

Son Trà est une péninsule qui possède une faune et une flore de grande valeur. Elle est considérée comme le poumon de toute la ville de Đà Nẵng. Pourtant, 40 villas ont été construites sans permission sur la montagne de Son Trà grâce au plan d'aménagement touristique. Ce problème est en cours de traitement. On ne sait pas ce qui va arriver avec ce territoire au niveau de la durabilité si ce plan d'aménagement est réalisé.

Photo 22: 40 terrains de villa aménagés sans permission sur la montagne Son Trà



Source : www.thanhvien.vn

- **L'aménagement touristique partout**

L'Institut de Recherche et Développement Touristique (IRDT) est un département de la Ministère de la Culture, Sport et Tourisme. La mission centrale de ce département est de réaliser des recherches et d'aménager un plan général pour développer le tourisme, *suite à* la demande des provinces.

Le Vietnam comprend 63 provinces. Il y a des provinces qui n'ont pas des ressources touristiques mais elles veulent aussi développer le tourisme ! Chaque province a un plan du développement touristique. Dans la photo ci-dessous, on peut voir une part de la liste des aménagements provinciaux et régionaux. Un point très drôle, c'est qu'on peut voir les « stratégies » répétées dans le plan d'aménagement des provinces différentes.

Photo 23: liste des plans d'aménagement provinciaux et régionaux

|  CHIẾN LƯỢC, CHÍNH SÁCH Quy hoạch du lịch (18 bài viết) | |
|--|---|
| Giới thiệu Tổng cục | |
| Chiến lược, chính sách | Phê duyệt Quy hoạch tổng thể phát triển du lịch tỉnh Hà Giang đến năm 2020, định hướng đến năm 2030(25/08/2014) |
| Hệ thống văn bản | |
| Thủ tục hành chính | Phê duyệt Quy hoạch tổng thể phát triển du lịch Quảng Ninh đến năm 2020, định hướng đến năm 2030 |
| Quản lý chuyên ngành | (11/07/2014) |
| Số liệu thống kê | |
| Tài liệu chuyên ngành | Quy hoạch chung xây dựng Khu du lịch thác Bản Giốc và Quy hoạch chi tiết Khu trung tâm du lịch thác Bản Giốc |
| Cơ quan du lịch địa phương | (09/12/2013) |
| Sản phẩm, điểm đến | Quy hoạch tổng thể phát triển du lịch vùng Tây nguyên đến năm 2020, tầm nhìn đến năm 2030 |
| | (11/11/2013) |
| THÔNG BÁO | |
| | Quy hoạch tổng thể phát triển du lịch vùng Bắc Trung Bộ đến năm 2020, tầm nhìn đến năm 2030 |
| | (11/11/2013) |
| <ul style="list-style-type: none"> ◆ Theo dõi tình hình Ca-ta để bảo đảm an toàn cho khách du lịch và hoạt động kinh doanh du lịch ◆ Lấy ý kiến các Sở Du lịch, Sở VH-TT-DL và doanh nghiệp lữ | Quy hoạch tổng thể phát triển du lịch vùng đồng bằng sông Hồng và Duyên hải Đông Bắc đến năm 2020, tầm nhìn đến năm 2030 |
| | (11/11/2013) |

Source : www.vietnamtourism.gov.vn

- **Les projets touristiques proposés par les acteurs privés.**

Les acteurs privés sont souvent les premières personnes qui ont trouvé des potentialités touristiques pour proposer des produits. Comme l'a montré la présentation dans le chapitre 5, des circuits sont proposés par des entreprises touristiques à Huế. Việt Pháp service est la seule agence des voyages qui a investi du matériel pour aider les autochtones lagunaires à développer le tourisme.

Photo 24: la carte du tourisme communautaire dans le Nord



Source : résultats d'enquête de terrain

- **Proposition sans engagement.**

Mai Gia Phường est un lieu très beau qui se situe dans le Sud de la lagune. Il y a deux agences des voyages qui proposent des activités touristiques ici. Avec des activités comme la pêche, l'hébergement, la nourriture, le kayak, le vélo

« Monsieur Ân – chef de l'entreprise Huế Của Ta et Monsieur Hào – chef de l'entreprise Huế tourist veulent bien faire du tourisme ici. Vous pouvez voir facilement comment les paysages sont beaux ici. Mais je pense que leur capacité financière est faible, même moins que moi. Ils n'ont pas participé à nos réunions villageoises pour écouter nos propositions et aussi conditions/ souhaits. Pour 1 nuit et 3 repas ; ils veulent que nous payons 70.000 VND (3 Euro) »

Monsieur Lợi, chef de l'association des pêcheurs à Mai Gia Phường.

- **Quelle fonction pour la communauté ?**

Même l'aménagement est réalisé par les acteurs institutionnels ou les acteurs privés, les membres de la communauté rurale locale sont souvent les dernières personnes qui connaissent les aménagements ou les propositions. Après avoir écouté les informations sur l'aménagement des acteurs institutionnels ou les propositions des acteurs privés, la communauté locale a souvent quelques choix comme : Accepter/refuser de participer. Ils n'ont pas le droit de dire oui ou non. La communauté doit au pire déménager.

« Je ne connais pas trop l'association touristique qui vient d'être établie dans notre village. J'entends qu'il y a 4 maisons qui ont été choisies pour participer dans les activités touristiques. Pourtant, jusqu'à maintenant, je ne vois pas encore des touristes qui viennent ici »

-Une paysanne à la lagune TG-CH-



Photo 25: Les paysannes sur le champ du riz

Source : résultats des études de terrain

La pseudo-démocratie dans ce cas s'exprime un autre aspect : Il est bien écrit dans la loi que « Le sol appartient au peuple ». Cependant, « la peuple » doit déménager quand le gouvernement décide un projet touristique qui utilise le sol, sans consulter les opinions. Les déménageurs sont payés un montant (beaucoup moins cher en comparaison de prix du marché) pour acheter un autre terrain.

7.2.2 Fonction communautaire dans la discussion

Comme écrit ci-dessus, la communauté locale connaît les aménagements/ et propositions touristiques quand tout est décidé. Je voudrais analyser ici la pseudo-démocratie à travers les réunions villageoises.

L'association des pêcheurs, l'association des paysans, l'association des femmes...sont les unités les plus petites qui gèrent des membres dans un village. Il y a toujours des réunions villageoises organisées pour discuter sur l'aménagement ou le projet touristique proposé. Pourtant, le degré de pseudo-démocratie a augmenté à un autre niveau. Dans ces réunions, la question que les organisateurs posent à audiences est souvent « qui a une autre opinion ? ».

Si c'est l'aménagement touristique des acteurs institutionnels, la communauté locale n'a presque pas l'occasion pour donner son opinion. Parce que quoi qu'il en soit, c'est décidé. Un pêcheur dit :

« Je participe souvent aux réunions de notre village, surtout les réunions de notre association. Je n'ai pas beaucoup de chance à exprimer mes opinions ou idées. Je sais qu'ils font semblant comme ça pour nous respecter quand même, mais tout est décidé depuis longtemps ».

7.2.3 Fonction communautaire dans le processus de prise de décision

La communauté lagunaire a été invitée à évaluer le degré de sa participation dans le processus de prise de décision pour le développement touristique. Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 10: opinion de la communauté locale sur leur rôle dans la prise de décision

| À votre avis, c'est quoi le niveau de participation de votre communauté dans le processus de prise de décision... | Valeur moyenne | DS | Très bien et bien (%) | Il n'y a pas des différences | Mauvais et très mauvais |
|---|----------------|------|-----------------------|------------------------------|-------------------------|
| Dans les activités touristiques à la lagune de TG-CH | 2.45 | 1.05 | 16.5 | 6.0 | 77.5 |

Source : résultat des études de terrain

Environ 76% des répondants ont déclaré que leur niveau de participation dans le processus de prise de décision sur les établissements de tourisme dans leur région est très pauvre ou pauvre. Le même sentiment a été rapporté par la majorité des répondants (77,7%) par rapport au tourisme dans la lagune.

- Quel est le mécanisme de décision actuel ?

Comme les analyses l'ont montré dans les composants précédents, les acteurs institutionnels décident de l'aménagement, les acteurs privés décident des propositions de projets. Pourtant il y a un acteur qui joue deux rôles en même temps : les Chefs de village. Ils sont aussi l'expression de la communauté locale et ce sont eux qui décident les propositions des acteurs privés. Après la proposition des entreprises, c'est souvent les chefs de village ou les chefs de l'association des pêcheurs (ou les deux) qui choisissent les fournisseurs, qui décident de mobiliser tant de personnes, d'investir tant pour réaliser la proposition des acteurs privés.

« Il nous a dit de participer dans le tourisme. J'ai mon bateau mais ce n'est pas suffisant pour participer dans le tourisme. Il nous dit de participer, on fait donc. J'ai investi 5 million Dong (200 Euro) pour réparer mon bateau pour transporter les touristes ».

Un membre de l'association des pêcheurs

7.2.4 Fonction communautaire dans les actions

Être choisie : Chaque circuit proposé utilise des services de la communauté, tel que : L'hébergement, le transport en bateau, la nourriture, les activités artistiques (chante, danse, peinture...).

Photo 26: le chanteur du village



Source : résultat des études de terrain

Ce que je voudrais analyser ici, c'est le critère pour choisir les fournisseurs de services. Il y a deux types de fournisseurs choisis : Par la capacité et par la relation. Par exemple pour les services de transports, il n'y a que les transporteurs qui possèdent des beaux bateaux qui peuvent être choisis comme fournisseur de ces circuits. Le deuxième type de fournisseur est choisi par relation. Les chefs de village ou les chefs de l'association des pêcheurs sont souvent les fournisseurs qui offrent les services de l'hébergement, de nourriture...

- Être mobilisé

Dans les circuits proposés, il y a des services qui ont besoin la participation en groupe de la communauté, par exemple la gastronomie locale ou les activités artistiques.

Pour le service de nourriture, l'association des femmes du village va mobiliser environ 10 femmes/ par groupe de touristes pour préparer des repas. Chaque fois, chacune reçoit un montant de 50.000 Đồng (2 Euros). On dirait que « le salaire » payé est trop bas pour les autochtones. En outre, les agences de voyages ne fixent pas l'arrivée des touristes à l'avance avec la communauté locale. Le temps de préparation est souvent serré.

« C'est bien que nous pouvons faire la cuisine pour les touristes. Je peux présenter la gastronomie de notre région aux touristes. Et c'est aussi une bonne occasion pour que je puisse apprendre quelques mots de langue étrangère. Par contre, notre service est encore mal payé. En plus, notre chef (de l'association des femmes villageoises) nous informe en urgence, le temps est serré. Donc, si je veux faire la cuisine ici, je dois annuler mon boulot sur le champ de riz chaque fois ».

Un membre de l'association des femmes villageoises

Pareillement, les activités artistiques mobilisent la participation en groupe. A TG-CH, la danse traditionnelle intitulée Náp est une des attractions culturelles pour les touristes. Tous les touristes qui viennent à TG-CH veulent voir cette danse traditionnelle. Chaque fois, environ 20 enfants sont mobilisés pour faire la démonstration de la danse Náp. Bien sûr que ce service est encore plus mal payé par rapport à la cuisine, parce que les fournisseurs sont les enfants. On dirait que si les touristes viennent pendant le temps des cours, les enfants quittent la classe pour participer à cette activité rémunérée.

Photo 27: les enfants mobilisés pour la démonstration de la danse Náp



Source : résultat des études de terrain

La poterie était un métier traditionnel dans le village de Phước Tích. Les produits à l'époque étaient très beaux et très compétitif. De plus en plus, les produits de poterie ici ont perdu le marché face aux produits industriels. Le métier traditionnel maintenant est juste pour des démonstrations aux touristes. Chaque fois que les touristes arrivent à Phước Tích, un group des femmes âgées montre le processus pour faire des produits de poterie.

Photo 28: démonstration de création d'un produit de poterie



Source : résultat des études de terrain

- Être modifié

Photo 29: une cabine de surveillance coloriée pour faire le tourisme



Source : résultat des études de terrain

La photo ci-dessus montre une cabine de surveillance sur la lagune de TG-CH. Cette cabine est destinée originellement à surveiller les cages de poissons sur la lagune. À partir du moment où le tourisme a été proposé, cette cabine a été coloriée. Elle devient une des stations pour observer les beautés de la lagune.

Le problème est que le propriétaire de cette cabine est payé un petit montant et qu'il est souvent dérangé sans prévenir par les groupes de touristes.

Photo 30: un belvédère innové



Source : résultat des études de terrain

- **Qui participe activement ?**

Une réalité villageoise qu'il faut savoir est qu'il y a des membres de la communauté lagunaire qui participent activement dans le tourisme. Ce sont les chefs de village, les chefs des associations (pêcheurs, paysans, femmes, jeunes...). Grâce à l'information initiale avec les agences des voyages, ils profitent toujours avant e les autres. Ils rénovent leur maison, leur bateau, ils invertissent des services pour accueillir les touristes.

« Dans ce village, il n'y a que ma maison et une autre capables d'accueillir les touristes. On peut faire aussi des repas délicieux pour les touristes. Les autres dans notre village ne connaissent pas comment faire avec le tourisme, ils n'ont pas d'expériences ni les connaissances nécessaires » - Chef de village de Phước Tích.

Cette situation amène la tension potentielle entre les membres dans les villages lagunaires. Le propriétaire d'une autre maison dans le village dit :

« Nous ne connaissons rien sur les arrivées des touristes. C'est Monsieur Té (chef de village) qui voit avec Monsieur Thanh (un dirigeant de district). Tous les touristes sont toujours amenés chez Monsieur Té. Ils vont dormir et manger là-bas ».

Photo 31: présentation de la maison d'accueil de Monsieur Té



Source : résultat des études de terrain

7.2.5 Fonction communautaire dans la répartition des bénéfices

Comme mentionné dans la section ci-dessus, la participation des populations locales dans le partage des bénéfices du tourisme est au cœur de la participation de la communauté dans l'industrie du tourisme aux côtés de la participation dans le processus de prise de décision dans le tourisme. Basé sur la littérature, la mesure dans laquelle les populations locales de la lagune de TG-CH participent au partage des bénéfices du tourisme peut être évaluée en examinant trois moyens permettant aux exploitants d'entreprises touristiques (agences des voyages) de collaborer avec les communautés locales. Ceux-ci sont:

- Création d'emplois locaux - en offrant des possibilités d'emploi spécifiquement pour les populations locales ;

- Renforcement des capacités des populations locales - responsabilisation des populations locales d'accéder aux avantages du tourisme par la création de possibilités d'expérience de travail, la formation, des conseils, des prêts ou des aides pour permettre aux populations locales de travailler pour le tourisme ou d'investir dans le tourisme comme des entrepreneurs locaux, et

- Partage des bénéfices du tourisme avec la communauté locale - en utilisant une partie des revenus de l'entreprise pour soutenir les initiatives communautaires, acheter localement, intégrer les possibilités pour les touristes afin de soutenir les entreprises, les événements ou les organisations locales, parrainer des organisations caritatives locales ou des organismes communautaires et de commanditer des événements locaux.

Ces trois facteurs forment la structure des questions d'entrevue. L'analyse des entretiens a cherché à identifier si une entreprise touristique particulière avait tout système lié à l'un des trois facteurs. Le but ultime de cette analyse était d'établir si les entreprises touristiques (agences des voyages) ont développé des systèmes pour partager les bénéfices avec la communauté.

Ainsi, la mesure dans laquelle la population locale participe au partage des prestations de tourisme a été déterminée par la conduite d'entretiens avec Les entreprises touristiques, les groupes de tourisme locaux, des représentants de l'administration locale du village; et les ONGs. Au cours des entretiens, les entreprises de tourisme ont été invitées à fournir des informations sur les trois éléments clés (création de l'emploi local, le renforcement des capacités locales et la participation aux bénéfices). Les résultats sont discutés dans les sections suivantes dans chacun des trois thèmes principaux. Les résultats des entrevues sont intégrés et comparés avec ceux d'observations sur le terrain, des discussions informelles et l'analyse de documents. Cela confirme et renforce les résultats des entrevues.

Avant d'entrer dans une discussion détaillée des résultats sur chaque thème séparément, il est intéressant de noter que la mesure dans laquelle une entreprise touristique particulière a développé son système de partage des bénéfices est différente d'une entreprise touristique à l'autre en fonction de la nature de l'entreprise, de la propriété, et de la raison pour laquelle l'entreprise a été créée. Cela implique que le niveau d'engagement des entreprises touristiques pour la création d'emplois locaux, le renforcement des capacités locales, et le partage de leurs bénéfices avec la communauté locale est déterminée par ces trois facteurs.

- **Création d'emplois locaux**

Tous les opérateurs du tourisme interrogés ont un système qui considère les populations locales les possibilités d'emploi, au moins pour certaines catégories d'emplois. Toutefois, le régime diffère d'une entreprise touristique à l'autre en fonction des trois facteurs mentionnés ci-dessus (nature de l'entreprise, de la propriété, et pourquoi l'entreprise a été créée). TG-CH, qui est une entreprise touristique qui offre organiser des visites du village avec une combinaison de deux expériences de tourisme culturel et axées sur la nature, a un système relativement bien établie qui vise à employer des personnes locales. Communauté lagunaire à TG-CH avait 81 employés, dont 47 hommes et 34 femmes étaient, et chacun d'eux étaient les pêcheurs paysans de la lagune. Le programme est un organisme de tourisme communautaire, et elle attire les touristes dans le village pour découvrir les activités culturelles pour la

plupart gérés par différents groupes de la population locale. La personne interrogée de la lagune dit,

« Nous recrutons nos guides de cette communauté. C'est notre tradition depuis le tourisme a été créé en 2009 dans cette lagune. Vous savez, l'une des raisons pour lesquelles l'établissement de ce tourisme est d'aider à réduire la pauvreté chez les personnes, si nous employons quelqu'un d'autre alors l'idée n'a pas de sens. ... Les deux mâles et les femelles sont également considérés comme [des emplois]. Ouais, ils gagnent tous deux un revenu substantiel ».

Basé sur des discussions informelles, des vues des différents membres de la communauté locale sur la contribution du tourisme à la création d'emplois au niveau local ont été positifs. D'autres personnes interrogées ont également montré leur appréciation. Un participant du gouvernement local a déclaré,

"... Ces gens (entreprises touristiques) font un excellent travail. Ils ont aussi créé des emplois pour nos jeunes, qui servent à se déplacer à ne rien faire! Nous apprécions sincèrement de leur aide".

- **Renforcement des capacités locales**

Toutes les entreprises de tourisme interrogées avaient une certaine forme de programme de renforcement des capacités, qui ciblent spécifiquement les populations locales. Mais la mesure dans laquelle cet objectif est atteint diffère entre les entreprises en fonction de leurs objectifs politiques. La plupart des programmes de renforcement des capacités visent à autonomiser les populations locales pour accéder aux avantages du tourisme par la création de possibilités d'expérience de travail, de formation, de conseils, de prêts ou d'aides qui permettraient aux populations locales de travailler pour le tourisme ou les préparer à investir dans le tourisme comme des entrepreneurs locaux.

Le tourisme dans la lagune de TG-CH contribue au renforcement des capacités locales de deux façons. Tout d'abord, il recrute et forme des guides locaux. Il offre également une expérience de travail libre, en particulier pour les pêcheurs paysans qui

souhaitent développer leur carrière et saisir les opportunités d'emploi de guide touristique dans des voyages des entreprises touristiques. Pendant la collecte des données, il y avait 5 guides locaux formés par des agences des voyages. Deuxièmement, les entreprises touristiques ont des projets d'autonomisation des femmes comme un de leurs objectifs fondamentaux pour aider à trouver des solutions à l'inégalité des sexes dans la société. Les observations de terrain ont identifié 47 femmes qui travaillent dans le cadre de quatre groupes de différentes familles placées dans quatre régions différentes du village au bord de la lagune de TG-CH pour offrir une cuisine locale aux touristes qui visitent la lagune.

Le seule ONG disponible dans la zone d'étude, le CSRD a aussi des programmes qui renforcent les capacités locales en offrant une formation dans différents domaines tels que les compétences de base en affaires, les compétences de communication avec les touristes, la gestion des prêts et elle fournir des conseils juridiques et fait de la sensibilisation du tourisme. Cette formation a aidé à construire et à renforcer la capacité des populations locales à saisir différentes opportunités qui peuvent aider à réduire la pauvreté généralisée. La Présidente de CSRD interrogée a affirmé,

"Nous essayons de renforcer les capacités des populations locales dans divers domaines qui les empêchent de progresser. Il y a une question de conscience du tourisme, de la communication, je suis sûr que vous êtes tout à fait conscient de Assez mauvais, les gens n'ont pas la formation sur le tourisme de base, il est difficile pour eux de faire même les petites entreprises! Ils ne savent même pas comment tirer le meilleur parti des prêts qu'ils reçoivent du gouvernement, des banques et autres organismes. Nous voyons tout ici, nous leur parlons, et c'est vraiment un gros problème! Donc, nous essayons de renforcer leurs capacités dans le tourisme pour avoir vraiment un tourisme communautaire "

- **Partage des bénéfices du tourisme avec la communauté locale**

Toutes les entreprises touristiques interrogés disposent de systèmes de partage de leurs bénéfices avec la communauté locale, mais ont des approches différentes de

la mise en œuvre. La réponse à cette question posée est à d'améliorer les services sociaux, en particulier dans les diverses initiatives de développement communautaire. Les résultats montrent que le tourisme dans la lagune semblait avoir un mécanisme bien établi de partage des bénéfices avec les populations locales. Par exemple, Việt Pháp service chaque année met de côté 9,5% de son chiffre d'affaires pour le fonds de développement villageois (FDV), qui est consacré à diverses activités de développement dans les quatre villages où cette agence opère. L'analyse de documents a révélé qu'en 2011, le programme a dépensé environ 43 million VND (environ 1.800 Euros) sur les activités de développement du village, y compris une contribution à la construction de la maison traditionnelle de la pêche; contribution à la construction de bureau du village de Ngu Mỹ Thạnh; et d'autres projets. Les autorités gouvernementales locales ont reconnu la contribution de Việt Pháp service, l'un d'eux disant:

"Si tous les agences des voyages pouvaient faire comme Việt Pháp service alors notre village aurait vraiment avancé en termes de développement. Elle contribue régulièrement! ... Nous sommes fiers de l'avoir ici."

Deux principaux arguments de la participation communautaire au tourisme sont la participation au processus de prise de décision et le partage des avantages du tourisme. Cette composante se concentre principalement sur un composant de l'argument: La participation de la communauté dans le processus de prise de décision dans le tourisme. Le deuxième volet: La participation de la communauté dans le partage des bénéfices du tourisme est discutée en détail dans la section suivante. Ainsi, afin de fournir une perspective plus large sur l'étendue de la participation des populations locales dans le processus de prise de décision du développement du tourisme, il est important d'identifier quelles communautés locales considèrent être bien placées pour prendre des décisions sur le développement du tourisme dans leur région. Ensuite on exposera le point de vue de la communauté sur ce que les gens locaux veulent vraiment par rapport à ce qui se passe actuellement dans le processus de prise de décision.

Pour être en mesure de le déterminer, les répondants étaient invités à dire, sur une échelle de Likert à 5 points, dans quelle mesure ils sont d'accord ou en désaccord avec six déclarations concernant qui doit prendre des décisions sur le développement du tourisme dans leur région telles que la création de terrains de camping, gîtes, etc, et qui doit prendre des décisions de manière générale sur le tourisme dans leur région. Chacune de ces questions avait une option pour les commentaires sur le niveau d'accord ou de désaccord de l'enquêté. Il est impératif de noter ici que ces établissements de tourisme ont été choisis comme exemples seulement depuis qu'on demande aux répondants de savoir qui doit prendre des décisions sur le développement du tourisme dans leur région sans se référer à quoi que ce soit qui pourrait être trop hypothétique et vague et les répondants ne peuvent pas comprendre ce que l'on entend par 'le développement du tourisme ». Ainsi, les questions ont été articulées autour de ces exemples, mais les réponses, en particulier les commentaires des répondants, ne sont pas limités à ceux-ci.

7.3 Les facteurs qui influencent la décision de participation de la communauté lagunaire.

Selon le modèle de recherche général, cette thèse aborde des aspects très profonds de la participation de la communauté dans le tourisme. Ce sont des impacts touristiques et relation entre des impacts et la valeur perçue par la communauté ; c'est la valeur perçue par la communauté sur le développement touristique et la relation entre la fonction communautaire et la valeur perçue. Cette section va aborder des facteurs influencent la décision de participer au tourisme, avant d'analyser la valeur perçue par la communauté sur le développement touristique dans le chapitre suivant.

J'ai posé les questions avec la réponse en Likert 5 pour les membres de la communauté lagunaire sur les facteurs qui peuvent influencer la décision de participer activement dans le tourisme. J'ai proposé 4 groupes de facteurs : Des aides, des intérêts, la coopération entre les acteurs et la décision. Pour le groupe de facteurs des aides, ce sont des facteurs : le capital, les intérêts bancaires, les matériels et la clientèle (les touristes). Pour le groupe de facteurs des intérêts, ce sont la répartition des bénéfices, le rapport mensuel du tourisme, les formations de compétence et les

formations de la langue étrangère. Pour le groupe de facteurs de la coopération entre les acteurs du système locale, ce sont la création d'un comité touristique du village, les informations directes entre les agences des voyages et la communauté, et le rôle de chef du village dans le comité touristique. Pour le groupe de facteurs décision, c'est la possibilité de décider le prix du service et de participation d'opinion dans le processus des décisions touristiques. Les résultats de traitement des données quantitatives sont montrés dans le tableau suivant :

Tableau 12: les facteurs influencent à la décision de participer

| Les facteurs de la participation communautaire au tourisme | % répondants (i) | | | | | Moyen (i) |
|---|------------------|---|------|------|------|-----------|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | |
| <i>Des aides</i> | | | | | | |
| Des aides en capital favorisent ma participation | 0 | 0 | 13.5 | 59.5 | 27.0 | 4.14 |
| Des aides en intérêts bancaires favorisent ma participation | 0 | 0 | 28.8 | 50.3 | 20.9 | 3.92 |
| Des aides initiales en matériel favorisent ma participation | 0 | 0 | 23.3 | 57.1 | 19.6 | 3.96 |
| Des aides venant des touristes/clients favorisent ma participation | 0 | 0 | 6.1 | 39.9 | 54 | 4.48 |
| <i>Des intérêts</i> | | | | | | |
| La redistribution équitable des bénéfices favorise ma participation | 0 | 0 | 4.9 | 65.6 | 29.4 | 4.25 |
| L'augmentation de niveau de bénéfice favorise ma participation | 0 | 0 | 0 | 19.6 | 80.4 | 4.80 |
| Les rapports mensuels/annuels des activités/ au bénéfice du village/ agence favorisent ma participation | 0 | 0 | 0 | 23.3 | 76.7 | 3.77 |
| Des formations concernant | 0 | 0 | 0 | 64.4 | 35.6 | 4.36 |

**CHAPITRE 7. FONCTION COMMUNAUTAIRE DANS LE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE:
PARTICIPER OU ÊTRE MOBILISÉ**

| | | | | | | |
|---|---|-----|------|------|------|------|
| des techniques de service des ONGs/ gouvernement favorisent ma participation | | | | | | |
| Des formations de langue étrangère favorisent ma participation | 0 | 1.2 | 60.7 | 38.0 | 0 | 3.37 |
| <i>Coopération entre des acteurs du système local</i> | | | | | | |
| La création d'un comité touristique (avec la participation de tous les types d'acteurs) favorise ma participation | 0 | 0 | 4.9 | 93.9 | 1.2 | 3.96 |
| Les informations claires entre des acteurs du système local favorisent ma participation | 0 | 4.9 | 7.4 | 77.9 | 9.8 | 3.93 |
| La création d'une chaîne d'information directe entre agences de voyages et habitants favorise ma participation | 0 | 4.9 | 8.6 | 85.3 | 1.2 | 3.83 |
| Je participe plus au tourisme si le chef du village n'est qu'un des membres du comité touristique local | 0 | 6.1 | 24.5 | 69.3 | 0 | 3.63 |
| <i>Concernant les décisions</i> | | | | | | |
| Je participe plus au tourisme si je peux décider du prix de mes produits/ services | 0 | 0 | 8.6 | 45.4 | 46 | 4.37 |
| Je participe plus au tourisme si je peux participer au processus des décisions touristiques dans mon village | 0 | 0 | 6.1 | 60.1 | 33.7 | 4.28 |

Source: résultats d'enquête de terrain

Parmi les facteurs de groupes « des aides », la communauté locale s'intéresse à celles provenant des clients (touriste) et veut avoir plus d'aide des acteurs institutionnels et privés (moyen 4.48). C'est normal que la communauté locale veuille augmenter le revenu (moyen 4.80) pour participer plus activement dans le tourisme. Un autre facteur important que la communauté voudrait améliorer est la formation. Ils veulent vraiment développer leurs compétences pour participer dans le tourisme.

La fonction communautaire dans le développement touristique a été bien montrée dans ce chapitre. On dirait que le développement touristique dans cette région lagunaire a amené des impacts positifs et négatifs. Pourtant, il faut considérer impersonnellement que, les fonctions communautaires analysées dans ce chapitre ne relèvent pas du développement touristique.

A cause des caractéristiques de la culture locale et d'un mécanisme politique typique, la communauté locale villageoise ne peut pas avoir un rôle assez fort dans le développement touristique, allant de la proposition aux actions.

Le chapitre suivant va analyser plus profondément la valeur perçue par la communauté locale sur le développement touristique.

CHAPITRE 8. LA VALEUR PERÇUE PAR LA COMMUNAUTÉ SUR LE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE

Cette partie vise à présenter la relation multilatérale entre le tourisme et la communauté. Trois axes seront abordés : les impacts touristiques, la fonction communautaire et la valeur perçue liée au développement touristique. Si les deux premiers chapitres de cette partie ont permis de mettre en lumière une monographie des impacts du tourisme sur les communautés sous trois dimensions, économique, socio-culturelle et environnementale, ainsi que sur la fonction communautaire dans le développement touristique, l'analyse dans ce chapitre montrera la relation très serrée entre les impacts touristiques et la valeur perçue par la communauté locale à propos du développement du tourisme. À son tour, la qualité de cette relation influence directement la participation communautaire dans le tourisme.

L'objectif de notre travail dans cette partie sera donc d'analyser la valeur perçue de la communauté lagunaire vis-à-vis du développement touristique. Concrètement, ce sont les éléments qui influencent la valeur perçue par la communauté sur le développement touristique à la lagune de TG-CH. Pour atteindre cet objectif, nous procéderons par trois étapes.

Premièrement, nous proposons la présentation théorique des facteurs qui influencent la valeur perçue par la communauté locale sur le tourisme. Cette section mettra en lumière la relation entre les impacts touristiques et la valeur perçue par la communauté locale sur le tourisme selon des recherches antérieures.

Dans la seconde rubrique, un modèle de recherche sera proposé pour trouver des facteurs qui influencent la valeur perçue du développement touristique, sous l'angle de vue de la communauté locale. Les variables (basées sur des recherches antérieures) seront présentées en vue d'une meilleure connaissance sur des facteurs choisis.

La troisième sous-partie comprendra les résultats de recherche sur la valeur perçue par la communauté sur le développement touristique. L'analyse factorielle exploratoire, l'analyse factorielle confirmatoire et la construction du modèle d'équations structurelles nous permettront de trouver des réponses pertinentes sur les facteurs qui influencent la valeur perçue par la communauté sur le développement touristique à la lagune de TG-CH.

8.1 Impacts touristiques et valeur perçue par la communauté : quelle relation?

En sciences sociales et économiques, les recherches publiées sur la valeur perçue portent souvent sur la valeur d'achat, la valeur de consommation du client par rapport à la qualité de produit/service. En science du tourisme, c'est un autre niveau de valeur perçue : il s'agit de la valeur d'expérience des touristes sur les produits touristiques (l'hôtel, le restaurant, le voyage...) et aussi sur la destination touristique. La valeur perçue du développement touristique est une question de recherche très récente. Les recherches de Cottrell (2007, 2013), Nghi (2013) s'intéressent à l'attitude de la communauté locale sur le développement touristique. Ces recherches montrent initialement qu'il existe une relation très proche entre les impacts touristiques et la valeur perçue du développement touristique. Le deuxième chapitre de cette partie a donné la réponse aux questions « quelle est la participation actuelle de la communauté des pêcheurs paysans au tourisme ? », « quelles sont les pratiques de cette communauté liée au développement du tourisme ? », « quels sont des éléments qui influencent la décision de participation au tourisme de la communauté ? ». Ce chapitre montrera une image plus profonde de la nature de la participation communautaire au tourisme : Quelle est la source de la participation communautaire au tourisme ? Quelle est la relation entre la valeur perçue de la communauté et la participation communautaire au tourisme ?

En réalité, le développement durable est un concept dynamique et un processus dont la compréhension des gens change en tandem avec le développement de la société. Dans sa phase initiale, les gens se concentrent plus sur les questions environnementales et économiques. Avec le temps, un nombre croissant de chercheurs ont reconnu que l'égalité, la justice, la lutte contre la pauvreté et l'autonomisation des

communautés locales (contexte institutionnel) doivent être au cœur du développement durable (Ahn, Lee, et Shafer, 2002; Dymond, 1997). Le développement durable est désormais considéré comme un continuum allant à travers une gamme de types de développement (Brida, Osti, et Barquet, 2010; Cottrell, Vaske, et Shen, 2007; Shen, Cottrell, Hughey, et Morrison, 2009).

Les grands concepts de durabilité et de développement durable ont été appliqués à des secteurs spécifiques de l'économie (par exemple, le tourisme). « Le tourisme doit être développé de sorte qu'il profite aux communautés locales, renforce l'économie locale, emploie les personnes locales, utilise les produits agricoles locaux et savoir-faire traditionnels. Mécanismes, y compris les politiques et les lois devraient être introduites pour garantir le flux des avantages aux communautés locales » (Conférence internationale des ministres de l'environnement sur la biodiversité et du tourisme, 1997, section spécifique, par. 8). Le développement du tourisme durable comprend la minimisation des coûts et la maximisation des avantages (par exemple, l'environnement, économique et sociale), la participation de la communauté locale (Lindberg & Johnson, 1997), et des expériences touristiques satisfaisants (Choi et Sirakaya, 2005; Cottrell, Vaske, Shen, et Ritter, 2007; Crofts & Holland, 1993; Dymond, 1997; Liu, 2003). Comme l'industrie du tourisme continue de croître, l'application des principes de développement durable devient de plus en plus important pour les opérateurs, les touristes et les communautés d'accueil (Brida et al, 2010; Curto, 2006; Gursoy & Rutherford, 2004). La valeur perçue par la communauté locale doit être envisagée lors de l'évaluation du développement du tourisme durable (Cottrell et Raadik, 2008; Cottrell, Vaske, & Shen, 2007, Cottrell, Vaske, Shen, & Ritter, 2007; Curto, 2006; Gursoy & Rutherford, 2004; Lindberg & Johnson, 1997; Yuan, James, Hodgson, Hutchinson, & Shi, 2003). On pourra aussi exprimer que, pour évaluer la valeur perçue par la communauté sur le tourisme, il faut envisager les éléments de la durabilité du tourisme (économique, socio-culturel et environnemental) par la création des échelles de mesure concrètes.

*Prisme de la durabilité vers la valeur perçue par la communauté de Cottrell
(2013)*

Traditionnellement, le paradigme du développement durable du tourisme inclut trois dimensions : économique, socio-culturel, et environnemental (Spangenberg, 2000, 2002). Toutefois, la réalisation d'un équilibre entre ces trois dimensions classiques du tourisme durable est difficile à réaliser sans un point de vue institutionnel pour gérer leur harmonie et faciliter la croissance (Eden, Falkheden, et Malbert, 2000; Spangenberg, 2002; Spangenberg et Valentin, 1999). Spangenberg a théorisé, en combinant ces quatre dimensions dans un cadre unique avec des liens clairement définis entre les dimensions (Spangenberg et Valentin, 1999).

Pour opérationnaliser et évaluer des concepts complexes (par exemple, la durabilité et le développement durable), il est utile de s'appuyer sur les cadres établis, tels que le prisme de la durabilité. Ce cadre a été conçu pour convenir à la définition du rapport Brundtland sur le développement durable (Spangenberg et Valentin, 1999). Pour créer un modèle plus holistique, le prisme est formulé autour de quatre dimensions interdépendantes : (a) la durabilité environnementale, (b) la durabilité économique, (c) le socio-culturel et le développement durable (d) la durabilité institutionnelle. Les questions de durabilité de l'environnement concernent le capital naturel et la prévalence / l'état des ressources renouvelables et non renouvelables. La viabilité économique implique un investissement en capital, y compris la plupart des formes d'infrastructures (routes, chemins de fer, et des bâtiments) et favorise le bien-être humain, l'emploi et les moyens de subsistance. La durabilité socio-culturelle comprend le capital humain (par exemple, la sensibilisation, l'expérience, les connaissances, les compétences et le comportement), et intègre les droits fondamentaux. Enfin, la durabilité institutionnelle est essentiellement axée sur le capital social, y compris les institutions de la société, les organisations gouvernementales, les relations interpersonnelles, les processus de planification participative, les partenariats / collaborations et les relations de pouvoir (Keiner, 2005; Spangenberg, 2000, 2002; Spangenberg et Valentin, 1999; Valentin & Spangenberg, 2000).

La figure ci-dessous fournit un cadre composé de quatre dimensions à travers lequel il est possible d'organiser les indicateurs de durabilité (Spangenberg et Valentin, 1999; Valentin & Spangenberg, 2000). Ce cadre emploie le fondement de « peuple / bénéfice / planète » comme des indices, mais focalise sur le point de vue institutionnel. Le prisme de la durabilité permet la mise en place d'indicateurs de durabilité et des normes pour la planification de la communauté locale et de la gestion (Cottrell et Cutumisu, 2006; Cottrell & Vaske, 2006; Cottrell, Vaske, et Shen, 2007, Cottrell, Vaske, Shen, et Ritter, 2007). Les indicateurs sont les conditions biophysiques, sociales, de gestion, ou d'autres que les gens se soucient pour une situation donnée (Miller, 2001). Les normes reprennent les objectifs de gestion en termes de quantité et précisent les niveaux appropriés ou des limites acceptables pour les indicateurs d'impact (par exemple, trop d'impact pour un indicateur donné) (Miller & Twining-Ward, 2005). Il faut les normes qui identifient les conditions souhaitables, ainsi que les conditions que les gestionnaires ne veulent pas dépasser.

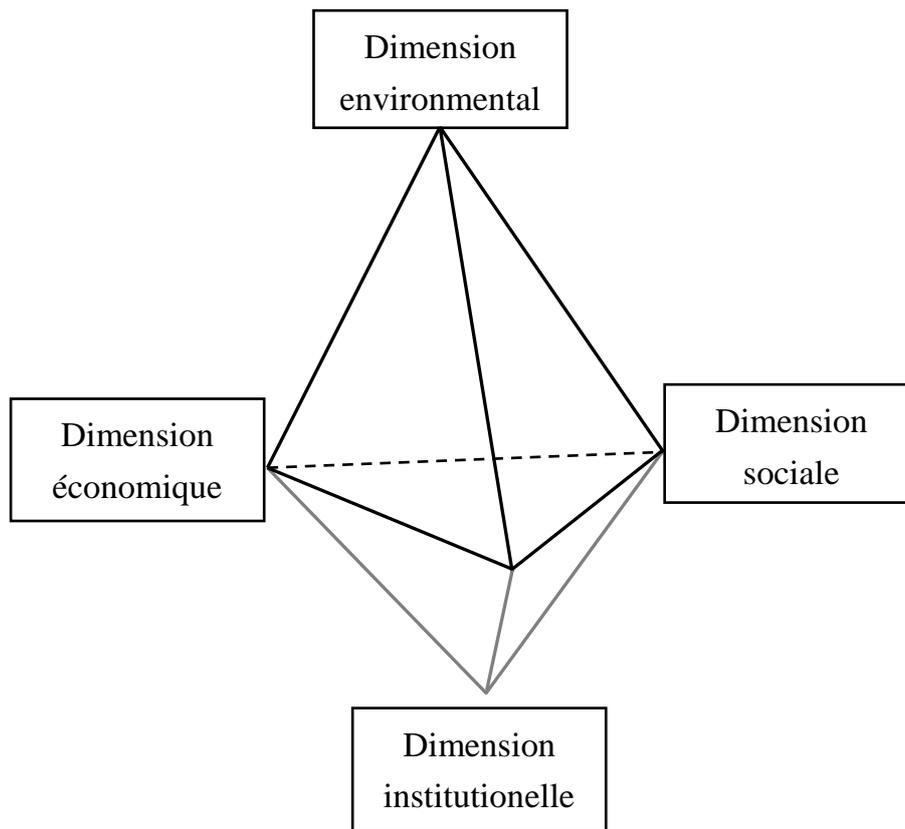


Fig 6 : prisme de durabilité (Cottrell (2013), adapté de Spangenberg & Valentin, 1999).

Les indicateurs et les normes pour le développement du tourisme durable ont été proposés par plusieurs organisations. En 1995, par exemple, la Commission des Nations Unies sur le développement durable (CDD) a lancé un programme de cinq ans pour créer des indicateurs de durabilité. Les indicateurs qui en résultaient portaient cependant sur une échelle mondiale (plutôt que locale) et sur les dimensions environnementales (plutôt que culturels, économiques, institutionnels) de la durabilité (Cottrell, Vaske, et Shen, 2007, Cottrell, Vaske, Shen, et Ritter, 2007). L'Organisation mondiale du tourisme (OMT) a également créé 11 indicateurs de base pour le tourisme durable, qui sont divisés en quatre catégories: (a) écologique, (b) social, (c) économiques, et (d) la planification. Malheureusement, ces indicateurs ne comprenaient que deux indicateurs psychologiques et ne fournissaient aucune justification pour les choix, d'où la participation limitée des parties prenantes. Ils ne

mettaient pas l'accent sur le niveau local et n'avait pas de dispositions pour le suivi (Brida et al, 2010; Huayhuaca et Al, 2010; Twining-Ward & Butler, 2002).

Ce composant s'appuie sur un cadre de développement durable comme un moyen d'examiner la perception des résidents locaux sur le développement du tourisme dans un territoire comme la lagune de TG-CH. Cette approche (de même structure, différents indicateurs) permet des comparaisons communautaires sans ignorer leurs besoins et leurs situations spécifiques. Si les quatre dimensions du tourisme durable (économique, socio-culturel, environnemental et institutionnel) sont généralisables comme suggéré par les recherches antérieures (Spangenberg, 2002; Spangenberg et Valentin, 1999), toutes les quatre dimensions devraient influencer la valeur perçue par la communauté sur le tourisme dans un territoire comme la lagune de TG-CH.

Le terme « communauté » a été bien défini dans le chapitre 1 de la première partie. Une communauté est un groupe de personnes, qui vivent souvent dans la même zone géographique, qui s'identifient comme appartenant au même groupe. Les membres d'une communauté sont souvent liés par le sang ou le mariage, et peuvent tous appartenir au même groupe religieux ou politique, de classe ou de caste. (Keith et Ary, 1998). Cette section utilise et développe trois modèles de « valeur perçue communautaire » : Ce sont le modèle de Cottrell, Vaske et Roemer (2013), le modèle de Nghi (2013) et aussi celui de Knop et Steward (1973). Selon Knop et Steward (1973), il y a deux composants du terme « valeur perçue communautaire », ce sont « communauté » et « valeur perçue ».

Le premier élément, c'est le terme « communauté ». Il adopte deux significations :

(1) La premier sens concerne l'aspect géographique lié à la communauté. Cette approche considère la communauté comme un groupe d'habitants qui vivent ensemble dans un territoire (même pour un territoire spécial comme la lagune de TG-CH. Les membres de ce groupe partagent les mêmes valeurs et ont une organisation sociale de groupe.

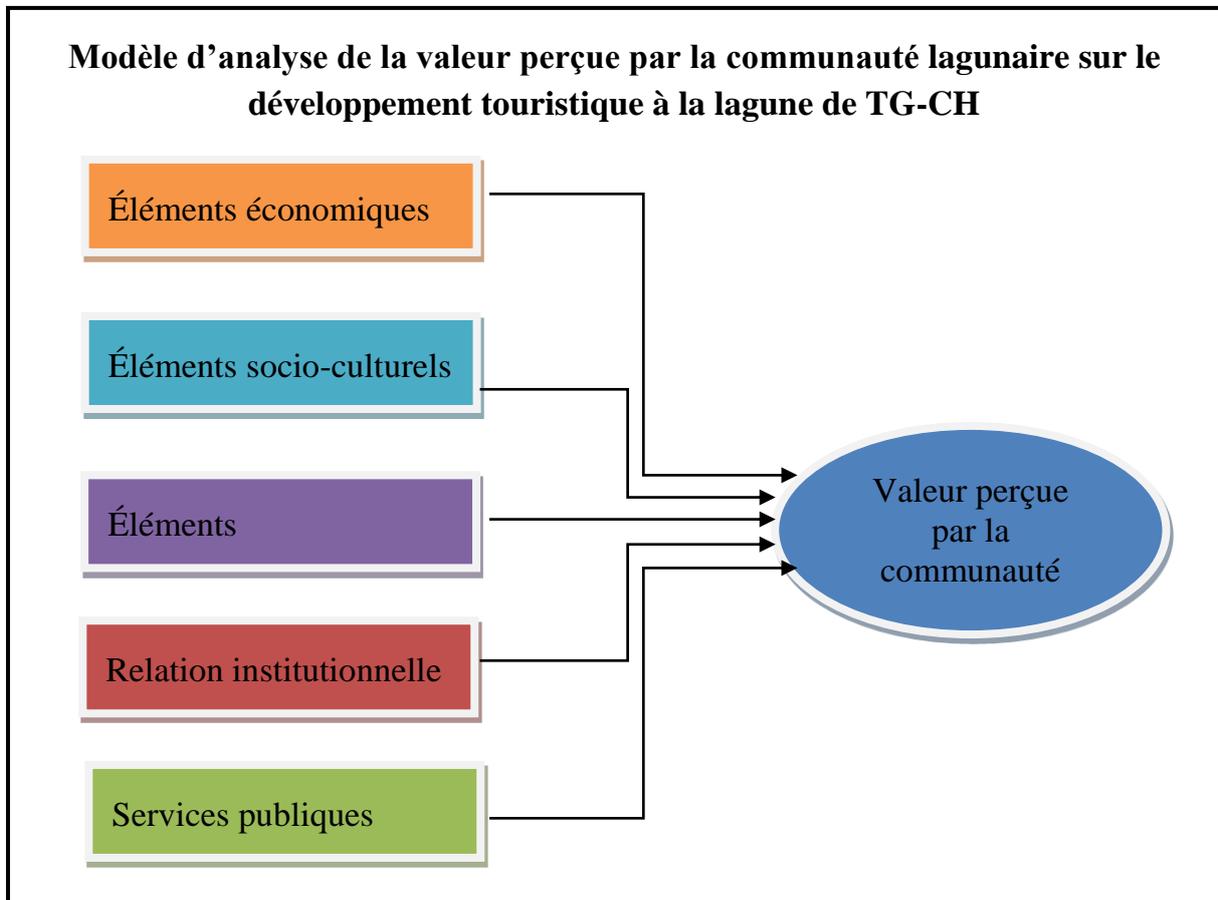
(2) Le deuxième sens concerne l'aspect historique lié à la communauté. Cette approche considère la communauté comme un groupe d'habitants qui ont les mêmes intérêts. Ces intérêts peuvent être modifiés par des changements historiques. Conscience et comportement des membres de ce groupe changent aussi au fil du temps.

Le deuxième élément, c'est le terme « valeur perçue » qui peut être définie comme *l'évaluation* par la communauté du développement touristique à travers ses expériences.

8.2 Le modèle des facteurs influençant la valeur perçue par la communauté lagunaire sur le tourisme à TG-CH.

Selon les modèles de Cottrell (2007, 2013) et Nghi (2013), le développement touristique influence la vie de la communauté locale. Le deuxième chapitre de cette partie a montré les impacts concrets du développement touristique sur la communauté des pêcheurs paysans. Cottrell (2013) a justifié la relation entre les impacts du tourisme et la valeur perçue par la communauté locale. Basés sur les résultats du chapitre 2 de cette partie et sur les cadres conceptuels de Cottrell, Nghi et Knop, les sondages qualitatifs ont été réalisés pour trouver les facteurs influençant la valeur perçue par la communauté des pêcheurs paysans sur le développement du tourisme à la lagune de TG-CH. À partir de là, le modèle quantitatif est proposé pour analyser les facteurs influençant la valeur perçue par la communauté des pêcheurs paysans sur le développement touristique à la lagune de TG-CH. Les deux aspects « Relation institutionnelle » et « Les services publiques » sont ajoutés (Ils sont développés à partir des recherches de Cottrell, 2013 et Nghi, 2013).

Fig 7: modèle des facteurs influençant la valeur perçue par la communauté sur le développement touristique à la lagune de TG-CH



Source: l'auteur (adaptation des recherches de Cottrell, 2013 et Nghi, 2013)

Selon ce modèle, je me concentre sur l'analyse de l'influence des facteurs (éléments économiques, éléments socio-culturels, éléments environnementaux, services publics et relation institutionnelle) sur la valeur perçue par la communauté des pêcheurs paysans sur le développement touristique à la lagune de TG-CH. Cette section est basée sur les résultats du chapitre 2 de cette partie. Selon Cottrell (2013), les impacts touristiques ne constituent qu'une source d'influence sur la valeur perçue par la communauté sur le développement touristique. Cela confirme que la relation institutionnelle est un facteur très important qui influence la valeur perçue par la communauté sur le tourisme. La recherche de Nghi (2013) a montré que la qualité des services publics influence la valeur perçue par la communauté locale.

En utilisant des impacts touristiques dans le chapitre 2 de cette partie et en développant les recherches de Cottrell (2013) et Nghi (2013), le tableau initial des facteurs qui influencent la valeur perçue par la communauté sur le développement touristique dans la lagune de TG-CH est présenté comme dans la figure suivante :

Tableau 13: la relation entre des facteurs

| Variables indépendantes | Relation | Variables dépendantes |
|--------------------------------|-----------------|------------------------------------|
| Éléments économiques | -----> | Valeur perçue par la communauté |
| Éléments socio-culturels | -----> | |
| Éléments environnementaux | -----> | |
| Relation institutionnelle | -----> | |
| Services publics | -----> | |

Source : l'auteur

Selon ce tableau, il y a 5 variables indépendantes qui influencent la valeur perçue par la communauté lagunaire sur le développement touristique : Ce sont les éléments économiques, les éléments socio-culturels, les éléments environnementaux, la relation institutionnelle et les services publics. On comprend que, les variables dans le modèle sont les sentiments des pêcheurs paysans sur les objets proposés dans le questionnaire. Par exemple, le facteur « éléments économiques » concerne les sentiments des pêcheurs paysans sur des éléments (impacts) économiques du tourisme dans la lagune TG-CH; le facteur « relation institutionnelle » sont des sentiments (des réponses) des pêcheurs paysans sur la relation entre des acteurs touristiques institutionnels à la lagune de TG-CH.

Basées sur la relation entre les facteurs dans le modèle de recherche, les hypothèses sont aussi proposées.

Hypothèse 1 (H1): Les éléments économiques ont une relation positive avec la valeur perçue par la communauté lagunaire sur le tourisme. C'est-à-dire que la valeur perçue par la communauté augmente lorsque les pêcheurs paysans pensent que le tourisme apporte des impacts économiques positifs à leur communauté, et cela est aussi dans le cas contraire.

Hypothèse 2 (H2): Les éléments socio-culturels ont une relation positive avec la valeur perçue par la communauté lagunaire sur le tourisme. C'est-à-dire que la valeur perçue par la communauté augmente lorsque les pêcheurs paysans pensent que le tourisme apporte des impacts socio-culturels positifs à leur communauté, et cela est aussi vrai dans le cas contraire.

Hypothèse 3 (H3): Les éléments environnementaux ont une relation positive avec la valeur perçue par la communauté lagunaire sur le tourisme. C'est-à-dire que la valeur perçue par la communauté augmente lorsque les pêcheurs paysans pensent que le tourisme apporte des impacts environnementaux positifs à leur communauté, et cela est aussi vrai dans le cas contraire.

Hypothèse 4 (H4): La relation institutionnelle a une relation positive avec la valeur perçue par la communauté des pêcheurs paysans sur le tourisme. C'est-à-dire que la valeur perçue par la communauté augmente lorsque les pêcheurs paysans pensent que le tourisme améliore la relation entre des acteurs institutionnels, que c'est en faveur de la communauté, et cela est aussi vrai dans le cas contraire.

Hypothèse 5 (H5): Les services publics ont une relation positive avec la valeur perçue par la communauté lagunaire sur le tourisme. C'est-à-dire que la valeur perçue par la communauté augmente lorsque les pêcheurs paysans pensent que le tourisme améliore les services publics dans l'intérêt de leur communauté, et cela est aussi vrai dans le cas contraire.

8.2.1 Construction des échelles de mesure

Cette section basée sur les modèles de recherche antérieurs qui ont été présentés dans le chapitre 1 de la première partie. En raison de notre contexte de

recherche et des éléments culturels de la zone d'étude, il faut choisir les variables les plus adéquates pour la construction des échelles de mesure en vue d'une recherche quantitative, condition sine qua non pour assurer que les résultats de recherche sont fiables. Le tableau suivant est la synthèse des échelles de mesure issues des recherches antérieures. Elles sont utilisées pour les échelles au début de cette de recherche.

Tableau 14: synthèse des échelles de mesure issues des recherches antérieures

| Facteurs | Variab- les | | Auteur | Echelle |
|---------------------------------|------------------|--|----------|----------|
| Éléments économiques | ECO ₁ | Le tourisme diversifie l'économie locale | Cottrell | Likert 7 |
| | ECO ₂ | Le tourisme apporte de nouveaux revenus pour les communautés locales | Nghi | Likert 5 |
| | ECO ₃ | Le tourisme crée des emplois pour les populations locales | Cottrell | Likert 7 |
| | ECO ₄ | Le tourisme crée de nouveaux marchés pour les produits locaux | Cottrell | Likert 7 |
| | ECO ₅ | Le tourisme crée plus d'emplois pour les femmes | Cottrell | Likert 7 |
| | ECO ₆ | Le revenu est plus stable grâce au tourisme | Nghi | Likert 5 |
| | ECO ₇ | Le travail est plus stable grâce au tourisme | Nghi | Likert 5 |
| | ECO ₈ | Le tourisme est un contributeur économique fort | Cottrell | Likert 7 |
| Éléments socio-culturels | ESO ₁ | Plus de personnes font des visites en raison du tourisme | Cottrell | Likert 7 |
| | ESO ₂ | Le tourisme influence positivement les valeurs culturelles | Cottrell | Likert 7 |
| | ESO ₃ | Les traditions locales deviennent plus importantes en raison du tourisme | Cottrell | Likert 7 |
| | ESO ₄ | Le tourisme préserve la culture traditionnelle | Nghi | Likert 5 |
| | ESO ₅ | Le tourisme favorise la restauration | Cottrell | Likert 7 |

**CHAPITRE 8. LA VALEUR PERÇUE PAR LA COMMUNAUTÉ SUR LE DÉVELOPPEMENT
TOURISTIQUE**

| | | | | |
|----------------------------------|------------------|---|-------------------|----------------------|
| | | des sites historiques | | |
| | ESO ₆ | Les touristes sont encouragés à apprendre la culture locale | Cottrell | Likert 7 |
| | ESO ₇ | La communauté est plus amicale grâce au tourisme | Cottrell | Likert 7 |
| | ESO ₈ | La croyance, le culte sont satisfaits grâce au tourisme | Nghi | Likert 5 |
| Éléments environnementaux | ENV ₁ | Grâce au tourisme, la conscience des habitants sur la protection de l'environnement est améliorée | Cottrell | Likert 7 |
| | ENV ₂ | Moins de déchets grâce au tourisme | Nghi | Likert 5 |
| | ENV ₃ | Moins d'ordures grâce au tourisme | Nghi | |
| | ENV ₄ | Le tourisme est développé en harmonie avec l'environnement | Cottrell | Likert 7 |
| Relation institutionnelle | RIN ₁ | Les installations touristiques sont élaborées en collaboration avec les acteurs locaux | Cottrell | Likert 7 |
| | RIN ₂ | Les services touristiques sont élaborés avec les acteurs locaux | Cottrell | Likert 7 |
| | RIN ₃ | L'information diffusée par l'acteur professionnel reflète fidèlement l'histoire de la communauté | Cottrell | Likert 7 |
| | RIN ₄ | Les autorités sont plus amicales | Nghi | Likert 5 |
| | RIN ₅ | Le rôle des gouvernants dans la résolution des pollutions est amélioré | Nghi | Likert 5 |
| Services publics | SEP ₁ | Meilleure circulation grâce au tourisme | Nghi | Likert 5 |
| | SEP ₂ | Plus d'outils de communication grâce au tourisme | Nghi | Likert 5 |
| | SEP ₃ | Meilleur offre d'eau et d'électricité | Nghi | Likert 5 |
| Valeur perçue | VAP ₁ | Je pourrais influencer le développement touristique | Cottrell | Likert 7 |
| | VAP ₂ | La qualité de ma vie est améliorée en raison du tourisme | Cottrell, Nghi | Likert 7 Likert 5 |
| | VAP ₃ | L'attractivité de la lagune a été | Cottrell | Likert 7 |

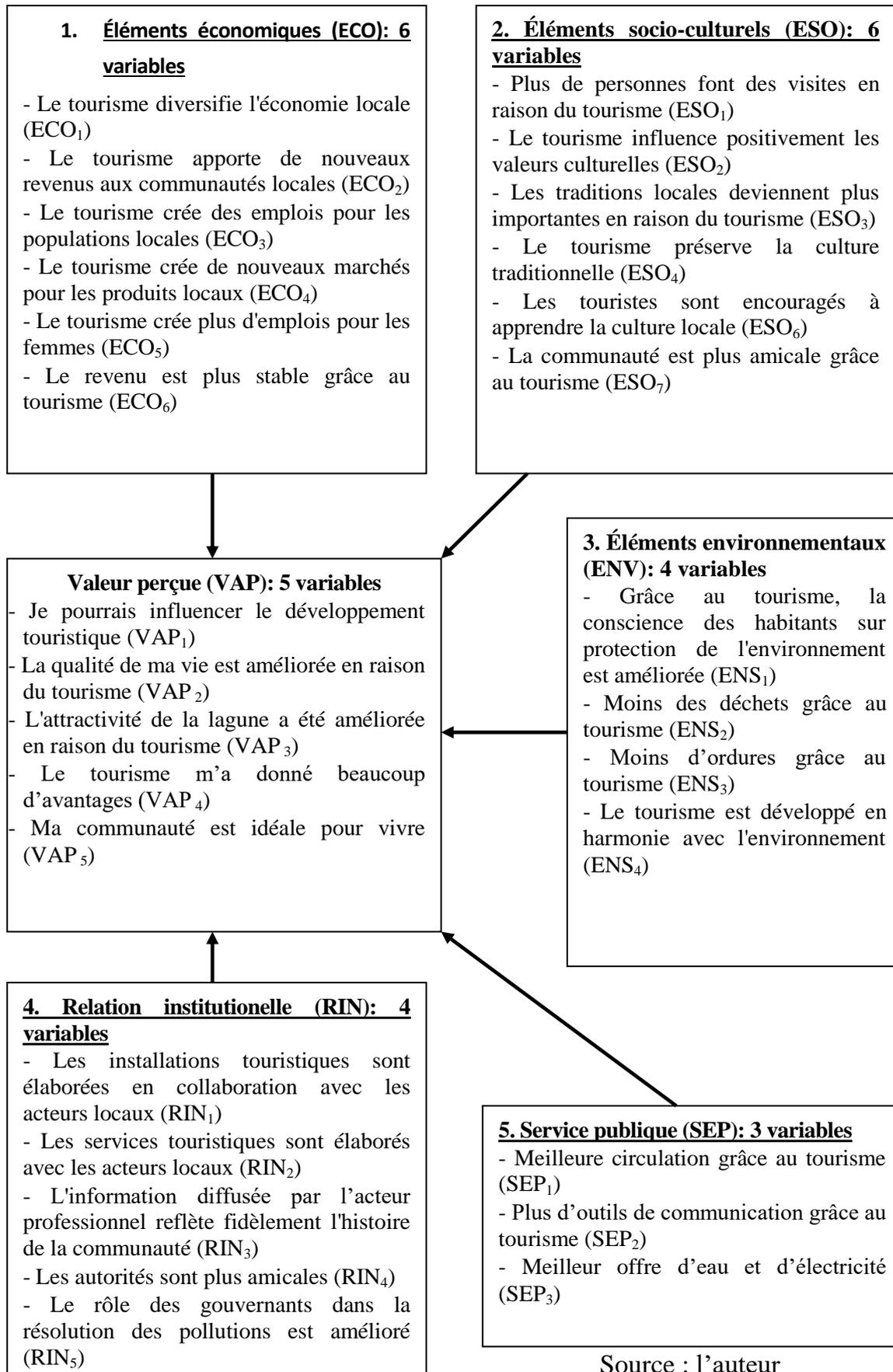
**CHAPITRE 8. LA VALEUR PERÇUE PAR LA COMMUNAUTÉ SUR LE DÉVELOPPEMENT
TOURISTIQUE**

| | | | | |
|--|------------------|--|------|----------|
| | | améliorée en raison du tourisme | | |
| | VAP ₄ | Le tourisme m'a donné beaucoup d'avantages | Nghi | Likert 5 |
| | VAP ₅ | Ma communauté est idéale pour vivre | Nghi | Likert 5 |

Source: l'auteur, adaptation des recherches antérieures

Nous sommes beaucoup aidés par la technique de discussion en groupe concentré (nous organisons des groupes de petite taille avec au maximum 7 pêcheurs paysans vivant dans la communauté et quelques acteurs du système touristique local) et celle de l'interview approfondie avec des spécialistes dans le secteur de tourisme et de la sociologie de la province de Thừa Thiên Huế. Utilisant la méthode de recherche exploratoire, à partir des échelles de mesure initiales, nous avons enlevé des variables géminées, puis modifié et ajouté les variables déterminées comme influençant la valeur perçue de la communauté des pêcheurs paysans sur le tourisme dans la lagune de TG-CH. Les variables ECO₇, ECO₈, ESO₅, ESO₈ sont supprimées des échelles de mesure. Les échelles de mesure officielles pour la recherche sont présentées dans la figure ci-dessous :

Fig 8 : des échelles de mesure officielles de la recherche



Le modèle des facteurs influencent la valeur perçue par la communauté des pêcheurs paysans sur le tourisme est construit comme suit :

$$VAP (Y) = f (ECO, ESO, ENV, RIN, SEP)$$

VAP est la variable dépendante qui manifeste le niveau de la valeur perçue par la communauté des pêcheurs paysans de la lagune TG-CH sur le tourisme ; les variables ECO, ESO, ENV, RIN, SEP sont des variables indépendantes. La mesure quantitative des facteurs qui influencent la valeur perçue de la communauté des pêcheurs paysans à la lagune de TG-CH sur le développement touristique est réalisée à travers de trois étapes :

Première étape: Utilisation du coefficient fiable Alpha de Cronbach pour vérifier le niveau de corrélation entre des items des échelles de mesure.

Deuxième étape: Utilisation de la méthode d'analyse factorielle (exploratoire et confirmatoire) pour vérifier des facteurs influençant la valeur perçue et pour trouver les facteurs qui conviennent à la valeur perçue par la communauté des pêcheurs paysans sur le tourisme.

Troisième étape: Utilisation du modèle de régression linéaire pour trouver les facteurs intervenant sur la valeur perçue par la communauté et sur le niveau d'influence de chaque facteur sur la valeur perçue par la communauté sur le tourisme.

8.3 Les résultats de recherche

8.3.1 L'évaluation des échelles de mesure des facteurs influençant la valeur perçue par la communauté des pêcheurs paysans par le coefficient Alpha de Cronbach

Les données dans le tableau suivant montrent que les variables sont corrélatives sur l'ensemble. La valeur de mesure Kaiser-Meyer-Olkin est 0.928, c'est-à-dire que l'ensemble de variables retenues est un ensemble cohérent. Ce résultat justifie la fiabilité des données pour les analyses suivantes : analyses factorielles.

Tableau 15: résultat de test Kaiser-Meyer-Olkin et Bartlett

| | | |
|--|------------------------|--------------|
| Mesure de l'adéquation de l'ensemble des données (KMO) | | 0.928 |
| Le test de Bartlett | Valeur Khi-deux | 9056.233 |
| | Degré de liberté (ddl) | 384 |
| | Signification | 0.000 |

Source: Résultats de traitement des données

Dans les recherches en sciences sociales, il y a souvent de nombreuses variables, ce qui rend difficile l'analyse des données. La technique d'analyse factorielle utilisée dans cette recherche a pour l'objectif de réduire le nombre important d'informations (prenant la forme des valeurs sur des variables) à quelques grandes dimensions. Comme dans toute analyse statistique, on tente d'expliquer la plus forte proportion de la covariance par un nombre aussi restreint que possible de variables (appelées ici facteurs). Ce qu'il faut faire, c'est de déterminer à l'avance quelles variables devraient être liées à quels facteurs.

Les résultats de l'analyse factorielle exploratoire montrent que tous les nouveaux facteurs ayant la valeur Eigen value égale à 1.136 satisfont la condition Kaiser supérieure à 1. Cette valeur assure la possibilité de faire apparaître de nouveaux facteurs. Les variables présentées dans le tableau plus haut seront réduites à des facteurs avec une dimension plus grande. Les nouveaux facteurs trouvés dans l'analyse factorielle exploratoire seront nommés comme de nouvelles variables de recherche. Il y a 5 nouveaux facteurs trouvés dans l'analyse factorielle exploratoire de toutes les variables de la recherche :

- Le premier facteur comprend les variables ECO₁, ECO₂, ECO₃, ECO₄, ECO₅, ECO₆, nommé "*Éléments économiques*".

- Le deuxième facteur comprend les variables ESO₁, ESO₂, ESO₃, ESO₄, ESO₆, ESO₇, nommé "*Éléments socio-culturels*".

- Le troisième facteur comprend les variables ENV₁, ENV₂, ENV₃, ENV₄, nommé "*Éléments environnementaux*".

- Le quatrième facteur comprend les variables RIN₁, RIN₂, RIN₃, RIN₄, RIN₅, nommé "*Relation institutionnelle*".

- Le cinquième facteur comprend les variables SEP₁, SEP₂, SEP₃, nommé "*Services publics*".

La fiabilité des échelles de mesure est calculée grâce au coefficient Alpha de Cronbach. Ce coefficient est utilisé pour l'épuration des variables « ordures ». Les variables qui ont la corrélation complète des éléments corrigés moins de 0,3 seront supprimées. Pour le reste, l'échelle de mesure est choisie si le coefficient Alpha de Cronbach est supérieur à 0,6 (Jose et Rose, 2003). Les résultats dans le tableau ci-dessous montrent que le coefficient Alpha de Cronbach des nouveaux facteurs est de 0,824 à 0,902 (> 0,6) (Jose et Rose, 2003). Cependant, deux variables ont la corrélation complète des éléments corrigés moins de 0,3 (< 0,3), ce sont ENV₂ « Moins de déchets grâce au tourisme » et RIN₅ « le rôle des gouvernants dans la résolution des pollutions est amélioré ». Après l'épuration deux variables ENV₂ et RIN₅, les échelles de mesure sont fiables pour des étapes suivantes.

Tableau 16: l'évaluation de la fiabilité des échelles de mesure après d'épuration de variable

| Variable | Moyenne de l'échelle en cas de suppression d'un élément | Variance de l'échelle en fonction des éléments | Corrélation complète des éléments corrigés | Alpha de Cronbach en cas de suppression de l'élément |
|--|--|---|---|---|
| Éléments économiques (N=6), Alpha de Cronbach = 0,903 | | | | |
| ECO ₁ | 68,329 | 112,485 | 0,576 | 0,888 |
| ECO ₂ | 68,491 | 108,257 | 0,604 | 0,886 |
| ECO ₃ | 68,561 | 108,291 | 0,617 | 0,885 |
| ECO ₄ | 68,600 | 110,325 | 0,629 | 0,902 |
| ECO ₅ | 68,455 | 109,479 | 0,610 | 0,891 |
| ECO ₆ | 68,590 | 110,379 | 0,548 | 0,886 |
| Éléments socio-culturels (N=6), Alpha de Cronbach = 0,892 | | | | |
| ESO ₁ | 68,452 | 109,025 | 0,520 | 0,855 |
| ESO ₂ | 68,568 | 112,573 | 0,529 | 0,838 |
| ESO ₃ | 68,620 | 109,380 | 0,612 | 0,867 |
| ESO ₄ | 68,553 | 108,499 | 0,577 | 0,858 |
| ESO ₆ | 68,914 | 109,764 | 0,548 | 0,838 |

**CHAPITRE 8. LA VALEUR PERÇUE PAR LA COMMUNAUTÉ SUR LE DÉVELOPPEMENT
TOURISTIQUE**

| | | | | |
|---|--------|---------|--------|-------|
| ESO ₇ | 68,475 | 109,382 | 0,568 | 0,866 |
| Éléments environnementaux (N=4), Alpha de Cronbach = 0,812 | | | | |
| ENV ₁ | 68,323 | 109,303 | 0,550 | 0,796 |
| ENV ₃ | 68,409 | 112,485 | 0,446 | 0,805 |
| ENV ₄ | 68,459 | 109,467 | 0,437 | 0,858 |
| Relation institutionnelle (N=5) Alpha de Cronbach = 0,856 | | | | |
| RIN ₁ | 68,589 | 111,659 | 0,453 | 0,835 |
| RIN ₂ | 68,565 | 109,933 | 0,570 | 0,854 |
| RIN ₃ | 68,781 | 111,675 | 0,4197 | 0,867 |
| RIN ₄ | 68,844 | 111,967 | 0,424 | 0,858 |
| Services publics (N=3) Alpha de Cronbach = 0,884 | | | | |
| SEP ₁ | 68,762 | 110,170 | 0,613 | 0,881 |
| SEP ₂ | 68,532 | 110,325 | 0,576 | 0,824 |
| SEP ₃ | 68,439 | 110,269 | 0,419 | 0,845 |

Source: résultats de traitement des données

8.3.2 Résultats de l'analyse factorielle

- Analyse factorielle exploratoire (AFE)

Tableau 17: résultats de l'AFE des facteurs influençant la valeur perçue par la communauté

| Variable | F1 | F2 | F3 | F4 | F5 |
|------------------|--------------|--------------|--------------|-------|-------|
| ECO ₄ | 0,761 | 0,206 | 0,056 | 0,107 | 0,059 |
| ECO ₆ | 0,753 | 0,085 | 0,143 | 0,165 | 0,147 |
| ECO ₃ | 0,715 | 0,085 | 0,113 | 0,174 | 0,156 |
| ECO ₁ | 0,824 | 0,153 | 0,048 | 0,153 | 0,079 |
| ECO ₅ | 0,855 | 0,106 | 0,096 | 0,148 | 0,140 |
| ECO ₂ | 0,813 | 0,136 | 0,052 | 0,132 | 0,214 |
| ESO ₁ | 0,058 | 0,840 | 0,157 | 0,026 | 0,026 |
| ESO ₂ | 0,064 | 0,831 | 0,121 | 0,053 | 0,072 |
| ESO ₄ | 0,146 | 0,884 | 0,039 | 0,139 | 0,139 |
| ESO ₆ | 0,117 | 0,854 | 0,056 | 0,129 | 0,130 |
| ESO ₅ | 0,172 | 0,833 | 0,058 | 0,034 | 0,121 |
| ESO ₃ | 0,150 | 0,837 | 0,062 | 0,121 | 0,120 |
| ENV ₁ | 0,171 | 0,220 | 0,945 | 0,151 | 0,289 |
| ENV ₃ | 0,069 | 0,132 | 0,826 | 0,076 | 0,068 |
| ENV ₄ | 0,065 | 0,143 | 0,944 | 0,066 | 0,024 |

**CHAPITRE 8. LA VALEUR PERÇUE PAR LA COMMUNAUTÉ SUR LE DÉVELOPPEMENT
TOURISTIQUE**

| | | | | | |
|------------------|-------|-------|-------|--------------|--------------|
| RIN ₁ | 0,125 | 0,171 | 0,017 | 0,737 | 0,131 |
| RIN ₂ | 0,172 | 0,150 | 0,090 | 0,707 | 0,039 |
| RIN ₃ | 0,211 | 0,187 | 0,144 | 0,725 | 0,095 |
| RIN ₄ | 0,294 | 0,013 | 0,189 | 0,690 | 0,087 |
| SEP ₁ | 0,338 | 0,172 | 0,089 | 0,169 | 0,829 |
| SEP ₂ | 0,287 | 0,240 | 0,195 | 0,089 | 0,833 |
| SEP ₃ | 0,285 | 0,233 | 0,172 | 0,079 | 0,831 |

Source: résultats de traitement des données

Les résultats de l'analyse factorielle exploratoire satisfont les tests : (1) Test de fiabilité des variables observées (Factor loading > 0,5) (Gerbing & Anerson, 1988); (2) Test de l'indice KMO ($0,5 < KMO = 0,928 < 1,0$) (Hoàng & Chu, 2005); (3) Test de sphéricité de Bartlett sur la corrélation entre des variables (Sig. = $0,00 < 0,05$); (4) Test de variance cumulée = $68,99\% > 50\%$. L'analyse factorielle exploratoire fait apparaître 5 nouveaux facteurs : (F1, F2, F3, F4, F5). Avant de voir les nouveaux facteurs, il faut encore une analyse factorielle confirmatoire.

Le facteur F1 qui comprend 6 variables corrélées fortement a la fiabilité (factor loading) de 0,715 à 0,855. Ce facteur est nommé « Éléments économiques ».

| | |
|------------------|---|
| ECO ₁ | Le tourisme diversifie l'économie locale |
| ECO ₂ | Le tourisme apporte de nouveaux revenus aux communautés locales |
| ECO ₃ | Le tourisme crée des emplois pour les populations locales |
| ECO ₄ | Le tourisme crée de nouveaux marchés pour les produits locaux |
| ECO ₅ | Le revenu est plus stable grâce au tourisme |
| ECO ₆ | Le travail est plus stable grâce au tourisme |

Le facteur F2 qui comprend 6 variables corrélées fortement a la fiabilité (factor loading) de 0,831 à 0,884. Ce facteur est nommé « Éléments socio-culturels ».

**CHAPITRE 8. LA VALEUR PERÇUE PAR LA COMMUNAUTÉ SUR LE DÉVELOPPEMENT
TOURISTIQUE**

| | |
|------------------|--|
| ESO ₁ | Plus de personnes effectuent des visites en raison du tourisme |
| ESO ₂ | Le tourisme influence positive les valeurs culturelles |
| ESO ₃ | Les traditions locales deviennent plus importantes en raison du tourisme |
| ESO ₄ | Le tourisme préserve la culture traditionnelle |
| ESO ₆ | Les touristes sont encouragés à apprendre la culture locale |
| ESO ₇ | La communauté est plus amicale grâce au tourisme |

Le facteur F3 qui comprend 3 variables corrélées fortement à la fiabilité (factor loading) de 0,826 à 0,945. Ce facteur est nommé « Éléments environnementaux ».

| | |
|------------------|---|
| ENV ₁ | Grâce au tourisme, la conscience des habitants sur la protection de l'environnement est améliorée |
| ENV ₂ | Moins d'ordures grâce au tourisme |
| ENV ₄ | Le tourisme est développé en harmonie avec l'environnement |

Le facteur F4 qui comprend 4 variables corrélées fortement à la fiabilité (factor

| | |
|------------------|--|
| RIN ₁ | Les installations touristiques sont élaborées en collaboration avec les acteurs locaux |
| RIN ₂ | Les services touristiques sont élaborés avec les acteurs locaux |
| RIN ₃ | L'information diffusée par l'acteur professionnel reflète fidèlement l'histoire de la communauté |
| RIN ₄ | Les autorités sont plus amicales. |

loading) de 0,690 à 0,737. Ce facteur est nommé « Relation Institutionnelle ».

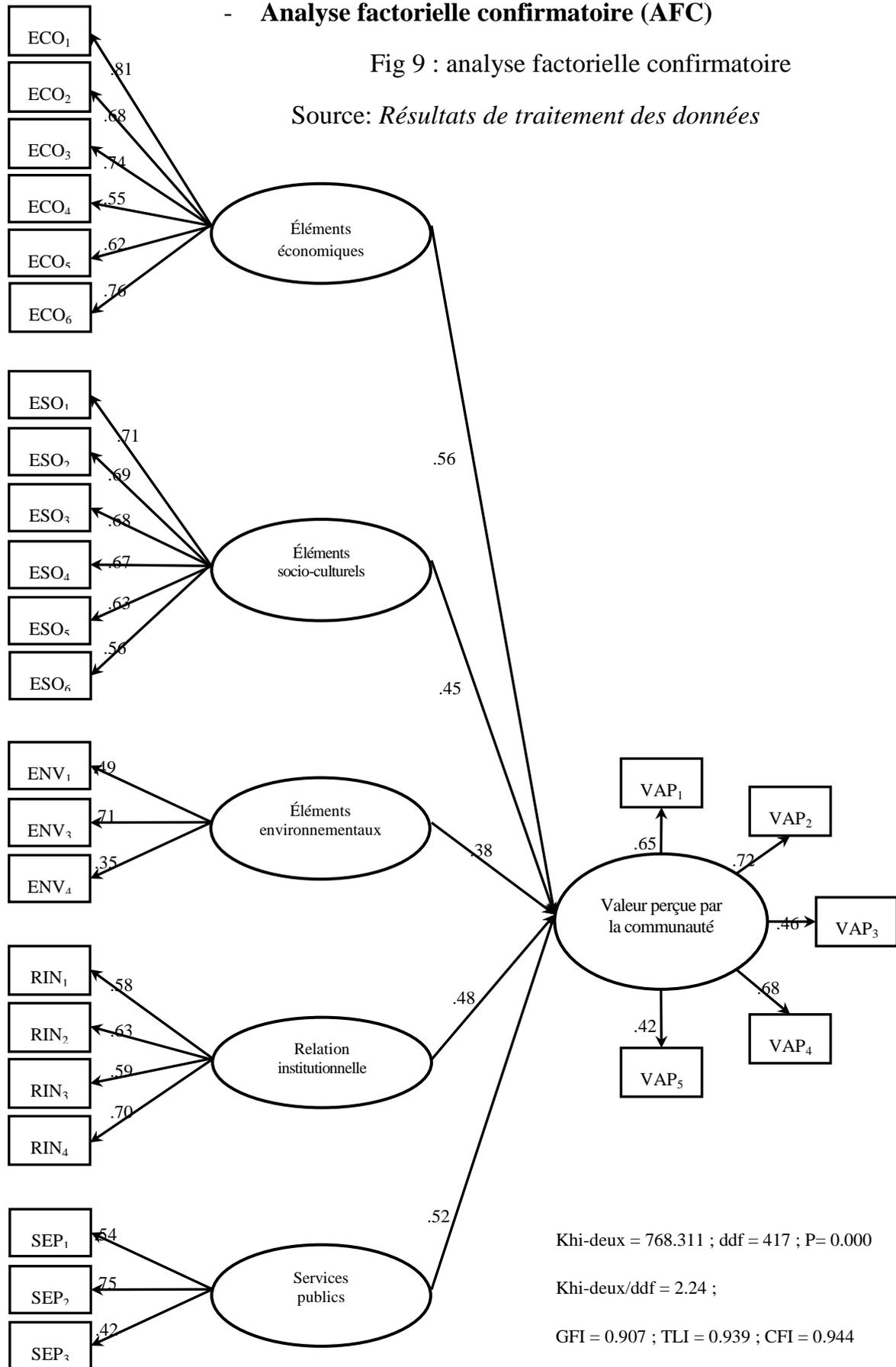
Le facteur F5 qui comprend 3 variables corrélées fortement à la fiabilité (factor loading) de 0,829 à 0,833. Ce facteur est nommé « Services publics ».

| | |
|------------------|--|
| SEP ₁ | Meilleure circulation grâce au tourisme |
| SEP ₂ | Plus d'outils de communication grâce au tourisme |
| SEP ₃ | Meilleure offre d'eau et d'électricité |

- Analyse factorielle confirmatoire (AFC)

Fig 9 : analyse factorielle confirmatoire

Source: Résultats de traitement des données



**CHAPITRE 8. LA VALEUR PERÇUE PAR LA COMMUNAUTÉ SUR LE DÉVELOPPEMENT
TOURISTIQUE**

L'AFC soutient le modèle de mesure sur les cinq dimensions (économique, socio-culturelle, environnementale, relation institutionnelle et services publics). La fiabilité des variables observées est de 0,35 (ENV₄) à 0,81 (ECO₁) et toutes les valeurs de *t* sont statistiquement significatives.

Tableau 18 : Alpha de Cronbach des variables

| Variable ^{a, b} | Fiabilité des variables | Valeur P | Alpha de Cronbach |
|--|-------------------------------|-------------|----------------------|
| Eléments économiques | | | .83 |
| ECO ₁ – Le tourisme diversifie l'économie locale | .61 | <.00 | |
| ECO ₂ – Le tourisme apporte de nouveaux revenus aux communautés | .68 | <.00 | |
| ECO ₃ - Le tourisme crée des emplois pour les populations locales | .75 | <.00 | |
| ECO ₄ - Le tourisme crée de nouveaux marchés pour les produits locaux | .51 | <.00 | |
| ECO ₅ - Le tourisme crée plus d'emplois pour les femmes | .54 | <.00 | |
| ECO ₆ – Le revenu est plus stable grâce au tourisme | .79 | <.00 | |
| Eléments socio-culturels | | | .71 |
| ESO ₁ - Plus de personnes effectuent des visites en raison du tourisme | .64 | <.00 | |
| ESO ₂ – Le tourisme influence positivement les valeurs culturelles | .71 | <.00 | |
| ESO ₃ - Les traditions locales deviennent plus importantes en raison du | .69 | <.00 | |
| ESO ₄ – Le tourisme préserve la culture traditionnelle | .68 | <.00 | |
| ESO ₅ – Les touristes sont encouragés à apprendre la culture locale | .67 | <.00 | |
| ESO ₆ – La communauté est plus amicale grâce au tourisme | .63 | <.00 | |
| Eléments environnementaux | | | .87 |
| ENV ₁ - Grâce au tourisme, la conscience des habitants sur protection de l'environnement est améliorée | .49 | <.00 1 | |
| ENV ₃ - Moins d'ordures grâce au tourisme | .81 | <.00 | |
| ENV ₄ - Le tourisme est développé en harmonie avec l'environnement | .35 | <.00 | |
| Relation institutionnelle | | | .68 |
| RIN ₁ - Les installations touristiques sont élaborées en collaboration avec les | .58 | <.00 1 | |
| RIN ₂ - Les services touristiques sont élaborés avec les acteurs locaux | .63 | <.00 | |
| RIN ₃ - L'information diffusée par l'acteur professionnel reflète fidèlement l'histoire de la communauté | .59 | <.00 1 | |
| RIN ₄ - Les autorités sont plus amicales. | .70 | <.00 1 | |
| Services publics | | | .86 |
| SEP ₁ - Meilleure circulation grâce au tourisme | .49 | <.00 | |

**CHAPITRE 8. LA VALEUR PERÇUE PAR LA COMMUNAUTÉ SUR LE DÉVELOPPEMENT
TOURISTIQUE**

| | | | |
|---|-----|------|--|
| SEP ₂ - Plus d'outils de communication grâce au tourisme | .81 | <.00 | |
| SEP ₃ - Meilleur offre d'eau et d'électricité | .35 | <.00 | |

^a Les variables codé : (1) bien désaccord, (2) désaccord, (3) neutre, (4) d'accord, (5) bien d'accord.

^b Fit statistics: $\chi^2/ddl = 2.24$, RMSEA = .304, GFI = .907, CFI = .944.

Source: résultats de traitement des données

Le coefficient de fiabilité Alpha de Cronbach était 0,83 pour le facteur « Éléments économiques » (6 variables), 0,71 pour le facteur « Éléments socio-culturels » (6 variables), 0,87 pour le facteur « Éléments environnementaux » (3 variables), 0,68 pour le facteur « Relation institutionnelle » (4 variables), 0,86 pour le facteur « Services publics » (3 variables). Les résultats montrent que les données correspondent à la proposition des facteurs explicatifs (5 facteurs influencent la valeur perçue par la communauté sur le tourisme à la lagune de TG-CH) ($\chi^2 /ddl = 2,24$, RMSEA = 0.304, GFI = 0.907, CFI = 0.944).

L'AFC pour la construction de la valeur perçue par la communauté lagunaire à TG-CHa également appuyé les données sur des coefficients de fiabilité allant de 0,51 à 0,75, avec une moyenne de 0,618. Le coefficient de fiabilité Alpha de Cronbach de cette variable dépendante était de 0,77. Les résultats montrent que les données correspondent à la proposition pour le facteur de la valeur perçue par la communauté lagunaire à TG-CH.

($\chi^2 /ddl = 1.97$, RMSEA = 0.06, NFI = 0.93, CFI = 0.97).

Tableau 18 : Coefficients de fiabilité

| Variables ^{a, b} | Fiabilité des variables | Valeur P | Alpha de Cronbach |
|---|-------------------------------|-------------|-------------------------|
| VAP ₁ - Je pourrais influencer le développement touristique | .61 | <.001 | 0.77 |
| VAP ₂ - La qualité de ma vie est améliorée en raison du tourisme | .68 | <.001 | |
| VAP ₃ - L'attractivité de la lagune a été améliorée en raison du | .75 | <.001 | |
| VAP ₄ - Le tourisme m'a donné beaucoup d'avantages | .51 | <.001 | |
| VAP ₅ - Ma communauté est idéale pour vivre | .54 | <.001 | |

^a Les variables codé : (1) bien désaccord, (2) désaccord, (3) neutre, (4) d'accord, (5) bien d'accord.

^b Fit statistics: $\chi^2/ddl = 1.97$, RMSEA = 0.06, NFI = 0.93, CFI = 0.97.

Source: Résultats de traitement des données

Un modèle d'équations structurelles a ensuite été utilisé pour évaluer l'influence des 5 facteurs explicatifs (Éléments économiques, Éléments socio-culturels, Éléments environnementaux, Relation institutionnelle et Services publics) sur la valeur perçue par la communauté lagunaire à TG-CH sur le développement du tourisme. Les résultats dans le tableau susmentionné et le diagramme montrent une relation positive entre 5 facteurs explicatifs (Éléments économiques, Éléments socio-culturels, Éléments environnementaux, Relation institutionnelle et Services publics) et le facteur dépendant « Valeur perçue par la communauté ».

Les résultats dans le modèle d'équations structurelles sont présentés dans le tableau suivant. Avec une valeur $p < 0,05$, les « Éléments économiques » sont le meilleur facteur ($\beta = 0.56$) qui influence la valeur perçue par la communauté des pêcheurs paysans à la lagune de TG-CH sur le tourisme, suivi par les « Services publics » ($\beta = 0.52$) et par la « Relation institutionnelle » ($\beta = 0.48$), puis par les « Éléments socio-culturels » ($\beta = 0.45$) et les « Éléments environnementaux » ($\beta = 0.38$).

Tableau 19: coefficients de régression standardisée

| | | | <i>Estimation</i> |
|-----|-------------|-----|-------------------|
| VAP | ← - - - - - | ECO | .56 |
| VAP | ← - - - - - | ESO | .45 |
| VAP | ← - - - - - | ENV | .38 |
| VAP | ← - - - - - | RIN | 48 |
| VAP | ← - - - - - | SEP | 52 |

Source: Résultats de traitement des données

- Test des hypothèses

Au début de ce chapitre, les hypothèses sur la relation entre des variables ont été émises. La valeur perçue est considérée comme une variable dépendante et les autres comme des variables explicatives. Cette section a pour objectif de vérifier ces hypothèses. Le résultat des tests nous permet de déterminer quelle hypothèse est validée et quelle hypothèse est infirmée suivant l'analyse des données statistiques. Après l'analyse du modèle d'équation structurelles, toutes des hypothèses H1, H2, H3, H4, H5 sont acceptées (voir le tableau 20 ci-dessus). Les facteurs explicatifs influencent le facteur dépendant « Valeur perçue par la communauté ». C'est une relation positive qui est statistiquement significative avec le niveau de fiabilité de 95%.

Tableau 20: résultat du test des hypothèses de recherche

| Hypothèse | Contenu | Résultat |
|------------------|--|-----------------|
| <i>H1</i> | Les éléments économiques ont une relation positive avec la valeur perçue par la communauté pêcheurs paysans sur le tourisme. | <i>Acceptée</i> |
| <i>H2</i> | Les éléments socio-culturels ont une relation positive avec la valeur perçue par la communauté des pêcheurs paysans sur le tourisme | <i>Acceptée</i> |
| <i>H3</i> | Les éléments environnementaux ont une relation positive avec la valeur perçue par la communauté des pêcheurs paysans sur le tourisme | <i>Acceptée</i> |
| <i>H4</i> | La relation institutionnelle a une relation positive avec la valeur perçue par la communauté des pêcheurs paysans sur le tourisme | <i>Acceptée</i> |
| <i>H5</i> | Les services publics ont une relation positive avec la valeur perçue par la communauté des pêcheurs paysans sur le tourisme | <i>Acceptée</i> |

Source: Résultats de traitement des données

8.3.3 Les résultats de modèle de la régression linéaire

Dans la section 8.3.2., l'analyse factorielle exploratoire (l'AFE) des variables de recherche a fait apparaître 5 facteurs (il y a des variables qui sont modifiées ou

supprimées). L'analyse factorielle confirmatoire (l'AFC) a confirmé que, l'apparence de nouveaux facteurs est statistiquement significative. Donc, nous avons donné suite à la question « Est-ce que les variables explicatives observées influencent la valeur perçue par la communauté lagunaire sur le tourisme à TG-CH? ». Les résultats de l'AFE et l'AFC ont montré que les variables explicatives influencent statistiquement la variable dépendante « Valeur perçue par la communauté sur le tourisme ». Mais à quel niveau les variables explicatives influencent la valeur perçue par la communauté lagunaire à TG-CH? Il faut avoir un modèle de la régression linéaire.

Selon les résultats de l'AFE (confirmés par l'AFC), il y a 5 facteurs qui influencent la valeur perçue par la communauté lagunaire à TG-CH. Ils sont nommés respectivement F_1 (Éléments économiques), F_2 (Éléments socio-culturels), F_3 (Éléments environnementaux), F_4 (Relation institutionnelle), F_5 (Services publics). Les variables F_1, F_2, F_3, F_4, F_5 sont utilisées dans le modèle d'analyse des niveaux d'influence des facteurs explicatifs sur la valeur perçue par la communauté lagunaire sur le tourisme à TG-CH. Le modèle de recherche est donc modifié comme suit :

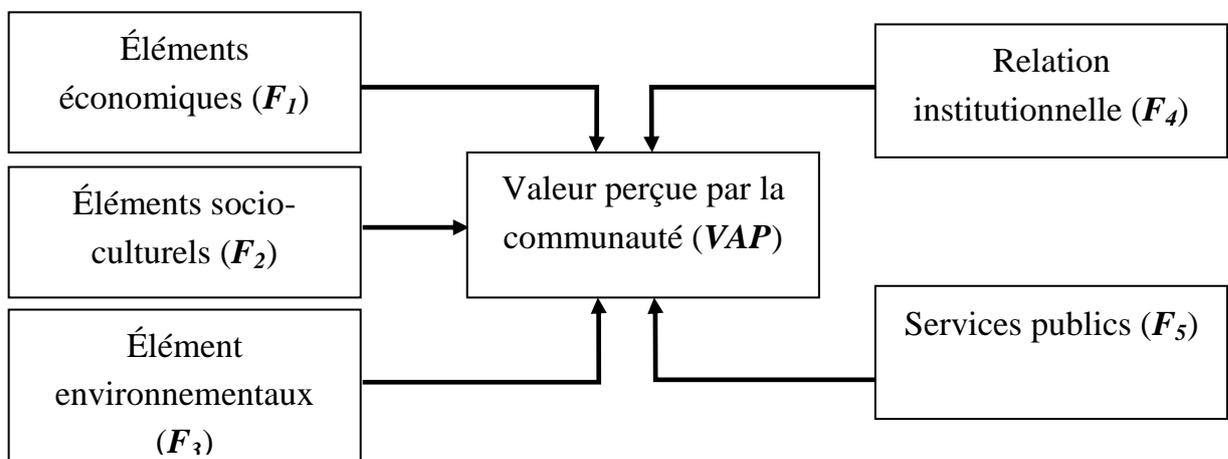


Fig 10 : modèle de recherche modifié

$$VAP = f(F_1, F_2, F_3, F_4, F_5)$$

VAP est la variable dépendante, mesurée par le moyen des 5 variables de ce facteur. Les variables indépendantes F_1, F_2, F_3, F_4, F_5 sont mesurées par le moyen de toutes des variables de chaque facteur.

Le coefficient de détermination multiple (R^2) est une mesure de la variabilité expliquée par le modèle de régression linéaire. Il vérifie toujours $0 \leq R^2 \leq 1$. Les résultats du test modèle montrent que, le coefficient de détermination R^2 ajusté est de 48%. C'est-à-dire que les cinq facteurs expliquent 48% de la variance de la valeur perçue par la communauté lagunaire sur le développement touristique à TG-CH. Le pourcentage de 52% de la variance est expliqué par des autres variables qui n'ont pas été proposées dans le modèle de recherche ou par des variables latentes que nous n'avons pas encore trouvées.

Le coefficient Sig.F = 0,00 est inférieur au niveau de signification $\alpha = 5\%$. Les résultats du test de l'autocorrélation (Durbin - Watson = 1,798) et la multicolinéarité dans le modèle de recherche (VIF < 1,530) satisfont des limites selon Chu & Hoang (2008)

Tableau 21 : résultats du modèle de régression linéaire

| Variable explicative | Coefficient (α) | Niveau de signification | Coefficient VIF* |
|-------------------------------|--|--------------------------------|-------------------------|
| Constante (C) | 0.374 | 0.061 | - |
| F1: Éléments économiques | 0.445 | 0.025 | 1.640 |
| F2: Éléments socio-culturels | 0.208 | 0.010 | 1.433 |
| F3: Éléments environnementaux | 0.137 | 0.045 | 1.255 |
| F4: Relation institutionnelle | 0.362 | 0.034 | 1.540 |
| F5: Services publics | 0.408 | 0.004 | 1.596 |
| Coefficient R^2 ajusté | | | 0.48 |
| Coefficient Sig.F du modèle | | | 0.000 |

Source: résultats de traitement des données

* VIF (facteur d'inflation de variance)

Selon le tableau ci-dessus, toutes des cinq variables proposées dans le modèle ajusté sont statistiquement significative. Les coefficients α montrent le niveau d'influence de chaque facteur sur la valeur perçue par la communauté des pêcheurs paysans sur le tourisme. Le coefficient du facteur F1 (Éléments économiques) est le

plus fort ($\alpha = 0.445$), suivi par le facteur F5 (Services publics) ($\alpha = 0.408$), F4 (Relation institutionnelle) ($\alpha = 0.362$), F2 (Éléments socio-culturels) ($\alpha = 0.208$) et F3 (Éléments environnementaux) ($\alpha = 0.137$).

Sur cette base, une équation régressive des facteurs influençant la valeur perçue par la communauté des pêcheurs paysans sur le tourisme à la lagune de TG-CHest établie comme suit :

$$\text{VAP (Y)} = 0.574 + 0.445 F_1 + 0.208 F_2 + 0.137 F_3 + 0.362 F_4 + 0.408 F_5$$

Selon cette équation régressive, il y a 5 facteurs qui influencent la valeur perçue par la communauté lagunaire sur le développement touristique à TG-CH. Cette équation montre aussi le niveau d'influence de chaque facteur explicatif sur la valeur perçue par la communauté sur le tourisme. Les cinq facteurs influencent la valeur perçue par la communauté lagunaire à TG-CH sur le tourisme sont : « Éléments économiques » (F1) avec le coefficient $\alpha = 0.445$, « Éléments socio-culturels » (F2) avec le coefficient $\alpha = 0.208$, « Éléments environnementaux » (F3) avec le coefficient $\alpha = 0.137$, « Relation institutionnelle » (F4) avec le coefficient $\alpha = 0.362$, « Services publics » (F5) avec le coefficient $\alpha = 0.408$. Tous les facteurs F_1, F_2, F_3, F_4, F_5 ont aussi une corrélation positive avec la valeur perçue par la communauté des pêcheurs paysans sur le tourisme.

- Niveau d'influence des facteurs explicatifs sur la valeur perçue par la communauté

L'équation régressive montre que, parmi les cinq facteurs influençant la valeur perçue par la communauté sur le tourisme, si le facteur « Éléments économiques » augmente d'une unité (positivement), la valeur perçue par la communauté sur le tourisme augmente de 0.445 unité. C'est-à-dire que le niveau d'influence du facteur « Éléments économiques » sur la valeur perçue par la communauté est de 44.5% (quand les quatre autres facteurs sont fixes). Il en est de même pour les autres facteurs. Par exemple, si le facteur « Services publics » augmente d'une unité (positivement), la valeur perçue par la communauté sur le tourisme augmente de 0.408 unité. C'est-à-dire que le niveau d'influence du facteur « Services publics » sur la

valeur perçue par la communauté est de 44.5% (quand les quatre autres facteurs sont fixes).

- **Ces résultats nous donnent deux réflexions :**

Premièrement, en termes de conscience, si le tourisme dans la lagune de TG-CH contribue à créer plus de travail, plus de services publics, à augmenter des revenus, à préserver la culture traditionnelle, à améliorer la qualité de l'environnement, à améliorer les relations institutionnelles, la valeur perçue par la communauté des pêcheurs paysans sur le tourisme va certainement augmenter. On peut voir aussi dans l'équation régressive que les deux facteurs « Éléments économiques » et « Services publics » influent fortement sur la valeur perçue par la communauté sur le tourisme. En réalité, la communauté des pêcheurs paysans ne pas s'intéresse beaucoup aux éléments environnementaux, relationnels, ni aux éléments socio-culturels par rapport aux éléments économiques et aux services publics. Il n'est pas trop difficile d'expliquer ce phénomène mental des pêcheurs paysans. Ils pensent premièrement aux intérêts économiques et aux services publics dont ils peuvent bénéficier tout d'abord, avant des intérêts socio-culturels ou environnementaux. Ils ne pensent pas trop à l'amélioration de la relation entre des acteurs institutionnels et professionnels dans l'installation et l'opération du tourisme.

Deuxièmement, les coefficients de l'équation régressive nous donnent des orientations importantes pour le développement touristique dans la lagune de TG-CH dans l'avenir. Théoriquement, les résultats de cette section sont la base pour la dernière partie de notre thèse. C'est la deuxième étape avant d'analyser la relation entre la valeur perçue de la communauté sur le tourisme et la participation communautaire au tourisme. En pratique, grâce à l'équation régressive, les gestionnaires du tourisme (les acteurs institutionnels et professionnels) vont adopter les politiques pertinentes sur les facteurs explicatifs (ce sont les facteurs influençant la valeur perçue de la communauté des pêcheurs paysans sur le tourisme). Par exemple, ils vont investir plus sur les services publics et créer plus de travail pour la communauté des pêcheurs paysans avant de s'intéresser aux éléments environnementaux ou socio-culturels dans le développement du tourisme dans la

lagune. Certes, il faut aussi penser au prisme de la durabilité (toutes les trois dimensions économiques, socio-culturelles et environnementales).

CHAPITRE 9. LE TOURISME DANS LA VILLE FANTÔME - LA VALORISATION CULTURELLE POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les réalités communautaires locales ont été expliquées récemment, il convient maintenant de donner quelques éléments pour l'avenir, des solutions, du développement durable. Avec les ressources touristiques présentées dans le chapitre 3, la lagune de TG-CH est elle même d'une potentialité spéciale pour le développement du tourisme lagunaire du Vietnam. Une étude comparative va me permettre de proposer des solutions pour un développement touristique durable de cette région.

Cependant, dans le cadre de cette recherche scientifique, je ne choisis qu'un cas (un village) représentatif de cette région pour proposer un modèle du tourisme durable. C'est la ville fantôme de Vinh An - un petit village qui se situe dans le Sud de TG-CH et est devenu une ville bétonnière pour...le culte des morts. Les cultures, les pratiques sociales deviennent une nouvelle civilisation par des constructions très chères pour les gens qui sont morts.

Tout d'abord, ce chapitre va présenter un lieu unique de la lagune de TG-CH, du Vietnam et du monde entier comme une ressource touristique originale. Ensuite, je proposerais un modèle pour développer le tourisme dans cette destination en valorisant des cultures uniques ici.

Nous l'indiquons dans l'introduction de cette dernière partie, l'intérêt n'est pas juste l'analyse sociologique, mais aussi de faire une connexion entre la sociologie et la culture, entre la culture et le tourisme. Ce chapitre est aussi une annonce aux pouvoirs publics de la province Thừa Thiên Huế qu'ils possèdent une mine d'or pour le développement touristique de la province et du pays. Nos propositions sont des suggestions éventuelles se basant sur des études comparatives, des expériences réelles

des autres sites touristiques lagunaires dans le monde entier et peuvent être utilisées pour développer le tourisme lagunaire à TG-CH.

9.1 D'un petit village à la « ville fantôme »

Cette première section sera le lieu de présentation de la route d'un petit village très pauvre à une ville fantôme bétonnière unique. Il convient d'élargir notre recherche pour le développement touristique à la lagune de TG-CH. Il sera alors possible de définir quel tourisme peut valoriser des valeurs originales dans ce territoire.

9.1.1 Village An Bằng - un territoire isolé dévaforisé

An Bằng est un petit hameau (Thôn) dans le village (Xã) de Vinh An, district de Phú Vang, Thừa Thiên Huế, vers le Sud de la lagune TG-CH. Ce petit hameau représente environ 5km² parmi les 15,2km² du village de Vinh An. La majorité de la superficie d'An Bằng est de sable blanc et entouré par la lagune de TG-CH et la mer. Avant les années 1990, An Bằng a été connu comme un petit village très pauvre. Un pêcheur dit : « *Avant nous étions des misérables. S'il fait beau, c'est juste suffisant pour manger. Si non, nous mangeons de la soupe avec du cactus* ».

Selon Monsieur Ho Vinh - l'auteur de « Xa rồi thành phố lằng » (ville fantôme lointaine), le village de Vinh An compte au total 1800 familles, donc An Bằng représente 800 familles. 75% parmi eux ont des proches à l'étranger. Ce sont des réfugiés (qui vont être analysés dans la section suivante) qui sont partis après la réunification du 30 Avril 1975.

Fig 11 : carte de village de Vinh An (district Phú Vang)



Source : IMOLA

9.1.2 De « Người-tị-nạn » à « Việt Kiều », « Kiều Bào »

« Người-tị-nạn »

Après l'année 1975, il y avait un total d'environ 2,4 millions réfugiés Vietnamiens qui sont partis à l'étranger. En Vietnamien, les réfugiés sont nommés « Người-tị-nạn », « Người-vượt-biên ». Dans ce contexte historique là, les dirigeants du nouveau gouvernement les appellent « Phản-quốc » (être traître à son pays). Tous ceux qui ont des membres de leurs famille à l'étranger sont suivis souvent par la police secrète. On dirait que c'est dangereux d'avoir des proches à l'étranger à ce moment là.

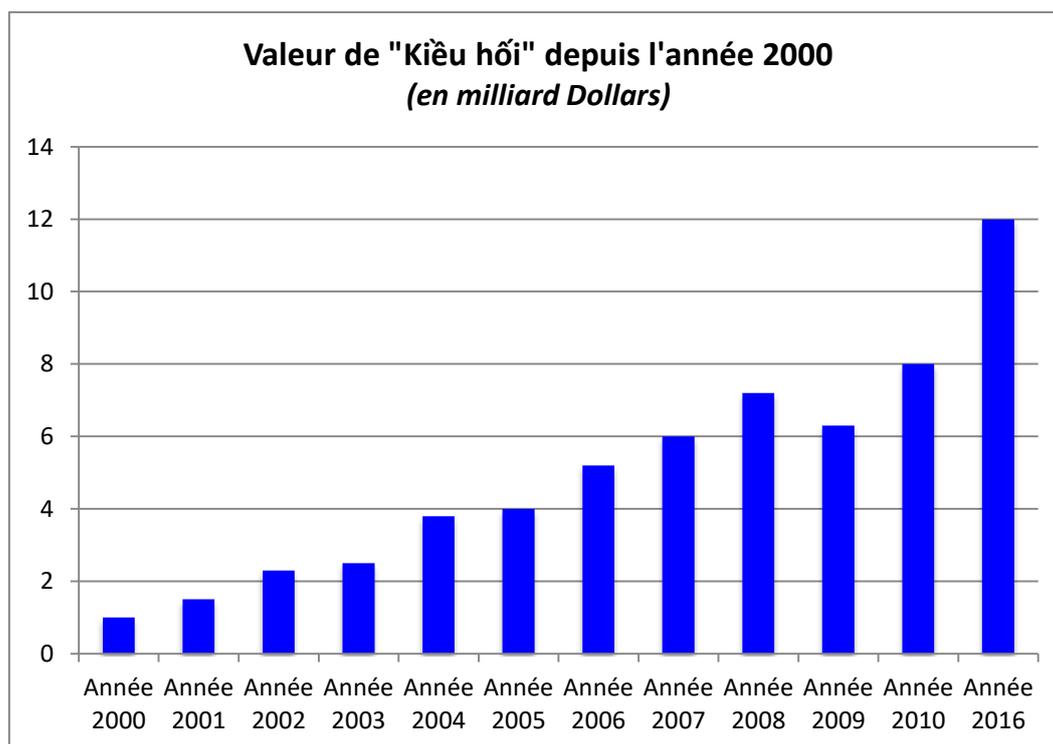
Les années 1990

A partir de l'année 1990, les premiers montants de « Kiêu-hôi » (l'argent renvoyé au Vietnam par les réfugiés de partout dans le monde) sont arrivés au Vietnam. Il n'existe plus le terme « người-tị-nạn » au Vietnam. Le 6ème Congrès du Parti communiste du Vietnam en 1986 a été nommé « Congrès du renouveau ». Dans le cadre de ce congrès, le secrétaire général Đỗ Mười a parlé dans ces termes des réfugiés du Vietnam à l'étranger: *“Ils sont notre peau, ils sont notre sens, ils sont notre intestin de mille lieues”*.

“Uống nước nhớ nguồn” (Qui boit de l'eau doit penser à la source) , “Lá rụng về cội” (La feuille tombe vers la racine) sont les traditions des Vietnamiens. Les réfugiés Vietnamiens envoient un gros montant à leur famille au Vietnam pour les investissements, pour aider les gens moins chanceux et surtout, au village d'An Bằng, pour construire les tombeaux pour les ancêtres (souvent les parents).

Selon Monsieur Võ Trí Thanh (Institut des Etudes et Gestion de l'Economie National), le Vietnam a reçu au total 80,4 milliard USD de “Kiêu hôi” pendant la période 1991-2013. Le diagramme suivant montre la valeur “officielle” de “Kiêu hôi” depuis l'année 2000 à 2016. La valeur pour l'année 2011 est de 9 milliards USD, pour 2012 c'est de 10 milliard USD, pour 2013 c'est de 11 milliard USD, pour 2014 c'est de 12 milliard USD et pour 2015 c'est de 12,25 milliard USD. Et selon les experts financiers, la valeur totale “non officielle” peut être de 30% plus élevée que la valeur officielle. Pour imaginer la valeur de “Kiêu hôi” au Vietnam, nous donnons ici une statistique:

Fig 13: valeur de “Kiêu hởi” au Vietnam depuis l’année 2000



Source : Institut des Etudes et Gestion de l’Economie National

Selon le diagramme ci-dessus, « Kiêu hởi » augmente année par année. Juste pour l’année 2009, le courant de « Kiêu hởi » a été influencé par la crise économique internationale.

9.1.3 Apparence de « ville fantôme »

Les premiers tombeaux de cette ville fantôme ont été construits à partir de l’année 1985 (10 ans après de départ des réfugiés vietnamiens). Par contre, l’échelle de construction était assez modeste pour 2 raisons : premièrement, avant l’année 1990, le gouvernement vietnamien n’avait pas encore de politique favorable pour les Vietnamiens à l’étranger. C’était très difficile d’envoyer de l’argent de l’étranger au Vietnam. En plus, les services de transfert d’argent n’étaient pas encore développés comme maintenant. Deuxièmement, il n’y avait pas encore la compétition de **distinction** entre les familles dans ce village au niveau de l’échelle de construction. A l’époque, les constructions des tombeaux sont juste pour remercier les ancêtres.

Photo 32 : un « quartier » de la ville fantôme



Source : résultat des études de terrain

Le coût de construction à ce moment-là était environ 50-100 millions VND (environ 2.500-4.000 Euro). Petit à petit, la quantité de grands tombeaux augmente très vite. Il y a environ 870 familles mais plus de 1200 tombes et temples dans ce village. Pendant des années, il est intéressant de noter que les grands tombeaux de cette « ville fantôme » ne sont pas dans l'enceinte du cimetière mais juste à côté des maisons, avec les vivants.

9.1.4 Ville fantôme - ville de remerciements

Pour les gens qui sont partis après l'année 1975, c'était difficile de revenir au Vietnam avant les années 1986. Premièrement, le contrôle du gouvernement était très serré pour les familles qui avaient des proches partis à l'étranger. Deuxièmement, ils sont arrivés aux États-Unis avec deux mains vides, très pauvres. Quand ils sont revenus au Vietnam, toute la famille était déjà morte. C'est pourquoi la construction des tombeaux a commencé pour remercier les ancêtres. La poème ci-dessous a été fait et gravé sur la pierre tombale d'un tombeau :

| | |
|---|---|
| KHIÊM VĂN BIA BÁO SONG THÂN | PIERRE TOMBALE DE REMERCIEMENTS |
| <i>Ân cha như núi Thái sơn</i> | <i>Faveur de père comme la montagne</i> |
| <i>Nghĩa mẹ như biển đại dương Thái bình.</i> | <i>Gentillesse de mère comme l'océan</i> |
| <i>Cháu con cùng một nguồn sinh,</i> | <i>Les enfants sont de même source</i> |
| <i>Đời đời nối dõi chút tình báo ân</i> | <i>Toutes générations doivent remercier</i> |
| <i>Nhớ ơn tạo hóa xoay vần</i> | <i>Reconnaissance fait le changement</i> |
| <i>Miếu lăng xây dựng chia phần đáp ơn</i> | <i>Chacun sa part construire ce tombeau</i> |
| <i>Diện tiền núi Ngự Trường sơn</i> | <i>Front voit la montagne Truong Son</i> |
| <i>TG-CH phẳng lặng châu thuyền vãng lai</i> | <i>TG-CH est douce quelques bateaux</i> |
| <i>Mặn bờ một dải đất dài</i> | <i>Une longue bande de terre salée</i> |
| <i>Thái bình lãnh hải an bài tôn lăng</i> | <i>La paix territoriale pour faire le tombeau</i> |
| <i>Mùa hè Ất Sửu khởi công</i> | <i>Construction commence à l'été de At Suu</i> |
| <i>Khánh thành an vị đầu xuân Mậu Dần</i> | <i>Terminé au début de l'année Mau Dan</i> |
| <i>Hai ngàn năm Mão cuối đông,</i> | <i>A la fin de l'année 1999 – Ky Mao</i> |
| <i>Lòng thành con cháu vui mừng tạo bia</i> | <i>Les enfants sont heureux</i> |
| <i>Được nhờ phúc âm xưa kia,</i> | <i>Grâce à vos faveurs</i> |
| <i>Ngàn năm xây dựng lăng bia an lành.</i> | <i>Ce tombeau reste mille ans</i> |

Ce poème nous donne des informations très importantes. Ce tombeau a été construit à partir de 1985 (Ất Sửu) mais c'est en 1998 (Mậu Dần), que la construction a été terminée. On peut expliquer cette situation par les deux raisons suivantes : Premièrement, c'était difficile d'envoyer de l'argent de l'étranger au Vietnam. Deuxièmement, il y a eu des changements au niveau de l'échelle de construction à cause de la « distinction » entre les membres dans le village. Normalement, la construction d'un tombeau prend au maximum 24 mois.

9.1.5 Culte des morts – « jeu » des vivants

Comme les analyses dans le chapitre 3 le font ressortir, la culture locale de cette région a créé des pratiques sociales très spéciales. Personne ne peut expliquer ces réalités villageoises sans utilisation de la culture locale. Depuis l'année 1995 jusqu'à

maintenant, ce petit village lagunaire est devenu un site de construction énorme pour...les morts. Les premiers tombeaux ont été construits au début des années 1990. De l'envie de remercier les ancêtres, la construction des tombeaux est devenue une compétition entre les vivants. Le culte des morts devient le jeu des vivants comme suit :

Premièrement, le processus construire-démolir-refaire a toujours continué dans cette ville fantôme depuis une vingtaine d'année, et aucun signal ne semble l'arrêter. Chaque deux au trois ans, les Viêt-kiêu reviennent chez eux à An Bàng et voient un autre tombeau plus grand à côté de celui de leur famille. La décision de refaire le tombeau de leur famille est donnée immédiatement, sans réflexion.

Photo 33 : un tombeau refait dans la ville fantôme



Source : résultat des études de terrain par l'auteur

Deuxièmement, c'est la préparation à la mort. Dans la ville fantôme d'An Bàng, il y a beaucoup de tombeaux qui sont déjà complétés mais personne à l'intérieur. Il est bizarre que ces tombeaux soient encore plus grands que les autres.

Photo 34 : un grand tombeau pour les vivants



Source : résultat des études de terrain

9.1.6 L'échec de la collectivité à contrôler la construction des tombeaux

« Phép vua thua lệ làng »

La construction des tombeaux se développe très vite à partir des années 2000s. La décision 1700/QĐ-UBND du 29 Juillet 2008 du comité populaire de Thừa Thiên Huế sur l'aménagement des cimetières n'a pas influencé la construction des tombeaux à An Bằng.

Un « Thọ-Kép » : « *Nous ne connaissons pas la décision de la province ni du village. Nous ne voyons même pas la décision sur le papier. Donc s'il y a demande de construction, nous devons certainement travailler* »

Les grands tombeaux sont construits hors du cimetière, à côté des maisons de famille. Cette pratique sociale vient de la culture « Sống gửi, thác về » (Vivant

temporaire, mort définitif). Les gens ici pensent que toute vie est temporaire, que la mort est définitive. Et c'est pourquoi ils veulent être entérés à côté de leur famille.

9.1.7 Une richesse touristique

Pour quoi cette ville fantôme pourrait devenir une destination touristique très connue? Cette ville pour les morts devient une destination originale de la région et du pays par des valeurs incomparables. On dirait qu'il y a eu une urbanisation par les morts dans ce petit village lagunaire. Ce sont des valeurs qu'on pourrait exploiter pour développer le tourisme.

9.1.8 Valeur historique

Cette ville est le témoin des années historiques de la communauté lagunaire à An Bàng. Chaque tombeau est l'histoire d'une famille. C'est le remerciement des enfants pour les parents, leur ancêtre et aussi leur fierté. Chaque détail du tombeau raconte une histoire cachée. C'est intéressant de visiter cette ville et écouter les histoires de la région.

9.1.9 Valeur architecturale

L'architecture utilisée dans cette ville fantôme est très variée. Chaque tombeau a ses caractéristiques. Pourtant, une architecture très similaire des tombeaux ici est l'architecture royale.

Photo 35 : « Long Mã » (Dragon Cheval) – un symbole de l’architecture royale



Source : résultat des études de terrain

9.1.10 Les “Thợ-Kép”

« Thợ Kép » était un métier très développé à l’époque. Avec la caractéristique de la citadelle, Hué a beaucoup de monuments qui ont été fait par les « Thợ Kép ». Les « Thợ Kép » sont des architectes et aussi des artistes. Après l’abdication du roi Bảo Đại en 1945, ce métier s’est perdu de plus en plus. A partir des années 1990, quand les « Việt Kiều » sont revenus pour construire des tombeaux à An Bằng, ce métier a été restauré par les jeunes générations. Il y a des ouvriers qui n’ont que 18 ans.

Photo 36: les « Thợ kếp » au village de Kế Môn



Source : www.langkemon.com.vn

- **Des ouvriers mal payés...**

Avant les années 1990, ce métier était mal payé. Beaucoup d'ouvriers de ce métier ont du quitter leur profession pour chercher un autre moyen de subsistance dans les autres provinces du pays.

- **...Aux transmetteurs des valeurs royales**

Ils sont aujourd'hui des architectes qui transmettent des valeurs royales.

« Depuis que la tendance de construction des gros tombeaux est apparue, nous avons toujours suffisamment du travail. Il y a des grands contrats, nous devons faire les tentes dans le cimetière pendant six mois pour la construction ».

Hồ Vĩnh Khoa – un thợ kếp

Mr. Phan Thuận An - un expert de la culture de Huế a confirmé que *« je ne peux pas trouver en Chine l'art de décoration par des morceaux de porcelaine comme au tombeau du roi Khải Định »* et *« ce n'est pas exagéré si on dit que les habitants à An Bằng ont restauré l'architecture royale de Huế »*

Photo 37: des dragons dans un tombeau



Source : résultat de études de terrain

9.1.11 La culture locale

La culture locale qui a été bien exprimée dans le chapitre 3 est vraiment une richesse touristique de cette région. Les touristes interrogés aiment bien visiter cette ville fantôme et découvrir la culture locale de cette région.

« C'est impressionnant ici ! Mais c'est dommage que je ne peux que rester ici pendant quelques heures. Je vais revenir une prochaine fois quand je viendrais au Vietnam. Et la prochaine fois, je vais rester dans ce cimetière au moins deux jours pour découvrir ce site unique au monde. Il y a trop de choses que je ne peux pas expliquer maintenant, et ça m'intéresse vraiment ».

Un touriste français

9.1.12 Les expériences uniques

La ville fantôme à An Bàng pourrait donner aux touristes des expériences uniques quand ils visitent ce site comme « dormir dans le tombeau » ou « ville fantôme panoramique ».

Comme le montrent les analyses précédentes, il existe beaucoup de tombeaux qui viennent d'être construits pour les...vivants. Ces tombeaux sont tout neufs et...il n'y a personne dedans. L'expérience de dormir dans le tombeau peut être très intéressante pour les touristes. Une autre expérience unique ici, c'est d'observer toute la ville fantôme avec la vue panoramique du clocher de l'église.

Photo 38 : vue panoramique de la ville fantôme



Source : résultat des études de terrain

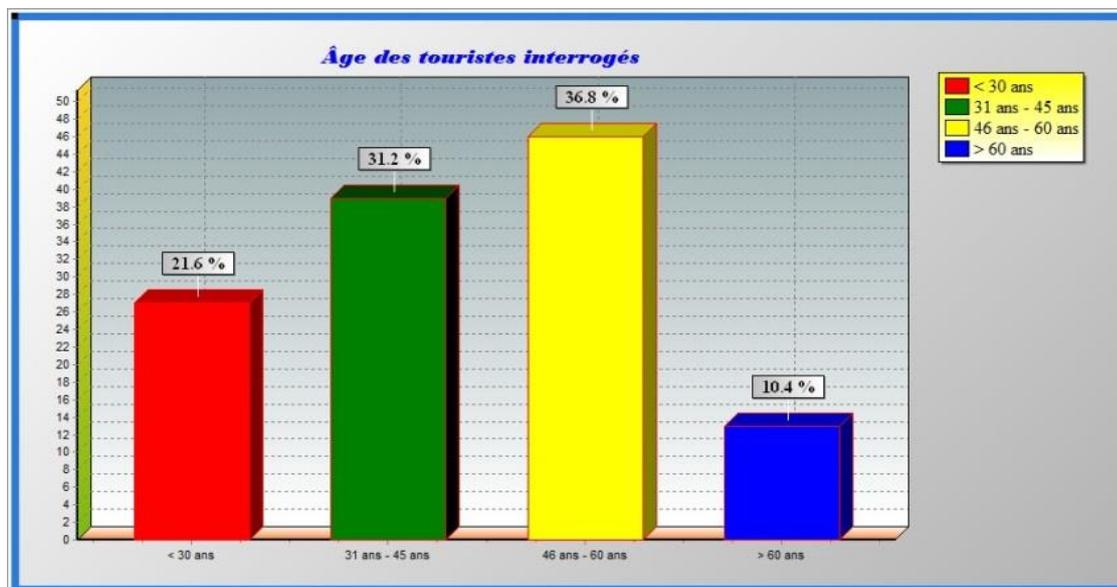
9.2 Demande des touristes sur le tourisme lagunaire à TG-CH

Comme nous l'avons analysé dans la première partie, les activités touristiques ont été proposées depuis quelques années, mais ce n'est pas encore efficace. Le problème est que, les acteurs institutionnels et professionnels n'ont pas fait les sondages pour savoir la demande des touristes. C'est la mauvaise habitude du développement touristique à Hué et au Vietnam en général (« vendre ce qu'on a mais non ce que le client veut ».)

9.2.1 Les caractéristiques des touristes interviewés

Pendant 1 mois, nous avons interviewé 60 touristes masculins, soit un pourcentage de 48% et 65 touristes féminins, soit 52%. Avec un grand nombre de touristes interviewés, nous avons résumé leur profil de l'âge, du sexe, de la nationalité et de la profession dans un même tableau ci-dessous:

Fig 14: âge des touristes interrogés



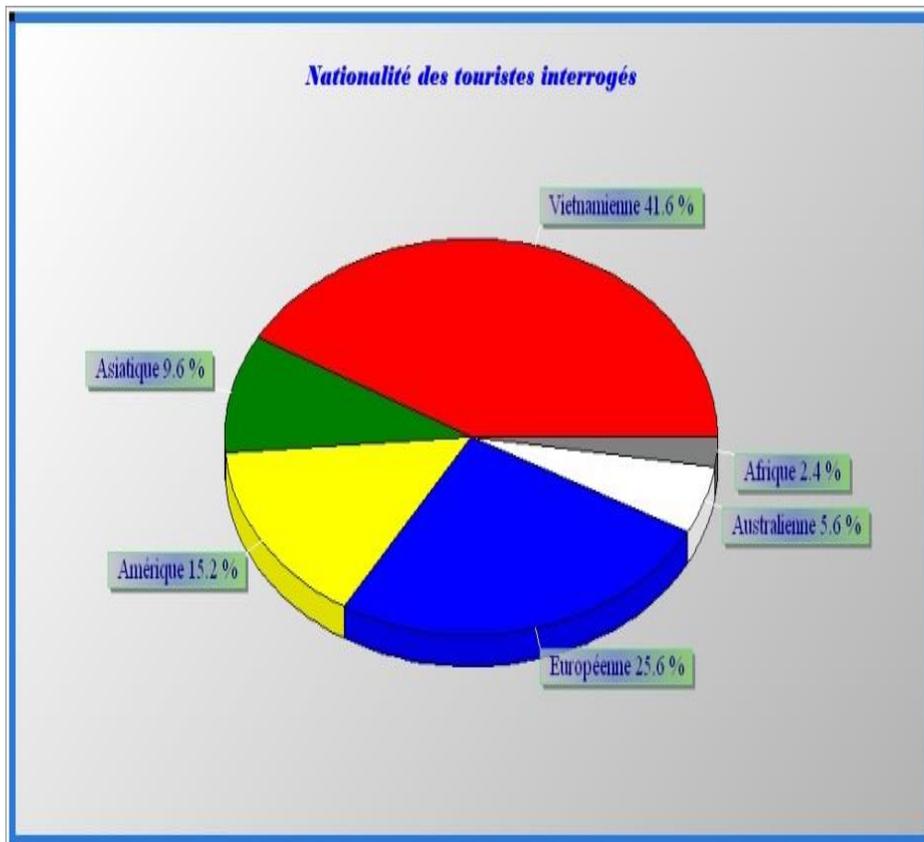
Source : résultat de traitement des données

D'abord, nous avons divisé l'âge des touristes en 4 groupes: moins de 30 ans, de 31 à 45 ans, de 46 à 60 ans et plus de 60 ans. Il est clair que tout le monde a besoin de voyager, que ce soit les jeunes, les gens d'âge mur ou les déjà vieux. À chaque groupe d'âge, l'homme a sa propre opinion parce que leurs réflexions sont influencées par leurs connaissances, leurs expériences de la vie. Alors, il est nécessaire de trouver et de respecter les stades psychologiques et sociaux propres aux divers cycles de vie.

Ensuite, en ce qui concerne la nationalité, il est sûr que les Vietnamiens ont le pourcentage le plus élevé (41,6%). Ce sont les Européens qui suivent avec 25,6% dont la majorité sont les Français. Les touristes américains prennent 15,2% et les touristes asiatiques occupent 9,6%. Le nombre des Africains et des Australiens est négligeable (2,4% et 5,6%). Cette proportion s'accorde bien avec la situation du tourisme de Thua

Thien Hué. Certainement, la répartition géographique et la psychologie du peuple influencent leurs réponses.

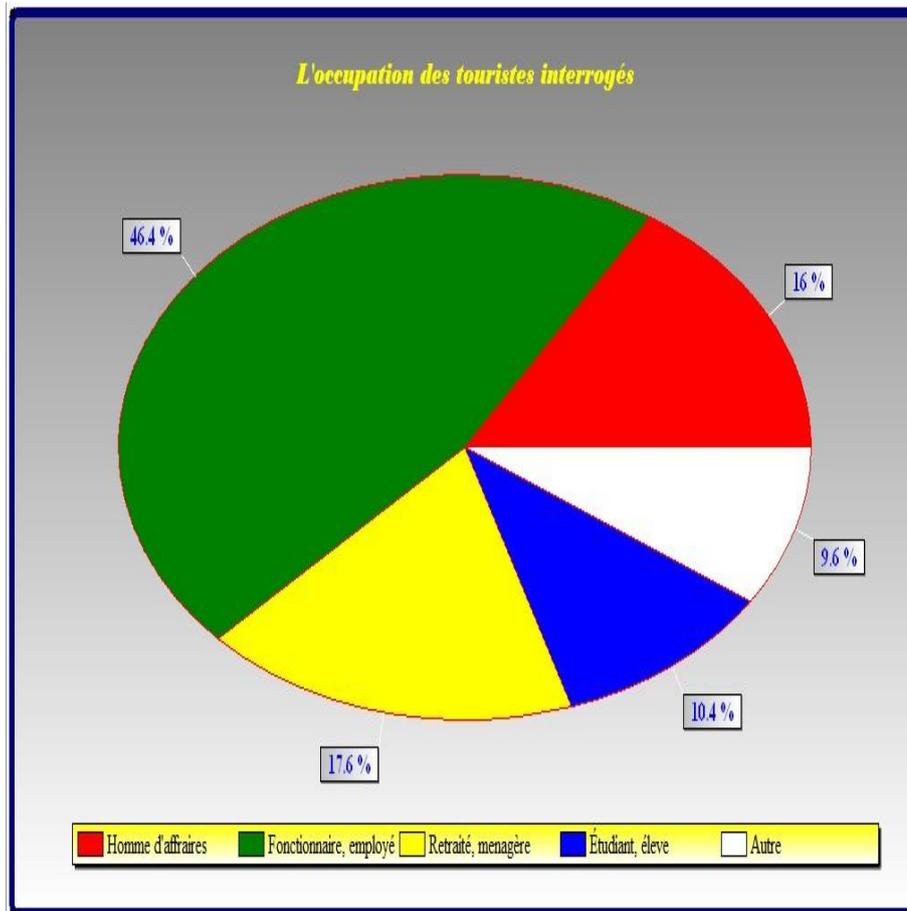
Fig 15: nationalité des touristes interrogés



Source: résultat de traitement des données

Finalement, l'occupation est divisée en 5 groupes: Homme d'affaires, Fonctionnaire - Employé, Retraité - Ménagère, Étudiant - élève, Autre. Les fonctionnaires et les employés occupent le 1^{er} rang avec 46,4%. Les autres composants sont présentés dans le graphique ci-dessous avec leurs pourcentages. La plupart d'entre eux font du voyage en groupe.

Fig 16: l'occupation des touristes interrogés



Source: résultat de traitement des données

9.2.2 Disponibilité de participer à un circuit à TG-CH:

Profitant de paysages somptueux, de la riche culture avec 13.000 espèces florales et plus de 15.000 espèces fauniques, 3 espèces de grand animal identifiés récemment et un ratio d'espèces nationale/mondiale de 6,3%, le Vietnam a un énorme potentiel pour développer l'écotourisme et l'écotourisme communautaire. Des visites dans les parcs nationaux, des promenades dans la forêt, des excursions dans les espaces naturels sont les différents formes de ce type.

Quand nous posons la question sur l'expérience d'avoir participé à un circuit à TG-CH, il n'y a que 31,2% des interviewés qui y ont déjà participé. La plupart des touristes étrangers que j'ai contacté en contacts voyagent au Vietnam pour la première fois et ils n'ont pas encore assez de temps pour avoir vraiment l'expérience d'une

visite écotouristique communautaire. Tandis que pour les touristes domestiques, il disposent presque tous de leurs temps pour visiter les beaux sites connus.

9.2.3 Les sources d'information choisies par des touristes en cherchant un circuit lagunaire à TG-CH:

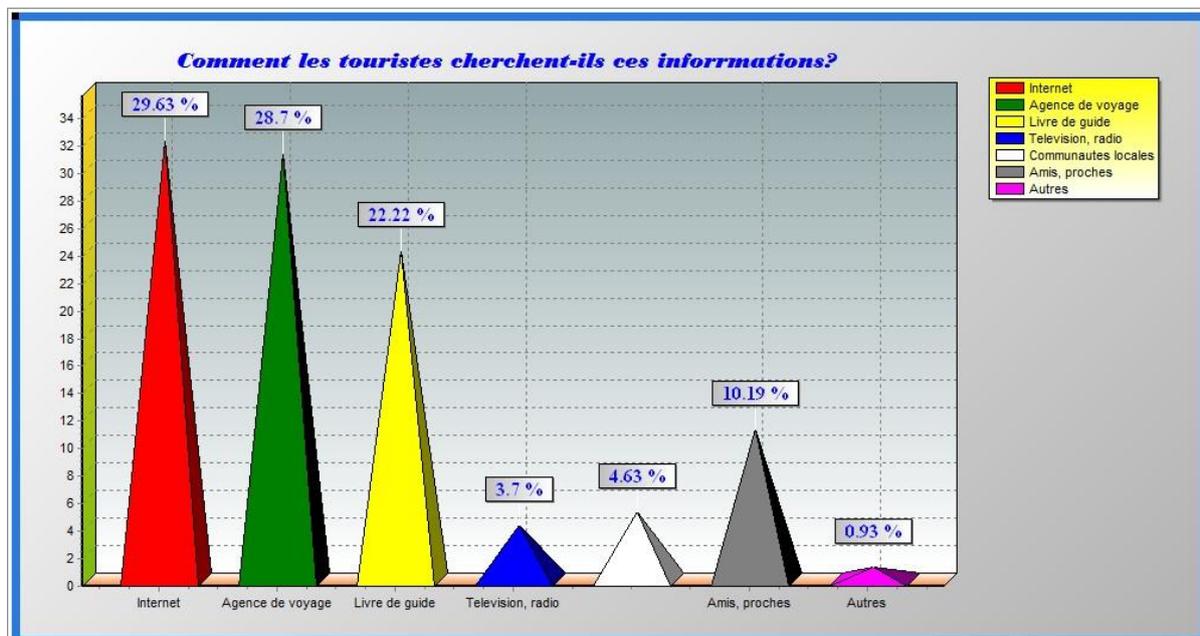


Fig 17 : les chaînes d'informations de touristes

Source: résultats de traitement des données

En répondant à la question “*Si vous avez envie de participer à un circuit dans la lagune de TG-CH, comment allez-vous chercher les informations concernées?*”, parmi les 108 personnes qui ont envie d’y participer, l’internet est choisi par 32 touristes (29,7%) pour l’intérêt de la distance, de la langue et la mise à jour des informations. Les touristes utilisent aussi des informations obtenues grâce à des agences de voyage (28,7%). Cela montre le rôle des opérateurs dans la promotion du tourisme lagunaire dans les environs de la province en général et dans la lagune en particulier.

Les autres chaînes d'informations qui sont choisies alternativement sont le livre de guide (22,22%), des proches et des amis (10,2%), les communautés locales (4,6%), la télévision et la radio (3,7%) et les autres sources occupent enfin 9%.

À partir des statistiques ci-dessus, il nous faut faire attention à des sources essentielles pour qu'on puisse les exploiter dans le marketing du tourisme.

9.3 Étude comparative pour des propositions touristiques.

Nous avons choisi deux lagunes pour réaliser une étude comparative. Ce sont la lagune de Curonian sur la mer Baltique et la lagune Pearl au Nicaragua. Ces deux lagunes ont des conditions et des potentialités similaires par rapport à la lagune de TG-CH et le tourisme est bien développé là-bas. Voici quelques informations sur ces lagunes et les communautés lagunaires.

9.3.1 La lagune de Curonian

La lagune de Curonian sans marée est une cavité peu profonde et presque libre d'eau qui se trouve sur le bord sud-est de la mer Baltique. C'est le plus grand lagon de la mer Baltique (surface 1.584 km²). La rivière Nemunas fournit l'entrée d'eau principale dans le lagon de Curonian, qui se déverse dans la mer Baltique. Juillet et Août sont les mois les plus chauds de l'année avec la température quotidienne principale de l'air atteignant + 17°C.

Politiquement, la région de la lagune de Curonian est divisée en deux parties: le nord appartient à la Lituanie et la partie sud à l'oblast de Kaliningrad, qui est le territoire exclusif de la Fédération de Russie.

Géographiquement, le lagon de Curonian et la région adjacente forment une énorme entité naturelle. La plaine cumulative côtière du sud-est de la Baltique comprend trois parties principales: le delta de Nemunas, le « crachat » de Curonian et la péninsule de Sambian. La zone totale de cette région couvre 4.000 km².

Le crachat de Curonian est célèbre pour sa crête côtière de 31 km de barchans à la dérive de 40-60 m de haut. En 2000, tout le crachat de Curonian a été inclus dans la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO comme un paysage culturel d'une valeur exceptionnelle. Il est protégé dans les parcs nationaux de Kuriunerija (Lituanie) et Kurshskayakosa (Russie). Les plages de sable de la couronne de Curonian, ainsi que de belles stations traditionnelles, de pinèdes mûres et de magnifiques paysages sur les

dunes dérivantes et le lagon de Curonian constituent la ressource touristique la plus précieuse de toute la région. Ainsi, on a décidé de faire de la lagune de Curonian une destination touristique à l'échelle internationale.

Le delta de la Nemunas avec un labyrinthe de branches de rivières, de canaux, de polders et de zones humides est protégé en tant que zone humide d'importance internationale dans le cadre de la Convention de Ramsar et en tant que parc régional. Le delta de Nemunas est important pour les oiseaux migrateurs et reproducteurs, en particulier les oies, les canards et les échassiers. La longue liste d'espèces, les concentrations élevées enregistrées souligne l'importance internationale unique du delta Nemunas pour le développement de l'écotourisme.

Figure 12 : lagune de Curonian



Source : l'internet

Le Département des loisirs et du tourisme de l'Université de Klaipeda, en collaboration avec le Bureau de la Baltique de l'EUCC, sont les principales institutions qui facilitent le développement du tourisme durable dans la région de la lagune de Curonian. L'ensemble du processus a débuté en 1993 lorsque les efforts visant à favoriser le développement durable de l'île de Rusne dans le delta de Nemunas ont reçu l'appui de l'EUCC. L'Union côtière et la promotion du tourisme durable sont devenues l'une des principales priorités du programme.

La promotion du développement du tourisme durable dans la région de la lagune de Curonian est principalement soutenue par les sources d'aide extérieure fournies par la Commission européenne dans le cadre des programmes PHARE et TACIS (programmes PHARE, PHARE ACCESS, PHARE et TACIS Small Project Facility). Le soutien obtenu de l'ambassade royale des Pays-Bas (programme MATRA KNIP) et du programme de partenariat baltique américain est également accepté avec reconnaissance.

Les projets particuliers mentionnés ci-dessus étaient basés sur le principe des agriculteurs pour les agriculteurs et axés sur le développement du plan de développement du tourisme durable pour la région de la lagune de Curonian, sur les programmes de démonstration du tourisme durable dans le delta des Nemunas et sur le crachat de Curonian (images). En conséquence, plusieurs projets ont été mis en place dans la région: Rusne Rural Tourism Organization, Rusne Rural Tourism Information and Consultation Center, Water Tourism Centre à Minge. La facilitation du développement du tourisme durable a été assurée par une variété d'activités avec les communautés locales de courrier de Curonian et avec les administrations des parcs nationaux Kursiunerija (Lituanie) et Kurshskaja Kosa (Russie)

9.3.2 Lagune Pearl à Nicaragua

Plusieurs petits villages indigènes habitent le rivage du lagon de Pearl; Sans doute l'une des plus belles régions culturelles et naturelles du Nicaragua. Chaque ville est habitée par différents groupes ethniques, y compris Garifonas, Miskitos, Créoles et Mestizos, ce qui fait de cette région une expérience unique pour les voyageurs

aventureux. La façon unique de visiter ces petites communautés est en bateau où vous verrez des paysages frappants.

Figure 13 : la lagune Pearl



Source : l'internet

Certaines de ces communautés comprennent le quartier de l'Orénoque, probablement la deuxième communauté la plus importante après Pearl Lagoon; "Orinoco" a été fondé par John Sambola en 1912. Le peuple "Garifona", un groupe ethnique intéressant sur la côte caribéenne du Guatemala, du Honduras et du Nicaragua, est issu d'un mélange entre Arawaks, une tribu sud-américaine et des Afro-descendants. Outre Orinoco, il existe six autres communautés avec une forte présence de Garifona, y compris "Brown Bank", un nom donné à cause de la couleur des banques dans cette communauté, "La Fe", "San Vicente", "Justo Point" et "Wawashang" où FADCANIC (Fondation pour l'autonomie et le développement dans

les Caraïbes du Nicaragua) promeut et réalise des projets d'éducation, d'agroforestation et de développement durable.

Une autre communauté importante est Marshall Point dont le nom provient probablement du nom de famille d'un agriculteur américain qui vivait dans cette région. La ville a été fondée par les frères David et John Bennet, finalement des gens de Bluefields et d'autres régions venaient vivre ici. Cette ville est habitée principalement par des Miskitos et des créoles. Les Miskitos sont un groupe très important des Caraïbes qui ont fait des alliances avec les colonisateurs britanniques pendant l'époque coloniale. Ils vivent encore de la pêche, de la chasse et de la collecte. Les créoles sont la population habitant cette région dont les ancêtres étaient des esclaves africains apportés par les Britanniques au début du XVIIe siècle. D'autres établissements miskitos importants sont Raitipura, Haulover et Tasbapounie.

Photo 39 : une maison d'accueil sur la lagune Pearl



Source : l'internet

CONCLUSION

Avec cette recherche, nous n'avons pas pu explorer tous les axes que nous aurions souhaités. Ce manuscrit sert de nouveau « pont » entre les trois composants : la sociologie, la culture locale et le tourisme. Il suggère également de nouvelles explorations dans l'avenir. Le développement touristique, avec ses impacts sur la communauté locale, les réalités villageoises, les fonctions communautaires et le rôle de l'acteur caché - la culture locale - a été illustré, dans cette recherche, l'image impressionnante sur la relation entre le tourisme et la ruralité vietnamienne. J'aimerais en synthétiser les grands points.

1. Le tourisme à TG-CH face au tourisme durable

Tout d'abord, il convient de réaffirmer que la lagune de TG-CH a des potentialités particulières pour développer le tourisme. Pourtant, les analyses dans cette thèse montrent aussi qu'il existe plusieurs facteurs menaçant la durabilité du développement touristique dans cette région. Évidemment, c'est le développement touristique en relation avec le développement de la communauté lagunaire locale.

La première chose que j'ai pu remarquer sur le tourisme durable à TG-CH, c'est l'aspect économique. Le revenu des activités touristiques à TG-CH est encore bas par rapport à celui à Hué. Ensuite, les travaux créés à TG-CH par le tourisme sont encore modestes. De plus, l'embauche des employés est basée souvent sur la relation personnelle et influencée par le caractère saisonnier.

La qualité des fournisseurs joue un rôle très important pour le tourisme durable dans la lagune de TG-CH. La position isolée de cette région empêche plus ou moins l'amélioration de la qualité des services touristiques car les fournisseurs ne sont pas souvent formés et qualifiés.

Les études de terrain montrent bien que le système touristique local est encore fragile. Un système touristique local solide, avec une coopération entre les acteurs institutionnels, les acteurs privés, les ONGs, les pêcheurs paysans et même les touristes, aurait créé les opportunités pour un tourisme durable. Dans cette relation, les

bénéfices du tourisme devraient être bien évidemment partagés de manière équitable.

2. Le tourisme à TG-CH face au développement durable

Le développement durable est une question pour les acteurs du système touristique local, surtout pour les acteurs institutionnels. Il faut tout d'abord repenser le tourisme et les autres secteurs économiques de la région. Si on se concentre seulement sur le développement touristique en oubliant les autres secteurs, on paiera un prix fort un jour.

La pollution maritime influence la qualité de l'eau dans cette lagune. La subsistance de la communauté locale grâce à l'aquaculture a beaucoup baissé. Il faut trouver des solutions pour diversifier les subsistances de la communauté locale. Comme le montrent les analyses du chapitre 4 sur les professions de la communauté lagunaire, l'aquaculture et la pêche sont les métiers principaux ici. Dans le contexte actuel la lagune a été influencée par la pollution. Le tourisme joue donc un rôle très important pour le développement durable de cette région.

Le tourisme pourrait faire deux choses en même temps : d'une part, le tourisme aide la communauté à améliorer la subsistance quand il ne reste que 20% des ressources en poissons par rapport à l'époque passée. D'autre part, le tourisme soutient aussi les autres métiers de la communauté lagunaire, par exemple ceux qui sont liés aux salaisons, aux produits de poterie, aux produits artisanaux de bambou.

3. Le tourisme à TG-CH face aux problèmes sociaux

Les entretiens réalisés témoignent des réalités sociales locales. Les problèmes sociaux demeureront encore longtemps à cause du mécanisme de fonctionnement du pays.

Le mécanisme des unités administratives est la première raison des problèmes sociaux. La communauté locale ne peut pas procéder à l'aménagement touristique. Les autochtones connaissent des propositions touristiques par les acteurs privés au dernier moment. Ils sont mobilisés et obligés de modifier leur emploi du temps pour les activités touristiques. J'avoue que le tourisme actuel à TG-CH donne des impacts

positifs sur la communauté locale mais si ce mécanisme n'est pas amélioré, les conséquences seront graves.

La tension potentielle entre les membres de la communauté avec les chefs de village, chefs de l'association villageoise pourrait dégénérer en conflit, voire en rivalité. Les bénéfices que les chefs de village reçoivent sont des privilèges. Les acteurs institutionnels et privés peuvent résoudre une part de ce problème par la création d'un conseil touristique qui est responsable du développement touristique de la lagune comme l'a montré le chapitre 9.

4. Le tourisme à TG-CH face à ses problèmes culturels

La culture locale est la racine du tourisme. Les touristes viennent pour connaître une autre culture. A son tour, le tourisme doit valoriser la culture locale. Pour cela, il faut tout d'abord considérer la culture locale comme la clé du développement du tourisme lagunaire.

Les pêcheurs paysans considèrent que « ăn nhiều chú ở bao nhiêu » (on mange beaucoup, on habite peu). C'est pourquoi ils n'investissent pas beaucoup sur leur maison et les matériels nécessaires pour participer au tourisme. Par contre, les tombeaux pour les morts et les anticipations de tombeaux pour les personnes encore vivantes jouissent d'une grande importance chez ces habitants locaux. De mon point de vue, c'est une orientation importante pour le développement des produits touristiques de cette région. Il faut avoir des produits culturels typiques pour exploiter ces « problèmes culturels » de cette région lagunaire.

5. Le tourisme à TG-CH face aux autorités locales

Normalement, les autorités locales, y compris les unités administratives, sont des acteurs plus dynamiques pour aider la communauté à participer activement au tourisme. Le mécanisme « mua quyền, bán chức » (acheter le pouvoir, vendre la position) a créé une génération de cadres qui accordent de l'importance première à leurs propres intérêts d'abord.

Le tourisme lagunaire à TG-CH pourrait se développer par une connexion plus

serrée entre les acteurs privés et la communauté locale. Les autorités locales décident les aménagements dont le plan est souvent peu détaillé. Les activités touristiques bien gérées par la communauté locale, avec le soutien des acteurs privés pourraient se développer par elles-mêmes.

Le tourisme lagunaire va se développer si la communauté locale peut participer activement au processus Proposition → Discussion → Décision → Action. Il faut comprendre que le pouvoir de décision est la possibilité de décider le prix de leurs produits, de décider des changements des politiques touristiques pour un développement durable.

La corruption de sol et de pouvoir sont des problèmes à penser aussi pour le développement touristique. Un terrain à la campagne pourrait devenir très cher à cause d'un projet, même si c'est un projet abandonné après quelques années. J'avoue que cela va enrichir une partie de la communauté, mais il va ruiner le reste de la population. Se pose donc la question de mettre fin au mécanisme « Xin-Cho » (Demander-Donner) dans les projets touristiques.

6. Le tourisme à TG-CH face à ses relations avec Hué

Dans la carte touristique de Thừa Thiên Huế, TG-CH est une petite destination potentielle. Pour justifier cette argumentation, seulement 6 agences de voyage sur les 50 qui existent à Hué conçoivent les circuits incluant TG-CH. TG-CH n'est pas encore une attraction suffisante pour attirer les touristes. Il est obligatoire de mettre TG-CH dans les relations pertinentes avec Hué. Il s'agira d'une relation bilatérale avec des bénéfices mutuels.

TG-CH est à 70 km de Hué. Pourtant, il faut considérer TG-CH comme une composante inséparable avec le tourisme de Hué. La relation entre ces deux territoires, serait confortée tout d'abord par les agences des voyages. C'est elles qui construisent, proposent et développent le marché. Il n'y aurait pas de visites des touristes si TG-CH devenait une destination indépendante (au moins à présent).

Au niveau des produits touristiques, tout d'abord, TG-CH doit être une part

importante des circuits des agences des voyages à Hué. Les expériences à TG-CH pour les touristes contribuent beaucoup aux sentiments positifs des touristes quand ces derniers quittent Hué. En plus, les activités et l'hébergement à TG-CH prolongent le séjour des touristes à Hué, ce qui entraînera une augmentation de revenu touristique.

Au niveau de ressource humaine, TG-CH a besoin des employés expérimentés pour améliorer la qualité des services ici. A son tour, TG-CH va aider les agences des voyages à former des guides touristiques locaux, parce que les guides venant de Hué ne connaissent pas l'histoire et toutes des beautés de TG-CH.

Au niveau du Marketing touristique, TG-CH a besoin des soutiens de Hué pour apparaître sur les chaînes de Marketing de la province. A son tour, TG-CH va devenir une poule aux œufs d'or pour une marque de destination mutuelle intitulée Hué.

7. Le tourisme à TG-CH face à ses initiatives touristiques

La lagune de TG-CH possède des potentialités touristiques uniques. C'est pourquoi, les initiatives touristiques sont apparues et vont continuellement apparaître. Cette situation m'a inspiré deux réflexions : Premièrement, la compétition entre les agences de voyages pour l'exploitation des potentialités touristiques de la lagune. Ces initiatives apparaissent presque en même temps, sur les mêmes ressources. Donc, la rivalité entre les agences des voyages pourraient se produire. Deuxièmement, si une grande quantité de touristes viennent à TG-CH, la capacité d'accueil de cette région pourrait être dépassée.

Il faut parler aussi des clivages dans la vie villageoise. Le processus construire-démolir-reconstruire crée l'ambiance pour le village lagunaire de An Bàng. Ces pratiques sociales peuvent créer des initiatives touristiques dans l'avenir. Il faut donc avoir des aménagements pertinents par un conseil touristique régional.

8. Le tourisme à TG-CH face à la mondialisation touristique

La résolution industrielle 4.0 a commencé. C'est une grande opportunité de développer le tourisme pour le monde en général et pour la lagune de TG-CH en particulier. Une bonne stratégie touristique pourrait profiter des outils, des plates-

formes pour développer le tourisme lagunaire de cette région.

La mondialisation favorise aussi l'intégration des ressources humaines des autres pays du monde, lesquelles arrivent dans cette région pour travailler, améliorer la qualité de service. C'est aussi un avantage pour les autochtones d'apprendre des langues étrangères différentes.

Cependant, la mondialisation pose la grande question de la professionnalisation des services dans la lagune de TG-CH. Une défaillance du service ou un problème pourrait détruire l'image de cette destination.

Un autre aspect de la mondialisation, le prix du transport aérien a beaucoup baissé, les compagnies aériennes vendant les billets moins chers. La province de Thừa Thiên Huế est en train d'ouvrir les autres vols directs de Huế à Chiangmai (Thaïlande), à Singapour, en Corée du Sud et au Japon. C'est une grande opportunité pour cette région quand la distance entre l'aéroport de Phú Bài à la lagune n'est que de 30km.

9. Le tourisme à TG-CH face à la professionnalisation touristique

Pour un territoire loin du centre-ville comme TG-CH, les matériels ainsi que les formations pour le tourisme sont très restreints. Ce désavantage pourrait influencer la professionnalisation des services touristiques ici. Cela suscite deux réflexions contradictoires : D'une part, le niveau de qualité globale et nationale, même le niveau de qualité urbaine de Huế sont un challenge pour les fournisseurs dans cette région. Les employés saisonniers, avec moins de matériels, moins de formations peuvent produire un tourisme de mauvaise qualité. De l'autre, il ne faut pas mélanger la qualité de service et les caractéristiques locales. Plusieurs destinations touristiques au Vietnam pensent que les touristes préfèrent les hôtels 5 étoiles. Un autre exemple, au site touristique de Tràng An (Ninh Bình), au lieu d'utiliser des sampans pour garder l'ambiance toujours tranquille, les fournisseurs de transport ont choisi les bateaux diesel. Même son de cloche pour la lagune de TG-CH. Il convient de rappeler ses valeurs uniques, ses caractéristiques pour que les autorités les respectent et qu'elles ne développent pas le tourisme à tout prix.

10. Le tourisme à TG-CH face à la formation touristique locale

Le tourisme à TG-CH face à trois problèmes de ressources humaines : Premièrement, les employés expérimentés ne veulent pas venir dans cette région pour travailler. Ensuite, les guides du centre-ville ne connaissent pas l'histoire de la lagune. Enfin, les employés locaux ne sont pas bien formés. Pour faire venir des bons employés, il faut avoir une stratégie à long terme et un salaire convenable. En plus, il faut former des guides du centre-ville. Pour les ressources humaines locales, il faut que les acteurs privés donnent des formations gratuites avec le soutien financier des acteurs institutionnels et les ONGs.

Avec un budget de temps limité, cette recherche n'a pas pu aborder tous les aspects de la relation entre le tourisme et la ruralité. Les recherches suivantes pourront développer les limites de ce manuscrit afin de contribuer au développement touristique durable d'un territoire typique au centre du Vietnam.

Comme le tourisme dans la lagune n'est pas le tourisme classique des grands sites du Vietnam, il faut former sur place un personnel adapté à cet environnement particulier.

BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE

Communauté et développement communautaire

ADAMSON, D., & BROMILEY, R. (2008). *Community empowerment in practice. Lessons from Communities First*. (Joseph Rowntree Foundation: York).

AGRAWAL, A. and GIBSON, C. (1999) Enchantment and Disenchantment: The Role of Community in *Natural Resource Conservation Elsevier Science Ltd* Vol. 27, No. 4, pp. 629-649,

BANKS, S., & ORTON, A. (2007) The grit in the oyster: Community development workers in a modernizing local authority, *Community Development Journal*, 42(1), 97-113.

BANYAN, M.E (2004) Wiring Organizations for Community Governance: Characteristics of High Organizational Citizenship, *Administrative Theory & Praxis*, Vol.26 No. 3, pp. 325-344

BAROU J., *La communauté contre le communautarisme?*, in Informations sociales, 2007/5 No 141, p55.

BRIDA, J. G., OSTI, L., & BARQUET, A. (2010). Segmenting resident perceptions towards tourism - A cluster analysis with a multinomial logit model of a mountain community. *International Journal of Tourism Research*, 12, 591-602.

CRAIG, G. (2007) Community capacity building: Something old, something new...? *Critical Social Policy*, vol. 27 no. 3 pp. 335-359

DURKHEIM, E. *Leçons de sociologie* (1950), Paris, PUF, 1990

DURKHEIM, E. « Sociologie et sciences sociales » (1909), in *La science sociale et l'action* (prés. J.C. Filloux), Paris, PUF, 1987, pp. 137-59.

GIDDENS Anthony (2005), *La Constitution de la société. Éléments de la théorie de*

la structuration, trad. fr., Paris, PUF (1^{re} éd. en anglais : 1987).

KNOP, EDWARD C., and STEWARD R. (1973), “*Community Satisfaction: Conceptual and Methodological Problems*”, Paper presented at Rocky Mountain Social Science Association annual meeting, Laramie, Wyoming.

LI, Y. (2004). *Exploring community tourism in China: the case of Nanshan tourism zone*, *Journal of Sustainable Tourism*, 12 (3) 175-193

SONGOWA, A. N. (1999). *Community-based wildlife management (CWM) in Tanzania: are communities interested?* *World Development*, 27 (12) 2061-2079

TÖNNIES Ferdinand (2010), *Communauté et société. Catégories fondamentales de la sociologie pure*, trad. fr., Paris, PUF (1^{re} éd. en allemand : 1922).

VINCENT, V. C. and THOMSON, W. (2002). *Assessing community support and sustainability for ecotourism development*, *Journal of Travel Research*, 41 (2) 153-160

Durabilité, développement local et développement durable

AHN, B. Y., LEE, B., & SHAFER, C. S. (2002). Operationalizing sustainability in regional tourism planning: An application of the limits of acceptable change framework. *Tourism Management*, 23, 1–15.

CHOI, H. C., & SIRAKAYA, E. (2005). *Measuring resident's attitude toward sustainable tourism: Development of sustainable tourism attitude scale*. *Journal of Travel Research*, 43(4), 380-394.

CHOI, H. C., & SIRAKAYA, E. (2006). *Sustainability indicators for managing community tourism*. *Tourism management*, 27(6), 1274-1289.

CHOK, S. and Macbeth, J. (2007). *Tourism as a tool for poverty alleviation: a critical analysis of 'pro-poor tourism' and implications for sustainability*, Current Issues in Tourism, 10 (2&3) 144-164

COTTRELL, S. P., VASKE, J. J., & SHEN, F. (2007). *Modeling resident perceptions of sustainable tourism development: Applications in Holland and China*. China Tourism Research, 3(2), 219-234.

COTTRELL, S. P., VASKE, J. J., SHEN, F., & RITTER, P. (2007). *Resident perceptions of sustainable tourism in Chongdugou, China*. Society and Natural Resources, 20(6), 511-525.

COTTRELL, S.P., VASKE, J.J. et Roemer, J. (2013). *Resident satisfaction with sustainable tourism: The case of Franken Wald Nature Park, Germany*. Tourism Management Perspectives 8 (2013) 42-48

JOHANNESSEN, A. B. and SKNOHOFT, A. (2005). *Tourism, poaching and wildlife conservation: what can integrate conservation and development projects accomplish?* Resource and Energy Economics, vol.27, 208-226

HALIMI, S and Ingle, M (2005). *The community based environmental management toolkit for Vietnam*. Portland State University.

HUAYHUAYCA, C., COTTRELL, S., RAADIK, J., & GRADL, S. (2010). *Resident perceptions of sustainable tourism development: Frankenwald Nature Park, Germany*. International Journal of Tourism Policy, 3(2), 125-141.

KEINER, M. (2005). *History, definition(s), and models of "sustainable development."*
Unpublished manuscript, ETH Zürich, Zürich, Switzerland.

LIU, Z. (2003). *Sustainable tourism development: A critique*. Journal of Sustainable Tourism, 11(6), 459–475.

MILLER, G. (2001). *The development of indicators for sustainable tourism: Results of a Delphi survey of tourism researchers*. Tourism Management, 22(4), 351–362.

MILLER, G., & TWINNING-Ward, L. (2005). *Monitoring for sustainable tourism transition: The challenge of developing and using indicators*. Cambridge, MA: CABI Publishing.

SCHEYVENS, R. (2002). *Tourism for development: empowering communities*, Prentice Hall, England.

SCHEYVENS, R. (2008). *Tourism and poverty reduction: issues for Small Island States*, *Tourism Geographies*, 10 (1) 22-41

SPANGENBERG, J. H., & Valentin, A. (1999). *Indicators for sustainable communities*. Site : <http://www.foeurope.org/sustainability/sustain/t-content-prism.htm>

SPANGENBERG, J. H. (2000). *Sustainable development concepts and indicators*. Paper presented at the Aral Sea Workshop, Almaty, Kazakhstan.

SPANGENBERG, J. H. (2002). *Environmental space and the prism of sustainability: Frameworks for indicators measuring sustainable development*. *Ecological Indicators*, 2(3), 295–309.

PRETTY, J.N (1995). *Participatory learning for sustainable agriculture*. *World Development* 23(8) 1247-1263.

TWINNING-WARD, L., & Butler, R. (2002). Implementing STD on a small island: Development and use of sustainable tourism development indicators in Samoa. *Journal of Sustainable Tourism*, 10(5), 363–387.

WANG, Y. and WANG, G. (2005). *Sharing the benefits of tourism: a case study in Hainan, China*, *Environments Journal*, 33 (1) 41-59

YUAN, W., James, P., Hodgson, K., Hutchinson, S. M., & Shi, C. (2003). Development of sustainability indicators by communities in China: A case study of Chongming County, Shanghai. *Journal of Environmental Management*, 68(3), 253–261.

ZHAO, W. and RITCHIE J.R. (2007). *Tourism and poverty alleviation: an integrative research framework*, *Current Issues in Tourism*, 10 (2&3) 119-143

Participation communautaire

BARAL, N. and HEINEN, J. T. (2007). Decentralization and people's participation in conservation: a comparative study from the Western Trail of Nepal, *International Journal of Sustainable Development and World Ecology*, 14 (5) 520-531

BARNES, M., NEWMAN, J., & SULLIVAN, H. C. (2007). Power, participation and political renewal: case studies in public participation. *The Policy Press*.

BROOKE Ann Zanetell, BARBARA A Knuth (2004) *Participation Rhetoric or Community-Based Management Reality? Influences on Willingness to Participate in a Venezuelan Freshwater Fishery* *World Development*, Volume 32, Issue 5, pp. 793-807

BROWN, T.C. and McCRACKEN, M. (2009), "A bridge of understanding: how barriers to training participation become barriers to training transfer", *Journal of European Industrial Training*, Vol. 33 No. 6, pp. 492-512

CAMPBELL, H., & MARSHALL, R. (2000). Public involvement and planning: looking beyond the one to the many. *International Planning Studies*, 5(3), 321-344.

HAVEL, V. (1996). *Reflections-what is participation*. In Havel, V. (1996) *The World Bank Participation Sourcebook*, The World Bank.

KIBICHO, W. (2003). Community tourism: a lesson from Kenya's coastal region, *Journal of Vacation Marketing*, 10 (1) 33-42

LI, W. (2005). Community decision-making: participation in development, *Annals of Tourism Research*, 33 (1) 132-143

MCGLASHAN, D. J., & WILLIAMS, E. (2003). *Stakeholder involvement in coastal decision-making processes*. *Local Environment*, 8(1), 85-94

RIBOT, J. (2004). *From exclusion to participation: turning Senegal's forestry policy around?* *World Development*, 23 (9) 1587-1599

TOSUN, C. (2000). Limits to community participation in the tourism development process in developing countries, *Tourism Management*, vol. 21. 613-633

TOSUN, C. (2003). Arguments for community participation in the tourism development process. *The Journal of Tourism Studies*; 14 (2) 2-15.

TOSUN, C. (2006). Expected nature of community participation in tourism development, *Tourism Management*, 27 (3) 493-504

Impacts touristiques

ALLEN, L., LONG, R., PERDUE, R.R and KIESELBACK, S. (1988) The impacts of tourism development on resident's perceptions of community life. *Journal of Travel Research* 27, 16-21.

BRIFFETT, C., Obbard, J., & Mackee, J. (2004). Environmental assessment in Malaysia: a means to an end or a new beginning? *Impact Assessment and Project Appraisal*, 22(3), 221-233.

COTTRELL, S. P., & RAADIK, J. (2008). Socio-cultural benefits of PAN Parks at Bieszczady National Park, Poland. *Finnish Journal of Tourism Research (Matkailututkimus)*, 1, 56-68.

CURTO, J. (2006). Resident perceptions of tourism in rapidly growing mountain tourism destinations. Waterloo: University of Waterloo.

GURSOY, D., & Rutherford, D. G. (2004). Host attitudes toward tourism: An improved structural model. *Annals of Tourism Research*, 31(3), 495-516.

LINDBERG, K., & Johnson, R. L. (1997). Modeling resident attitudes toward tourism. *Annals of Tourism Research*, 24(2), 402-424.

NGHI, Q. (2013). *Facteurs influant sur la satisfaction de la communauté sur le développement de séjour touristique dans les îlots du delta du Mékong*. Revue scientifique de l'Université de Can Tho, 61-69

Sociologie fondamentale et méthodologie

DURKHEIM Émile (1967), *De la division du travail social*, Paris, PUF (1^{re} éd. : 1893).

STRAUSS Anselm et CORBIN Juliet (2004), *Les Fondements de la recherche qualitative. Techniques et procédures de développement de la théorie enracinée*, Fribourg, Academic Press Fribourg (1^{re} éd. en anglais : 1990).

FERRÉOL Gilles (sous la dir. de) (2004), *Dictionnaire de sociologie*, Paris, Armand Colin (1^{re} éd. : 1991).

BOUDON Raymond (1971), *La Crise de la sociologie*, Genève, Droz.

HOANG Trọng và CHU Nguyễn Mộng Ngọc (2008), *Analyse des données statistiques avec SPSS*, Edition de statistique.

FERRÉOL Gilles et DEUBEL Philippe (1993), *Méthodologie des sciences sociales*, Paris, Armand Colin.

FERRÉOL Gilles et JUCQUOIS Guy (2010), *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, Paris, Armand Colin (1^{re} éd. : 2003).

JOSEPH A. Gliem và ROSEMARY R. Gliem, (2003), *Calculating, Interpreting and Reporting Cronbach's Alpha Reliability Coefficient for likert – Type Scales*.

KHOA, Le Huu, 2016, *Anthropologie du Vietnam*, Édition des Indes Savantes, Paris.

LOENZIEN, Myriam; YANA, Simon-David : 2006. *Les approches qualitatives dans les études de population, théorie et pratique*, Édition des Archives contemporaines, Agence Universitaire de la Francophonie, Paris, 455 p.

TABLE DES SIGLES

| | |
|---------|--|
| AF | Association des femmes |
| AP | Association des pêcheurs |
| CPC | Comité populaire communal |
| CPD | Comité populaire de district |
| CAT | Chaîne d'approvisionnement touristique |
| CSRD | Centre de recherche et développement social |
| IEA | L'évaluation des impacts environnementaux |
| IMOLA | Gestion intégrée des activités de la lagune (Projet) |
| IT | Impact du tourisme |
| FL | Famille lagunaire |
| GOV | Gouvernement Vietnamien |
| RTG | Groupe du tourisme responsable de Hue |
| SADR | Service de l'Agriculture et Développement rural |
| SCST | Service de la Culture, des Sports et du Tourisme |
| ONG | Organisation non gouvernementale |
| PRA | L'évaluation rurale participative |
| EQ | Enquête utilisé questionnaire |
| TG-CH | Lagune de Tam Giang - Cau Hai |
| TTH | La province de Thua Thien Hue |
| VND | Dongs (l'argent Vietnamien) |
| VINAFIS | L'association nationale des pêcheurs |

ANNEXES

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE I: Questionnaire pour les pêcheurs paysans (en Vietnamien)

ANNEXE II: Questionnaire pour les pêcheurs paysans (en Français)

ANNEXE III: Questionnaire pour les touristes (en Français)

ANNEXE IV : Questionnaire pour les touristes (en Anglais)

ANNEXE V : Décision 1955 de Premier Ministre sur le développement économique-social de la lguane Tam Giang - Cau Hai vers 2020

ANNEX VI : Une des activités touristiques dans la lagune de Tam Giang - Cau Hai

ANNEXE I : Questionnaire pour les pêcheurs paysans (en Vietnamien)

PHIẾU ĐIỀU TRA HỘ DÂN

Người điều tra:

Mã Ngày điều tra: ...giờ...ngày tháng năm ...

Mã thôn/xã:

Xin chào ông/ bà,

Tôi là Đàm Duy Long, là nghiên cứu sinh tiến sỹ tại Đại học Bougogne-Franche-Comté. Hiện tại tôi đang thực hiện đề tài luận án có tên “Phát triển du lịch và phát triển địa phương: Trường hợp cộng đồng đầm phá tại Tam Giang – Cầu Hai, tỉnh Thừa Thiên Huế, Việt Nam.”

Xin ông/ bà trả lời các câu hỏi trong bảng hỏi dưới đây. Chúng tôi cam kết mọi thông tin được ông/ bà cung cấp sẽ chỉ được sử dụng cho mục đích khoa học. Các câu trả lời của ông/ bà sẽ rất quý giá giúp chúng tôi hoàn thành luận án này.

Xin cảm ơn.

A. Quan điểm về các hoạt động du lịch và các nguồn lực du lịch

A1. Ông/ bà có biết hiện đang có các hoạt động du lịch diễn ra tại địa phương ?

1. Có : chuyển qua câu hỏi A2

2. Không : Chuyển qua câu hỏi A5

A2. Đó là :

.....
.....
.....

A3. Ông/ bà biết các chương trình này nhờ kênh thông tin nào :

1. Loa phóng thanh của thôn

2. Các cuộc họp thôn

3. Trưởng hội nghề cá/ trưởng hội phụ nữ

4. Hăng lữ hành

5. Những người khác trong thôn

6. Khác :.....

A4. Ông/ bà hiểu các chương trình này như thế nào ?

1. Tôi biết đầy đủ về chương trình

2. Tôi biết một phần chương trình

3. Tôi biết một hoạt động của chương trình

A5. Theo Ông/ Bà, đâu là những điểm hấp dẫn của địa phương ?

| | |
|----------------------------------|--------------|
| 1. Cảnh đẹp đầm phá | |
| 2. Hệ động vật | |
| 3. Hệ thực vật | |
| 4. Các hấp dẫn thiên nhiên khác | Chỉ rõ:..... |
| 5. Phong tục tập quán địa phương | |
| 6. Các di sản văn hóa | |
| 7. Các hấp dẫn văn hóa khác | Chỉ rõ:..... |

A6. Chi tiết hơn, đâu là những hoạt động có thể khai thác cho du lịch ?

| Các hoạt động | <i>Đánh giá nguồn lực (1: Rất ít tiềm năng → 5: Rất tiềm năng)</i> |
|----------------------------|---|
| 1. Bơi lội trên đầm phá | |
| 2. Các lễ hội truyền thống | |
| 3. Cắm trại | |
| 4. Câu cá | |
| 5. Thăm đầm phá | |
| 6. Học câu cá | |
| 7. Vận chuyển trên đầm phá | |
| 8. Học nghề truyền thống | |
| 9. Âm thực địa phương | |
| 10. Ở lại nhà dân | |

B. Ý kiến về tác động du lịch tại Tam Giang – Cầu Hai

B7. Các yếu tố sau là những tuyên bố về tác động du lịch tại địa phương. Xin ông bà cho biết mức độ đồng ý với các ý kiến sau đây. Theo ông bà, du lịch tại TG-CH :

| | Các yếu tố của tác động du lịch | Rất không đồng ý | Không đồng ý | Trung lập | Đồng ý | Rất đồng ý |
|----|---|------------------|--------------|-----------|--------|------------|
| | <i>Tác động kinh tế tích cực</i> | | | | | |
| 1 | <i>Tăng nguồn thu thuế cho chính phủ</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 2 | <i>Cải thiện thu nhập của cư dân</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 3 | <i>Tăng cơ hội việc làm</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 4 | <i>Cải thiện phát triển kinh tế địa phương</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| | <i>Tác động văn hóa xã hội tích cực</i> | | | | | |
| 5 | <i>Cổ vũ việc phục hồi các hoạt động văn hóa</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 6 | <i>Cải thiện hình ảnh địa phương</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 7 | <i>Tăng cường bảo vệ các di sản</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 8 | <i>Cải thiện các dịch vụ công</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 9 | <i>Cải thiện cơ sở hạ tầng địa phương</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| | <i>Tác động môi trường tích cực</i> | | | | | |
| 10 | <i>Bảo vệ môi trường địa phương</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 11 | <i>Tăng khả năng hình thành các khu vui chơi giải trí</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 12 | <i>Biến các công trình, tòa nhà thành các di sản</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| | <i>Tác động kinh tế tiêu cực</i> | | | | | |
| 13 | <i>Tăng giá bất động sản</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |

| | | | | | | |
|----|--|---|---|---|---|---|
| 14 | Tăng giá các sản phẩm và dịch vụ | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 15 | Tạo ra mối mâu thuẫn giữa những người tham gia và người không tham gia | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| | Tác động văn hóa xã hội tiêu cực | | | | | |
| 16 | Tăng tai nạn giao thông | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 17 | Làm rối loạn các phong tục tập quán địa phương | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 18 | Nới rộng khoảng cách giàu nghèo | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 19 | Tăng các vấn đề tội phạm và xã hội | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 20 | Tạo ra mâu thuẫn giữa du khách và dân địa phương do khác văn hóa | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| | Tác động môi trường tiêu cực | | | | | |
| 21 | Phá hủy hệ sinh thái bản địa | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 22 | Ô nhiễm môi trường tự nhiên | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 23 | Tăng ô nhiễm môi trường | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 24 | Phá hủy các cá thể thực vật | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |

C. Ý kiến người dân về tham gia làm du lịch tại Tam Giang - Cau Hai

C8. Ông bà có tham gia vào hoạt động du lịch ?

1. Có (tiếp tục) 2. Không (chuyển qua câu hỏi C19)

C9. Ông bà tham gia trực tiếp vào du lịch hay thông qua một trung gian khác ?

1. Tôi tham gia trực tiếp vào du lịch

2. Tôi tham gia vào du lịch nhờ vào hội, nghề, công ty lữ hành

C10. Đây là hoạt động chính mà ông bà đã tham gia ?

1. Cung cấp dịch vụ lưu trú (ở tại nhà dân)

2. Cung cấp dịch vụ vận chuyên
3. Cung cấp dịch vụ ăn uống
4. Cung cấp dịch vụ đi thăm đầm phá
5. Dạy nghề truyền thống
6. Bán các sản phẩm lưu niệm
7. Kinh doanh dịch vụ giải trí
8. Hướng dẫn viên bản địa
9. Khác :.....

C11. Ông bà tham gia du lịch như thế nào ?

1. Tham gia toàn thời gian
2. Tham gia bán thời gian
3. Tham gia theo sự huy động của hãng lữ hành
4. Khác :.....

C12. Bao nhiêu người trong gia đình ông bà tham gia du lịch ?

1. Một người
2. Hai người
3. Từ ba đến bốn người
4. Trên năm người

C13. Đây là các nguồn lực được huy động để tham gia du lịch ?

1. Tiền (đối với những đầu tư mới)

2. Thuyền
3. Ruộng rau
4. Nghề truyền thống
5. Múa truyền thống
6. Khác :.....

C14. Ông bà nhận được bao nhiêu đổi với mỗi chuyến thăm của du khách?

1. Dưới 250.000 VND
2. Từ 250.000 VND - < 500.000 VND
3. Từ 500.000 VND - < 750.000 VND
4. Từ 750.000 VND - < 1.000.000 VND
5. Hơn 1.000.000 VND

C15. Ai là người quyết định việc phân phối lợi ích từ du lịch?

1. Hãng lữ hành
2. Trưởng thôn
3. Ủy ban nhân dân
4. Trưởng hội nghề cá/ phụ nữ
5. Ông bà nhận trực tiếp tiền từ du khách

C16. Ông bà có hài lòng với việc phân phối lợi ích từ du lịch không?

1. Có
2. Không

C17. Ông bà giữ một vai trò quan trọng trong việc ra các quyết định trong du lịch tại địa phương ?

1. Tôi đóng góp ý kiến của mình trong các cuộc họp thôn
2. Tôi biết các quyết định của hăng lữ hành/ trưởng thôn
3. Tôi không được quyền biết những việc đó, tôi chỉ biết công việc của mình

C18. Ông bà có bất kỳ mâu thuẫn nào với những người tham gia và không tham gia du lịch khác trong thôn?

1. Có
2. Không

C19. Trong tương lai ông bà có muốn tham gia vào du lịch?

1. Có (tiếp tục)
2. Không (việc khảo sát kết thúc)

C20. Ông bà sẽ đầu tư các nguồn lực của gia đình để tham gia và du lịch ?

1. Có (Tiếp tục)
2. Không (việc khảo sát kết thúc)

C21. Ông bà dự kiến có thể sẽ tham gia hoạt động nào ?

1. Cung cấp dịch vụ lưu trú (ở tại nhà dân)
2. Cung cấp dịch vụ vận chuyển
3. Cung cấp dịch vụ ẩm thực
4. Cung cấp dịch vụ tham quan đàm phá bằng thuyền
5. Dạy các khóa học nghề truyền thống
6. Cung cấp các sản phẩm lưu niệm
7. Cung cấp các sản phẩm giải trí
8. Hướng dẫn viên
9. Khác :.....

C22. Sau đây là những tuyên bố về các yếu tố ảnh hưởng đến việc tham gia du lịch của ông bà. Xin đánh dấu vào ô phù hợp với ý kiến của ông bà.

| | Các yếu tố ảnh hưởng đến sự tham gia | Rất không đồng ý | Không đồng ý | Trung lập | Đồng ý | Rất đồng ý |
|---|---|-------------------------|---------------------|------------------|---------------|-------------------|
| | <i>Các hỗ trợ</i> | | | | | |
| 1 | Các hỗ trợ tài chính tạo điều kiện cho tôi tham gia | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 2 | Các hỗ trợ lãi suất tạo điều kiện cho tôi tham gia | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 3 | Các hỗ trợ về cơ sở vật chất ban đầu tạo điều kiện cho tôi tham gia | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 4 | Các hỗ trợ về nguồn khách tạo điều kiện cho tôi tham gia | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| | <i>Các lợi ích</i> | | | | | |
| 5 | Phân phối lợi ích công bằng từ du lịch tạo điều kiện cho tôi tham gia | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 6 | Sự tăng thêm các lợi ích từ du lịch tạo điều kiện cho tôi tham gia | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 7 | Các báo cáo tài chính minh bạch tạo điều kiện cho tôi tham gia | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 8 | Các thông tin rõ ràng liên quan đến các chính sách và dự án của ONG và chính phủ tạo điều kiện cho tôi tham gia | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |

| | | | | | | |
|----|--|---|---|---|---|---|
| 9 | Các khóa đào tạo ngoại ngữ tạo điều kiện cho tôi tham gia | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| | <i>Sự hợp tác giữa các tác nhân địa phương</i> | | | | | |
| 10 | Việc thành lập hiệp hội du lịch với sự tham gia của tất cả các tác nhân tạo điều kiện cho tôi tham gia | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 11 | Các thông tin minh bạch giữa các tác nhân của hệ thống du lịch địa phương tạo điều kiện cho tôi tham gia | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 12 | Việc thiết lập kênh thông tin trực tiếp với các hãng lữ hành tạo điều kiện cho tôi tham gia | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 13 | Tôi sẽ tham gia nhiều hơn vào du lịch nếu trường thôn chỉ là một thành viên của hiệp hội du lịch | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| | <i>Liên quan đến các quyết định</i> | | | | | |
| 14 | Tôi sẽ tham gia nhiều hơn nếu tôi được quyền định giá sản phẩm du lịch | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 15 | Tôi sẽ tham gia nhiều hơn nếu tôi được quyền tham gia vào quá trình ra quyết định | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |

D. Các thông tin của hộ

I23. Giới tính : 1. Nam 2. Nữ

I24. Tuổi:

I25. Nghề nghiệp :

1. Nông dân

2. Ngư dân

3. Nghề truyền thống

4. Khác:.....

I26. Trình độ học vấn :

1. Tôi không đến trường

2. Tiểu học

3. Trung học cơ sở

4. Trung học phổ thông

5. Đại học và cao hơn

6. Khác :

I27. Ông bà đã sống trong cộng đồng này bao nhiêu năm ?

1. < 5 năm

2. 5 đến 10 năm

3. > 10 năm

ANNEXE II. Questionnaire pour les pêcheurs paysans (en Français)

QUESTIONNAIRE

Chères/ Chers Mesdames/ Messieurs,

Je suis DAM Duy Long, doctorant en Sociologie à l'université de Bourgogne-Franche-Comté, France. Je suis entrain de réaliser mon sujet de thèse intitulé *Développement touristique et développement local : la communauté lagunaire à Tam Giang - Cầu Hai, province de Thừa Thiên Huế, Vietnam*”.

Je vous remercie de répondre nos questions suivantes. Veuillez encercler la réponse qui est votre choix. Vos opinions ne seront que utilisées pour les objectifs académiques.

Votre coopération sera la bonne contribution pour l'achèvement de ma recherche.

Merci beaucoup.

No :..... Date :.../.../..... Intervieweur :

Lieu :.....

A. Perception sur des activités touristiques et ressources touristiques

A1. Connaissez-vous qu'il existe des activités touristiques dans votre région ?

1. Oui : Passez à la question A2

2. Non : Passez à la question A5

A2. Ils sont :

.....
.....
.....

A3. Vous connaissez ces circuits par quelle chaine d'information :

1. Haut parleur communal

2. Des réunions villageoises

3. Chef de l'association (de pêcheur, de femme)

4. L'agence des voyages

5. Des autres habitants dans votre village

6. Autre :.....

A4. Quel est votre niveau de la compréhension des circuits

1. Je connais le circuit complet

2. Je connais quelques composantes du circuit

3. Je connais une activité du circuit

A5. D'après vous, quelles sont des attractions touristiques dans votre région ?

Encerclez le numéro de l'attraction qui est votre choix

| | |
|---------------------------------------|------------------|
| 1. Paysage de la lagune | |
| 2. La faune | |
| 3. La flore | |
| 4. Les autres attractions naturelles | Mentionnez:..... |
| 5. Les us et cotumes des autochtones | |
| 6. Les patrimoines culturels | |
| 7. Les autres attractions culturelles | Mentionnez:..... |

A6. Plus détaillé, qu'elles sont les activités pourront être exploités pour le tourisme ?

| Activités | <i>L'évaluation de ressource (1: très peu potentiel → 5: très potentiel)</i> |
|----------------------------------|---|
| 1. Natation dans la lagune | |
| 2. Des fêtes traditionnelles | |
| 3. Camping | |
| 4. Faire la pêche | |
| 5. Visiter la lagune | |
| 6. Cours de pêcheur | |
| 7. Transportation sur la lagune | |
| 8. Cours de métier artisanal | |
| 9. Gastronomie locale | |
| 10. Chambre d'hôte chez habitant | |

B. Opinions sur des impacts du tourisme à la lagune de Tam Giang - Cau Hai

B7. Les éléments suivants sont des déclarations sur les impacts du tourisme dans votre région. S'il vous plaît répondre en encerclant le chiffre qui représente le plus votre accord avec l'énoncé. D'après vous, est ce que le tourisme dans votre région :

| | Items de l'échelle des impacts du tourisme | bien désaccord | désaccord | neutre | d'accord | bien d'accord |
|---|--|----------------|-----------|--------|----------|---------------|
| | <i>Impacts économiques positives</i> | | | | | |
| 1 | <i>augmente les recettes fiscales du gouvernement</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 2 | <i>améliore les revenus des résidents</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 3 | <i>augmente les possibilités d'emploi</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 4 | <i>améliore le développement économique local</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| | <i>Impacts socio-culturels positives</i> | | | | | |
| 5 | <i>encourage la restauration des activités culturelles</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 6 | <i>améliore l'image locale</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 7 | <i>renforce la protection du patrimoine</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |

| | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|
| 8 | améliore les services publics de vie | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 9 | améliore l'infrastructure locale | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| | <i>Impacts environnementaux positives</i> | | | | | |
| 10 | <i>préserve l'environnement local</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 11 | <i>augmente la disponibilité des installations de loisirs</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 12 | <i>promeut des bâtiments/monuments comme patrimoines</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| | <i>Impacts économiques négatives</i> | | | | | |
| 13 | augmente du coût de l'immobilier | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 14 | augmente le prix des biens et services (l'inflation) | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 15 | cause le conflit entre des participants/ non participants | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| | <i>Impacts socio-culturels négatives</i> | | | | | |

| | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|
| 16 | <i>augmente accidents de la circulation</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 17 | <i>perturbe les us, coutume et la culture locale</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 18 | <i>élargit l'écart riche/pauvre dans la communauté</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 19 | <i>augmente les problèmes criminels et sociaux</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 20 | <i>cause conflit touriste/résident par la différence culturelle</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| | <i>Impacts environnementaux négatives</i> | | | | | |
| 21 | <i>détruit l'écosystème local</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 22 | <i>nuit l'environnement naturel</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 23 | <i>augmente la pollution environnementale</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 24 | <i>détruit les habitats fauniques</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |

C. Opinion sur la participation au tourisme à la lagune de Tam Giang - Cau Hai

C8. Participez-vous aux activités touristiques ?

1. Oui (continue)
2. Non (passez à la question C19)

C9. Vous participez directement au tourisme ou êtes dépendent d'un intermédiaire ?

1. Je participe directement au tourisme
2. Je participe au tourisme selon l'organisation de chef du village/agence/association

C10. Qu'est ce que l'activité principale avez vous participé ?

1. Offre le service d'hébergement (chambre d'hôte)
2. Offre le service de transportation
3. Offre le service de gastronomie
4. Offre le service de visite en bateau sur la lagune
5. Offre les cours de métier artisanal
6. Offre les produits souvenirs
7. Offre les produits de loisirs
8. Guide local
9. Autre :.....

C11. Quel est votre type de participation ?

1. Participation à temps plein
2. Participation à temps partiel
3. Participation selon le besoin de l'agence des voyages

4. Autre :.....

C12. Combien de personne dans votre famille participe au tourisme ?

1. Une personne
2. De 1 à 2 personnes
3. De 3 à 4 personnes
4. Plus de 5 personnes

C13. Quelles sont des sources mobilisées pour votre participation ?

1. L'argent (pour le nouvel investissement)
2. Le bateau
3. Le champ des légumes
4. Le métier artisanal
5. La danse traditionnelle
6. Autre :.....

C14. Combien vous recevez par une visite des touristes?

1. Moins de 250.000 VND
2. De 250.000 VND - < 500.000 VND
3. De 500.000 VND - < 750.000 VND
4. De 750.000 VND - < 1.000.000 VND
5. Plus de 1.000.000 VND

C15. Qui décide la redistribution des bénéfices du tourisme?

1. Agence des voyages
2. Chef du village
3. Comité populaire
4. Chef de l'association
5. Vous gagnez d'argent par vous-même

C16. Etes-vous content de la distribution des bénéfices?

1. Oui
2. Non

C17. Vous prenez un rôle important dans des décisions concernant le tourisme dans votre village ?

1. Je contribue aux décisions touristiques dans mon village dans des réunions villageoises
2. Je connais les décisions touristiques des agences/ chef du village
3. Je n'ai pas de droit de donner des opinions, je ne connais que mon travail

C18. Avez-vous n'importe quel conflit avec les autres participants/ non participants dans votre région?

1. Oui
2. Non

C19. Voulez vous participer au tourisme dans l'avenir?

1. Oui (continue)
2. Non (questionnaire terminé)

C20. Vous investirez des ressources de famille pour participer au tourisme ?

1. Oui (continue)
2. Non (questionnaire terminé)

C21. A quelle activité touristique vous pourrez participer ?

1. Offre le service d'hébergement (chambre d'hôte)
2. Offre le service de transportation
3. Offre le service de gastronomie
4. Offre le service de visite en bateau sur la lagune
5. Offre les cours artisanaux
6. Offre les produits souvenirs
7. Offre les produits de loisirs
8. Guide local
9. Autre :.....

C22. Les éléments suivants sont des déclarations sur des éléments qui influencent à votre participation au tourisme. S'il vous plaît répondre en encerclant le chiffre qui représente le plus votre accord avec l'énoncé.

| | Items de l'échelle de participation communautaire | bien désaccord | désaccord | neutre | d'accord | bien d'accord |
|---|---|-----------------------|------------------|---------------|-----------------|----------------------|
| | <i>Des aides</i> | | | | | |
| 1 | Des aides de capital favorisent ma participation | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 2 | Des aides des intérêts bancaires favorisent ma participation | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 3 | Des aides initiales des matériels favorisent ma participation | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |

| | | | | | | |
|----|--|---|---|---|---|---|
| 4 | Des aides de source des touristes/clients favorisent ma participation | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| | <i>Les intérêts</i> | | | | | |
| 5 | Redistribution équitable des bénéfices favorise ma participation | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 6 | Augmentation de niveau de bénéfice favorise ma participation | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 7 | Des rapports mensuels/ annuels des activités/ bénéfices du village/ agence favorise ma participation | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 8 | Des formations concernant des techniques de service des ONGs/ gouvernement favorisent ma participation | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 9 | Des formations de langue étrangère favorisent ma participation | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| | <i>Coopération entre des acteurs du système local</i> | | | | | |
| 10 | La création un comité touristique (avec la | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |

| | | | | | | |
|----|--|---|---|---|---|---|
| | participation de tous les types d'acteurs) favorise ma participation | | | | | |
| 11 | Les informations claires entre des acteurs du système local favorisent ma participation | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 12 | La création une chaîne d'information directe entre agence des voyages et habitants favorise ma participation | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 13 | Je participe plus au tourisme si le chef du village n'est qu'un des membres du comité touristique local | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| | <i>Concernant des décisions</i> | | | | | |
| 14 | Je participe plus au tourisme si je pourrais décider le prix des mes produits/ services | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 15 | Je participe plus au tourisme si je pourrais participer au processus des décisions touristiques dans mon village | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |

D. Les informations générale

1. Les informations générales

2. Les informations concernant la subsistance

Informations générales

I23. Sexe: 1. Homme 2. Femme

I24. Age:

I25. Profession :

1. Agriculteur

2. Pêcheur

3. Artisan

4. Autre:.....

I26. Niveau éducatif :

1. Je ne suis pas allé à l'école

2. Ecole primaire

3. Ecole secondaire

4. Lycée

5. Université et plus

6. Autre :

I27. Combien de temps vous êtes vécu dans votre communauté ?

1. < de 5 ans 2. 5 à 10 ans 3. > de 10 ans

Merci beaucoup !

ANNEXE II : Questionnaire pour les touristes (en Français)

QUESTIONNAIRE

Pour les touristes

Chères/ Chers Mesdames/ Messieurs,

Je suis DAM Duy Long, doctorant en Sociologie à l'université de Bourgogne-Franche-Comté, France. Je suis entrain de réaliser mon sujet de thèse intitulé *Développement touristique et développement local : la communauté lagunaire à Tam Giang - Cầu Hai, province de Thừa Thiên Huế, Vietnam*”.

Je vous remercie de répondre nos questions suivantes. Vos opinions ne seront que utilisées pour les objectifs académiques.

Votre coopération sera la bonne contribution pour l'achèvement de ma recherche.

Merci beaucoup.

I. INFORMATION GENERALE SUR LE VOYAGE

1. Combien de fois venez- vous au Vietnam?

- Première fois 3-5 fois
 Deuxième fois > 5 fois

2. Quelle est la durée de votre voyage au Vietnam?

| | | | |
|------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> < 3 jours | <input type="checkbox"/> 3 -5 jours | <input type="checkbox"/> 5- 7 jours | <input type="checkbox"/> > 7 jours |
|------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|------------------------------------|

3. Combien de fois venez- vous à la province de Thua Thien Hue?

- Première fois 3-5 fois
 Deuxième fois > 5 fois

4. Quelle est la durée de votre voyage à la province de Thua Thien Hue?

| | | | |
|--------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> 1 – 2 jours | <input type="checkbox"/> 3 -4 jours | <input type="checkbox"/> 5- 6 jours | <input type="checkbox"/> > 6 jours |
|--------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|------------------------------------|

5. Le but principal du voyage à la province de Thua Thien Hue? (une seule réponse est acceptable)

- Voyage d'affaires Visite, Etudes, recherches
 Voir vos proches Convalescence Conférence, atelier
 Autres:.....

6. Forme de voyage (TO = Tour Opérateur, TA = Agence de voyage)

| Forme | Voyage en paquet par TO/TA (Nom de TO/TA) | Auto-organisation | Nombre des participants |
|------------------|---|-------------------|-------------------------|
| Voyage tout seul | | | |
| Voyage en groupe | | | |

7. La flexibilité dans votre voyage?

| | Comme prévu | Flexible |
|--|--------------------------|--------------------------|
| Programme | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Destination | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Services de l'arrière (transport, hôtels, restaurants ...) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

8. Votre budget pour le voyage à Hué ?

- < 1 million VND
 1,6 -2,0 millions VND
 2,6-3,0 million VND
 1-1,5 millions VND
 2,1 -2,5millions VND
 > 3 millions VND

9. Votre distribution de temps à Hué?

| | | |
|-------------------------------------|--------------------------|---------------------------------------|
|% visiter des tombeaux royaux |% divertissements |% visiter les environs |
|% goûter la gastronomie locale |% faire du shopping |% découvrir la vie des habitants |

II. BESOINS DES TOURISTES SUR LE VOYAGE LAGUNAIRE

1. Avez- vous rejoint au voyage sur la lagune de Tam Giang - Cau Hai?

Jamais 1 – 2 jours 3 – 4 jours > 5 jours

2. Quels sont vos attentes sur les facteurs attirants dans le voyage lagunaire en général

(1: Absolument pas intéressé, 2: Pas intéressé 3: Normal, 4: Intéressé, 5: Très intéressé)

| <i>Nom de la ressource</i> | Niveau d'intérêt | Description |
|--|-------------------------|--------------------|
| 1. Paysage lagunaire en général | | |
| 2. Flore | | |
| 3. Faune | | |
| 4. Autres ressources naturelles | | |
| 5. Habitants lagunaires | | |
| 6. <i>Mode de vie et des activités de production</i> | | |
| 7. <i>Patrimoines</i> | | |
| 8. Autres valeurs culturelles... | | |

3. Evaluation de l'importance des activités suivantes dans la visite de la lagune en général. (1: *Absolument pas important*, 2: *Pas important*, 3: *Normal*, 4: *Important*, 5: *Très important*)

| <i>Type d'activité</i> | Niveau d'importance | Besoin de la participation |
|--|----------------------------|-----------------------------------|
| 1. Activités de divertissement | | |
| Pêche de relaxation | | |
| Natation, plongée | | |
| Course de sampan | | |
| Découvert la flore et la faune | | |
| Jouer le rôle des pêcheurs | | |
| Camping | | |
| 2. Découvert la culture locale | | |
| Pêche de nuit | | |
| Marché flottant des fruits de mer | | |
| Visite des habitants idigènes | | |
| Festivals traditionnels. | | |
| Visite des villages artisanaux | | |
| Goûter de fruits de mer | | |
| Rester chez autochtone | | |
| Participation à la production dans les villages artisanaux | | |
| 3. Activités de relaxation | | |
| Bain d'eau thermale | | |
| Bain de boue | | |
| Massage, sauna | | |

| | | |
|--|--|--|
| 4. Autres activités | | |
| Aide au communauté locale | | |
| Autres (Lesquelles?) | | |
| 5. Services supplémentaire | | |
| 1. Guide sur place | | |
| 2. Transportation touristique sur la lagune | | |
| 3. Service de santé | | |
| 4. Service de secours | | |
| 5. Autres installations (vélo, bateau, engin de pêche....) | | |
| 6. Communications (téléphone, livre de guide, carte...) | | |

4. Evaluation de l'importance des facteurs suivants dans votre choix de la visite lagunaire.

(1: Absolument pas important, 2: Pas important, 3: Normal, 4: Important, 5: Très important)

| Des facteurs du tour | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|---|----------|----------|----------|----------|----------|
| Pas trop loin du centre ville | | | | | |
| Organisé au week-end | | | | | |
| Aller-retour dans la journée | | | | | |
| Rester une nuit chez autochtone | | | | | |
| Passer une nuit sur la lagune | | | | | |
| Pêche | | | | | |
| Goûter des spécialités préparées par les autochtones | | | | | |
| Participer aux activités quotidiennes des autochtones | | | | | |
| Participer aux activités d'aider de la communauté locale. | | | | | |
| Participer à la production des produits artisanaux | | | | | |
| Autres (lesquels?) | | | | | |

5. D'après vous, quel est la durée raisonnable pour un tour sur la lagune.

| | | | |
|---------------------------------|---------------------------------|----------------------------------|------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> ½ jour | <input type="checkbox"/> 1 jour | <input type="checkbox"/> 2 jours | <input type="checkbox"/> > 2 jours |
|---------------------------------|---------------------------------|----------------------------------|------------------------------------|

6. Produits/ Services proposés pour le développement touristique à la lagune de Tam Giang – Cau Hai?

| Type de Services | Produits/ Sevices | Prix proposé | Emplacement covernable |
|------------------|-------------------|--------------|------------------------|
| Hébergement | | | |
| Gastronomie | | | |
| Transportation | | | |
| Artisanat | | | |
| Tour | | | |
| Distraction | | | |

7. Quelle est votre destination préférée durant votre voyage?

- Destination à la lagune du Vietnam:.....
- Destination à Thua Thien Hué:.....
- Destination à la lagune de Tam Giang – Cau Hai:.....

S'il vous plait, veuillez expliquer pourquoi?

.....

.....

III. PARTICULARITÉ DU TOURISTE

1. *Nationalité:*

- | | | | |
|--|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Vietnamiennne | <input type="checkbox"/> Asiatique du Nord/ Nord-Est | <input type="checkbox"/> Européenne | <input type="checkbox"/> Australienne & Néo-Zélandaise |
| <input type="checkbox"/> <i>Asiatique du Sud-Est</i> | <input type="checkbox"/> Vietnamiennne à l'étranger | <input type="checkbox"/> Américaine & Canadienne | <input type="checkbox"/> Autre (laquelle?) |

2. *Age*

- | | | |
|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> < 18 ans | <input type="checkbox"/> 31 - 40 ans | <input type="checkbox"/> 51 – 60 ans |
| <input type="checkbox"/> 21 - 30 ans | <input type="checkbox"/> 41 – 50 ans | <input type="checkbox"/> >60 ans |

3. *Genre* Masculin Féminin

4. *Profession*

- | | | |
|--|--------------------------------------|-----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Entrepreneur | <input type="checkbox"/> Travailleur | <input type="checkbox"/> Retraité |
| <input type="checkbox"/> Fonctionnaire | <input type="checkbox"/> Etudiant | <input type="checkbox"/> Autre: |

5. *Revenue annuel (avant impôt)*

- | | | |
|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> < 18 millions | <input type="checkbox"/> 25 – 35 millions | <input type="checkbox"/> 45 – 60 millions |
| <input type="checkbox"/> 18 – 25 millions | <input type="checkbox"/> 35 - 45 millions | <input type="checkbox"/> >60 millions |

Merci beaucoup pour votre coopération et bon voyage!

ANNEXE III : Questionnaire anglais pour les touristes

SURVEY

(For Tourists)

Dear Madame/ Sir,

I'm DAM Duy Long, PhD candidate in Sociology at the university of Bourgogne-Franche-Comté, France. I'm realizing my thesis with the title : Tourism development and local development : *the lagoon community at Tam Giang - Cầu Hai, province of Thừa Thiên Huế, Vietnam*".

Please give your response for some questions below. Your answer is very useful for my research. We assure that all informations you give are for academic purpose.

Thank you.

I. GENERAL INFORMATION OF THE TRIP

1. How many times have you visited Vietnam?

- | | |
|--------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> First time | <input type="checkbox"/> 3 rd -5 th |
| <input type="checkbox"/> Second time | <input type="checkbox"/> Above 5 time |

2. The duration of your whole trip in Viet Nam

| | | | |
|---|------------------------------------|------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> Less than 3 days | <input type="checkbox"/> 3 -5 days | <input type="checkbox"/> 5- 7 days | <input type="checkbox"/> More than 7 days |
|---|------------------------------------|------------------------------------|---|

3. How many times have you visited Hue Province?

- | | |
|--------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> First time | <input type="checkbox"/> 3 rd -5 th |
| <input type="checkbox"/> Second time | <input type="checkbox"/> Above 5 time |

4. The duration of your stay in Hue Province:

| | | | |
|-------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> 1 – 2 days | <input type="checkbox"/> 3 -4 days | <input type="checkbox"/> 5- 6 days | <input type="checkbox"/> More than 6 days |
|-------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|---|

5. Your main purpose of travel to Hue Province (Just tick one)

- Work/Business Sightseeing/Leisure Study/Research
 Visiting friends/relatives Seminar/Workshop Others:.....

6. Mode of travel (TO = Tour Operator, TA = Travel Agent)

| Mode of Travel | Package Tour by TO/TA (Name of TO/TA) | Self Organised | Number of People in The Group |
|----------------|---------------------------------------|----------------|-------------------------------|
| Alone | | | |
| In Group | | | |

7. How flexible is your itinerary?

| | Fix | Flexible |
|--|--------------------------|--------------------------|
| Schedule | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Destination | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Logistic (means of transportation, hotel, restaurant, etc) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

8. Budget range for your trip to Hue

- Under VND1 Mil VND1.6-2.0 Mil VND2.6-3.0 Mil
 VND1-1.5 Mil VND2.1-2.5 Mil Above VND3 Mil

9. How do you allocate the time schedule during your stay in Hue Province?

| | | |
|--------------------------------|-------------------------------------|---|
|% visit tombs of emperors |% join recreational activities |% visit adjacent tourist spots |
|% enjoy local food |% go shopping |% discover local community's lives |

II. TOURISTS' DEMAND FOR THE LAGOON TOUR

1. Have you ever joined the Tam Giang - Cau Hai Lagoon Tour?

- Not yet 1 – 2 days 3 – 4 days More than 5 days

2. Please rate your level of interest with the following elements in the lagoon tour in general

(1: Not interested at all, 2: Uninterested; 3: Neutral, 4: Interested; 5: Very interested)

| Categorized Resources | Level of Interest | Specific Description |
|--|--------------------------|-----------------------------|
| 1. Scenery of the lagoon | | |
| 2. Flora | | |
| 3. Fauna | | |
| 4. Other natural resources | | |
| 5. Local people | | |
| 6. Lifestyle and local production activities | | |
| 7. Heritage | | |
| 8. Other cultural values... | | |

3. Please rate the importance of the following activities in the lagoon tour in general

(1: not important at all, 2: unimportant, 3: neutral, 4: important, 5: very important)

| Activities | Level of Importance | Participation Willingness |
|--|----------------------------|----------------------------------|
| <i>1. Recreational activities</i> | | |
| Go fishing for fun | | |
| Swim and dive | | |
| Enjoy boat racing | | |
| Discover lagoon flora and fauna | | |
| Experience fisher trial | | |
| Go camping | | |
| <i>2. Local culture exploration</i> | | |
| Go fishing at night | | |
| Visit seafood floating market | | |
| Visit local communities | | |
| Join traditional festival performances | | |
| Visit traditional handicraft villages | | |
| Enjoy Seafood | | |
| Have home-stay | | |
| Join the making of handicrafts at local villages | | |
| <i>3. Leisure/wellness activities</i> | | |
| Take hot-spring bath | | |
| Take mud-bath | | |
| Have massage and sauna | | |

| | | |
|--|--|--|
| 4. Other activities | | |
| Local community aid activities | | |
| Others (if possible, please specify)..... | | |
| 5. Supplementary Services | | |
| 7. Tour guide on the spot | | |
| 8. Transportation in the lagoon | | |
| 9. Healthcare for tourists | | |
| 10. Rescue services | | |
| 11. Other comforts (bike, boat, fishing equipments...) | | |
| 12. Communication (telephone, guidebooks, maps...) | | |

4. Please rate importance of the following elements in your likeliness to try/buy the lagoon tour

(1: Not important at all, 2: Unimportant; 3: Neutral; 4: Important, 5: Very important)

| Tour elements | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|--|----------|----------|----------|----------|----------|
| Arrange the lagoon tour not too far from the city centre | | | | | |
| Organize the lagoon tour at the weekend | | | | | |
| Go back and forth within a day | | | | | |
| Stay overnight at the villagers' house | | | | | |
| Stay overnight at the lagoon | | | | | |

| | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|
| Go fishing | | | | | |
| Enjoy food specialities prepared by local people | | | | | |
| Join daily activities with local people | | | | | |
| Join local community aid activities | | | | | |
| Join the making of handicrafts | | | | | |
| Others (please specify) | | | | | |

5. What do you think is the possible length of a lagoon tour?

| | | | |
|-----------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|---------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Half-day | <input type="checkbox"/> 1 days | <input type="checkbox"/> 2 days | <input type="checkbox"/> Above 2 days |
|-----------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|---------------------------------------|

6. Please suggest possible products/services for tourism development in Tam Giang – Cau Hai lagoon

| Items | Products/Services | Proposed Price | Location |
|--------------------|-------------------|----------------|----------|
| Accommodation | | | |
| Food & Beverage | | | |
| Transportation | | | |
| Handicrafts | | | |
| Tour | | | |
| Recreation/Leisure | | | |

7. Please tell us the destination of the entire trip that you liked most?

- Lagoon destination in Vietnam
- Hue Province destination:.....
- Tam Giang – Cau Hai lagoon destination:

If possible, please explain why:

.....

I. TOURIST DEMOGRAPHICS

.....

2. Nationality

- Vietnamese
- North/Northeast Asian
- European
- Australian & New Zealander
- Southeast Asian
- Overseas Vietnamese
- American & Canadian
- Others (Specify):.....

2. Age

- Less 18
- 21 - 30
- 31 - 40
- 41 – 50
- 51 - 60
- More than 60

3. Gender Male Female

4. Occupation

- | | | |
|---|----------------------------------|----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Businessperson | <input type="checkbox"/> Worker | <input type="checkbox"/> Retired |
| <input type="checkbox"/> Officer | <input type="checkbox"/> Student | <input type="checkbox"/> Others: |

5. Your annual income (before taxes)

- | | | |
|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Below VND18 Mil | <input type="checkbox"/> VND25 – 35 Mil | <input type="checkbox"/> VND45 – 60 Mil |
| <input type="checkbox"/> VND18 – 25 Mil | <input type="checkbox"/> VND35 – 45 Mil | <input type="checkbox"/> Above 60 Mil |

ANNEXE V : Décision 1955 de Premier Ministre sur le développement économique-social de la Iguane Tam Giang - Cau Hai vers 2020

Số: 1955/QĐ-TTg

Hà Nội, ngày 27 tháng 11 năm 2009

QUYẾT ĐỊNH

Về việc phê duyệt Đề án “Phát triển kinh tế - xã hội vùng đầm phá Tam Giang - Cầu Hai, tỉnh Thừa Thiên Huế đến năm 2020”

THỦ TƯỚNG CHÍNH PHỦ

Căn cứ Luật Tổ chức Chính phủ ngày 25 tháng 12 năm 2001;

Căn cứ Nghị định số 92/2006/NĐ-CP ngày 07 tháng 9 năm 2006 của Chính phủ về lập, phê duyệt và quản lý quy hoạch tổng thể phát triển kinh tế - xã hội và Nghị định số 04/2008/NĐ-CP ngày 11 tháng 01 năm 2008 của Chính phủ về sửa đổi, bổ sung một số điều của Nghị định số 92/2006/NĐ-CP ngày 07 tháng 9 năm 2006;

Xét đề nghị của Chủ tịch Ủy ban nhân dân tỉnh Thừa Thiên Huế và Bộ trưởng Bộ Kế hoạch và Đầu tư,

QUYẾT ĐỊNH:

Điều 1. Phê duyệt Đề án “Phát triển kinh tế - xã hội vùng đầm phá Tam Giang - Cầu Hai, tỉnh Thừa Thiên Huế đến năm 2020” với những nội dung chủ yếu sau:

I. QUAN ĐIỂM PHÁT TRIỂN

1. Phát huy lợi thế, khai thác có hiệu quả bằng việc thu hút các nguồn lực từ các tổ chức, cá nhân trong và ngoài nước để đầu tư phát triển, sớm đưa vùng đầm phá Tam Giang - Cầu Hai trở thành một trong những khu vực kinh tế ven biển mạnh của cả nước.

2. Phát triển vùng đầm phá Tam Giang - Cầu Hai phải bảo đảm nguyên tắc phù hợp với Chiến lược biển Việt Nam đến năm 2020, phù hợp với Quy hoạch tổng thể phát triển kinh tế - xã hội của tỉnh Thừa Thiên Huế và khu vực ven biển miền Trung đến năm 2020.

3. Phát triển kinh tế - xã hội vùng đầm phá Tam Giang - Cầu Hai phải tuân thủ bảo đảm đáp ứng yêu cầu phát triển bền vững về kinh tế, xã hội, bảo vệ môi trường và tăng cường củng cố quốc phòng, an ninh.

4. Gắn tăng trưởng kinh tế với xóa đói giảm nghèo, không ngừng nâng cao đời sống vật chất, tinh thần của nhân dân; nâng cao trình độ dân trí, coi trọng phát triển nguồn nhân lực.

II. MỤC TIÊU

1. Mục tiêu tổng quát

Tranh thủ mọi nguồn lực để tập trung phát triển đưa đầm phá Tam Giang - Cầu Hai đến năm 2020 trở thành vùng có điều kiện phát triển kinh tế khá của Tỉnh. Lấy du lịch làm ngành kinh tế chủ lực gắn với phát triển nông nghiệp bền vững để đến năm 2020 tạo sự thay đổi đáng kể cho vùng đầm phá Tam Giang - Cầu Hai, đưa Vùng này trở thành một trong những khu vực có kinh tế ven biển phát triển mạnh của cả nước.

2. Mục tiêu cụ thể

a) Mục tiêu kinh tế:

- Tập trung phát triển mạnh các ngành kinh tế có tiềm năng, tạo sự chuyển dịch cơ cấu kinh tế theo hướng du lịch - thủy sản - tiểu thủ công nghiệp - nông nghiệp sinh thái. Phấn đấu đến năm 2020, thu nhập bình quân đầu người bằng 90% mức bình quân chung của Tỉnh;

- Xây dựng đầm phá Tam Giang - Cầu Hai trở thành vùng du lịch sinh thái góp phần quan trọng vào phát triển kinh tế du lịch của Tỉnh.

b) Mục tiêu xã hội:

Phấn đấu đến năm 2015 hoàn thành cơ bản phổ cập giáo dục bậc trung học; tỷ lệ lao động qua đào tạo đạt trên 50%; trên 90% số trạm y tế, trường học đạt chuẩn quốc gia; cơ bản hoàn thành định cư dân thủy điện. Đến năm 2020, phấn đấu giảm tỷ lệ hộ nghèo còn dưới 5%, tỷ lệ trẻ em suy dinh dưỡng dưới 5 tuổi còn dưới 15%; 90% số hộ được sử dụng nước hợp vệ sinh.

c) Mục tiêu về môi trường:

- Bảo vệ môi trường và đa dạng sinh học vùng đầm phá; giảm thiểu ô nhiễm nguồn nước mặt;

- Bảo tồn và phát triển dải rừng sinh thái ven biển ngập mặn; nâng độ che phủ rừng đạt tỷ lệ trên 30%;

- Các khu đô thị, các cụm công nghiệp và làng nghề trong Vùng được xử lý nước thải, thu gom và xử lý chất thải rắn đạt tiêu chuẩn theo quy định trước khi thải ra môi trường;

- Phòng, tránh và hạn chế đến mức thấp nhất ô nhiễm môi trường, thiệt hại do bão, lụt gây ra.

III. NHIỆM VỤ CHỦ YẾU

1. Về phát triển kinh tế

a) Phát triển du lịch thành ngành kinh tế chủ lực trên cơ sở phát huy cao nhất các lợi thế của vùng đầm phá và ven biển, kết nối với du lịch Cố đô Huế để phát triển tổng hợp du lịch sinh thái, văn hoá, du lịch biển; tạo ra các sản phẩm du lịch và dịch vụ có chất lượng cao như hình thành các khu du lịch nghỉ dưỡng, du lịch chữa bệnh, các trung tâm du lịch thể thao; kết nối các khu bảo tồn, làng nghề hình thành tuyến du lịch biển và đầm phá;

b) Sắp xếp, bố trí lại sản xuất ngành thủy sản theo hướng ổn định và giảm dần khai thác ven bờ; không ngừng hiện đại hoá phương tiện đánh bắt, nuôi trồng, chế biến nhằm nâng cao hiệu quả kinh tế, chuyển dịch dần lao động sang ngành du lịch và dịch vụ du lịch, bảo đảm phát triển bền vững. Lập quy hoạch chi tiết vùng bảo tồn các loài thủy sinh quý hiếm và đa dạng sinh học;

c) Xây dựng nền sản xuất nông nghiệp sinh thái hiệu quả, bền vững, phù hợp với đặc thù của vùng đầm phá. Sắp xếp, tổ chức lại sản xuất theo hướng tập trung chuyên canh, sản xuất hàng hóa, khai thác hợp lý lợi thế của Vùng;

d) Hình thành các điểm công nghiệp cơ khí sửa chữa tàu, thuyền, chế biến nông, lâm, thủy sản tập trung gắn với bảo vệ môi trường. Khôi phục và phát triển ngành tiêu thủ công nghiệp và làng nghề truyền thống gắn với phát triển du lịch. Xây dựng và phát triển thương hiệu một số sản phẩm truyền thống của các làng nghề;

đ) Đầu tư kết cấu hạ tầng, phục vụ tốt nhu cầu phát triển kinh tế - xã hội, bảo đảm quốc phòng, an ninh.

2. Về phát triển xã hội

a) Hoàn thành công tác định cư dân thủy điện gắn với tổ chức lại sản xuất theo quy hoạch, sắp xếp lại các điểm dân cư. Ổn định sản xuất và đời sống, bảo đảm an sinh xã hội cho người dân thủy điện và vùng sạt lở;

b) Nâng cao trình độ dân trí của các xã vùng ven biển, đầm phá; hỗ trợ dạy nghề cho người nghèo, người trong độ tuổi lao động để đáp ứng nhu cầu lao động tại chỗ và xuất khẩu lao động;

c) Hoàn thiện hệ thống cơ sở vật chất giáo dục, y tế tuyến cơ sở. Thực hiện tốt chủ trương xã hội hóa trên các lĩnh vực y tế, giáo dục, văn hóa, thể dục thể thao, tạo chuyển biến cơ bản trong mọi hoạt động của đời sống xã hội.

3. Về bảo vệ môi trường và phòng tránh thiên tai

a) Ứng dụng công nghệ sinh học trong việc bảo tồn nguồn gen thủy sản đầm phá và bảo vệ các bãi giống, bãi sinh sản tự nhiên. Xây dựng khu bảo tồn, bảo tàng thiên nhiên vùng đầm phá, đất ngập nước;

b) Phát triển dải rừng sinh thái ven biển ngập mặn cửa sông Ô Lâu (Phong Điền), Rú Chá (Hương Trà), cửa sông Bù Lù (Phú Lộc);

c) Hoàn thành các dự án: xử lý khẩn cấp chống sạt lở bờ biển Hải Dương và chỉnh trị luồng cảng Thuận An, chống sạt lở bờ biển Phú Thuận, ổn định cửa biển Tư Hiền; chống xói lở bờ sông Hương, sông Bò, sông Truôi, Cầu Hai, Bù Lu, xử lý bồi lắng cửa sông, cửa biển, hệ đầm phá Tam Giang - Cầu Hai;

d) Đầu tư phát triển mạng lưới quan trắc khí hậu, môi trường, hệ thống dự báo thủy văn phục vụ cho phát triển sản xuất, phòng tránh thiên tai và bảo đảm quản lý tốt vùng biển, ven biển của Tỉnh;

đ) Xây dựng hệ thống thu gom và xử lý rác thải, các công trình xử lý nước thải công nghiệp, đô thị, khu du lịch, thực hiện đánh giá tác động môi trường và triển khai giám sát các dự án khi đi vào hoạt động;

e) Nghiên cứu, theo dõi, đánh giá và chủ động ngăn chặn, phòng tránh tác động bất lợi do tác động của hệ thống hồ chứa đầu nguồn đến nguồn lợi thủy sản và hệ sinh thái vùng đầm phá để bảo đảm phát triển bền vững.

4. Phát triển hệ thống đô thị, điểm dân cư nông thôn

a) Thúc đẩy quá trình đô thị hóa vùng đầm phá Tam Giang - Cầu Hai;

b) Xây dựng thị xã Thuận An, Hương Trà, thành phố Chân Mây - Lăng Cô; các thị trấn trung tâm tiêu vùng Thanh Hà, Vinh Thanh, Vinh Hưng; các điểm đô thị ở Điền Hương - Điền Lộc - Quảng Ngạn - Vinh Hà - Lộc Bình - Vinh Hiền;

c) Đầu tư đồng bộ cơ sở hạ tầng các làng cá để sớm trở thành các đô thị nghề cá. Lập dự án bảo tồn, tôn tạo và phát huy các làng cổ, làng nghề truyền thống: Phước Tích, Mỹ Xuyên, Thanh Tiên, Bao La.

5. Phát triển kết cấu hạ tầng kinh tế - xã hội

a) Giai đoạn 2010 - 2015, ưu tiên các dự án sau

- Hệ thống giao thông:

+ Xây mới cầu kết hợp nâng cấp đập ngăn mặn Cửa Lác; nâng cấp, xây mới đường Tây phá Tam Giang - Cầu Hai từ Phong Bình (Phong Điền) - Vinh Hà (Phú Vang); nâng cấp, mở rộng quốc lộ 49B từ Phong Điền - Hải Dương - cầu Ca Cút - Thuận An - Vinh Hiền - Lộc Bình - Quốc lộ 1A; xây mới đường ven biển Tư Hiền - Cù Dù; xây dựng mới cầu Hà Trung;

+ Nâng cấp, xây mới các tuyến đường ngang nội đường Tây phá - quốc lộ 49B, tuyến đường ngang nội đường Tây phá - Quốc lộ 1A, hệ thống giao thông rẽ nhánh đến các xã ven đầm phá; xây mới các bến thuyền, cảng du lịch nội đầm phá, ven biển.

- Hệ thống thủy lợi:

+ Xây mới hồ Thủy Yên - Thủy Cam;

+ Hoàn chỉnh hệ thống thủy lợi vùng Ninh, Hòa, Đại; nâng cấp các hồ, đập, trạm bơm cho vùng cát; mở rộng hệ thống cấp nước sản xuất Quảng Công - Quảng Ngạn. Kiên cố hóa hệ thống kênh mương; nâng cấp đê biển, đê Đông, Tây phá, đê sông Đại Giang - Thiệu Hóa và đê bao đồng, nội đồng.

+ Nạo vét các trục tiêu hạ du sông Hương, sông Ô Lâu, các sông nhánh hạ lưu của sông Bồ: trục tiêu Diên Hồng - Hà Đò, Ngã Tư - An Xuân - Quán Cửa; nâng cấp các công tiêu vùng.

- Hệ thống nước sinh hoạt:

+ Nâng công suất nhà máy nước thành phố Huế, Tứ Hạ, Hòa Bình Chương; xây mới nhà máy nước hồ Truồi;

+ Hoàn thành hệ thống cấp nước sinh hoạt vùng ven biển, đầm phá.

- Phát triển hạ tầng xã hội:

+ Hoàn thành hạ tầng thiết yếu ở các khu tái định cư; kiên cố hóa các trường mầm non, trường phổ thông hướng tới đạt chuẩn quốc gia, hoàn thành việc xây dựng các trung tâm dạy nghề ở các huyện, bảo đảm mỗi huyện có một trường dạy nghề;

+ Xây dựng phòng khám đa khoa Vinh Giang, Điền Hải, Thuận An; kiên cố và tăng hoá các trạm y tế xã, đầu tư trang thiết bị đồng bộ theo chuẩn Quốc gia. Xây mới bệnh viện cấp vùng ở phía Nam đầm phá;

+ Xây dựng trung tâm văn hóa du lịch đầm phá cấp vùng tại Thuận An.

b) Giai đoạn 2016 - 2020

- Hệ thống giao thông:

+ Xây mới đường ven đầm Cầu Hai phía Tây từ Mũi Né - Lộc Bình; đường tránh lũ Phong Thu - thị trấn Sịa;

+ Hoàn thành các tuyến đường ngang nối các khu kinh tế, khu du lịch, cụm dân cư với hệ thống quốc lộ và đường liên kết Vùng theo trục dọc;

+ Xây dựng mới cầu Vĩnh Tu, hồ chứa Ô Lâu.

- Hệ thống thủy lợi:

+ Hoàn thành đê bao vùng, đê nội đồng; hệ thống thủy lợi vùng An, Sơn, Bồn; Đa, Hà, Thái;

+ Tiếp tục nạo vét các nhánh sông chính.

- Hạ tầng xã hội:

+ Xây dựng nhà máy cấp nước Thủy Yên - Thủy Cam;

+ Xây dựng mới 02 trường phổ thông trung học và 01 trường đào tạo nghề cấp vùng.

c) Quốc phòng, an ninh

- Bố trí thế trận quốc phòng toàn dân, an ninh nhân dân tạo thành hệ thống phòng thủ vững chắc ven biển và trên biển;

- Xây dựng các tuyến đường kinh tế - quốc phòng, các công trình phòng thủ, khu hậu cứ, đảm bảo tính cơ động, sẵn sàng chiến đấu, chủ động đối phó với mọi tình huống; bảo đảm an ninh chính trị, trật tự, an toàn xã hội ven biển và trên biển.

d) Danh mục các chương trình trọng điểm

- Chương trình xây dựng hệ thống kết cấu hạ tầng;
- Chương trình tái định cư dân thủy diện và phát triển sinh kế;
- Chương trình bảo vệ môi trường và bảo tồn gien
- Chương trình phòng, chống, giảm nhẹ thiên tai;
- Chương trình phát triển du lịch;
- Chương trình phát triển thủy sản;
- Chương trình phát triển công nghiệp - tiểu thủ công nghiệp.

đ) Danh mục các dự án ưu tiên đầu tư

(Phụ lục kèm theo).

IV. DỰ KIẾN NGUỒN VỐN VÀ THỜI GIAN THỰC HIỆN ĐỀ ÁN

1. Về nguồn vốn thực hiện Đề án: thực hiện đa dạng hoá các nguồn vốn đầu tư để sớm đạt được mục tiêu đề ra gồm ngân sách trung ương hỗ trợ có mục tiêu; ngân sách địa phương; vốn lồng ghép từ các chương trình, dự án khác; vốn từ các thành phần kinh tế khác.

2. Thời gian thực hiện Đề án từ năm 2010 - 2020.

V. GIẢI PHÁP THỰC HIỆN ĐỀ ÁN

1. Giải pháp huy động vốn

a) Ưu tiên nguồn vốn từ ngân sách nhà nước để đầu tư xây dựng hạ tầng kỹ thuật nhằm tạo bước đột phá trong phát triển kinh tế - xã hội. Việc sử dụng vốn

đầu tư phải đảm bảo phát huy cao nhất hiệu quả các công trình trọng điểm về thủy lợi, giao thông, điện, nước và xoá đói, giảm nghèo;

b) Đẩy mạnh xã hội hoá trên các lĩnh vực giáo dục, y tế, văn hoá - thể thao, hạ tầng kỹ thuật các cụm công nghiệp và môi trường để thu hút vốn đầu tư;

c) Chủ động xúc tiến kêu gọi đầu tư, thực hiện đa dạng hoá các hình thức huy động vốn; ưu tiên thu hút vốn đầu tư nước ngoài để tranh thủ công nghệ hiện đại, kỹ năng quản lý tiên tiến, mở rộng khả năng tiếp cận thị trường vốn của khu vực và thế giới;

d) Tuyên truyền, vận động, kêu gọi, khuyến khích cộng đồng người địa phương đang sinh sống ở nước ngoài và các địa phương trong cả nước về đầu tư phát triển sản xuất, kinh doanh, góp phần xây dựng quê hương.

2. Giải pháp đào tạo, nâng cao chất lượng nguồn nhân lực

a) Đẩy mạnh đào tạo nâng cao năng lực và trình độ chuyên môn của đội ngũ cán bộ, công chức trong Vùng; kiện toàn bộ máy và nâng cao năng lực các cơ quan chuyên môn đáp ứng yêu cầu cải cách hành chính;

b) Khuyến khích, hỗ trợ các doanh nghiệp đào tạo để nâng cao chất lượng nguồn lao động. Đẩy mạnh hợp tác, liên kết giữa các cơ sở đào tạo, cơ quan tư vấn, các doanh nghiệp để đào tạo và sử dụng nguồn lao động trong Vùng.

3. Giải pháp về khoa học - công nghệ

a) Đẩy mạnh ứng dụng và có các cơ chế, chính sách khuyến khích chuyển giao tiến bộ khoa học kỹ thuật nhằm nâng cao năng suất, chất lượng sản phẩm hàng hoá, nhất là sản phẩm nông nghiệp, thủy, hải sản;

b) Tăng cường công tác khuyến nông, khuyến ngư để giúp người dân sớm chuyển đổi cơ cấu cây trồng, vật nuôi, thủy sản có năng suất cao.

4. Giải pháp thị trường

a) Đẩy mạnh xúc tiến thương mại, xây dựng những sản phẩm hàng hoá có thương hiệu trên thị trường;

b) Hỗ trợ các doanh nghiệp vừa và nhỏ về công nghệ sản xuất, thông tin môi trường đầu tư để nhanh chóng tiếp cận với thị trường khu vực và thế giới.

5. Giải pháp về bảo vệ môi trường

a) Ưu tiên đầu tư các công trình xử lý xử lý nước thải công nghiệp, đô thị, làng nghề, khu du lịch để chống ô nhiễm môi trường;

b) Đầu tư bảo tồn và phát triển các dải rừng sinh thái ven biển ngập mặn nhằm tạo cảnh quan môi trường, bảo vệ nguồn lợi biển, ven biển và phòng hộ. Phát triển các dải cây xanh gắn với các điểm dân cư nhằm cải thiện môi trường sống;

c) Có quy chế tổ chức và cụ thể hoá chương trình bảo vệ môi trường đối với từng địa phương và có hướng dẫn cụ thể để toàn thể nhân dân tham gia bảo vệ môi trường; khuyến khích các doanh nghiệp mua bảo hiểm môi trường;

d) Thực hiện nghiêm túc pháp luật bảo vệ môi trường; các chương trình bảo vệ tài nguyên vùng đầm phá; xây dựng hệ thống quan trắc môi trường, hệ thống xử lý rác, bãi chôn lấp rác theo tiêu chuẩn chung; xây dựng Quy chế quản lý chất thải, quản lý ô nhiễm;

đ) Tăng cường cán bộ có đủ trình độ am hiểu các vấn đề môi trường để thực hiện tốt công tác quản lý, phát hiện và xử lý các vấn đề môi trường.

Điều 2. Về áp dụng một số cơ chế, chính sách cho vùng đầm phá Tam Giang - Cầu Hai

1. Hỗ trợ có mục tiêu từ nguồn ngân sách trung ương bắt đầu từ năm 2010 để bố trí cho tỉnh Thừa Thiên Huế thực hiện Đề án. Ưu tiên đầu tư cho các dự án kết cấu hạ tầng quan trọng về giao thông, thủy lợi, cấp nước sinh hoạt, xoá đói, giảm nghèo phòng tránh thiên tai, bảo vệ môi trường.

2. Các dự án đầu tư vào vùng đầm phá Tam Giang - Cầu Hai được hưởng các cơ chế, chính sách ưu đãi ở mức cao áp dụng đối với địa bàn có điều kiện kinh tế - xã hội khó khăn theo quy định của Luật Đầu tư và pháp luật liên quan.

3. Các dự án đầu tư trên địa bàn vùng đầm phá Tam Giang - Cầu Hai thuộc các lĩnh vực sau đây được hưởng thuế suất thuế thu nhập doanh nghiệp 10% trong thời gian 30 năm đối với các dự án:

- Dự án đầu tư năng lượng mặt trời, năng lượng gió;
- Dự án bảo tồn phát triển hệ sinh vật thủy, hải sản.

4. Các doanh nghiệp trong nước thuộc các thành phần kinh tế có dự án đầu tư sản xuất, kinh doanh tại vùng đầm phá Tam Giang - Cầu Hai thuộc đối tượng được hưởng các loại hình tín dụng ưu đãi theo quy định hiện hành về tín dụng đầu tư phát triển của Nhà nước.

Điều 3. Tổ chức thực hiện

1. Ủy ban nhân dân tỉnh Thừa Thiên Huế:

- Tổ chức thực hiện và chịu trách nhiệm toàn diện về hiệu quả của Đề án; đồng thời, phối hợp chặt chẽ với các Bộ, ngành liên quan trong việc triển khai, thực hiện;

- Thành lập Ban Chỉ đạo thực hiện Đề án “Phát triển kinh tế - xã hội vùng đầm phá Tam Giang - Cầu Hai đến năm 2020”;

- Chỉ đạo thực hiện lồng ghép các nguồn vốn, các chương trình dự án trên địa bàn để thực hiện Đề án; đồng thời, tổ chức xúc tiến đầu tư kêu gọi các nhà đầu tư trong nước và nước ngoài tham gia thực hiện Đề án;

- Theo dõi, kiểm tra, giám sát, tổng hợp tình hình và định kỳ hàng năm báo cáo Thủ tướng Chính phủ kết quả thực hiện Đề án.

2. Giao Bộ Kế hoạch và Đầu tư chủ trì, phối hợp với Bộ Tài chính bố trí nguồn vốn hỗ trợ có mục tiêu trong kế hoạch hàng năm để thực hiện Đề án.

3. Các Bộ, ngành liên quan theo chức năng, nhiệm vụ được giao có trách nhiệm phối hợp với tỉnh Thừa Thiên Huế thực hiện có hiệu quả các nội dung của Đề án; đồng thời thực hiện việc lồng ghép các chương trình, dự án liên quan của Bộ, ngành mình trong vùng Đề án.

Điều 4. Quyết định này có hiệu lực thi hành kể từ ngày ký ban hành.

Điều 5. Chủ tịch Ủy ban nhân dân tỉnh Thừa Thiên Huế, các Bộ trưởng, Thủ trưởng cơ quan ngang Bộ, Thủ trưởng cơ quan thuộc Chính phủ, Thủ trưởng các cơ quan liên quan chịu trách nhiệm thi hành Quyết định này./.

THỦ TƯỚNG

Nơi nhận:

- Ban Bí thư Trung ương Đảng;
- Thủ tướng, các Phó Thủ tướng Chính phủ;
- Các Bộ, cơ quan ngang Bộ, cơ quan thuộc Chính phủ;
- VP BCĐ TW về phòng, chống tham nhũng;
- Tỉnh ủy, HĐND, UBND tỉnh Thừa Thiên Huế;
- Văn phòng Trung ương và các Ban của Đảng;
- Văn phòng Quốc hội;
- Tòa án nhân dân tối cao;
- Viện Kiểm sát nhân dân tối cao;
- Kiểm toán Nhà nước;
- Ủy ban Giám sát tài chính Quốc gia;
- Ngân hàng Chính sách Xã hội;
- Ngân hàng Phát triển Việt Nam;
- Ủy ban Trung ương Mặt trận Tổ quốc Việt Nam;
- VPCP: BTCN, các PCN, Cổng TTĐT, các Vụ, Cục, đơn vị trực thuộc, Công báo;
- Lưu: Văn thư, ĐP (5b). XH

Đã ký

Nguyễn Tấn Dũng

ANNEX VI : Une des activités dans la lagune de Tam Giang – Cau Hai



TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|-----------|
| REMERCIEMENTS | 3 |
| SOMMAIRE..... | 4 |
| PARTIE 1 : ARGUMENTATIONS THÉORIQUES ET RAISONNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES | 17 |
| CHAPITRE 1. LA THÉMATIQUE ET SES ARGUMENTATIONS THÉORIQUES .. | 18 |
| 1.1 Les aspects du terme « communauté » | 18 |
| <i>1.1.1 Définition de Communauté.....</i> | <i>18</i> |
| <i>1.1.2 Communauté rurale.....</i> | <i>24</i> |
| 1.2 Le tourisme ET la communauté..... | 25 |
| <i>1.2.1 Les impacts du tourisme sur la communauté locale</i> | <i>25</i> |
| <i>1.2.2 Participation de la communauté locale au tourisme</i> | <i>37</i> |
| 1.3 Tourisme et développement local..... | 55 |
| CHAPITRE 2. MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE : SOCIOGRAPHIE ET RÉALITÉS SOCIALES LOCALES | 58 |
| 2.1 Proposition du modèle de recherche..... | 58 |
| 2.2 Instrument technique utilisé : Analyse factorielle avec le logiciel SPSS. | 67 |
| 2.3 Étude comparative..... | 68 |
| 2.4 L'ordre de la recherche..... | 68 |
| 2.5 Interprétation des résultats. | 70 |
| 2.6 Après les études de terrain..... | 71 |
| CHAPITRE 3. CULTURE LOCALE ET DÉVELOPPEMENT LOCAL - ORIENTATION DE LA RECHERCHE..... | 72 |
| 3.1 La lagune de TG-CH - un territoire unique..... | 72 |
| 3.2 La culture locale – orientation de recherche..... | 77 |
| <i>3.2.1 Perspective sur la vie</i> | <i>77</i> |
| <i>3.2.2 Le culte des ancêtres</i> | <i>77</i> |
| <i>3.2.3 La distinction villagoise</i> | <i>78</i> |

| | |
|---|------------|
| PARTIE 2 : LE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE ET LES RÉALITÉS VILLAGEOISES | 80 |
| CHAPITRE 4. LA COMMUNAUTÉ LAGUNAIRE – UNE COMMUNAUTÉ HÉTÉROGÈNE | 81 |
| 4.1 Introduction générale sur la communauté lagunaire à TG-CH | 82 |
| 4.1.1 <i>Des activités agricoles</i> | 83 |
| 4.1.2 <i>Les activités économiques</i> | 86 |
| 4.1.3 <i>Organisation de la société traditionnelle.....</i> | 95 |
| 4.2 Us et coutumes, habitude et croyance..... | 98 |
| 4.2.1 <i>Cérémonie concernant le cycle de vie.....</i> | 98 |
| 4.2.2 <i>Autres Cérémonie, tabous concernant la pêche.....</i> | 100 |
| 4.2.3 <i>Croyance</i> | 100 |
| 4.2.4 <i>Religion</i> | 103 |
| 4.2.5 <i>Le Têt.....</i> | 103 |
| CHAPITRE 5. LA LAGUNE DE TAM GIANG - CÀU HAI, UN ESPACE DE PROJETS..... | 104 |
| 5.1 Un territoire des projets..... | 104 |
| 5.1.1 <i>Résumé de statistique des organisations et des projets.....</i> | 105 |
| 5.1.2 <i>Les activités spécifiques des organisations et des projets.....</i> | 109 |
| 5.2 Les activités concernant la lagune de TG-CH de certains départements de province de Thừa Thiên Huế..... | 124 |
| 5.3 Présentation des activités touristiques à la lagune de TG-CH. | 127 |
| CHAPITRE 6. ENQUÊTE DE TERRAIN SUR LES IMPACTS TOURISTIQUES DANS LA LAGUNE DE TG-CH | 139 |
| 6.1 Les impacts du tourisme sur la communauté lagunaire selon des acteurs institutionnels et professionnels..... | 140 |
| 6.2 Les impacts touristiques selon les pêcheurs paysans | 147 |
| PARTIE 3 : PROBLÈMES SOCIAUX : DES RÉALITÉS COMMUNAUTAIRES AU DÉVELOPPEMENT DURABLE..... | 153 |
| CHAPITRE 7. FONCTION COMMUNAUTAIRE DANS LE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE: PARTICIPER OU ÊTRE MOBILISÉ..... | 154 |
| 7.1 Perception de la communauté locale sur sa fonction appropriée. | 155 |

| | | |
|---|--|------------|
| 7.1.1 | <i>Implication de la communauté lagunaire dans le développement du tourisme ...</i> | 155 |
| 7.2 | Fonction communautaire dans le développement touristique | 164 |
| 7.2.1 | <i>Fonction communautaire dans la proposition du tourisme</i> | 164 |
| 7.2.2 | <i>Fonction communautaire dans la discussion</i> | 169 |
| 7.2.3 | <i>Fonction communautaire dans le processus de prise de décision</i> | 169 |
| 7.2.4 | <i>Fonction communautaire dans les actions.....</i> | 171 |
| 7.2.5 | <i>Fonction communautaire dans la répartition des bénéfices</i> | 176 |
| 7.3 | Les facteurs qui influencent la décision de participation de la communauté lagunaire. | 181 |
| | | |
| CHAPITRE 8. LA VALEUR PERÇUE PAR LA COMMUNAUTÉ SUR LE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE..... | | 185 |
| 8.1 | Impacts touristiques et valeur perçue par la communauté : quelle relation? | 186 |
| 8.2 | Le modèle des facteurs influençant la valeur perçue par la communauté lagunaire sur le tourisme à TG-CH. | 192 |
| 8.2.1 | <i>Construction des échelles de mesure</i> | 195 |
| 8.3 | Les résultats de recherche..... | 200 |
| 8.3.1 | <i>L'évaluation des échelles de mesure des facteurs influençant la valeur perçue par la communauté des pêcheurs paysans par le coefficient Alpha de Cronbach</i> | 200 |
| 8.3.2 | <i>Résultats de l'analyse factorielle</i> | 205 |
| 8.3.3 | <i>Les résultats de modèle de la régression linéaire</i> | 212 |
| | | |
| CHAPITRE 9. LE TOURISME DANS LA VILLE FANTÔME - LA VALORISATION CULTURELLE POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE | | 218 |
| 9.1 | D'un petit village à la « ville fantôme » | 219 |
| 9.1.1 | <i>Village An Bàng - un territoire isolé dévalorisé</i> | 219 |
| 9.1.2 | <i>De « Người-tị-nạn » à « Việt Kiều », « Kiều Bào »</i> | 220 |
| 9.1.3 | <i>Apparence de « ville fantôme »</i> | 222 |
| 9.1.4 | <i>Ville fantôme - ville de remerciements</i> | 223 |
| 9.1.5 | <i>Culte des morts – « jeu » des vivants</i> | 224 |
| 9.1.6 | <i>L'échec de la collectivité à contrôler la construction des tombeaux.....</i> | 226 |
| 9.1.7 | <i>Une richesse touristique.....</i> | 227 |
| 9.1.8 | <i>Valeur historique.....</i> | 227 |

| | |
|---|------------|
| 9.1.9 Valeur architecturale | 227 |
| 9.1.10 Les “Thợ-Kép” | 228 |
| 9.1.11 La culture locale..... | 230 |
| 9.1.12 Les expériences uniques | 230 |
| 9.2 Demande des touristes sur le tourisme lagunaire à TG-CH..... | 231 |
| 9.2.1 Les caractéristiques des touristes interviewés | 232 |
| 9.2.2 Disponibilité de participer à un circuit à TG-CH: | 234 |
| 9.2.3 Les sources d’information choisies par des touristes en cherchant un circuit lagunaire à TG-CH: | 235 |
| 9.3 Étude comparative pour des propositions touristiques. | 236 |
| 9.3.1 La lagune de Curonian..... | 236 |
| 9.3.2 Lagune Pearl à Nicaragua..... | 238 |
| CONCLUSION | 241 |
| BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE..... | 248 |
| TABLE DES MATIÈRES..... | 310 |

RÉSUMÉ

Thừa Thiên Huế dispose d'une situation géographique stratégique, possédant des paysages somptueux, des villages artisanaux et d'une culture très riche avec deux patrimoines culturels mondiaux... Parmi les ressources naturelles potentielles de Hue, la lagune de Tam Giang - Cầu Hai (TG-CH), avec ses ressources précieuses, est une nouvelle destination touristique de cette province. À TG-CH, les activités touristiques sont apparues depuis 2010. Mais en réalité, le tourisme à la lagune de TG-CH ne montre pas vraiment qu'il est un outil efficace pour lutter contre la pauvreté pour la communauté lagunaire locale. Cette étude vise à un développement local durable en analysant plusieurs facteurs. Les analyses profondes sur les impacts touristiques, sur la participation communautaire dans le tourisme ont une relation directe avec la valeur perçue par la communauté locale sur le tourisme à TG-CH. Spécialement, une proposition initiale du « tourisme à la ville fantôme » dans la lagune de TG-CH montre une destination unique dans le monde entier que les responsables de Thừa Thiên Huế ne connaissent pas. Pour la première fois, la culture locale devient une clé importante pour comprendre, pour expliquer les pratiques des communautés locales. Cette recherche va être encore développée pour un développement local durable à TG-CH.

Mots-clés : la lagune de Tam Giang - Cầu Hai ; communauté lagunaire ; développement local ; impact touristique ; participation communautaire ; valeur perçue ; ville fantôme d'An Bàng.

ABSTRACT

Thừa Thiên Huế inherits a strategic geographic position with many majestic landscapes, traditional villages and a diverse culture with two world cultural heritages. Among various potential natural resources of the place, Tam Giang – Cầu Hai Lagoon (TG-CH), with its precious resources, is an emerging tourist destination of the province. Although tourism has established at TG-CH since 2010, it, in fact, has not shown as an effective tool for poverty alleviation. This research is aiming to a sustainable development of the area through analysing various factors. Analyses on the impacts of tourism and the involvement of local community in tourism have a very strong connection with the community perceived value in tourism. Specifically, a proposal for a model “tourism in the ghost town” at TG-CH would bring a unique aspect of a lost world which could not even be in the mind Thừa Thiên Huế authorities. For the first time, local culture becomes a significant key to understand and elaborate social changes. This research will continuously develop toward the sustainable development of TG-CH.

Key words : Tam Giang - Cầu Hai Lagoon ; lagoon community ; community development ; tourism impacts ; community involvement ; perceived values ; An Bàng ghost town.
